A CASABLANCA

La conférence islamique paralysée par la querelle sur la réintégration de l'Egypte

LIRE PAGE 4 L'ARTICLE D'ÉRIC ROULEAU



Notre supplément « le Monde des livres »

Pages 13 à 17

Les Français et leurs provinces

Les «bons offices» de M. Mauroy au Portugal

Après les Espagnols, les Portugais manifestent de plus en plus d'imputience devant les obstacles opposés à leur entrée dans le Marché commun. Malgré leur sympathie traditionnelle pour la France, les dirigeants de Lisbonne la rendent volontiers responsable, du moins partiellement, d'une attente qui dure depuis maintenant sept ans. Aussi M. Pierre Mauroy, en se rendant ce jeudi 19 janvier pour trois jours au Portugal, se propose-t-il avant tout de manifester la «bonne volonté» de Paris à l'égard de sa candida-

Parviendra-t-il, pour autant, à issiper le malaise ? Lors de son séjour sur les bords du Tage, en octobre, M. Chandernagor, à l'époque ministre délégué pour les affaires européennes, avait ieté un froid en déclarant que le Portugal ne pourrait entrer dans le Marché commun tant que celui-ci n'aurait pas réglé ses problèmes internes. Sur le même sujet, M. Mauroy avait en un dialogue tendu avec son collègue Insitanien, M. Mario Soares, lors du conseil européen d'Athènes, en décembre. On s'attend qu'il insistera surtout, cette fois, sur les aspects positifs de l'élargissement et sur l'« effort particulier » que compte déployer la France, pen-dant son semestre de présidence de la CEE, pour que les dossiers portuguis et espagnol soient traités séparément « en fonction des problèmes particuliers»

La promesse n'est pas nouvelle. Elle avait déjà été faite par M. Mitterrand lors de son voyage à Lisboune en décembre 1981. Elle est destinée à tranquilliser un pays dont la candidature pose, à comp sûr, moins de problèmes que celle de l'Espagne. Les agricultures française et portugaise ne sont pas, en effet, concurrentielles. Et lorsque Paris aumonce, à la veille du voyage de M. Mauroy, que la discussion sur le dossier agricole portugais est « presque terminée », on sait bien à Lisboune que ce n'est pas une difficulté mujeure qui a été ainsi sur-

Les exportations de textiles portegais vers l'Europe posent un problème autrement délicat. Elles sont importantes pour un pays qui utilise, grâce à elles, une bonne partie de la maind'œuvre des provinces surpenpiées du nord. Mais la CEE limite régulièrement ses importations de textiles portugais, et elle entend les contingenter, même quand le Portugal sera devenu l'un de ses membres. En montrant, sur ce sujet, plus de souplesse que ses partenaires, récemment, à Bruxelles, la France a quelque peu attémé l'amertume qu'avaient suscitée ses autres prises de position.

On s'attend aussi à voir M. Mauroy aborder, lors d'un entretien avec le président de la République, le général Eanes, l'un des sujets qui avaient été au cœur de la visite de M. Mitterrand il v a deux ans : la coopération lusitano-française dans l'Afrique anciennement portu-gaise. Les Français s'étaient és à consulter ou à informer Lisbonne avant toute initiative dans cette partie du contineut africain. Ils l'out fait. Mais ils prennent de plus en plus la place de l'ancienne puissance place de l'ancienne pui coloniale en Angola. Le gouvernement de Luanda fait payer à celui de Lisbonne l'hospitalité accordée aux représentants de l'UNITA qui le combat les armes à la main. Paris profite de la situation pour accroître son influence en Angola, où les investissements français se sont aucoup développés. On estime à Lisbonne qu'il y a là matière à explications.

L'affaire basque menace gravement la démocratie espagnole

nous déclare M. Felipe Gonzalez

Le chef du gouvernement de Madrid relance son projet de conférence internationale sur le terrorisme

Madrid. – An cours d'un entretien au palais de la Moncloa avec André Laurens, André Fontaine, Marcel Niedergang et notre correspondant Thierry Maliniak, M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement espagnol, a exposé ses vues sur l'exercice et les risques du pouvoir, sur l'armée et la crise basque, sur le changement et la démocratie dans son pays, et sur les relations avec la France.

A quarante-deux ans, M. Gonzalez est le plus jeune chef de gouvernement en Europe. Il reste très populaire après un peu plus d'un an de pouvoir. Il le doit à son charisme, à son sérieux et à sa modération.

a son serieux et a sa moderanda.

Dirigeant du premier gouvernement de gauche depuis la guerre
civile, il a mieux réusai que ses prédécesseurs, Adolfo Suarez et Leopoldo Calvo Sotelo, avec les militaires, et il exclut tout nouveau
risque de putsch. Socialiste, mais ne
croyant pas aux nationalisations, il
pense que le secteur privé est le vrai
moteur de l'économie et que la restracturation industrielle est le seul
remêde pour créer des emplois. Il
considère également que, pour
rédnire le chômage, il ne sera pas
possible en 1984 de maintenir le
pouvoir d'achat des salariés, comme
cela a été le cas en 1983.

Dans tous les domaines, M. Gonzalez, es accord étroit avec le roi Juan Carlos, applique une politique modérée et raisonnable. Miliant clandestin pendant les dernières années du franquisme, il a encore un peu l'air de a étonner d'être à la Mondies.

"C'est vrai, dit-il. J'ai encore du mai à m'habituer à l'exercice du pouvoir. D'abord, c'est terriblement absorbant. Il faut s'efforcer de garder une certaine fraîcheur intellectuelle, ne pas perdre le contact avec les réalités. Et notre expérience, à nous socialistes espagnols, est bien particulière. La plupart de ceux qui sont aujourd'hui dans l'appareil d'Etat viennent simplement de la rue. Ils n'ont pas encore perdu, comme nous disons, l'habitude des taxis. Le rodage exige du temps. Nous avons instauré un système de communication directe avec les citoyens. Nous appelons ça la linea caliente, « la ligne chande».

Le chef du gouvernement est donc aussi l'ombudsman?

- En partie, oui. Nous avous reça plus de cinquante mille appels en un an. Nous allons les traiter par l'informatique, puisqu'elle nous domine tous. Cela va nous donner une idée assez claire des problèmes qui agitent la société. Ensuite, cela nous permet de détecter les failles de l'administration. Par exemple, pour les chômeurs: il y a des régions où les protestations se multiplient. Malgré la correction des erreurs bureaucratiques, il faut admettre

que notre administration est encore en mauvais état.

L'un de vos objectifs était, précisément, de la moderniser?
— Sans doute, et nous avons un atout: le processus des autonomies. Nous allons être obligés de réduire l'appareil central de l'Etat et de recycler certains fonctionnaires. Mais le problème du rapport entre la société et l'appareil bureaucratique reste difficile. C'est pour cela que je ne crois pas que les nationalisations puissent marcher.

(Lire la suite page 7.)

Un nouvel enseignement de l'histoire

M. Savary annoncera une première série de mesures le 21 janvier, à la fin du colloque de Montpellier

LIRE PAGE 10 L'ARTICLE DE CHARLES VIAL

Washington refuse de polémiquer avec Moscou

M. Shultz présente comme une « bonne discussion » son entretien, à Stockholm, avec M. Gromyko

De notre envoyé spécial

Stockholm. — A-t-on assisté le mercredi 18 janvier, à Stockholm, à un début de normalisation des relations soviéto-eméricaines? Rares sont cenx qui pourraient répondre avec certitude à cette question. Elle ne s'en pose pas moins, tant cette journée a été remplie d'événements contradictoires, au moins en apparence.

Le fait le plus étonnant est sans doute la rencontre Gromyko-Shultz de l'après-midi, intervenant quelques heures seulement après que le ministre soviétique des affaires étrangères ait prononcé à la tribune de la Conférence sur le désarmement en Burope un réquisitoire

ment en Europe un réquisitoire antiaméricain d'une rare violence.

Tout le monde s'attendait, après cètte prestation, que l'entrevue Gromyko-Shultz soit brève et orageuse, comme l'avait été la dernière du genre en septembre dernier à Madrid, au beau milieu de l'affaire du Boeing sud-coréen. Peut-être la

discussion a t-cile été crageuse à certains moments, mais on sait au moins qu'elle n'a pas été brève, puisqu'elle a duré plus de cinq heures.

C'est beancoup, même si c'est la longueur des rencontres annuelles qu'avaient naguère, en marge des Nations unies, les chefs des diplomaties américaine et soviétique. Il est, en tout cas, impensable que tout ce temps ait été consacré à échanger des invectives du genre de celles proférées à l'adresse des États-Unis, le matin, par un Gromyko au misux de sa forme.

On ne le prétend d'ailleurs pas du côté américain. Selon M. Palme, le premier ministre suédois, qui a va M. Shultz tard mercredi, le secrétaire d'Etat a estimé avoir eu une bonne discussion » avec son collèeue avyétique.

JACQUES AMALRIC.

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

L'ABAISSEMENT DES PRÉLÈVEMENTS OBLIGATOIRES

Effets d'annonce

Ea déclarent avec quelque solennité, lors du conseil des ministres du 18 janvier, que « la priorité politipour 1985 devait être l'abaissem des prélèvements obligatoires, le président de la République, au-delà de l'effet d'annonce positif qu'il peut espérer, a voulu d'abord tenir une promesse faite le 15 septembre dernier au cours de l'émission de TF1 «L'enjen». «L'année prochaine, il faut que, au moment où nous préparerous le budget de 1985, cela [les prélèvements] baisse d'au moins un point », avait-il alors affirmé. L'engagement sera tenu et, pour ce faire, une petite révolution interviendra : le budget ne sera plus établi à partir des dépenses mais des recettes, et l'on sait d'ores et déjà que l'essentiel des économies ren-dues nécessaires porteront sur les

par PHILIPPE LABARDE

S'il est difficile d'apprécier ses effets économiques dans la mesure où on ignore encore quelle forme elle prendra, cette décision apparaît politiquement tout à la fois adroite et symbolique. Adroite, parce qu'elle répond à une attente de l'opinion et qu'elle coupe l'herbe sous le pled à une opposition qui, après avoir laissé augmenter les prélèvements obligatoires lorsqu'elle était au pouvoir, a fait de leur diminution un de ses chevaux de bataille. Symbolique, parce qu'elle intervient « à l'heure de choix cruciaux », pour reprendre l'expression de M. Georges Marchais dans le rapport qu'il a présenté le 17 janvier devant le comité central du Parti

communiste.

Le gauche, aujourd'hui, s'interroge sur sa capacité à mener de pair une politique de retour aux grands équilibres, telle que le conçoit M. Delors, et les mutations industrielles qu'elle juge à juste titre indispensables. An sein du PS, des voix s'élèvent pour réclamer un assouplissement du plan de rigueur, que le PC condamne avec plus de vigueur que jamais.

Dans ces conditions, il n'est sans doute pas totalement indifférent que M. Mitterrand ait annoncé une mesure qui prouve qu'il a fait son choix en laveur de ceux qui veulent « moiss d'Etat » contre « ceux qui veulent » moiss d'Etat » contre « ceux qui respect des fruits du travail et de l'épargne, le goût d'entreprendre, sont des atouts qu'une société libre et vivante dolt savoir préserver ». Le propos ne, fait, certes, que confirmer une évolution vers un réalisme teinté — on ose à peine écrire le mot — d'un certain libéralisme. Ne faut-il pas éga-lament y voir une réponse implicite aux contestataires de la majorité?

M. Marchais, en tout cas, avait, le matin même, élevé le ton à propos des mutations industrielles. Le secrétaire général du PC en déclarant: « Nous disons: par de licenciement, pas un chômeur de plus », a placé haut la barre. C'est la règle lorsqu'on entame une difficile négociation, et là encore, l'effet d'ammonce auprès des militants peut être favorable. Pour autant, on aurait tort de prendre l'avertissement à la légère : c'est un véritable débat idéologique qui s'engage.

Cela dit, le PC n'a sans doute pas tort de mettre en garde la pouvoir contre les conséquences que pournient avoir la fermeture de certains sites industriels particulièrement sensibles, ou des suppressions d'emplois massives et brutales dans des secteurs déjà durement touchés. Mais ces craintes sont-elles fondées? La manière dont a été présenté ce dossier essentiel pent, certes, prêter à confusion. Déclarer que 1984 senait « l'année des mutations industrielles » était, tout à la fois, absurde et dangereux. Comme si les mutations n'étaient pas permanentes, comme si douze mois pouvaient suffire pour régler la modernisation de pans entiers de l'industrie française! L'effet d'amonce a été, là, négatif. En fait, le gouvernement n'a guère de choix : il ne mènera à bonne fin cette gigantesque opération, avec l'appui des syndicats et le concours du patronat, qu'en utilisant un outil qu'il s'était promis de rénover : la planification décentralisée.

(Lire page 23 la déclaration du président de la République et l'article de PATRICK JARREAU.)

Monacote

M. Mitterrand, oublieux des soucie du moment, s'offre un séjour de quarante-huit heures à Minaco, principaulé du bonheur malgré tout.

Les rélations de la France

avec son pulssant voisin suffiraient amplement à justifier ce déplacement du chef de l'Etat. Mais il n'y a pas que cela.

On voit bien tout le bénéfice politique qu'il pourra en tirer. Pensez qu'il aura, grâce à cette visite, accès largement à la presse des altesses, du cœur, du rêve et des mondanités!

Voilà qui est de nature à redorer son blason et sa cote de popularité dans la tendance « midinette » de l'électorat de gauche.

BRUNO FRAPPAT.

UN ENTRETIEN AVEC M. JEAN MAHEU PRÉSIDENT DU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Perspectives du XXIº siècle

M. Jack Lang, ministre de la culture, et M. Jean Maheu, président du Centre Georges-Pompidga, devaient tenir le jeudi 19 janvier une conférence de presse au cours de laquelle lis devaient définir les grandes options du Centre pour les années à venir, annoncer les nouveaux éléments de sa programmation et préciser les amésagements physiques dont l'établissement, après sept amées d'existence, va mainte-mant faire l'objet.

«La maison était depuis quelques mois dans une situation difficile, dit M. Jean Maheu. Mon prédécesseur avait perdu une part de son autorité, n'ayant plus tout à fait l'oreille du ministère de la culture. Je tiens tout de suite à préciser que ce n'est pas une critique. Mais les choses vont vite, ici, les départements se sont repliés sur eux-mêmes, et l'établissement a perdu son enthousiasme collectif.

D'un autre côté, le paysage culturel a beaucoup changé depuis sept ans, depuis l'ouverture du Centre. Beaubourg n'est plus le seul temple de la modernité, en France et ailleurs. Il ne s'agit pas pour moi, cependant, de donner au Centre Pompidou un «second souffle», car il n'a pas perdu son souffle, mais de l'aider à en trouver un nouveau. Et je bénéficie pour cela d'une équipe

remarquable: Pierre Boulez (IRCAM), Dominique Bozo (Musée d'art moderne), Paul Blanquart (Centre de création industrielle CCI), et maintenant Michel Melot, qui a pris récemment la tête de la Bibliothèque publique d'information (BPI).

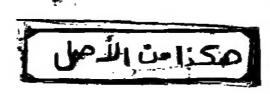
» Pour reprendre une belle expression de Pierre Boulez, précisément, mon travail est de « réalmanter » l'institution, et dans « réalmanter », il y a deux mots : simanter et aimer... Car on ne peut pas gérer cette maison si l'on ne l'aime pas, si l'on manque d'enthousissme pour ce qu'elle est, pour ce qu'elle peut faire, pour ceux qui y travaillent et pour ceux qui y viennent. Cet enthousissme, cette foi, il faut les faire partager à ceux qui vivent là, parfois depuis longtemps, et qui viennent de comaître une certaine phase de dépression.

» Je vois cette réaimantation de deux manières. D'une part, restaurer la fraîcheur de l'inspiration initiale, c'est-à-dire la transversalité, la coexistence féconde d'activités habituellement séparées. La transversalité, n'est-ce pas ce coup de génie qui, avec l'architecture et, bien sûr, quelques personnalités, a fait le

> Propos recueitis per FRÉDERIC EDELMANN. (Lire la suite page 18.)



JULIENGREEN



Un nouveau partenaire social : la profession libérale

par ALAIN TINAYRE (*)

N parlait bien, il y a cinq ans, des professions libé-rales, mais il s'agissait d'une formule vague, destinée à regrouper tous ceux auxquels on ne trouvait - ou ne voulait trouver de famille ou de « profil » socioéconomique précis. Aujourd'hui, la profession libérale est devenue un groupe socioprofessionnel à part entière. On parle d'elle non plus au pluriel, mais au singulier, comme de l'artisanat, de l'agriculture on du commerce. Elle est présente partout,

Une délégation interministérielle aux professions libérales vient d'être créée, leur apportant ainsi un inter-locuteur politique spécifique en la personne du professeur Luchaire, entoure d'une commission de concertation.

La naissance d'un partenaire social n'est pas une mince affaire. Elle est de nature à influer sur l'équilibre socio-économique du pays, quand ce ne serait que parce e les professions concernées sont de celles qui ont sur l'ensemble de la population l'impact le plus étendu.

Quelle était la situation en 1977, an début de cette évolution ?

Elle se caractérisait par une très grande hétérogénéité, tant de statuts que de combats.

Les professions de santé, affrontées les premières au problème difficile - et qui va devenir général du « tiere payant », qui transforme la relation fondamentale praticienpatient en une relation triangulaire praticien-patient-assureur - rencontraient les difficultés du conventionnement et y réagissaient chacune avec sa complexion particulière.

Les professions juridiques venzient de connaître une réforme importante qui avait bouleversé et opposé souvent les barreaux, les avoués, les agréés et les conseils juri-

Les professions techniques, allant de l'agent général d'assurance à l'ingénieur-conseil, en passant par l'urbaniste et le graphologue, ne se connaissaient pas entre elles et menaient chacune solitairement une lutte pour leur survie.

L'UNAPL (1), fondée au cœur de cette confusion en décembre 1977, devait immédiatement prendre position et revendiquer pour les professions libérales une place au

Appelé à la tête de cette organisa tion nonveile, j'avais d'abord mesuré le gageure que constituait une telle

entreprise. Nétait-ce pas un leurre de croire on un kinésithérapeute et un notaire, un vétérinaire et un expertcomptable parlaiem le même langage? Pouvait-on raisonnablement penser que les mots recouvraient une véritable réalité sociologique? N'allait-on pas découvrir que ces hommes et ces femmes n'avaient rien à se dire, que leurs pensées étaient divergentes, leurs idéaux chaotiques et leurs intérêts contra-

dictoires? Il ne fallut pas huit jours pour découvrir que, au-delà de rencontres immédiates sur un certain nombre de débats d'ordre matériel, fiscal, économique ou social, se profilaient d'étonnantes convergences : attachement à la profession, plus intimement liée que partout ailleurs, quel que soit le secteur, à la vie même du professionnel; sens aigu de ce « service public . qu'ici on appelle l'intéret général et qui fait que spontanément l'on travaille sans souci de l'heure, du week-end, et souvent de

Mais ces idées souffraient de n'être pas mieux coordonnées; en bref, il était clair que les professions libérales françaises avaient certes besoin d'une action syndicale, mais davantage encore d'une philosophie.

Le programme de l'UNAPL était dès lors tracé. Il fallait imposer la profession libérale - clairement définie dans son statut et ses objectifs - comme un partenaire social à part entière, faire comprendre que ses membres sont des travailleurs comme les autres et montrer qu'elle. a, comme les autres, son mot à dire dans les grandes concertations nationales où elle a des solutions novatrices à proposer.

La réalisation de cet objectif fut l'histoire de ces cinq années au terme desquelles, reçue pour la première fois en tant que telle par Valery Giscard d'Estaing en juillet 1978, puis par Raymond Berre, l'UNAPL devait, peu à peu, devenir pour le gouvernement un interlocuteur représentatif et s'imposer dans la vie syndicale de notre pays.

A leur tour, François Mitterrand et Pierre Mauroy devaient prendre en compte le phénomène. Le premier en affirmant, lorsqu'il recut le bureau de l'UNAPL, qu'« une société sans professions libérales deviendralt vite ennuyeuse avant de devenir tyrannique -; le second, aujourd'hui, en achevant l'évolution et l'avènement de ce partenaire social et en lui donnant son interiocuteur politique.

Pour des raisons qui tiennent à la nature des choses et à la conjoncture de notre temps plus qu'à une orien-tation politique, l'homme a de moins en moins souvent la possibilité de se trouver en face d'un de ses semblables. Les visages, les voix, les regards, sont anonymes, abstraits, téléguidés, irresponsables. Les écrits sont glaciaux, administratifs, impersonnels. Les langages, ésotériques, hermétiques. L'usager devient un « contribuable », un « justiciable », un « redevable ». Il est retenu à distance par un Hygiaphone et les réponses lui parviennent par ordina-

C'est dans cet environnement technocratique, kafkaïen - qui n'est pas plus « de droite » que « de gau-che », — que l'on trouve le plus souvent la source des angoisses de notre temps - et peut-être bien aussi de ces reflets d'angoisse que sont la violence et les « paradis artificiels ».

ładépendance et responsabilité

La profession libérale est précisément le contraire - oserait-on dire : le « contrepoison » - de la technocratie. Un médecin, un avocat, un expert-comptable, un kinésithérapeute sont des êtres de chair. Ils ont un visage, une sensibilité, une chaleur qui leur sont propres, et que chacun choisit librement.

Leur fonction est de créer la confiance, le dialogue - d'homme à homme, - ce que les médecins appelient superbement le « colloque singulier », règle d'or qui vaut pour toutes les professions libérales.

Les professionnels libéraux sont des hommes - et non des « services ». Ils offrent à leurs semblables un ilot de confiance, de secret. de relation personnelle, en un mot, d'humanité, indispensable à l'équilibre social.

Avocat, président d'honneur de l'UNAPL, dont le congrès s'ouvre le vendredi 20 janvier an Palais des

Dans un rapport qu'il vient de remettre au premier ministre sur les diverses formes d'intervention de l'administration dans l'exercice des professions libérales, le profess Luchaire reconnaît que les professionnels libéraux sont quatre cent cinquante mille et que de l'exercice de leur profession dépend la vie quo-tidienne de deux millions de personnes - considérées comme

Cette population est encore ioin de présenter un profil homogène. Une synthèse est pourtant en train de s'opérer grâce au regroupement réalisé par l'UNAPL, et au choc des idées qui en est résulté - autour de ces deux principes simples, « cou-ple » indissociable, — qui résume tout le reste : indépendance et res-

Ainsi, dans l'unité retrouvée, la profession libérale, à l'instar de sea nomologues, agriculteurs, artisans, commerçants, avec lesquels elle forme ce qu'il est convenu d'appeler les « travailleurs indépendants ». mène désormais, pour préserver son identité, sa spécificité et sa fonction sociale dans notre pays, un combat homogène, qui est en train de

Le désignation d'un délégué interministériel aux professions libérales montre que les professions libérales ont gagné leurs « galons » de partenaire social et qu'il faudra désormais compter avec elles dans le concert des forces de ce temps. Il dépend désormais d'elles - an moins autant que du pouvoir politi-que, - de leur fermeté, de leur détermination, que soient assurées la sauvegarde et la promotion de ces valeurs profondément modernes qu'elles défendent; de cette part qu'elles incarnent, sans laquelle une société étouffe et meurt : la part de

(1) Union nationale des associations

« ALÉAS ET PROGRÈS », de Pierre Massé L'avocat de l'avenir

NTRE Candide et Cassandre. Tel est le sous-titre qu'a voulu Pierre Massé pour le livre où il se met enfin en scene. Oui, antin, parce que tous ceux qui ont connu l'ancien com-missaire général du Plan, et avaient apprécié la chaleur de son accueil, la rigueur de sa pen-sée, l'originalité de ses écrits souhaitaient en savoir plus sur l'homme. Leur vosu est exaucé. Le témoignage est là, riche, s'adressant à tous ceux qui cher-chent à recueillir les fruits d'une tion, ou veulent vivre une tranche d'histoire contemporaine. Car à Bectricité de France, au Plan, à Electricité de France, au Pian, a le fondation de France, ses vois le grands postes d'action depuis la deuxième guerre mondiale, Pierre Massé a été évidemment mêté; aux ceuvres et aux gens qui

Ce ne sont pourtant pas les anecdotes ou les portraits qui font le prix de cet ouvrage, mais le fil d'une pansée élaborée, cor-rigée, affinée grâce à l'expérience « à la frontière de la réflaxion et de la décision ». Pietre Massé a toujouss été en effet l'avocat de l'avenir, qu'il s'occupe de bar-rages hydrauliques ou de programmes quinquermaux.

Les plans ayant servi au début à reconstruire le pays, il fellait pour les IV+ et V+, dont notre auteur fut responsable, une autre dimension. C'est à une áthique du développement que se consa-cra Pierre Massé, souhaitant mettre le croissance au service l'a une idée moins partielle de l'homme », et trouver les voies plus équitables d'un partage des surplus que sécrète une écono-mie qui tourne rond. Mais attention à ne pas distribuer ce que Jacques Rueff appelait les « faux droits », des avantages qui excè-

dent ces femeux surplus. La aurestimation du possible set salon lui la tentation politique parmanente, de même que celle nente, de même que celle de dé-passer le limite du prélèvement opéré par l'État et les collecti-vités publiques pour leur budget propre et pour le budget social. Sur ces chapitres, le septement précédent ne fut pas plus nigou-reux que celui d'aujourd'hui. M. Massé reproche surtout à M. Mitterrand d'avoir favorisé c les assistés contre les ga-meurs ».

inventeurs des « clignotants » - et qui le savait ? - de la « force tranquille »... à propos de Georges Pompidou dens un arti-cle publié dens le Monde (1), Pierre-Massé nous présente à le fin de son livre une leçus de sefin de son livre une leçta de se-gesse qu'il set réconfortent de méditer au milieu du tintamerre actuei, « Les aldes et les exoles du siècle que l'ai traversés, écrit-li, m'ont coatleit à relativiser l'idée de progrès qui m'était ap-parue à l'aube de mu vie comme un Abeolu »... Certes, it à foi ders le progrès scientifique, dans dens le progrès scientifique, dans un carrier progrès social, mais doute du progrès moral et na croit pas « à l'identification du plus et du mieux ».

Pas de désenche bsi. On ne peut changer le mende ? Essayons de l'améliorer un peu, « chacun à son chi-neau ». Pierre Massé chemine les yeux grands ouverts, e entre Candide et Cassandre », ce qu'est tout de grême un itinéraire plus réconfortant que celui qui va de Cisarybde à Scylle. PIERRE DROUBL

★ Alfas et progris. Entre Can-dide et Cassandre, Editions Econo-mics. 358 pages, 98 F.

(1) Da 20 mai 1969.

LETTRES AU Monde

Une lettre d'André Bercoff

- Quand Caton mystifie le Monde», titre le Matin dans son édition du 18 janvier, à propos d'un article d'André Bercoss-«Caton», publié dans notre édi-tion du 17 janvier. Volci la ré-ponse d'André Bercoff.

Une fois de plus, certains journalistes du Marin enfoncent des portes qu'eux seuls croient encore fermées; je revendique hautement pour le papier en question le plagiat de Gianfranco Sanguinetti, alias Censor, membre de l'Internationale situationniste, et j'avais d'ailleurs demandé su Monde de publier en exergue de mon article: «A la ma-nière de Censor», ce qui aurait empêché ces braves plumitifs de commettre, une fois de plus, une de con bévues dont ils sont, bélas, coun-miers. En effet, l'article le plus risi-ble paru sur Caton est dû à un certain lommi, cosignataire de l'article en question. Celui-ci, rendant compte de De la renaissance dans le Matin, affirmait gravement que l'auteur ne pouvait être qu'un idéc-

Si ce personnage avait l'ombre du commencement d'une compétence quelconque, il aurait relu la revue de l'Internationale situationniste, qui dans chaque livraison, affirmait nettement en page de garde : « Tous les textes publiés dans Internationale situationniste peuvent être librament reproduits, traduits o même sans indication d'origine. Mais connaître ce qui fut l'une des pensées les plus radicalement neuves de ces vingt-cinq deruières années est sans aucun doute trop demander à un pauvre chroniqueur en mal de

L'image de la France Née à Paris en 1924 dans le sei-

zième arrondissement, mariée aux Pays-Bas où j'ai enseigné le français pendant dix-sept ans au lycée inter-national américain de La Haye, je me trouve aujourd'hui au cœur de la France, en Corrèze.

l'ai, durant ma carrière, tenté de donner une belle image de la France par le « langage ». Or les mots et propos tenus par M. Giscard d'Estaing et par le prince Poniatowski me choquent profondément. De mes élèves je n'aurais pas toléré de telles expressions, et ici, dans le monde paysan qui m'entoure, je n'ai jamais entendu un tel vocabulaire.

A vous de conclure qui sont les responsables de l'abaissement de l'image de la France à l'étranger et dans le pays même.

J. REYMER-LACARRIÈRE

Obscurantisme

l'ai écouté avec beaucoup d'inté-rêt l'entretien R.T.L-le Monde avec Valéry Giscard d'Estaing.

Il me semble que le scandale le plus grave est celui de l'obscurantisme, de l'inculture et de l'igno-

V.G.E. compare Galilée et

l'« inventeur » Bonassoli ; V.G.E. parle de particules, sans savoir de quoi il parie, sans comprendre ce qu'il dit, et sens même s'apercevoir qu'il dit n'importe quoi. Je rappellerai que, dans sa décla-ration, M. Guillaumat parle de

l'« invention » en disant qu'il fallait essayer, comme si la technique se jouait à pile ou face ; j'ajoute que V.G.E. parlait, sans sourciller, de la découverte » des « inventeurs ».

Le problème n'est pes ceini du savoir scientifique, mais une mécon-naissance profonde de la nature de E. SCHATZMAN,

médaille d'or du C.N.R.S. 1983. (Nice).

« Il n'est passion... »

L'heureux retraité que je suis a interrompu sa lecture de Montaigne pour voir et écouter M. Giscard d'Estaing sur TF1. Après quoi, il a repris son texte. « Il n'est passion qui ébranle la sincérité des jugements que la colère. » (Essais, livre II, chap. 31.)

R. CRESPIN (Aix-en-Provence).

« L'écale de France »

Je lis avec stupeur la lettre que vous a adressée M. Ferrier (le Monde du 10 janvier). L'expression « l'école de France »

est la cause de l'indignation (feinte?) de votre beteur. En quoi quate? L'école publique n'est-elle pas, en effet, l'école de France? Les P.T.T. sont aussi un service public. Libre à chacun de lui préférer un coursier privé! La S.N.C.F. est également un service public, libre à chacan de lui préférer sa voiture!
Mais pourquoi, diable, l'Etat devrait-il venir en aide, pécumairement, aux automobilistes qui préfèrent leur véhicule privé au transport public ? Ainsi de l'écoie.

M-Ch DUTILLEUL

Les Européens peuvent-ils aider les Américains?

Il faut que d'autres pays le sachent : la plupart des Américains sont opposés à la politique de leur gouvernement, et la peur de l'holocauste moléaire grandit chez nous parce que cette politique est très influencée par les militaires (...). La plupart des Américains (...) se sentent impuissants : peut-être les pays européeus peuvent-ils les aider en exercant des pressions sur notre gou-

Nos « pères fondateurs » avaient voulu exclure les militaires du gou-

est. Mais l'armée est largement financée, même en temps de paix, per le législatif. Plus impor-tant : elle a le doigt sur le pouls de l'exécutif et, bien souvent, le

Je suis consciente des tendances fortement militaristes du Congrès et i et ne préi ce que nous pouvoirs y changer. Mais il est devenu évident que noure système présidentiel est démodé. Pour nous, c'est une réalité difficile à admettre, car le « président des Etats-Unis » était devenu le symbole de la démocratie. A y regarder de plus près, nous avons été trompés : la fonction présidentielle, l'exécutif, a été instituée par des « pères fondateurs » qui, ayant fui une monarchie, ne pouvaient concevoir une forme de gouvernement dépourvu d'un personnage-clé destiné à pren-dre les décisions les plus importantes. Ils ont créé une présidence dont le pouvoir devait être équilibre per le judiciaire et le législatif. Mais (aujourd'hui) le judiciaire n'a pas voix au chapitre en matière d'affaires militaires et de guerre nucléaire. Le législatif, gouverné par des intérêts privés et une bonne dons d'ignorance, est très visiblement incapable de contrebalancer une présidence appuyée par les mili-

represen

्रमञ्जूष्ट सञ्चलकार विशेषकार सम्बद्ध

7 1 10

War as

19.76 (19.76) 19.76 (19.76)

And the second s

4 0 1 3 4 4 4

10 mag

Mary Mary Comments of the Comm A Comment

10 mm

Tage 2

The same of the sa

Section of the sectio

Alexander Section

-1, 188,467 **3** The Fallet "是一个"

- n = 45.

e set upt teatr

Il nous fant briser le pouvoir des militaires sur un gouvernement qu'ils contrôlent par des moyens sussi bien ouverts que clandestins. LYNNGILLIN (Honolulu).

SUR MESURE BIBLIOTHÈQUE

à colonne en pin massif Plusieurs teintes : naturelle, claire, foncée

Assemblage rapide et facile par chevilles en bois

DEMANDEZ VOTRE PRIX

MAF 56 bis, rue du Louvre, /DUUZ FARIS Tél. 261-65-79 et 261-65-89 56 bis, rue du Louvre, 75002 PARIS

ou COMMANDEZ DIRECTEMENT en calculant vous-même votre prix (prix net T.T.C. port et emballage compris)

> en utilisant la formule 40 × H + (300 × L × N × P) + 400

H: hauteur, L: largeur, N: nombré de tablettes, P: profondeur (Exprimez vos dimensions en métres) Hauteur maximale: 2,30 m. Profondeur: 0,25 m, 0,30 m ou 0,35 m

BON DE COMMANDE OU DEMANDE DE TARIF

Nom Prénom Adresse Je souhâite passer commande */ connaître le tarif d'une bibliothèque MAF

L'information des chômeurs

Il y a lieu d'être prudent sur la proposition que soutient M. Bockel (le Monde du 28-12-1983) de créer des « Maisons de l'information sociale et professionnelle ». Nous ne mettous évidemment pas en donte le bien-fondé de ses inquiétudes m de son impatience de voir s'améliorer les conditions dans lesquelles les personnes sans em-ploi sont informées. Mais cette lution la mieux adaptée aux besoins ?...

Le point le plus inquiétant, c'est, sans nul doute, la prédilection une nouvelle fois marquée pour la création d'une institution nouvelle au détriment de l'amélioration de celles qui existent. On sait que fonctionne déjà depuis de nombreuses années le C.I.D.J. (Centre d'information et de documentation jeunesse). organisation régie par la loi de 1901, qui entre directement en compétition avec l'ONISEP (Office national d'information sur les études et les professions) entièrement sous la responsabi-lité du ministère de l'éducation

Plus récemment, dans son souci (ô combien le bienveum) d'offrir aux jeunes sans qualifi-

cation une nouvelle chance de formation, le ministère de la formation professionnelle a créé les P.A.I.O. (permanences d'ac-cueil pour l'information et ntation). Cette structure, appelée à n'être que transitoire mais qui existe toniours, est venue en parallèle aux services de l'A.N.P.E. et des C.L.O., tout en faisant régulièrement appel à eux. Les conseillers d'orientation de l'éducation nationale, d'emblée plus préoccupés de rendre le meilleur service possible à ce public particulièrement désavantagé, ont « joué le jeu » en participant aux actions et stages d'information destinés à ces jeunes. Indépendamment des résultats qui ont pu être ob-tenus, force a été de constater

> DOMINIOUE VIAU. Conseiller d'orientation (Saumur).

que la multiplication et la dis-

persion des organismes n'al-laient pas dans le sens de l'effi-

cacité!

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 PARIS - THE MONDPAR 656572 F Tél.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algérie. 3 DA; Heroc. 4.20 dfr.; Tenthés. 380 m.; Allesmann, 1,70 DM; Amtriche. 17 sch.; Belgique. 28 fr.; Canada, 1,16 \$; Côte-d'Ivolre. 340 F CFA; Durnessark, 6.50 kr.; Espagna. 110 pin.; E.-U.; 55 c.; G-B., 155 p.; Grèce. 65 dr.; Irlands. 85 p.; loais. 1 500 L; Liben. 375 P.; Libye. 0.350 DR; Licomobourg. 28 L; Horvègn. 8.00 kr.; Paya-Bas, 1,75 A.; Portogal. 85 esc.; Sécégni, 340 F CFA; Bobde. 7,75 kr.; Suisse. 1,80 L; Vougosissie. 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Seuve-Méry (1944-1969) Jacques Fasset (1969-1982)

de - Mando - CODS

S, t. die Paliese
PARIS-IN: Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

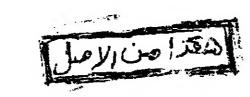
ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois - -FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 661F 1245F 1819F 2368F ÉTRANCER (per messageries)

L BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-RAS 364F 685.F 979 F 1 240 F 11. SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par volt africane : turif sar demande. Les abounts qui patent par chèque pos-tal (trois volts) vondent bles jointre ce chéque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus) ; nos abomés sont invités à formuler leur de-

mande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à mais correspondance. Venillez avoir l'obligeance de Réfiger tous les noms propres su capitales d'imprimerie.



DIPLOMATIE

LA CONFÉRENCE DE STOCKHOLM

Washington refuse de polémiquer avec Moscou

(Suite de la première page.) C'est aussi l'avis d'un hant respossable du Département d'Etat, qui a voulu garder l'anonymat. Se-lon lui, la conversation a été « franlon lui, la conversation a été « fran-che, approfondie, et a porté sur un grand nombre de problèmes; de nombreux désaccords sont ap-parus ». Mais pour cet Américam aussi, il s'agit d'une « boune discus-sion», de « vraie diplomatie » et chacun « a fait un effort pour mieux expliquer sa position à l'au-tre ». Résultat ; « Aujourd'hui les deux parties se comprennent deux parties se comprennent

Îl n'y a pas eu de tête à tête. La rencontre réunissait en effet du côté americain, outre M. Shuitz, américain, outre M. Shuitz,
MM. Hartman, l'ambassadeur à
Moscou, Burt, secrétaire d'Erat adjoint, chargé des affaires européemes, Mailock, expert des affaires soviétiques au Conseil
national de sécurité. M. Gromyko
était assisté de son directeur des affaires américaines, M. Tarasenko,
de son adjoint M. Kornienko, et de de son adjoint, M. Kornienko, et de son conseiller personnel, M. Maka-

Parmi les sujets abordés cat fi-guré les trois négociations actuellement rompues ou suspendues sur la réduction des armements (MBFR, FNI, START) ; les problèmes de sécurité et les relations bilatérales (y compris la possibilité de nouveaux contacts entre Washington et Moscou); la question des droits de l'homme plusieurs problèmes régionaux comme ceux du Proche-Orient et de l'Amérique centrale, l'affaire du Boeing sud-coréen enfin.

Sur tons ces sujets, il y a en expli-cation des positions de chacun, mais il n'y a pas en négociation, a encore déclaré noire traditionnel « haut responsable anonyme ». Celui-ci a aussi tenu à rendre hommage aux grandes qualités profession-nelles de M. Gromyko, ce qui montre au moins qu'il n'est pas ran-

joueur » chez M. Shultz : plutôt que de s'insurger contre la distribe de M. Gromyko - c'est pourtent ce qu'avait fait le secrétaire d'Etat américain à Madrid en septembre dernier, quelques secondes après que son collègue eut terminé son discours. — Il a gardé le silence après l'intervention du ministre soviétique à la tribune de la CDE. Et celui de ses collaborateurs qui a été chargé

d'informer la presse a manifeste-ment voulu donner l'impression d'une amélioration des relations 'avec Moscon, précisant même qu'on s'était davantage souri à la fin des discussions. Le même porte-parole s'est gardé de citer un fait précis pour étayer cette impression, mais il a soigneusement évité de polémiquer avec le Kremlin, de réfuter les accusations de militarisme, de terrorisme et les autres amabilités proférées le matin même par M. Gromyko.

Une tactique adroite

Tout se passe donc comme si les Etats-Unis étaient bien décidés pour l'instant à poursuivre dans la voie définie lundi dernier par M. Reagan : il est temps d'en revenir à un vrai dialogue avec Moscou et de par-ler sérieusement de réduction des armements, et ce ne sont pas les propos de guerre froide de M. Gro-myko qui vont nous en dissuader. Ces propos relèvent d'ailleurs plus du dépit que d'une conviction pro-

Cette attitude n'est pas mala-droite, loin de là. Elle est destinée en premier lieu à ressurer toute une partie de l'opinion américaine qui craint une dérive dans la confrontation Est-Ouest. Elle vise aussi à convaincre certains Européens ouest-allemands en particuliers que M. Reagan n'épargnera aucun effort compatible avec la fermeté de rigueur pour rétablir le dialogue avec Moscou.

De ce point de vue, M. Gromyko, par ses outrances, a rendu un fier

service à M. Reagan. Tel était, en tout cas, l'avis de bon nombre de participants à la Conférence de Stockholm, après avoir entendu le ministre soviétique. M. Cheysson avait bien laissé entendre, après sa rencontre de lundi avec M. Gromyko, que ce dernier risquait de s'exprimer en termes • un peu vifs •. Personne ne s'attendait toutefois qu'il livre un tel morceau d'antholo-

Pour adroite qu'elle soit, la tacti-que suivie par M. Reagan implique à un moment donné, sinon une réponse positive de la part de l'Union soviétique, du moins une mise en sourdine de la polémique. Nous n'en sommes manifestement pas encore là puisque la presse soviétique multiplie les reportages et les commen-taires consacrés à l'installation, en R.D.A. et en Tchécoslovaquie, d'armes nouvelles destinées à faire. pièce aux Pershing-2.

Plus curieux encore est l'incident intervenu mercredi après-midi : bien avant que les conversations Shultz-Gromyko ne soient terminées, l'agence Tass diffusait un communi-que sur ces entretiens, affirmant simplement que M. Gromyko avait profité de l'occasion pour répéter à M. Shultz les accusations qu'il avait portées à l'encontre des Etats-Unis le matin même à la tribune de la Conférence. On ne sait pas encore si une telle «gaffe» est due au zèle in-tempestif d'un fonctionnaire ou à la volonté soviétique de blen montrer qu'aucune discussion sérieuse n'est ossible avec un Reagan atteint de

frénésie pathologique ».



LE DISCOURS DE M. GROMYKO

« La politique agressive des Etats-Unis représente aujourd'hui la principale menace pour la paix »

Intervenant mercredi 18 janvier devant la conférence de Stockholm, M. Gromyko, selon l'agence Tass, a déclaré, notamment à propos des euromissiles de l'OTAN: « Quelles que soient les déclarations des personnalités occidentales qui fondent leur politique sur la tromperie des peuples, ces missiles torpitlent la sécurité. Avec eux, ce sont le militarisme, la haine, la psychose militaire, qui sont exportés en Europe occidentale. Ceux qui tentent d'endormir les peuples des pays ouestdormir les peuples des pays ouest-européens par des promesses men-songères de paix à l'ombre des missiles américains prennens une lourde responsabilisé dans cette du-

perie.

[...] Nous réaffirmons que si les Etats-Unis et les autres pays de l'OTAN sons prèts à revenir à la situation qui précédait le début du déploiement des fusées nucléaires déploiement des Jusées mucleaires américaines à moyenne portée en Europe, l'Union soviétique serait prête à en faire autant. (...) Wa-shington, en entreprenant le déploie-ment de ses missiles, a privé [les nô-gociations] de leur sens. Les déclarations actuelles du gouverne-ment américain sur la volonté de nê-pocier dans le contexte de la pourgocier dans le contexte de la pour-suite de l'installation des missiles ne sont qu'un camouflage verbal de

sa politique. «
Après avoir décharé que « la machine de guerre américaine sème la
mort et les destruction au Liban »,
M. Gromyko a poursaivi: « Il y a un
grand risque de voir la flamme de
l'incendie de guerre embrasser toute
cette région, qui est à portée de
main de l'Europe. En vertu de
l'Acte final d'Helsinki, tous les
Eusts se sont engagés à contribuer à Etats se sont engagés à contribuer à

 Des fusées en Tchêcoslovaquie. - De la même manière qu'elle avait annoncée mercredi 18 janvier (le Monde du 19 janvier) la présence d'unité de susées soviétiques en R.D.A., l'Etoile rouge, organe de l'armée soviétique, publie jeudi 19 janvier un reportage sur une unité analogue qui vient de s'instal-ler en Tchécoslovaquie dans le cadre des mesures de riposte aux euromissiles américains. . La vue de la pulssante fusée fait penser à chacun que l'agresseur ne pourra échapper aux représuilles », déclare notamment un colonel cité par l'Etoile rouge - (Corresp.)

la paix et à la réduction des forces armées en Méditerranée, à atténuer la tension dans cette région. Il n'est pas inutile de le rappeler au-jourd'hui encore.

» Un homme honnête peut-il se "Un homme homete peut-il se montrer indifférent à ce qu'a vécu la Granade? L'acte de piraterie et de terrorisme perpéiré par le grand pays voisin contre le peuple grenadin est un défi au monde entier. Les Etats-Unis doivent retirer leurs troupes de la Grenade, ils n'ont rien à y faire [...]. L'identité de ceux qui loncent des bandes de mercenaires et de terroristes contre le Nicaraqua, qui font du Honduras leur base militaire, qui maintennent au pouvoir le régime antipopulaire des bourreaux du Salvador n'est pas un secret, il ne manque plus à ce pays que les bûchers de l'Inquisition [...].

tion (...).

" La politique extérieure agres-sive des Étais-Unis représente au-jourd'hui la principale menace pour la paix. La ligne militariste dans les affaires internationales est le pro-duit de la politique des pays, où la course aux armements est l'affaire la plus avantageuse pour les mar-chands de canons. (...) Dès ses dé-buts le movernement américain a touts, le gouvernement américain a tout fait pour compromettre la constance à son égard et y a parfai-tement réussi. Peut-on notamment ignover le fait que Washington a adopté et pratique la subversion et le terrorisme à l'encontre des Etats

L'Union soviétique est prête à examiner dans un esprit constructif examiner dans un esprit constructif une large gamme de mesures, visant à renforcer la confiance et la sécu-rité. Celles-ci doivent comporter d'importants arrangements politico-militaires et d'autres pas visant à instaurer la confiance. » Le ministre soviétique a rappelé ses propositions sur la renonciation au premier em-ploi de l'arme nucléaire et au ré-cours à la force, celles visant à « dé-livrer l'Europe d'une arme cours à la force, celles visant à « dé-livrer l'Europe d'une arme d'extermination massive aussi bar-bare que l'arme chimique et, avant tout, à ne pas en déployer là où it n'y en a pas actuellement », à créer des zoncs dénucléarisées « dans di-verses régions de l'Europe ». « Nous sommes prèss, 24-il conclu, à élaborer des mesures supplémen-toires plus importantes et plus taires plus importantes et plus larges pour renforcer la confiance dans le domaine militaire.

que le ministre soviétique a . monpolitique eméricaine « a caractérise de plus en plus par le militarisme, l'aspiration à des positions dominantes dans le monde, par un mépris déclaré envers les intérêts légitimes, le régime social et le mode de vie des autres peuples. Les actions des Etats-Unis sur l'arène internationale sont contraires aux intérêts de la paix universelle, compliquent la solution des problèmes à résou-

l'agense Tass sur la rencontre Shultz-Gromyko. Ce texte indique tré, faits concrets à l'appui », que la

AFRIQUE

Nigéria

Le nouveau gouvernement comprend onze civils et sept militaires

Lagos (AFP, Reuter, UPI.). -Le général Mohamed Buhari a annoncé mercredi 18 janvier la composition de son gouvernement, qui compte dix-huit ministres, dont sept militaires. La plupart étaient inconnus du grand public. Le nouveau chef d'Etat du Nigéria, qui a pris le pouvoir le 31 décembre dernier, a expliqué que le retard survenu dans la formation de ce gouvernement était dû au fait qu'il avait fallu procéder à de longues recherches pour trouver des Nigérians - d'une com-pétence, d'une probité et d'une honnéteté totales ..

Parmi les militaires, il faut noter la nomination du général Domkat Bali, qui était membre du Conseil militaire suprème en 1978, celle du général Mohamed Magoro, ancien ministre de l'intérieur de 1976 à 1978, qui reprend le même ministère, et celle du général Mamman Vatsa, poète réputé, qui aura en charge le territoire de la capitale fé-

Deux universitaires, le professeur Tam David-West, un médecin, et M. Onsolapo Soleye, sont nommés respectivement ministre du pétrole et de l'énergie et ministre des fi-Tontes les accusations soviétiques annes. Enfin, le nouveau ministre contre Washington sont reprises des affaires étrangères, M. Ibrahim

Gambari, était jusqu'à présent directeur de l'institut des affaires internationales.

Le nouveau gouvernement est composé de la façon suivante : défense : général Domkat Bali ; affaires intérieures : général Mohamed Magoro : communications : lieutenant-colonel Ahmed Abdul-lahi; territoire de la capitale fédérale : général Mamman Vatsa ; emploi, travail, jeunesse, sports et culture : commandant Samson Omuerah ; sauté publique : commodore Patrick Koshoni; education, sciences et techniques : Alhaji Ibra-him Yarima Abdullahi ; justice : M. Chike Offodile; transport et aviation: M. Alhaji Abdullahi Ibrahim; agriculture et ressources en eau: M. Bukar Shaib; commerce et industrie : M. Mahmud Takur ; mines, électricité et acier : M. Alhaji Rilwanu Lukman; affaires ex-térieures : M. Ibrahim Gambari ; finances : M. Onaolapo Soleye; plannification : M. Michael Adigun; pétrole et énergie; M. Tam David-West; travaux publics et logement : docteur Emmanuel Nyong

A STRASBOURG

MM. Cheysson et Dumas estiment que la Communauté a deux mois pour sortir de la crise

Strasbourg (Communautés européennes). - Dans un discours inaugurant la présidence française de la CEE, M. Claude Cheysson a fait le point, mercredi 18 janvier, devant l'Assemblée européenne, des différents dossiers communautaires, sans manifester trop d'optimisme sur la capacité des Dix à résoudre leurs différends au cours des prochains

Le ministre des relations extérienres a défini ainsi l'objectif du gonvernement : « Régler les contentieux présents et donner à l'Europe un second souffle doivent aller de pair. » La tâche est d'autant plus difficile que le délai imparti à la France et à ses partenaires pour mener à bien la réforme de la politique agricole commune, l'allégement de la contribution britannique au budget de la Communauté et l'augmentation des ressources financières, apparaît relativement court. Interrogé lors du dîner offert à la presse européenne (voir encadré), M. Dumas. ministre des affaires européennes, a estimé que la France « disposais de deux mois pour déblayer le ter-

Il a donné cette indication en réponse à une question sur l'intervention de Mª Veil, qui, après le discours de M. Cheysson, avait déclaré : - Les initiatives de la présidence ne doivent pas être destinées à l'électorat français pour faire croire qu'elle serait prête à faire beaucoup de choses si elle n'était gênée par des partenaires trop conservateurs pour la suivre. M. Dumas, reconnu que les élections européennes de juin prochain hypothéquaient sérieusement tout compromis au-delà du mois de mars.

M. Chevsson s'est montré très explicite sur les différends agricoles avec les États-Unis. La demande de la CEE de stabiliser ses importations de produits de substitution aux céréales et l'edhésion (éventuelle) de l'Espagne - importatrice importante de deurées américaines mais qui, avec la préférence communauibile, devisit s terme, se tourne gement vers les pays exportateurs de la CEE - vont nécessiter - une négociation de grande portée et de grandes difficultés avec Washington ». S'agissant de la contribution du Royaume-Uni au budget des Dix, M. Cheysson a fait preuve d'une grande prudence, Évitant soigneusement tout propos polémique, il a in-diqué que les États membres devaient se montrer solidaires à l'égard de leur partenaire britannique, mais que « la correction du déséquilibre budgétaire ne devait jouer que pour un certain nombre d'années », alors que Londres demande un mécanisme permanent de compensation.

le ministre des relations extérieures a ensuite évoqué la question de l'élargissement de la CEE à l'Espagne et au Portugal : - La Communauté ne peut pas et ne doit pas les

De nos envoyés spéciaux laisser plus longtemps dans l'attente et dans l'inquiétude (...). Il a été convenu [à Athènes] de leur donner une réponse rapide, c'està-dire d'achever au plus tôt les négociations. La présidence est bien décidée à contribuer au progrès immédiat des négociations, ce qui signiste une accélération des tra-

M. Cheysson a ajouté que les pays candidats devaient faire un effort « pour comprendre certaines difficultés des membres actuels de la C.E.E.: pêche, mouvements de per-

sonnes, problèmes agricoles et industriels, etc. -. - Les négociations, a conclu le ministre des relations extérieures, ne peuvent réussir qu'à la double condition que les actes d'adhésion soient équilibres, c'està-dire que les justes intérêts des producteurs et des travailleurs soient, de part et d'autre, bien pris en compte, et que la Communauté soit en mesure d'accueillir de nouveaux Etats – et cela signifie qu'elle aura résolu certains problèmes internes délicats. -

> BERNARD BRIGOULEIX et MARCEL SCOTTO.

«Cher Claude» et «cher Roland»

De notre envoyé spécial

Strasbourg. - Mercredi soir, à la résidence de France. Des dizaines de journalistes européens ont été conviés à diner et autorisés à poser des questions à MM. Claude Cheysson et Roland Dumas. S'ils n'attendent pas de révélations particulières, ils sont venus jauger le nouveau ministre des affaires européennes, qui ne passe pas pour un spécialiste des dossiers communautaires. Avec, sans doute, l'inavouable espoir de voir le tion dévoner le domp-

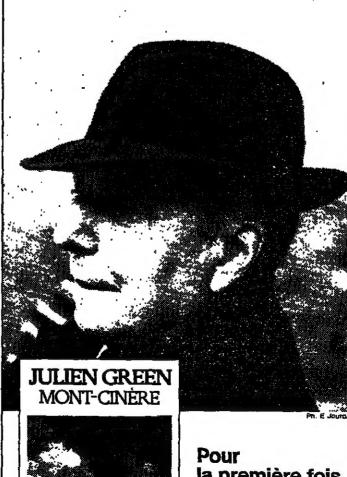
A toutes les questions qui appellent une réponse un peu technique, c'est le ministre des relations extérieures qui répond.

Quand un journaliste britannique l'interpelle en anglais, M. Cheysson se fait un devoir de répondre du tac au tac, at lonquement, dans la langue de Me Thatcher, Avec un regard pour son récent collègue des af-faires auropéennes, que l'on interprète sans sous-titres comme : « Est-ce qu'il comprend seulement ce dont il est question ? » Surprise : M. Dumas se lève à son tour et, dans un anglais somme toute honorable. ajoute eon grain de sel à la réponse de son collègue. Le là : ce nouveau ministre des affaires européennes parie, lui aussi, l'anglais. M. Cheysson affiche la physionomie du joueur à qui l'on annonce que le morceau de papier avec lequel il vient d'allumer son cigare était le billet gagnant le gros lot.

La soirée jui réserve pourtant une nouvelle épreuve. Mis en confiance par l'audace de son confrère britannique, un journaliste allemand pose à son tour une question dans sa propre langue. Avant que M. Cheysson ait eu la temps d'accuser réception, M. Dumas se lève et assure, dans un allemand assez sommaire, que son collègue des relaguter Spezialist » du problème en question et qu'il va se faire un plaisir de répondre. On ne saurait — sinon de pouvoirs — plus € vacharde ... M. Chevsson frise le K.-O. technique. La séance est

levés précipitamment. On ne devrait pas s'ennuyer quand les deux ministres français compétents en matière auropéenne - « cher Claude » et cher Roland » — travallieront ensemble. Si l'on peut dire.

JULIEN GREEN



la première fois le texte intégral de Mont-Cinère

SEUIL

PROCHE-ORIENT

LA RECHERCHE D'UNE SOLUTION AU PROBLÈME PALESTINIEN

Amman souhaite une « coordination » avec M. Arafat « face aux initiatives qui se présenteront »

Amman - Une nouvelle étape dans la réactivation de la vie parle mentaire en Jordanie a été franchie, mercredi 18 janvier, avec l'élection par les membres de la Chambre basse, de sept députés de Cisjorda-nie dont les sièges étaient vacants.

Au même moment, dans un grand hôtel d'Aman, le nouveau ministre de l'information, Mª Leila Charaf, a promis une plus grande liberté de la presse dans « le respect du code moral qui est le sien . Elle a, d'autre part, indiqué qu'il y aurait des élections libres, et que des groupes de pression pro et antigouvernementaux pourraient se constituer au sein du Parlement. Elle a cependant exclu un prochain rétablissement des partis politiques, à cause des conditions prévalant

Deux jours après le discours du trône du roi Hussein (le Monde du 18 janvier), on attendait surtout le ministre de l'information sur la question des relations jordanodestiniennes mise au premier plan par la restauration du Parlement jor danien. Quelques heures après la déclaration du souverain hachémite, M. Khalil El Wazir (Abou Jihad), l'un des plus proches collaborateurs de M. Yasser Arafat, se bornait à relever les explications « officielles » qu'il parviendrait à une » formule

des responsables jordaniens sur le caractère - interne » de cette mesure, tout en soulignant que la repré-sentativité de l'OLP était au-

jourd'bui - internationalement

M™ Charaí a donc réaffirmé que l'Assemblée nationale jordanie ne ferait pas concurrence à l'OLP. Le Parlement, avec ses représen-tants cisjordaniens, « agit dans le cadre de l'État jordanien », tandis que l'OLP est « le seul représentant légitime des Palestiniens pour toutes les décisions concernant leur avenir (...), qu'il s'agisse d'approuver ou de rejeter une sormule de règlement, de définir l'entité politique à laquelle ils-aspirent, d'être leur porte-parole au niveau international ou de souvegarder leur identité », 2-t-elle encore précisé.

M= Charaf n'en a pas moins rappelé que tout règlement de la ques-tion palestinienne affecterait au pre-mier ches la Jordanie, et que, par conséquent, celle-ci devait s'associer à l'OLP dans la recherche d'une so-lution « adéquate ». Lundi dernier, le roi Hussein avait exprimé l'espoir

L'amour du ski

profondément

Départ 16 h 55 - Arrivée Paris/Orly Sud 20 h 10 via Vienne

Austrian Airlines vous offre un service

de qualité en Première classe comme en

classe Touriste, et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

PLANS/CONTRECALQUES

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12: _ 347.21.32

Grands espaces vierges, randonnées solitaires ou en groupe, promena

en traîneaux tirés par des rennes, ski à la ferme ou depuis votre chalet : en Finlande, vous savourerez votre amour du ski. Profondément.

Pour recevoir notre brochure aux mille idées neige et ski de fond,

13, rue Auber, 75009 PARIS - Tél. : 266.40.13.

du Tourisme de Finlande

Austrian Airlines, Orly-Sud. Reservations: 266.34.66

De notre correspondant pratique de coopération » avec M. Yasser Arafat. Sans vouloir preciser quel serait le contenu de cette formule, le ministre de l'information a déclaré qu'elle devrait prendre en considération les intérêts de l'OLP comme de la Jordanie, définir la distribution des rôles et des responsabilités des deux parties dans le procossus de paix et permettre - la coordination de leurs positions face aux initiatives qui se présenteront ».

Relancer le « pian de Fès »

En fait, les Jordaniens ne savent pas trop à quoi s'en tenir sur M. Arafat, dont la date de sa visite à Amman n'a pas encore été précisée le chef de l'OLP devant tout d'abord effectuer une tournée dans plusieurs pays africains, dont le Sénégal. Les Jordaniens craignent aujourd'hui, après Tripoli, que M. Yasser Arafat, voyageard beau-coup et rencontrant des dirigeards politiques, ait de plus en plus l'impression d'élargir sa marge de ma-nœuvre vis-à-vis d'Amman », souli-gue un diplomate occidental en poste dans la capitale jordanierne.

La rupture des pourparlers rdano-palestiniens en avril 1983 a été une expérience amère pour les dirigeants jordaniens. Faute d'avoir pu obtenir l'agrément de ses pairs an sein de la direction du Fath et de l'OLP sur le protocole d'accord auquel il était parvenu avec le roi Hussein, M. Arafat n'était pas revenu à Amman, remettant ainsi en question des mois de difficiles tractations. Les Jordaniens ne veulent plus

qu'un tel faux pas se reproduise. L'initiative de paix américaine était alors an cœur du débat. Ce n'est apparemment plus le cas au-jourd'hui. De toute évidence, les dirigeants jordaniens sont conscients

qu'il est pratiquement impossible de convaincre l'OLP de considérer le plan Reagan comme une - base ac ceptable » pour des négociations, les responsables palestiniens ne jurant que par le plan arabe de Fès. L'en-trée des États-unis en période électorale rend plus aléatoire encore une réactivation de l'initiative américaine dans un proche avenir.

« Le plan Reagan est pratiquement gelé , constatait récemment le roi Hussein. Pour sa part, Mme Charaf a souligné que l'initia-tive américaine avait échoué parce que Washington n'avait pas tenu les promesses faites au souverain hachémite quant à un retrait des troupes israéliemes du Liban et à un gel des implantations juives en Cisjordanie et dans la bande de Gaza.

Dans ces conditions, estime-t-on à Amman, la seule démarche possible pour le moment est de préparer le terrain à une furnre relance du pro-cessus de paix sans que l'on puisse préjuger la forme qu'elle prendra. Les différentes options apparaltront lorsque nous aurons consulté M. Arafat ., prédit Mme Charaf. qui a de nouveau rappelé la position de la Jordanie en faveur d'une conférence internationale à laquelle participerait l'Union soviétique.

C'est là, sans aucun doute, un point de convergence avec les diri-geants de l'OLP, qui envisagem éga-lement de relancer « l'initiative franco-égyptienne «, laquelle sou-tient le principe de l'autodétermina-tion du peuple palestinien. De son côté, M. Khalil El Wazir nous a déclaré qu'il ne comptait pas sur une relance du processus de paix au Proche-Orient d'ici deux ans. L'important est maintenant de trouver le moyen d'assurer la survie de ces deux prochaines années.

EMMANUEL JARRY.

M. Shamir : la Jordanie doit choisir entre des négociations avec israél et un accord avec l'O.L.P.

De notre correspondant

Jérusalem. - A l'Est, rien de nouveau. Ainsi peut-on résumer la position du gouvernement israélien à l'égard des récentes initiatives jorda-niennes, telle que l'a exprimée mer-credi 18 janvier M. Itzhak Shamir, à a tribune de la Knesset.

Pour le premier ministre, « le comportement de la Jordanie dans l'arène internationale ne reflète mi la modération ni un désir de paix envers Israël ». « Le Parlement jor-danien, 2-t-il déclaré, aurait pu pro-fiter de l'affaiblissement des orgojiter de l'affaiblissement des orga-nisations terroristes pour rechercher des négociations avec Is-raël. Hélas! il n'a pas choisi cette voie positive. Les Jordaniens ont au contraire répété qu'ils ne souhai-taient pas remettre en cause la légi-timité de l'O.L.P. comme seule représentante des Arabes vivant sur la terre d'Israël. Pourtant, la Jordanie sait très bien qu'Israël ne négociera jamais avec les terroristes, ni directement ni indirectement. .

Après avoir déploré que le roi Hussein, dans son discours du 6 jan-vier, ait recoura à des expressions telles que « Israël, l'occupant de toute la Palestine » on « la légititoute la Palestine » on « la légit-milé palestinienne est un objectif-militaire » M. Shamir a poutsuivi : « Notre désir de paix ne doit pas nous empêcher de voir les faits. L'avenir de la paix dans la région exige que la Jordanie se désolida-rise des résolutions de Rabot et de les est affirme se volunté de veinim-Fès et affirme sa volonté de rejoindre le processus de paix sur la base des accords de Camp David. La Jordanie doit choisir entre des négociations avec nous et un accord avec une organisation qui prône la destruction d'Israël

D'autre part M. Yuval Neeman, président de la commission intermi-nistérielle des implantations juives en Cisjordanie a dressé mercredi, lors d'une rescontre avec la presse,

un bilan de la colonisation dans les territoires occupés. M. Neeman est aussi ministre de la science et de la nechnologie et dirigeant du parti an-necionniste d'extrême droite Tek-hiya (Renaissance).

Démentant que le gouvernement ait des difficultés à trouver des candidats pour habiter dans les terri-toires, M. Neeman a précisé que toires, M. Neeman a pre-se que truis mille familles, soit environ donze mille personnes, attendeut ac-tuellement de pouvoir acquerir un logement en Cisjordanie ou à Gaza. Selon hui quinze mille bâtiments y sont soit achevés soit en cours de sont sont screves salt en tous to construction. Ils permettront de lo-ger soixante-quinze mille colons suifs d'ici la fin de 1985 dont treute-deux mille environ habitent déjà sur place. Les appartements en construction sout dept retenus par leurs futurs occupants.

M. Neeman a estimé à 1,5 mil-liard de dollars les sommes affectées liard de dollars les sommes affectées
à la colomisation des territoires occapés depuis 1967 : 650 millions à
l'époque où les travaillistes gouvernaient, 850 depuis l'arrivée au pouvoir du Likond. Les investissements
dans ce domaine, a-t-il prédit, ne devraient pes déminuer de plus de
10 % dans le prochain exercice budgétaire (avril 84 - mars 85). Cette
prévision contradit celle du ministre
des finances M. Coben Orgad. Ce
dernier affirmait récemment que les
compes frapperaient beaucoup plus
durement le programme d'implantations que les autres dépenses budgébaires, réduites en moyenne de 9 %.
Enfin, M. Noeman a cité un chiffre
peu comme : trois cents habitants pen commu : trois cents habitants arabes de Jérusalem scalement, tur une communauté de cent trente mille personnes, out sdopté la ci-toyenneté israélienne depuis la rés-nification de la ville en 1967.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

A Casablanca

La querelle sur la réintégration de l'Egypte paralyse les travaux de la conférence islamique

notamment ceux portant sur le Liban, le conflit israélo-erabe, la guerre du Golfe et l'Afghanistan, le sommet islamique a consacré le plus clair de ses délibérations à un pro-blème qui flourait reconi les a quesblème qui figurait parmi les « ques-tions diverses », à savoir l'éventuelle réintégration de l'Égypte dans l'OCI (Organisation des conférences isla-

miques).

C'est le président guinéen.
M. Sekou Touré, qui, dès mardi
matin et avant même que l'ordre du matin et avant même que l'ordre du jour ne fût examiné, avait renversé les priorités. Il estimait qu'il fallait inviter sans tarder le président Moubarak à participer aux travaux de la conférence. Le débat qui s'engagea devait se poursuivre jusqu'à la nuit de mercredi à jendi, obligeant ainsi les participants à prolonger d'un jour leur rencontre. Les discussions ont été vives, parfois orageuses, et ont été vives, parfois oragenses, et elles auraient pu déboucher sur une rupture si le roi Hassan II n'était pas intervenu plusieurs fois pour calmer les esprits. Les adversaires les plus résolus de la réintégration de l'Egypte étaient peu nombreux – essentiellement la Syrie et la Libye mais ils étaient apparemment déterminés à se retirer définitive-ment de l'organisation si calle-ci devait passer l'éponge sur la « trahi-son » dont le gouvernement du Caire se serait rendu coupable en souscrivant à une paix séparée avec Israël.

vant à une paix séparée avec Israël.

Les présidents de Guinée, du
Sénégal, du Pakistan, entre autres,
se sont chargés de leur rappeler que
les membres asiatiques et surtout
africains de l'OCI n'avaient pas
vraiment approuvé la suspension de
l'Egypte en 1979. La plupart avaient
à l'époque émis de sérieuses réserves
on s'étaient abstemus de s'associer à
la sanction. Contrairement aux
Etats arabes, ils n'avaient pas d'ailleurs rompu leurs relations diplomaleuss rompu leurs relations diploma-tiques et économiques avec la répu-blique d'Anouar El Sadate. quer que ce dernier n'avait e commis aucun crime » puisqu'il avait obteau, en échange de la paix,

Casablanca. - Délaissant les De notre envoyé spécial

la restitution du Sinal, occupé par Israel. Insistant sur ce point, le maréchal Nemeiry, président souda-nais, a conclu comme beaucoup d'aures qu'il était des lors non seu-lement « illogique » mais aussi « désastreuz » d'écarter du dialogue islamique un pays dont le poids poli-tique sur la scène internationale pourait être déterminant.

L'Irak,qui, an sommet de Bag-dad, en mars 1979, avait pris la tête des Etats arabes les plus hostiles aux accords de Camp David, s'est rangé franchement ici dans le camp des partisans de la réintégration. « L'Egypte d'aujourd'hui n'est pas celle d'hier », soutenait mercredi M. Izzat Ibrahim le vice-président de la République baasiste, en rappe-lant que le président Moubarak avait pris nettement ses distances à l'égard d'Israël, notamment en refusant de s'associer à son interprétation du volet palestinien des accords de Camp David. « L'Egypte avance dans la bonne direction, nous devons l'encourager à aller de l'avant », plaidait pour sa part M. Abou Diouf. Le président sénégalais ajoutait qu'en tout état de cause le monde islamique n'était pas tenu à s'aligner inconditionnellement sur toutes les décisions prises par la Ligue arabe.

L'opposition de la Tunisie

Curieusement, la Tunisie figurait parmi la poignée des pays arabes qui se sont opposés à ce que la sanction contre Le Caire soit levée. Le ministre des affaires étrangères du prési-dent Bourguiba, M. Beji Caid Essebsi, a avancé deux arguments pour justifier sa position : les raisons qui ont motivé l'exclusion de l'Egypte a-t-il déclaré, n'ont pas disparu, et d'ailleurs, ajoutat-il, la question ne devrait même pas être débattue puisqu'elle ne figurait pas à l'ordre du jour.

Il était évident, selon des témoins oculaires, que la pinpart des représ-

sentants arabes soubaitaient qu'une prise. Prudents cependant, le roi Fahd d'Arabie Saondine et Hassan II ont adopté des positions conciliantes, tandis que M. Taleb Ibrahimi, le chef de la diplomatie alorisme se contentait d'émettes algérienne, se contentait d'émettre des «réserves». Quant à M. Yasser Arafat, rapporte-t-on dans les cou-lisses, il a excellé dans l'exercice de l'ambiguité. A tel point que les exé-gètes de ses interventions en ont tiré des conclusions diamétralement opposées. Il n'en demeure pas moins que personne ne doute ici de la volonté du président de l'O.L.P. de «normaliser» ses relations avec le président Monbarak.

A plus d'une reprise, rapporte-A plus d'une reprise, rapporteton encore, la controverse s'était
muée en violente polémique. Répondant au représentant syrien qui se
voulait le champion de la cause
palestinienne, le général Zia Ul Haq
(Pakistan) a rappelé à M. Abdel
Halim Khaddam que l'armée de
Damas s'était livrée il y a peu an
« massacre » de fedayin à Tripoli,
tuant davantage de combattants tuant davantage de combattants qu'Israël ne l'avait fait lors du siège de Beyrouth en 1982. «Comment de Beyrouth en 1982. «Comment pouvez-vous vous permettre, dans ces conditions, de mettre le président Moubarak en accusation!», s'est exclamé le président pakistanais. «Libre à vous de choisir l'Egypte!, a rétorqué M. Abdel. Salam Jalloud au nom du colonel Kadhafi, mais dites-vous bien que vous amputerez ainsi l'organisation islamique de plusieurs de ses memislamique de plusieurs de ses mem-

La menace du retrait des minori-taires de l'OCI était suffisamment claire pour que plusieurs délégués, dont celui de l'Irak, proposent qu'aucune décision ne soit prise avant la réunion à Ryad, le 31 mars prochain, du sommet arabe. Les choses en étaient là tard dans la soi-rée de mercredi. Il ne restait plus, ce jeudi matin, qu'à engager le débat sur les diverses questions figurant, elles, à l'ordre du jour...

ERIC ROULEAU.

Bahrein EXPULSION D'UNE JOURNALISTE

M= Sophic Shihab El Din, jourhaliste an bareau régional de l'Agence France-Presse de Manama, a été expulsée de Bahrein dans la muit du 17 au 18 jenvier par les autorités locales, qui lui out reproché de récesas articles sur le Koweft. Le 22 décembre dernier, M. Tarik Al Mosyyed, ministre bahreini de l'information, avait fait savoir à l'AFP que les autorités de l'émirat souhaitaient le départ de M. Shihab El Din, à la suite de set articles écrits sur le Koweft, pays où elle s'était rendue au lendemain des attentais à la bombe du 12 décembre 1983. Le président-directeur général de l'agence de presse koweftienne, M. Barges Al Barges, avait auperavant indiqué qu'il estimait que les écrits de M. Shihab El Din e n'étaient pas objectifs (...), en particulier quand ils essuient de mettre l'accent sur une prétendue tension entre les communautés relitension entre les commu gieuses au Kowell ».

Pour sa part, l'A.F.P. a tenn à pré-ciser que l'article incriminé visait simplement à décrire la réalité ko-weitienne et que en tentant d'éclai-ter les lecteurs, M. Shihab El Dia avait accompli sa tâche dans le strict respect de la déontologie journalisti-

Au début du mois de janvier, les An début du mois de janvier, les autorités bahreinies avaient déjà et pulsé un journaliste, M. Geoff Spencer, reporter photographe employé localement par l'hebdomadaire en langue amplaise publié à Manama Gulf Mürror, également pour ses activités au Kowett. En annonçant cette expulsion, l'agence d'information du Golfe, baséo à Manama, avait indiqué, en citant des sources bien informées au ministère bahreini de l'information, qu'un accord avait de l'information, qu'un accord avait été conclu entre les pays membres de Conseil de coopération du Golfe (Kowelt, Arabie Saoudite, Bahrein, Qatar, Emirats arabes unis et Sultanat d'Oman) pour assurer une coor-dination commune « face à toute partie qui essaie de profiter de ses avantages dans le domaine de l'in-formation ».

Adresse complète : **LEMONDE** diplomatique **JANVIER 1984** Démocratie, communisme et tensions internationales **NOUVELLES CHASSES** VIEILLES SORCIÈRES EN VENTE 11 F CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX

ET AU - MONDE -5, rue des italiens, 75427 Paris Cedex 09

BRUNCHEZ EN MUSIQUE AVEC ORCHESTRE, DANS UN SALON CLASSÉ, PLACE DE L'OPÉRA

Brunch au Salon Opéra, 180 F, vins, taxes et service compris, dimanche de 12 h 30 a 14 h 30. LE GRAND HŌTEL - 2, rue Scribe - Paris - Tel : 2681213

L'OLP

ambassade it refus de Part of the least speed Therefore is the other paragraphy PRINCE A CARLOR

4-4

H to a second

A ... C ... 18 6

Figure & Landing

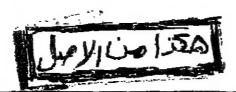
Adaption for a grant was State of the water

10° numero

in man

MAHM

The same of



PROCHE-ORIENT

L'OLP en quête d'une nouvelle stratégie

II. - La « locomotive » française

Les dirigeants du Fath sont d'accord avec M. Yasser Ara-fat sur la nécessité de normaliser les rapports entre la résis-tance palestinienne et l'Egypte, mais ils lui reprochent d'avoir « brûlé les étapes » en se rendant au Caire le 22 déce dernier. De crainte qu'il ne prenne d'autres « laitlatives intempestives », ils entendent définir l'orientation et les limites de la stratégie diploma-tique de l'OLP (le Monde du 19 janvier).

is ever law

1000

JA JA

c + O LP

Tunis. - « Ce seralt tragique si les gauchistes de l'OLP devalent continuer à nous imposer leur lot -murmure M. Khaled El Hassan, membre du comité central du Fath, qui fait fonction de "ministre » de l'information. Il est l'un de ceux qui de l'OLP. Il ne cache pas qu'il serait soulagé par l'éventuelle exclusion autant justifiée que démocrati-des trois organisations d'obédience que...». syrienne, qui ont fais couler le sang palestinien » à Tripoli. Quant aux autres formations contestatrices - en particulier le Fron populaire du docteur Georges Habache et le Front démocratique de M. Nayer Hawatmeh, - il souhaite que l'on mette un terme à la « dictature » qu'elles exercent sur la « centrale » des fedayin. A cet effet, il propose que les décisions des instances dirigeantes soient désormais prises à la majorité des voix et non plus selon la règle du consensus qui donne à la minorité un droit de seto.

Une série de résolutions

« Ces organisations prétendument de gauche, poursuit-il, nous paralysent par leur sectorisme et leurs analyses abstraites. Eller sont totalement coupées des réalités. Leurs chefs ne savent que discourb sur le passé ou sur le lointain ave-nir. Nous n'avons pas besoin d'historiens ou de prophètes mais d'hommes politiques pragmatiques capables de résoudre les problèmes

immédiats de notre peuple.

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU

tout en la rénovant. Es sacrifieraient volontiers l'unité du mouvement palestinien le jour où ils auront la certitude qu'un règlement politique est en vue.

En attendant, déclare Abou Iyad, l'un des chefs historiques du Fath, tout devrait être mis en œuvre pour ménager la gauche palestinienne, j'entends la gauche raisonnable. Que cela plaise ou non. le Front populaire, le Front démo-cradque et le Parti communiste. représentent un secteur appréciable de l'opinion et comptent des sympashisants jusqu'au sein du Fath. Le jour où la communauté internatio-nale nous offrira un État en Cisjordanie et Gaza, nous formerons un gouvernement en exil pour négocier, Ceux qui contesternient notre décisouhaitent que la crise proyoquée. Ceux qui contesteraient notre déci-par la rencontre Arafat-Moubarak sion pourraient alors nous quitter débouche sur une réforme radicale pour constituer un front de l'opposition. Ce serait une démarche tout

> C'est à l'issue de neuf réunions plénières - plus d'une centaine d'heures de délibérations - organisées depuis la soirée de la Saint-Sylvestre, que le comité central du Eath a pris une série de résolutions - qui n'ont pas été rendues publiques - tenant compte d'un double objectif défini en commun : la pré-servation de l'unité de l'OLP sur la base d'une stratégie « dynamique » souhaitée par les « réalistes » du Fath mais acceptable à la « gauche raisonnable ». Les décisions — qui seront soumises à l'appréciation des dirigeants des diverses composantes de l'OLP à l'exclusion des groupe-ments patronnés par la Syrie et la Libye – pourraient être résumées comme suit ;

. La visite de M. Yaster Arafat au Caire constitue une « initiative personnelle » incompatible avec la politique du Fath, de l'OLP et de la Ligue Arabe à l'égard de l'Egypte. Néanmoins, tout devrait être mis en œuvre pour réintégrer celle-ci dans le famille arabe.

 Le « dialogue » avec l'Egypte et la Jordanie se poursuivra désor-mais sous la supervision de deux commissions ad hoc distinctes, qui immédiats de notre peuple.

Même quand ils perragent les commissions ad hoc distinctes, qui seppréciations de M. Khaled El Hassan, la plupart des membres da d'une paix négociée ne dérape pas sur le terrain de Camp David ou du

L'ultime objectif de tout échange, négociation ou accord sac-tique demeure la création d'un Esat palestinien souverain en Cisjordanie et Gaza, qui serait confédéré - et non fédéré - à la Jordanie. Le moyen de parvenir à un tel dénouc-ment serait le plan de Fès, expres-sion du consensus arabo-palestinien,

élaboré en septembre 1982. Le plan de Fès gagnerait en efficacité s'il était ratraché au pro-jet de règlement esquissé par le projet de réglement esquisse par le pro-jet de résolutions france-égyptien, soumis au Conseil de sécurité en juillet 1982. Aux yeux des diri-geants du Fath, ce texte déchiffre le langage codé des résolutions de Fès, définit explicitement ce que ces dernières suggéraient implicitement comme base d'un règlement : la mise en œuvre de la résolution 242 du Conseil de sécurité, qui reconnaît le droit de tous les Etats de la région à l'existence et à la sécurité; « la reconnaissance des droits légitimes du peuple palestinien, y compris son droit à l'autodétermination avec tout ce que cela implique »; « la reconnaissance mutuelle et simultanée des parties concernées »; et, enfin, l'ouverture de négociations auxquelles - serait associée -

- En d'autres termes, explique Abou lyad, nous estimons que si le plan de Fès est comparable à un train immobile - parce que jugé inadéquat par les puissances occideniales, - il devrait etre dote d'une locomotive française capable de le faire avancer sur les rails menant à la paix. »

L'horizon 1985

Les dirigeants du Fath ne sousestiment pas les obstacles qui s'élèvent sur la voie qu'ils se sont tracée, Ils savent qu'ils n'ont rien à attendre des Etats-Unis - dont l'attitude à l'égard du conflit est déterminante - avant l'élection présidentielle de la fin de cette année. Ils se rendent compte aussi qu'une éventuelle démarche française n'aurait du poids que si elle était soutenie par l'ensemble des membres de la Communauté européenne. Leur stratégie, expliquent-ils, est des lors conçue pour aboutir à des résultats concrets en 1985, voire en 1986. D'ici là, espèrent-ils, les choses muriront tant en Europe qu'aux Etats-Unis et en Israel. Ils misent notamment sur l'accession au pouqui, devant la stérilité et les effets néfastes de la politique intransi-geante du Likoud, finirait par accepter le compromis que leur propose l'OLP : la coexistence en Palestine de deux Etats, l'un israélien, l'autre palestinien, celui-ci étant organiquement lié à la Jordanie du roi Hus-

El Hassan, membre da comité central et représentant du Fath à Amman, est déjà gagné à la « solu-tion française ». Le souverain haché mite, tout autant que le chef de l'Etat égyptien, sont persuadés, selon lui, que le plan Reagan, malgré ses · aspects positifs ·, n'est pas praticable. D'autant moins que · l'alliance stratégique » récem-ment conclue entre Washington et Jérusalem et l'approbation tacite par la gouvernement américain de la colonisation juive des territoires occupés, ont sérieusement compromis la crédibilité du chef de la Maison Blanche. Le roi Hussein et le président Moubarak, conclut-il. sont dès lors tout disposés à coordonper leurs efforts avec le président Mitterrand pour préparer la voie à une solution diplomatique.

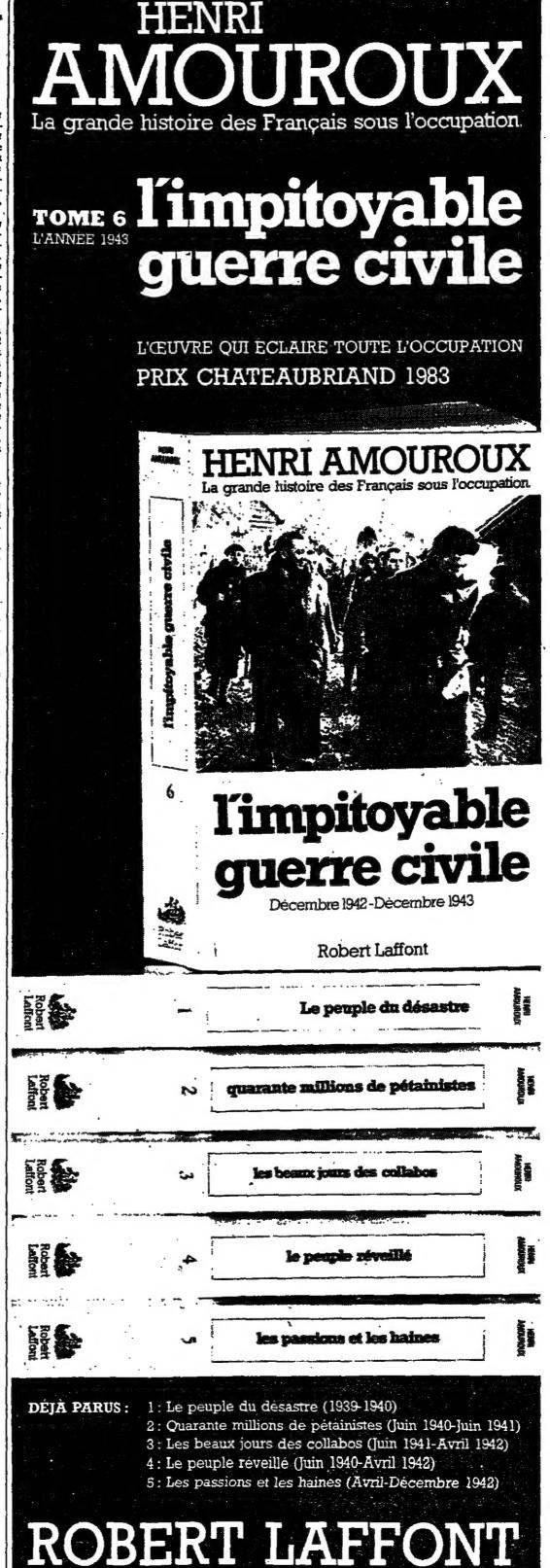
Les prochaines étapes du processus sont déjà planifiées : le Fath s'emploiera à convaincre les diritenir avant la mi-février - de s'associer à la nouvelle stratégie; une fois leur accord acquis, le conseil national palestinien (le Parlement de la résistance) serait invité à endosser les termes du projet de règlement temps approuvé, soit par la Communauté européenne soit, mieux encore, par le Conseil de sécurité de l'ONU. La plupart des dirigeants nalestiniens entendent, en effer obtenir le ralliement de l'URSS. indispensable, à leurs yeux, au succès de leur entreprise. Dermer la convocation, sous l'égide de l'ONU, d'une conférence internationale de la paix, à laquelle participeraient Israël, l'OLP, les pays arabes concernés, les deux super-puissances et divers États européens

Projet trop ambitieux, voire les dirigeants du Fath, mais quel autre choix avons-nous, sinon de renoncer à notre droit le plus élémentaire de disposer d'une

Ce dernier, soutient M. Hani

geants des autres organisations - au cours d'une réunion qui devrait se franco-égyptien, à supposer, bien entendu, que celui-ci ait été entreacte du scénario : ils appelleraient à

chimérique ? · Peut-être, répondent



L'ambassadeur d'Israël à Paris réaffirme le refus de tout dialogue avec l'OLP

Israël estime que tout règlement de la question palestinienne doit passer par des négociations avec la Jordanie, mais exclut catégoriquement toute participation de l'OLP à de. telles négociations, a résfirmé, mardi 17 janvier, l'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Soffer, devant l'Académie diplomatique internationale. M. Soffer a également exclu que des négociations puissent déboucher sur la création d'un État palestinien indépendant en Cisjordanie : - Sans le consentement d'Israël, aucune solution n'est possible - au Proche-Orient, a-t-il rappelé pour affirmer que - tosae for-

Or certains pays du monde libre appuient l'OLP, a ajouté M. Soffer. Ils ont concouru à l'évacuation d'Arafat et de ses hommes de Tripoli, et le soutiennent politique-ment. Mais ce sont les dirigeants des Arabes de Judée-Samarie qu'il faut encourager. Certains d'entre eux ont condamné le récent attentat sanolara de Jérusalem, revendiqué par l'OLP C'est ce réalisme politique que le monde libre doit s'employer à faire déboucher.

Selon l'ambassadeur d'Israël,
Arafat, beaucoup plus comesté
qu'il y a quatorze mois, et qui ne
dispose plus de la base territoriale armée qui faisait sa force, est aujourd'hui en moins bonne posture mule de paix qui dévierait des qu'avant son expulsion du Liban, en accords de Camp-David est vouée à 1982 et 1983, pour accepter des

10° numéro

Revue d'études

En marge du transitoire

MAHMOUD DARWICH

«Lorsque le gouverneur militaire me somma de choisir entre la poésie et le gagne-pain de mon père - c'est la question la plus terrible que l'on m'ait jamais posée - la poésie n'était encore pour moi qu'un jeu ; elle devint une chose importante, essentielle ; j'ai choisi douloureusement la poésie et ma vie changea.»

> Le xº 45 F - Abountment 1 on (quatre manifrat), 140 F Erubicus (no panificani), 110 F

out ou mus des Editions de Missot (CCP Paris 180-43 T)

FIN

PROCHE-ORIENT

Liban

APRÈS L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ AMÉRICAINE

Beyrouth enregistre avec satisfaction le « nous ne céderons pas » de M. Reagan

Beyrouth. - le mouvement du Jihad islamique, regroupant les extrémistes chiites, a revendiqué l'assassinat, mercredi, du président de l'université américaine de Beyrouth (AUB) (nos dernières éditions du 19 janvier) et le rapt, la veille, du consul général d'Arabie Saoudite, confirmant, dans le premier cas, avoir choisi sa cible simplement parce qu'il s'agissait d'un Américain en vue, et annonçant, dans le second cas, que le diplomate allait être • jugé », exécuté, et que son corps scrait . jeté à la rue »

On ne peut avoir la certitude de l'origine de ces revendications ni exclure une provocation. Elles sont néaumoins plausibles, le Jihad isla-mique ayant à son actif une longue série d'opérations visant l'Occident (en particulier anti-anéricaines et antifrançaises) ainsi que les monar-chies du Golfe : camion piégé contre l'ambassade américaine à Beyrouth (soixante-trois morts le 18 avril 1983), camions piégés contre le Q.G. des « marines » (deux cent quarante et un morts le 23 octobre 1983), et un poste de parachutistes français à Beyrouth (cinquante-huit morts, même date), six attentats si-multanés au Kowelt (cinq morts le 12 décembre 1983), camion piégé contre un poste français à Beyrouth (dix-sept morts, dont un soldat français le 21 décembre 1983), attentats contre le TGV et la gare de Mar-seille (cinq morts, le 31 décembre 1983), sans compter des attentats

Jérusalem (A.F.P.). - L'an-

cien promier ministre d'Israël.

M. Manahem Begin, a rompu,

mercredi matin 18 janvier, le si-

lence total qu'il observe depuis

sa démission en août 1983 en

faisant une brève mise au point à

ncien ministre de la défense

M. Ariel Sharon, tendant à mini-

miser son propre rôle dans le dé-

clenchement de la guerre du Li-

₹ li est exact que M. Sharon

n'était pas en Israël lorsque les

forces israéliennes sont entrées

au Liben (5 juin 1982), mais mon

gouvernement, dont il faisait par-

sable de toutes les décisions

prises a. a dit M. Begin.

s, a été collectivement respon-

Tout en admettant sa « res-

ponsabilité ministérielle ».

M. Sharon avait affirmé, mardi,

que, « absent du pays, il n'avait

pas participé à la prise de cer-

taines décisions concernant la

guerre du Liban, telles que la mo-

leur entrée au Liban et le born-

berdement de Beyrouth ».

lisation des forces israéliennes,

Ces déclarations ont provoqué

un tollé, notamment dans les

De notre correspondant moins graves et des opérations moins importantes qui lui sont probable-ment imputables (attentats contre le chauffeur du consul général de France et l'épouse du conseiller

culturel français à Beyrouth).

L'assassinat du président de l'AUB, Malcolm Kerr, tout comme le rapt du diplomate saoudien M. Hussein Farrache, ont suscité Nous ne devons pas laisser le terro-une vague de réprobation. Les risme prendre le contrôle de nos condamnations les plus importantes vies, de nos actions, de notre avenir condamnations les plus importantes sont celles de Cheikh Mohammed Mehdi Chamseddine, vice-président du Conseil supérieur chitte et de M. Nabih Berri, chef du mouvement Amal, dans la mesure où la communauté chiite est mise en cause dans cette vague de terrorisme. Egalement importante, la prise de position de M. Walid Joumblatt puisqu'il est le fer de lance du camp hostile aux Etats-Unis. Il a vivement dénoncé le meurtre de Maicolm Kerr et l'enièvement de M. Farrache, en en attribuant toute la responsabilité « aux auteurs du massacre de Sabra et de Chattla, c'est-à-dire aux forces liba-

Dans leurs commentaires, certains hommes politiques et médias libanais soulignent qu'après la pré-sence militaire et économique occidentale, c'est sa présence culturelle qui est visée. Ils estiment qu'à la suite du Liban, et au-delà de ce pays, c'est l'influence occidentale dans le Goife qui est en jeu.

rangs de la majorité gouverne-

Un député, Mª Gueoula Co-

hen (parti Tekhiya, extrême

droite), a déclaré, pour sa part, à la radio israélienne qu'elle « ne

serait pas surprise si d'ici peu

Sheron affirmait qu'il n'e pas pris

nart à la cuerre du l'iban et ou

n'a joué aucun rôle dans la crée

Un autre député, M. Yossi Se

rid (travailliste), a noté que, « comme toutes les meuvaises

entreprises, la guerre du Liben sera bientôt privée de père et de

mère, personne ne voulant plus

en revendiquer la responsabi-

Meariv (progouvernemental)

annoncé, par ailleurs, mercredi

a que la rupture entre le premier

ministre, M. Itzhak Shamir, et

M. Ariel Sharon est presque to-tale et que M. Sharon démission-

nera bientôt du cabinet pour pro-

tester contre le fait que

M. Shamir, tout en le maintenant

au gouvernement, ne lui a en fait

contié aucune responsabilité.

M. Shamir n'a pas réagi aux dé-

clarations de M. Ariel Sharon.

mais il n'en pense pas moins ».

écrit le journal, citant des mem-

tion des implantations ».

lsraël

Qui est responsable

de la guerre du Liban ?

Du côté saoudien, l'émir Saoud el Feyçal, ministre des affaires étran-gères, a déclaré : « L'enlèvement de gères, a déclaré : « L'enlèvement de M. Farrache n'empêchera pas le royaume wahabite de poursuivre ses efforts en vue du réglement de la crise libanaise, bien que cet acte vise à compliquer la situation prévalent au Liban et à faire pression sur l'Arabie Saoudite pour l'amener à suspendre ses efforts en vue de la réalisation de l'entente nationale li-

Aussi, les premières réactions des

Etats-Unis et de l'Arabie Saoudite

au défi dont ces deux pays sont l'ob-jet ont-elles été accueilles avec sa-

« Nous ne céderons par, a dit le président Reagan. « La mort tragi-

que de Malcolm Kerr doit renforcer

notre détermination à ne pas céder

devant les actes terroristes (...).

La réaction saoudienne

ou de nos amis. >

On estime à Beyrouth que de telles réactions immédiates étaient inévitables, mais on redoute qu'elles ne demeurent sans grand effet, tant est grande la disproportion entre la détermination meurtrière des mouvements extrêmistes et les possibilités de riposte. On évoque ici, toute-fois, un « axe antikhometniste » regroupant, autour de l'Occident ses alliés arabes, qui sont en fait les grands pays musulmans du Proche-Orient gouvernés par des dirigeants sunnites : Arabie Saoudite et pays du Golfe, Egypte, Jordanie, Irak.

Dans sa communication à l'AFP revendiquant les deux opérations des 15 et 16 janvier, le Jihad islamique avait promis qu'il « ne restera aucun Américain ou Français sur cette terre. Nous n'abandonnerons pas ces méthodes et nous poursuivrons tous les agents libanais et arabes, qu'ils soient dirigeants, hommes po-litiques ou militaires. Nous répéet nous le resterons ». En ce qui concerne Malcolm Kerr, l'organisation extrémiste avait souligné : « Nous avons assassiné M. Kerr qui est la victime de la présence américaine au Liban .

Selon les médias phalangistes, M. Farrache se trouverait encore dans la banlieue sud, au siège de Ji-had islamique, et son transfert dans la Bekaz aurait été rendu impossible par l'enneigement des routes en montagne. Selon la même radio, les miliciens d'Amal auraient été empêchés d'approcher du lien de déten-tion du diplomate saoudien. Elle at-tribue à des services de renseignements d'un pays arabe la responsabilité de cette vague de terrorisme et affirme que treize hommes, ayant à leur tête un terrorisme surnommé « Kissinger » ont été introduits à Beyrouth-Ouest

LUCIEN GEORGE.

AMÉRIQUES

Uruguay

APRÈS LE SUCCÈS DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

Les autorités ont dissous l'Assemblée intersyndicale des travailleurs

Buenos-Aires. - - Plus qu'une grève générale, c'est une véritable journée de protestation contro la dictature » : telle était l'impression unanime, en Uruguzy, après l'arrêt de travail de vingtquatre heures organisé, le mercredi 18 janvier par l'As-semblée intersyndicale des tra-vailleurs PIT, organisation non recomme par le gouverne-ment et qui rassemble plus de ceut vingt syndicats.

Le grève a été le premier vennent d'envergure depuis la liquidation du régime démocratique en
juin 1973. La réaction des autorioés a été la même qu'il y a plus
de dix ans, lorsque la convention
nationale des travailleurs (CNT)
avait organisé une grève générale illimitée pour s'opposer au coup d'État. Le PIT a été dissous. Le président, le général Alvarez, a renforcé la censure sur la presse, qui ne peut publier aucune information sur les conflits sociaux.

L'Uruguay a été pratiquement paralysé durant vingt-quatre heures et seuls les employés de l'État, mo-macés de licenciements immédiat en cas d'absence, se sont rendus à leur travail. Les pouvoirs publics avaient organisé un système de ramassage pour ceux qui habitaient à plus de 5 kilomètres, les autres devant rejoindre leur bureau par leurs propres moyens. Comme l'avaient recommandé les dirigeants syndicaux, la population s'est abstenue de descendre dans la rue pendant la journée afin d'éviter des heurts avec l'armée et la police qui patrouillaient. Un impression-nant cacerolazo (concert de casseroles) a cependant rompu le si-lence de la capitale, lorsque les Uruguayens ont appris la dissolu-tion du PIT.

Un « programme d'ajustement »

L'augmentation massive des ta-rifs publics (près de 30%) décré-tée il y a quelques semaines par le ministre de l'économie, M. Alejan-dro Vegh Villegas, avait marqué le début d'une agitation sociale qui avait fait rapidement tache

TRENTE-DEUX EXÉCUTIONS A PÉKIN

Pékin, (A.F.P.). - Trente-deux ersonnes ont été exécutées, mercredi 18 janvier, à Pékin, dans le cadre de la campagne de lutte contre la criminalité lancée en août dernier par les autorités chinoises. Des affi-ches apposées devant le tribunal in-termédiaire de la capitale chinoise indiquent que les condamnés, tous de sexe masculin, et âgés de dix-huit à soixante-cinq ans, ont été reconnus coupables de viol, de meurtre ou de

Cinquante-neul personnes out été exécutées à Pékin depuis le début de De notre correspondant

d'huile : débrayages dans les transports; arrêt de travail pour une da-rée illimitée avec occupation des locaux dans une importante entre-prise textile et une fabrique d'arti-cles électro-ménagers; paralysie totale de la flotte de pêche.

Ces tensions sociales résultent du programme d'ajustement » particulièrement sévère imposé par particulièrement sévère imposé par le FMI et les banques commer-ciales. Le pouvoir d'achat a dimi-nué en 1983 de près de 20%, selon les statistiques officielles et plus de 15% de la population active est au chômage. Les syndicats demandent une augmentation générale de

2500 pesos (environ 60 dollars) et une indexation des salaires sur le coût de la vie.

La grève générale de mercredi avait aussi un objectif politique. Les syndicats out roulu répondre au ministre de l'intérieur, M. Hugo Linares Brum, qui a laissé enten-dre que le gouvernement pourrait modifier le calendrier politique étamodrier le careauner poateque eta-bli il y a plus de deux ans : élec-tions générales le 25 novembre pro-chain et transmission des pouvoirs aux civils le 15 mars 1985. Ce n'est un secret pour personne que le général Gregorio Alvarez sou-laite se maintenir au pouvoir au moins insqu'à le fin de 1985.

JACQUES DESPRÉS.

Après le nouvel incident frontalier entre le Pérou et l'Équateur

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'ambassadeur du Péron en France

A la suite de la publication, dans le Monde du 18 janvier, d'un article faisant état d'un incident frontalier entre le Pérou et l'Équateur, nous avons reçu de M. Alfonso Arias-Schreiber, ambassadeur de Lima en France, une mise au point dont nous publions ces extraits:

La version selon laquelle le proto-cole de paix, d'amitié et de délimitation souscrit entre le Péron et l'Équateur à Rio-de-Janeiro en 1942 a signifié pour ce dernier pays la perte d'une grande partie de son territoire est une mystification démen-tie par les faits suivants :

1) Les trois provinces disputées par l'Équateur (Tumbes, Jaën et Maynas) ont fait partie de la vice-royanté du Péron depuis 1542. Bienque celles-ci sient été transférées à la vice-royanté de Santa-Fé ou de Nouvelle-Grenade (1) en 1717, le gouvernement espagnol a révoqué cette décision en 1723; elles revinrent à la vice-royauté de Nouvelle-Gronade en 1739 et finalement furent réimégrées à le vice-gypasté du . Pérou en 1784 et 1802, can il était

2) Lorsque le Pérou proclama son indépendance en 1821, la populations de ces trois provinces consacrèrent librement leur adhésion au nouvel Etat et envoyèrent leurs mianis an Congrès péruvien;

3) Par contre, lorsque l'Équateur devint indépendant en 1830, se séparant de la Grande-Colombie, il réquit les provinces qui voulurent adhérer, mais non Tumbes, Jaën et Maynes, car elles faisaient déjà per-tie de la République du Pérou :

4) En conséquence, les trois pro-vinces en question ont appartenu au-Pérou pendant longtemps, et depuis la fin de l'époque coloniale jusqu'à nos jours, en application des deux principes que les deux États acceptèrent pour définir leurs limites : ce-lui du « uti possidetis » (conserver les territoires selon les titres et les possessions que les colonies avaient au moment de l'émancipation), et celui de la libre détermination de leurs peuples à s'intégrer à la nation

une plus grande affinité et les liens les plus étroits ;

5) Sil est vial que les contro verses entre le Péron et l'Équateur ont continué pendant le 19 siècle – comme d'ailleurs entre les autres Républiques latino-américaines - à propos de contradictions des titres ionianic, io seul traité ratifié par les deux perties (1832) reconnut les possessions morcées à cette date jusqu'à la conclusion d'un arrangement sur les frontières; et toutes les autres négociations n'aboutirent qu'à un échec on n'eurest pes l'approbation des Congrès respectifs;

des :

end in the comment of

the art of the course of

Markey and a be

in in these white the

William Committee of the Committee of th

Maria Transport Company

APPLICATION STATES

Perogni

1. S. K. K.

BIREA EN S

and the second

The second section in the second

all per

Section of Section 72 20-1 2 4 Carrier and

And the same of the same

The state of the s

the same of the same of

And And And The

Section of the second

Manager of the Month of

B Sales Land Town The

See the see

Angel Company Com

Marie William

The second

WA vers et

Religions.

LE 32 JANN

6) Le recours d'arbitrage auprès du roi d'Espagne (1904-1910) fut suspendu lorsque l'Equateur sut qu'il serait défavorable ; et la proposition de Péron de secontir à la Cour internationale de justice fut également sepousée par l'Équateur, dont les gouvernants savaient que leur cause était parties sur le terrain du doit, simi que le reconnut textuelle-ment le ministre des affaires étraisgères, M. Pablo Horrora, devant le

pès de son pays ; 7) La tentative de réaliser ses aspirations par le voie d'incidents de frontière conduisit le gouvernement équatories à provoquer le conflit de 1941 es accossist le Péros d'être l'agresseur, ce qui était absurde puisque le Pérot exerçait normale-ment sa souvertineté sur les trois provinces réclamées par l'Equateur;

8) Le protocole de 1942 fut souscrit entre les négociateurs des deux pays dans le capitale d'un Etat neutre (Rio-de-Janeiro) où se trouvaient alors rémis les chancellers de tontes les Républiques américaines, lesquelles coprimèrent leur satisfac-tion pour la conclusion de l'accord. Dans les négociations intervinrent des représentants d'Etats amis (Argentine, Bresil, Chili et Etaus-Unis) tous respectueux du droit et de la justice internationales; ils assume rent l'engagement de garantir l'exé-cution du traité en pleine connaissance de fait qu'il était conforme aux titres et possessions du Péron et de l'Equateur :

9) Ce fait fut reconnu par les Congrès des deux pays qui approuvèrent le protocole, et par les gou-vernements successifs du Pérou et de l'Equateur qui procédérent à la démarcation des limites jusqu'en 1951 (sur 1 600 kilomètres de frontière, il ne reste à borner que 78 kilomètres).

(1) Avec siège à Bogota - NDLR.
(2) Ethieur alors rénins à Rio les mi-nistres des affaires étrangères de l'Union internationale des Républi-ques américaines : Ils allaient créer à cette occasion la «Junte interaméri-caine de défense», qui existe encore auourd hai comme organisme consultatif.

escargots pour un dimanche

Votre rapas du dimanche aura un air de tête avec nos fameux bourgognes. les melleurs de Pans. Curts aux tromates et remplis de beurre extra-fin. d'herbes et d'épices, ils peuvent se garder plusieure mois au congélateur Vendus au détail le dimanche jusqu'à 13 heures et lous les jours, saul le und a

LA MAISON DE L'ESCARGOT, -

A TRAVERS LE MONDE

bres du gauvernement.

Inde

 AFFRONTEMENTS VIO-LENTS A BANGALORE ET A CALCUTTA. - Deux personnes ont été tuées et dix-neuf autres blessées, au cours d'affrontements entre policiers et manifestants, mercredi 18 janvier, à Bangalore, dans le sud de l'Inde. Une grève et une manifestation protester contre la décision du gouvernement régional d'autoriser certains groupes linguistiques à apprendre la langue officiellé de l'Etat de Karnataka. Deux cent quinze personnes ont été arrêtées à l'issue des incidents D'autre part, à Calcutta, capitale de l'Etat du Bengale-Occidental, la police a procédé à l'arrestation de deux cent quatre-vingt-neuf personnes, mardi 17 janvier, lors d'une manifestation de partisans du Congrès (Indira), qui se lidans les rues. Ils protestaient contre l'interpellation de l'un d'entre eux. Enfin, une grenade a explosé mercredi soir dans un cinéma à Apritsar, au Pendjab, blessant au moins seize personnes. - [UPI. Reuter.]

Maroc

 DÉMENTI. → On dément, de source autorisée, au ministère

marocain de l'intérieur que des manifestations nient, en lieu au début de ce mois à Marrakech, Meknès, Safi et Oujda, comme le rapportait notre envoyé spécial (le Monde du 17 janvier). On admet cependant, de même source, que le 5 janvier, dix-sept lycées sur les trente-six que compte le Maroc se sont mis en grève à la suite des rumeurs concernant la hausse des droits d'inscription au baccalauréat. La grève a pris fin le jour même, après que les lycéens eurent appris que ces ru-meurs étaient sans fondement. ajoute-t-on au ministère marocain de l'intérieur.

République Sud-Africaine

• DIX MILLE OUVRIERS NOIRS EN GREVE, - Plus de 10 000 ouvriers noirs se sont mis en grève, mardi 17 janvier. L'ar-rêt de travail le plus important affectait la quasi-totalité des quelque 5 000 employés de la poudrerie de Modderfontein, qui demandent une augmentation de 65 rands (450 F.F.) des salaires les plus bas. Ils ont été suivis par 1 800 travailleurs de la société dans une usine de Sasolburg (Transvaal) et 755 autres dans une usine proche du Cap à Somerset West 2000 ouvriers de banlieue de Johannesburg et 1 500 d'un atelier de montage de voitures près de Pretoria ont aussi (A.F.P.)

DISCUSSIONS ENTRE L'AN-GOLA ET L'AFRIQUE DU SUD. - Une délégation de l'Angola, composée notamment du numéro deux de la diplomatie de Luanda, M. Venancio de Moura. et de M. Elisio Figueiredo, ambassadeur aux Nations unies, devrait rencontrer, ce jeudi 19 janvier à Praia, capitale du Cap-Vert, une délégation sud-africaine, a annoncé à Lisbonne l'agence angolaise Angop. D'autre part, les six formations politi-ques namibiennes réunies en conférence multipartite afin d'adopter une stratégie commune sur l'indépendance de la Namibie ont repris leurs travaux, mercredi à Windhoek. L'Organisation du penple du Sud-Ouest africain (SWAPO) a refusé de participer à la conférence. - (AFP).

Soudan

• NOUVEL AFFLUX DE RÉFU-GIÉS ÉTHIOPIENS. -M. Hugh Hudson, responsable du Haut Cmmissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), a annoucé, mercredi 18 janvier, à

Nairobi, que plus de 6 000 Ethio-piens avaient trouvé refuge dans les villes frontalières du Soudan entre septembre et décembre dernier, fuyant la sécheresse dans les provinces du nord de l'Éthiopie, ainsi que les troubles affectant la province du Tigré. Le Soudan abrite déjà 650 000 réfugiés dont un demi-million d'Ethiopiens. - (Reuter).

Sri-Lanka • PROROGATION DE L'ETAT

D'URGENCE. - L'état d'urgence en vigueur à Sri-Lanka depuis huit mois, a été prorogé, le mercredi 18 janvier, par le prési-dent Jayewardene, en raison des violences sporadiques qui se poursuivent dans le nord du pays, à prédominance tamoule. A Combo cependant, une conférence réunit certains partis politiques et groupes religieux pour rechercher les moyens d'apaiser la tension entre tamouls et cinghalais. - (Reuter).

Yougoslavie

CONDAMNATION D'UN RETRAITE D'ORIGINE BUL-GARE. - Un médecin à la retraite, d'origine bulgare,

M. Ivan Zografski, résidant à Sarajevo, capitale de la Républi-Sarajevo, capitale de la République fédérée de Bosnie-Herrégovine, a été condamné, mardi 17 janvier, à six ans et demi de prison pour « propa-gande hostile » et « atteinte au prestige » de la Yougodavie, à annoucé l'agence Tanjug, II-lui est reproché d'avoir nié « plus particulièrement » l'eristence de particulièrement » l'existence de la nation macédomeume (question qui envenime depuis plus de trente aus les relations entre la Yougoslavie et la Bulgarie). Après avoir purgé sa peine, M. Zografski sera expulsé de Yougoslavie. — (A.F.P.)

Zaïre

 SUSPENSION DE L'ACCORD AÉRIEN AVEC L'URSS. Le gouvernement zaîrois a suspendu, lundi 16 jain-vier, l'accord aérien avec l'Union soviétique conclu en avril 1974. Cette décision fait suite à la violation de la clause interdisant à l'Aeroflot d'embarquer des passagers ou des bagages pour Kin-sliass au départ de Lagos, consi-déré comme une simple escale technique. Le 11 janvier dernier, des bagages embarqués à Lagos avaient explosé à l'aéroport de Kinshasa endonomageant les lo-

Les explications du ministre de la défense n'ont pas paru parfaitement convaincantes

La commission de la défense du Bundestag devait reprendre, ce jeudi 19 janvier, l'audition de M. Manired Womer, ministre de la défense, à props du limogeage du gé-néral Kiessling, officier le plus gradé-de la Bundeswehr et adjoint au com-mandant en chef des forces de l'OTAN en Europe.

Bien que le gouvernement de Bonn considère que l'affaire est close après les explications « sans failles » de M. Wörner, selon l'expression du porte-parole, M. Boenish, la déposition du ministre de la défense n'a pas apporté les éclaireis sements attendus, nous indique no-tre correspondant en RFA. M. Worner s'est contenté de répéter que le énéral Kiessling avait fréquenté deux bars pour homosexuels de Cologne et que, à ce titre, il « constituait un risque pour la sécurité de la RFA ». Devant la commission, les autorités ont produit quatre témoins, mais leurs déclarations ont manqué de fermeté, « Le rapport du service de renseignements militaires (MAD) ne laisse aucun doute sur l'identification du général Klessling

dans ces établissements [pour homosexuels] ., n'en a pas moins déclaré M. Alfred Biehle (chrétien-social) président de la commission.

Ce n'est pas l'avis des commissaires de l'opposition (sociaux-démocrates et Verts), qui attendent tonjours les « preuves concrètes » justifiant les soupçons du ministre.

A la suite des interprétations divergentes auxquelles a donné lieu son intervention devant la commission. M. Wörner a décidé d'en rendre public le texte. Il y reconnaît que, à côté des raisons de sécurité. les relations tendues du général Klessling avec son supérieur » (le général américain Rodgers, commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe) ont joué un rôle dans sa décision. Une troisième raison a précipité le limogeage du général, selon le ministre de la défense : le général Kiessling n'a pas tenu la promesse faite en septembre dernier de ne plus participer à des manifesà des examens médicaux.

Tchécoslovaquie

Les tribulations des Hajek, père et fils

M. Jirl Hajek, ancien ministre des affaires étrangères au moment du printemps de Praque, ancien porteparole de la Charte 77, relate, dans une lettre adressée à Antoine Spire pour le Comité de défense des libertés présidé par Artur London (1), ses récentes tribulations et celles de son file Jan :

Les premières relevent - note-t-il d'une contribution au centeneire de l'auteur du Brave Sokiet Svejk. En le suivant jour et nuit, y compne sux bains, pour l'empêcher de se rendre en Honorie à une conférence de l'Association internationale pour la re-cherche de la paix, les flics de sociafieme se sont montrée les dignes héritiers de ceux dont, la stupidité brutale a été décrite avec tant de talent per Hasek sous l'ancies régime

que et policier s'ast tourné contre un

Pologne

LA HAUSSE DES PREX **ENTRERA EN VIGUEUR** LE 30 JANVIER

Varsovie (A.F.P.) - La hauss des prix des produits alimentaires entrera en vigneur le 30 janvier et sera de 10 % en moyenne, a déclaré mardi 17 janvier le porte parole du gouvernement, M. Jerzy Urban. Cette hausse entraînera une baisse de 3 % du niveau de vie, a-t-il indi-qué. Il a toutefois précisé qu'elle e ne rétablirait pas l'équilibre » sur le marché national, où la demande dépasse largement l'offre. Le porteparole a ajouté que le gouvernement prix du beurre à la demande des nouveaux syndicats officiels.

Cette hausso s'ajonte à celles des trois dernières années, la plus impor-tante étant intervenue début 1982. Les prix des produits alimentaires avaient doublé, voire triplé dans certains cas. Le gouvernement a prévu des compensations pour les économiquement faibles.

 Augmentation du nombre de prêtres. - Les statistiques de l'épis-copat polonais, publiées le mardi 17 janvier, montrent que le nombre de prêtres augmente régulièrement en Pologne. Il était de 20 198 en 1979, au moment de l'élection de Jean-Paul II, et de 21 643 l'année dernière. D'autre part, une centaine d'éplises out été construites en 1983. — (U.P.L.) jeune gerçon, dont le seul tort, est d'être le fils de son père. Jan, ayant obtenu un « bachot » excellent, demande, avec la recommandation du lycée, son admission aux études supérieures polytechniques. Les anges gardiens du père manifestent leur mécontantement: Pour éviter le moindre conflit « idéologique », Jan a opté pour l'architecture. A l'exameri d'admisson, il obtient des résultats excellents, sauf au soi-disant « examen de talant » fondé sur l'appréciation subjective de l'examinateur. Les policiers le savaient d'avance.

Jan ne fut donc pas accepté en architecture. Mais la décision négative de la faculté lui ouvrait la possibilité d'être, admie en bâtiment. La lettre envoyée au recteur n'avant pas eu de suite, il s'adresse au ministre, qui donne finalement son accord, oralement et par écrit. Jan s'inscrit aussitot et commence à travailler. Les policiers continuent à dire à des amis de-Jiri Hajek — qu'ils interrogent sur ses activités — qu'as n'admettront pas que son fils fasse des études supé-

Incident de parcours

Effectivement, quinze jours après. le ministre annule sa décision. Selon les indications officieuses données à Jiri Hejek, c'est sa conduite qui est en cause. Les démarches entreprises oour faire annuier ce refus illégal au regard du droit interne, comme des traités internationaux souscrits par la Tchécoslovaquie, n'aboutirent pas plus que la demande d'autoriser Jan entreprendre ses études à l'étranger, notamment à la faculté de Rennes, qui l'avait accepté.

Jiri Hajek relève lui-même que les faits relatés ne sont qu'un « très petit incident de percours » slors qu'en Tchécoslovaquie les emprisonnés pour délit d'opinion sont encore nombreux. Ca n'est pas une raison pour le passer sous silence.

: (1) c/o Francis Jacob, 155, rue de la Pompe, 75116 Paris.



LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS A LEVÉ L'IMMUNITÉ PARLEMENTAIRE **DU DIRIGEANT** NÉO-FASCISTE M. GIORGIO ALMIRANTE

(De notre correspondant.)

Rome. - La Chambre des députés, par 310 voix favorables et 145 contre, a voté mercredi 18 janvier la levée de l'immunité parlementaire dont bénéficie M. Almirante, secrétaire général du parti néo-fasciste MSI, autorisant la magistrature de Venise à le poursuivre pour complicité dans un attentat perpétré en 1972. Elle a, d'autre part, autorisé l'arrestation du député de la même formation, M. Abbatangelo, qui risque deux ans de prison pour avoir at-taqué à coups de coktails Molotov la section du PSI du quartier de Fuori-

Les deux inculpés, conformément à la position de leur parti qui est opposé au principe de l'immunité parementaire, avaient demandé à la Chambre de donner son autorisation à la magistrature.

M. Almirante est poursuivi pour evoir aidé financièrement un extrémiste de droite, ex-membre du MSL Carlo Cicuttini, accusé d'être l'auteur d'un attentat survenu à Peteano, en 1972, dans lequel furent tués trois carabiniers. M. Almirante hui aurait prété de l'argent pour me-ner à bien l'opération. Le secrétaire général du MSI a 100 jours affirmé qu'il était étranger à cette affaire et qu'il s'agissait d'une manœuvre de la

La Chambre doit examiner, d'autre part, la levée de l'immunité pariementaire des députés Casalinuovo (PSI), Perugini et Pujia (tous deux ocrates-chrétiens) soupconnés de prévarication. La magistrature a ement demandé à la Chambre des députés l'autorisation de poursuivre M. Manfredi (DC), soussecrétaire au Trésor, compromis dans le scandale du cesino de San-

Enfin, une demande d'autorisation de poursuites a été adressée au Sénat concernant M. Murmura, ciation criminelle. Selon la justice, il était présent lors d'un sommet de la Mafia à Taurianuova, en 1977, au cours duquel deux carabiniers furent tnés.

PHILIPPE PONS.

URSS

UN NOUVEAU CHEF DU GOUVERNEMENT **EN ESTONIE**

Moscou (A.F.P.). - M. Bruno Saul, cinquante-deux ans, a été nommé président du conseil des ministres d'Estonie, a annoncé l'agence Tasa mercredi 18 janvier.

M. Saul succède à M. Walter Klausson, soixante-dix ans, qui occupait ce poste depuis vingt-trois ans et vient d'être · libéré de ses fonctions pour faire valoir ses dreits à la retraite ». Cette précision semble exclure qu'il s'agisse d'un limogeage, d'autant que M. Klausson a été décoré il y a un mois seulement.

L'Estonie est, avec la Lituanie et la Lettonie, l'un des trois pays baltes annexés par l'URSS en 1940. Ces trois républiques se sont signalées ces derniers temps par un regain d'activité dans la dissidence d'inspiration nationaliste.

Ces manifestations sont sévèrement réprimées par les autorités so-viétiques. Trois dissidents estoniens ont notamment été condamnés récomment à des peines de prison allant de sept à neuf ans, selon des sources occidentales.

Italie

Un entretien avec M. Felipe Gonzalez (Suite de la première page.)

» Bon, on peut nationaliser cer-

tains secteurs de base, comme les chemins de fer par exemple. Mais, comme système, je ne crois pas aux nationalisations. Je crois que la société est bien plus dynamique si elle est elle-même responsable de la ges-tion de ses problèmes. Je vais vous donner un exemple : nous venons de créer une commission royale pour l'électronique, sur le modèle britan nique. Ses douze membres ont été choisis en raison de leurs compétences. Aucun n'appartient à l'appareil de l'Etat.

- Est-ce que l'armée reste pour vous un souci ?

- Il faut revenir en arrière. Le gouvernement d'Adolfo Suarez a connu des jours difficiles de ce point de vue. Certains secteurs des forces armées out eu du mal à admettre que Suarez, venant du franquisme, fasse la transition démocratique. Cela a créé des tensions. Rappelezvous le traumatisme provoqué par la légalisation du parti communiste Suarez a dû, d'autre part, choisir les chefs de l'armée en fonction de critères subjectifs, en raison de relations de confiance ou de méfiance. Nons, nous avons fait le pari de dire les choses nettement. Nous avons décidé de faire confiance au professionnalisme des militaires et de favoriser les promotions en faveur de la seule compétence. De ne pas introduire de critère d'amitié. Que ceux qui le méritent occupent les postes.

- Vous excluez tout risque de nouveau putsch?

- Je dirai qu'en un an les forces armées, comme institution, se sont rendu compte que ce gouvernement socialiste était décidé à prendre des décisions et à assumer ses responsabilités. Ou'il voulait moderniser les forces armées, gouverner le pays et résoudre les problèmes. Cela a créé un climat magnifique...

- Mais cette réorganisation du commandement provoque justement des remous.

- Pas plus que dans la sidérurgie. Réduire les effectifs de 25 % est un problème sérieux. Donc, il y a des résistances. C'est normal. C'est une réaction corporatiste. Notre plan bloque les perspectives de carrière d'un secteur de l'armée de terre. C'est vrai. C'est donc un pari très difficile. Mais, encore une fois, c'est difficile aussi dans la sidérurgie.

L'affaire basque menace gravement la démocratie

- Même l'affaire basque ne peut plus, selon vous, faire bouger l'armée ?

- Ca, c'est le seul risque grave. Non seulement pour les forces armées, mais pour toute la société. C'est la démocratie qui est menacée, et gravement. Les militaires ont la force des armes, créant un sentiment de respect et parfois de crainte. Mais le reste de la société perd confiance dans le fonctionnement de la démocratie si le terrorisme grandit. C'est la tragédie classique de la liberté contre la sécurité. C'est vrai pour toutes les démocraties, plus encore pour celles qui sont jeunes.

- Vous pensez que le terrorisme a un caractère internatio-

nal? - Sans aucun doute. Les manifestations les plus nationalistes du terrorisme ont des liens internationaux très clairs. Difficile à prouver, mais très clairs. - C'est-à-dire que toutes les

formes de terrorisme sont liées entre elles? - A mon avis, il y a un nombre considérable de phénomènes terro-

ristes complètement liés. - Donc, avec des centres com-

muns? Il est difficile de penser qu'il y a un seul centre qui dirige de ma-nière opérationnelle tout le mouvement terroriste. Mais qu'il y ait une espèce d'influence, plus ou moins di-recte ou indirecte, cela je le crois. Et il est sûr qu'il y a des centres de pou-voir qui facilitent la création de conditions pour le développement du terrorisme...

- Dans l'affaire basque, vous avez la preuve de l'influence de l'étranger?

Espagne

Bon. Je suis au courant de circuits de voyage de terroristes basques, des voyages répétés, qui ont un sens. Ils ne vont pas en vacances d'été ou d'hiver. Ca veut dire quel-

- Vous pensez à une puissance en particulier?

- A la place que l'occupe et avec mes responsabilités, je ne veux pas en dire plus que je ne dis. - Vous avez l'intention de

proposer une conférence internationale sur le terrorisme? - Il n'y a pas de date, mais il y a

effectivement un projet. Je voudrais que 1984 soit une mauvaise année pour le terrorisme international l'espère qu'il y aura en Europe des convictions assez fortes dans ce sens pour que ce projet devienne réalité. Je crois que cela arrivera tôt ou tard.

L'autonomie basque est très grande

- La question basque est-elle seulement un problème de terrorisme et de maintien de l'ordre?

- Il faut rappeler que l'autonomie basque est très grande. C'est à peu près celle d'un canton de la Confédération helvétique. Les Basques ont un gouvernement, un parle-ment qui fait des lois. Le gouvernement autonome basque dispose de pouvoirs et d'une gamme de compétences très large. Parlons aussi de l'amnistie. En 1977, l'amnistie a fait sortir de prison tous les membres de l'ETA qui s'y trouvaient. On a vu ainsi un ancien membre du commando qui avait participé en 1973 à l'attentat contre Carrero Blanco (1) venir nous expliquer son rôle à la télévision espagnole. Mais depuis 1977, cinq cents personnes, dont trois cents membres des forces de l'ordre, on été tuées par l'ETA.

» Alors, il faut être clair quand on parle de causes politiques. Il y a des causes profondes au problème basque, c'est vrai. Les racines se trouvent dans les guerres carlistes du dix-neuvième siècle. Au Pays basque, il y a un problème d'identité comme peuple, un problème de perprofond. Il y a aussi un problème d'éducation. Il y a un peu de tout mélangé. C'est-à-dire qu'il y a des causes politiques profondes, mais ce ne sont nes les mesures politiques en relation avec l'autonomie ou avec l'amnistie qui vont résoudre la question du terrorisme. Jusqu'à maintenant, ils ont répondu avec davantage d'attentats chaque fois qu'on a fait un pas vers une plus grande autono-

- Quelle est la dimension roprement religieuse du problème basque ?

- Il y a un problème d'intégrisme religieux dans le subconscient du terrorisme de l'ETA. A l'image évangélique d'un christ d'amour, il préfère celle du Christ de la colère, d'un Christ vengeur et justicier. Certains prêtres basques font allusion à ce Christ de la colère dans leurs homélies pour les terro-ristes abattus. Ils parlent de héros qui ont lutté pour libérer leur peuple de l'oppression. Mais où est l'oppression? Au Pays basque, il y a de grandes banques et l'industrie la plus puissante d'Espagne. Il y a peut-être eu oppression culturelle sous le franquisme, mais absolument plus depuis l'instauration de la dé-

- Ce que la démocratie a fait, c'est d'ouvrir complètement les pos-sibilités de récupération culturelle. Dans le mouvement terroriste basque, le sentiment intégriste religieux s'exprime dans cette facon messianique de parler de libération. Il y a aussi une volonté de retour à une société rurale. Je l'illustrerai par une anecdote. Ouelou'un a demandé aux militants de l'ETA s'ils allaient abandonner les mitraillettes; ils ont répondu : quand les chèvres reviendront brouter sur l'avenue principale de Saint-Sébastien. Ca veut tout

 Quelle est l'évolution des esprits au Pays basque?

- Les gens sont fatigués de tant de sang. Ils s'inquiètent de voir les enfants s'habituer à ce climat de violence, aux enlèvements, aux meurtres. Ils ont envie que tout ça se termine. C'est dangereux, car le risque existe que l'opinion finisse par souhaiter que cette situation se termine d'une manière ou d'une autre. Les terroristes exploitent ce sentiment en préconisant l'indépendance comme solution. Mais c'est absurde, complètement absurde. Ils créent pourtant une certaine confusion, même dans le reste de l'Espagne.

> - Au Pays basque, certains vous accusent de limiter la liberté d'expression...?

- Je répondrai qu'ils ont une presse que l'on ne trouve nulle part nilleurs au monde. Je ne connais aucun autre exemple d'une presse où l'on peut dire tout ce qu'ils disent. Ici, en Espagne, nous avons les deux extrêmes. Une presse qui est capa-ble d'appeler au coup d'État en première page et une autre qui appuie dans ses grands titres l'action terroriste. Cela ne se voit dans aucun autre système démocratique. Je ne veux pas dire par là que nous sommes plus démocratiques que d'autres. Il est vrai pourtant que la société espagnole est beaucoup plus tolérante qu'on ne l'imagine, et du point de vue de la conscience individuelle, passablement progressiste.

» Un récent sondage portant sur onze mille personnes nous montre que cinq pour cent des citoyens se réclament de la gauche pure, trentequatre pour cent environ de la gauche modérée, vingt-trois pour cent du centre, huit pour cent de la droite et un pour cent seulement de l'exrrême droite. Voilà pourquoi le parti socialiste gouverne aujourd'hui l'Es-pagne. La société espagnole est une société ouverte qui a davantage confiance dans la démocratie que les autres nations européennes.

- Comment pouvez-vous résumer la situation économique de l'Espagne?

- En 1983, nous avons tenu nos objectifs de manière rigoureuse. mais l'ensemble reste fragile. Il suffisait d'une dérive sur un seul point important pour que l'ensemble soit mis à mal.

- Et les relations avec la France? Comment expliquezvous les attaques contre elle, ces temps derniers, dans la presse espagnole?

- C'est un fait que nombre d'Espagnols sont convaincus que la France détient la clé de beaucoup de leurs difficultés, qu'il s'agisse du problème basque ou de l'entrée dans Marché commun. Ils attendent de Paris un signe, et c'est pourquoi ils ont réagi si positivement aux me-sures prises par votre gouvernement à l'égard des terroristes réfugiés chez vous. La radio privée catholique, du coup, a rétabli dans ses pro-grammes les chansons françaises qu'elle avait supprimées.

(1) Vice-président du conseil, et bras droit » du général Franco. — (NDLR).

(Publicité) -

CELIBATAIRES

VEUFS(ves) DIVORCES(ées) de 18 à 75 ans, vous pouves facilement rencontrer des partis sérieux de VOTRE REGION, ou de TOUTES REGIONS, et choisir la personne "faite pour vous".

Envoyez seulement vos nom, age et adresse au CENTRE FAMILIAL (NE) 43, rue Laffitte - 75009 Paris (fondé en 1951). Ce sera le départ vers une vie nouvelle. Vous recevrez GRATUITE-

MENT et discrétement une liste-échantillon de candidats(es) de votre age avec une passionnante brochure illus-trée de 68 pages. Ecrivez puisque cela ne vous engage à rien

TWA vers et à travers les USA

Paris-Boston 3.550 F*

Liaison quotidienne de Paris CDG1 au prix le plus bas. Seul TWA dessert Boston sans escale du mercredi au dimanche.

Vous plaire nous plaît

escargon gimanchi

M. MITTERRAND A MONACO

«Un allié discret, modeste mais fidèle de la France»

M. François Mitterrand fait, ce jeudi 19 et vendredi 20 janvier, une visite officielle en principanté de Monaco. Le prési-dent de la République, qui est accompagné de son épouse, est le septième chef d'Etat français à se reudre en principauté. La précédente visite avait été celle du général de Gaulle, en octo-

Monaco. - Avec une superficie de 195 hectares - dont plus de 38 % gagnés sur la mer. - la principauté de Monaco, enclavée dans le département des Alpes-Maritimes, est l'un des plus petits Etats du monde. Elle offre aussi la particularité de ne compter que moins de 20 % de nationaux » sur une population de vingt-sept mille habitants, dont près de treize mille Français et quatre mille cino cents Italiens. « Certains la jugent anachronique, constatait voici quelques années le prince Rainier. Pourtant, elle existe et, personnellement, je crois beaucoup à la vocation des petits Etats. -

Les relations privilégiées qu'entretiennent depuis plus de trois siècles Monaco et la France sont actuellement régles par le traité fon-damental du 17 juilles 1918. approuvé par les puissances signa-taires du traité de Versailles. La France s'était alors portée garante de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de la principauté. En contrepartie, l'Etat princier s'enga-geait à exercer ses droits conformément aux intérêts français.

Seul accroc sérieux dans les rapports entre les deux pays : la crise de 1962 provoquée, à l'origine, par un projet de participation de la principauté au capital d'Europe 1. Le prince Rainier III s'était heurté à un veto du général de Gaulle, et le dif-

liste unique de l'opposition pour les

élections européennes suscite des

renoncer à faire sa propre liste aux

élections européennes est incompré-

hensible -, affirme le Mouvement

des jeunes giscardiens dans un com-

muniqué diffusé le 18 janvier.

· L'U.D.F. a-t-elle honse de son

passé? Si elle renonce à se battre

pour l'Europe, sur quoi voudra-

t-elle se battre? .. interrogent les

Jeunes Giscardiens, dont le bureau

politique, convoqué pour le diman-

participation à la campagne électo-

LE R.P.R. LANCE UNE CAMPAGNE

DE « SENSIBILISATION »

SUR L'EUROPE

européenne de Strasbourg et le

R.P.R. organisent jusqu'au mois de

mai une campagne de « sonsibilisa-

tion » à l'Europe avant le campagne

électorale proprement dite qui pré-

Animée par M. de La Malène.

sénateur de Paris et président du groupe DEP à Strasbourg (où sont inscrit les élus R.P.R.), et par

M. Pons, secrétaire général du

R.P.R., cette campagne comportera six colloques, dont le premier aura lieu à Lyon les 20 et 21 janvier. Tous

les élus de l'opposition, quelle que

soit leur appartenance, y sont

conviés. D'autres colloques auroni

licu à Nancy, Angers, Lille, Tou-

n'y a pas de divergence de doctrine au sein de l'opposition sur les pro-

blèmes européens. Les nuances qui

peuvent exister portent sur des pro-blèmes de détail. » Il a souhaité que

les élus français à Strasbourg coordonnent mieux la désense des inté-

· Les rapatriés du RECOURS

demandent l'appui du R.P.R. – Les

dirigeants nationaux du RECOURS, MM. Guy Forry,

Claude Laquière, Kader Boualem,

et leur porte-parole, M. Jacques

Roseau, ont été reçus, à leur demande, mercredi 18 janvier, par

M. Jacques Chirac. Selon

M. Roseau, ils ont demandé

e l'appui du R.P.R. au Parlement afin qu'un large consensus soit

obtenu en faveur des rapatriés » à propos des problèmes concernant les

rapatriés en Corse, l'indemnisation

et l'intégration des Français musul-

mans. M. Chirac a renouvelé les

engagements qu'il avait pris pendant la campagne de l'élection présiden-

tielle, ce qui, selon M. Roscau, . lui

avait valu la même reconnaissance

du RECOURS qu'a MM. François Mitterrand et Michel Crepeau ».

M. de La Malène a estimé: • 11

louse et Marseille.

rêts français à l'avenir.

cédera le scrutin du 17 juin.

Le groupe des Démocrates euro-

• Les Jennes Giscardiens :

réactions au sein de ce mouvement.

De notre correspondant régional

férend avait dégénéré en un conflit fiscal des plus vifs. Le ministre d'Etat de Monaco, un diplomate français (1), avait été expulsé et les

frontières fermées... Après quelques semaines de guerre », plusieurs conventions bilatérales dénoncées par la France avaient été renégociées. Les nouveaux accords signés le 11 mai 1963 ont fair perdre notamment leurs privilèges de domicile fiscal aux Français établis en principauté après 1957 (2). Ils ont aussi institué un impôt sur le bénéfice des sociétés ayant plus du quart de leur activité en dehors de Monaco.

Vingt ans ont passé et l'on n'aime guère en principauté revenir sur ces vicilles histoires . Il est vrai que les relations franco-monégasques sont, depuis lors, redevenues sereines et fructueuses

L'arrivée de la gauche au pouvoir en France n'a en rien modifié l'ambiance des réunions, deux fois par an, des commissions mixtes fiscale et de coopération économique. On rappelle volontiers à Monaco que M. François Mitterrand, alors ministre de la justice, fut le repré-sentant officiel du gouvernement français au mariage du prince Rai-nier avec Grace Kelly, le 18 avril

La visite du président de la République est considérée par les autorités monégasques non seulement comme un geste de courtoisie, mais aussi comme un hommage à la respectabilité de l'Etat princier et à sa bonne conduite internationale. Monaco se veut, en effet, comme le déclare Me Jean Charles Rey, prési-(le Parlement de la principauté)

Jeunes Giscardiens, un signe de

Léotard, qui a su être fidèle à ses

président de l'U.D.F. pour protester

contre le projet de présentation

· Le Parti radical valolsies : pas

M. André Rossinot, président du

Parti radical valoisien (qui est favo-rable au principe d'une liste unique

de l'opposition), la situation de l'U.D.F. - n'est pas tenable -.

Il déplore, dans une déclaration à l'A.F.P., que l'U.D.F. ait « privilégié le rôle des personnalités politiques par rapport à la confédération », ce qui explique ses

atermolements ». « Trop de

contacts politiques se situent en dehors des structures officielles,

tout en pesant sur la vie statutaire de l'U.D.F. »

Pour « sauver » l'U.D.F., le prési-

dent des radicaux valoisiens envi-sage deux issues : - Soit nous

demandons à MM. Giscard

d'Estaing et Barre et à M= Veil de participer régulièrement aux tra-

aux du bureau politique de

l'U.D.F. et, à ce moment-là, il y

aura encadrement commun et stra-

cile, mais on assumera les responsa-bilités ensemble. Soit il y aura

accentuation de l'affaiblissement de

l'U.D.F., accroissement de la per-sonnalisation et un phénomène de

substitution de poids politique entre ces personnalités et l'appareil.

légie commune, même si c'est diffi-

d'une liste unique de l'opposition.

M. Léotard, secrétaire général du

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

Craintes et divergences au sein de l'U.D.F.

L'accord de principe donné par rale. « Il y a au moins, pour nous,

les responsables de l'U.D.F. sur une dans cette triste affaire, écrivent les

sidèle de la France -, et tient surtout à cultiver une image de sérieux.

Les termes de principauté d'opérette », de pardis fiscal » ou · d'État-casino · sont jugés blessants par nos voisins qui leur oppo-sent les réalités du Monaco moderne : celui des industries de pointe, des laboratoires pharmaceutiques, des bureaux et des grande équipements touristiques. Les législations des deux pays sont très pro-ches en matière d'impôts indirects (les Monégasques ne paient cependant qu'une vignette automobile à tarif réduit et pas de redevance TV) et identiques dans le domaine monétaire et douanier. Quant aux jeux, leur produit ne représente que moins de 5% du budget de l'État.

La bonne entente francomonégasque n'exclut pas pourtant quelques difficultés, parmi les-quelles, celle de la complémentarité entre la principauté et les communes limitrophes du département des Alpes-Maritimes, qui forment un ensemble urbain de soixante mille habitants. Les communes francaises ont des besoins en équipements communs avec l'État monégasque. Les militants socialistes de la région, notamment, estiment que mes devraient donc bénéficier d'un statut particulier les autorisant à engager une collabora-tion transfrontalière.

GLIY PORTE.

(1) Le ministre d'Étet joue le rôle de chef de gouvernement monégasque sous la haute autorité du prince. Il est nommé par le souversin qui le choisit sur une liste de trois personnaintes présentées par le gouvernement français. Il est assisté de trois conseillers du gouvernement (finances et affaires économiques, intérieur, travaux publics, et affaires sociales) également nome par le prince.

(2) Trois mille ressortissants franosis bénéficient encore d'une exonéra-tion fiscule.

Deux sondages

BAISSE DE LA COTE **DU PRÉSIDENT** DE LA RÉPUBLIQUE

La cote de popularité du prési-dent de la République, qui s'était redressée au cours du dernier trimestre, enregistre une baisse sensible au mois de janvier. D'après le sondage mensuel réalisé par IPSOS du 9 au 13 janvier auprès d'un échantillon représentatif de 004 personnes et publié par France-Soir, 31 % des Français (37 % en décembre) se déclarent plutôt - ou e très satisfaits - de M. François Mitterrand. 50 % d'entre eux (43 % le mois dernier) émettent un avis défavorable. Le premier ministre, pour sa part, satisfait 25 % des personnes interrogées (28 % en décembre) et en méçon-

ente 54 % (48 % précédemment). Une enquête effectuée par B.V.A. du 2 au 8 janvier auprès d'un échan-tilion représentatif de 992 personnes et publiée par *Paris-Match* indique que 43 % des Français (45 % en décembre) ont une . bonne » ou • très bonne opinion - de M. Mitter-rand, 44 % d'entre eux (au lieu de 46 % le mois dernier) émettant un avis défavorable. La cote de popularité de M. Pierre Mauroy reste stable par rapport au mois de décem-bre : 32 % d'avis positifs. Les opinions négatives sont en diminution de quatre points : 54 % au lieu

Le communiqué du conseil des ministres

rénni, mercredi 18 janvier, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant

 MAITRISE DES FINANCES PUBLIQUES ET PRÉPARATION DU BUDGET DE L'ÉTAT POUR 1985

Le premier ministre et le ministre de l'économie, des finances et du budget ont présenté des communica-tions sur la maîtrise des finances publiques et sur la préparation du budget de l'Etat pour 1985.

Le premier ministre a souligné que l'objectif de diminution des prélèvements obligatoires fixé par le président de la République doit orienter l'action de l'ensemble du gouvernement, qui poursuivra, dans le même temps, son effort en faveur de la justice sociale et de la préparation de l'avenir. Chacun des minis tres a été invité à engager personnel-lement dès maintenant la réalisation de cet objectif.

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a exposé les conséquences qu'il convient d'en tirer pour la préparation du bud-get 1985. En particulier :

- Il a été demandé à chaque membre du gouvernement de proposer des maintenant les décisions à prendre dans son secteur pour conte nir l'évolution de la dépense et pour définir un programme d'économies cohêrent :

- Le calendrier habituel de la préparation du budget sura inversé : les plafonds de dépenses ne seront arrêtés qu'une fois connu le niveau des recettes résultant des hypothèses économiques et des choix opérés pour 1985 en matière fiscale.

 ACTIONS SECTORIELLES DE FORMATION PROFESSIONNELLE

Le ministre de la formation professionnelle a présenté une commu nication sur les actions sectorielles de formation professionnelle.

La nouvelle orientation donnée depuis 1981 à la politique de la for-mation professionnelle vise à accrotre la qualification des travailleurs. en lisison avec le modernisation industrielle.

Les programmes prioritaires d'exécution du IX. Plan ont prévu un effort particulier de formation professionnelle dans quatre secteurs d'activités : la filière électronique (seize mille personnes à former au cours de la durée du Plan) ; le bâtiment et les travaux publics (quarante-cinq mille personnes); l'agro-alimentaire (dix mille per-sonnes), et la productique (trois cent cinquante mille personnes). Le fonds de la formation profession-nelle consacrera, en 1984, 300 mil-lions de francs à ces actions, soit 75 % de ses crédits, contre 180 millions en 1983.

Pour l'avenir, le gouvernement souhaite mieux identifier les besoins en formation professionnelle des dif-férents secteurs industriels; il organisers à cette fin une concertation

evec les partenaires socieux. Il veillera, en outre, à la coordination des actions de formation menées par les entreprises, les régions et l'Etat. Les engagements de développement de la formation qui seront conclus entre l'Etat et les entreprises, en application du projet de loi sur la formation profes nelle actuellement soumis au Parlement, permettront de parvenir à une utilisation plus efficace des fonds consacrés à la formation.

Le conseil des ministres s'est • QUALITÉ ARCHITECTURALE DES CONSTRUCTIONS PUBLIQUES

> Le ministre de l'urbanisme et du logement a présenté une communi-cation sur l'amélioration de la qualité architecturale des constructions publiques.

A la demande du président de la République, le gouvernement à . décidé le lancement d'un programme d'opérations exemplai isant à illustrer l'importance qu'il attache à la création architecturale et à la qualité des constructions publiques.

Ces opérations seront conduites

seion les règles suivantes : - Le programme sera élaboré en apportant un soin particulier à la aissance et à la satisfaction des

besoins des futurs usagers ;

- Le concepteur sera choisi par concours ouvert notamment aux

architectes primés pour les grands projets nationaux et aux architectes iocaux : le jury comprendra, pour moitif au moins, des architectes, afin de prendre pleinement en compte les critères de qualité; l'exposition publique des projets, la publicité donnée au choix du jury. permettront d'informer les habitants et de les associer à la réalisation de l'opération :

- Cette procédure sera immédia-tement appliquée à une première tranche d'une cinquantaine de pro-jets qui seront choiais d'ici au 1º mai 1984 ; dix réalisations proje-tées par le ministère de l'éducation nationale out d'ores et déjà été rete-

Le gouvernement souhaite donner à ces actions un caractère exemplaire, alin qu'elles aient un effet d'entraînement sur les réalisations d'urbanisme des satzes collectivités

Les déclarations sur le maintien de l'ordre public

Le préfet de l'Orne est sanctionné

Deux nominations out été adoptées par le conseil des ministres da mercredi 18 janvier. MM. Pierre North, préfet, commissaire de la République de l'Orne, et Christian Pellerin, préfet, représentant du gouvernement à Mayotte, ont été nommés préfets hors cadro.

La première de ces décisions est en fait une sanction. M. Max Gallo. porte-parole du gouvernement, a fait allusion à M. North en déclarant à l'issue du conseil des ministres : « Retenir des citoyens étrangers est une violation de l'ordre public. » Il parlait ainsi de l'«arrestation» par des agriculteurs de deux chauffeurs de camion britanniques, près d'Alen-con, préfecture de l'Orne (le Monde daté 15-16 janvier).

Cette décision a provoqué sur pisce une vive résorion du Centre des jeunes agriculteurs, nous indique notre correspondant à Alençon. Ca groupement décharge M. North de toute responsabilité, récuse les accusations - de preneurs d'otages et de séquestreurs » et menace : «Si_s

dans les semaines à veuir, il n'y a. pas d'amélioration significative dans le domaine de la viande, nous ne resterous pas sans réagir. -

Plus générale était la portée des propos de M. François Mitterrand. au cours du conseil des ministres. Le président de la République avait déclaré, - avec pose cortaine solennité », que l'Etat n'ecceptera pas les exces que commettent telles ou telles cuttguries de citoyens. « Je n'accepteral per que cela se passe sans conséquences. Il faut agir quand il y a remise en cause de la loi asec une grande sévérité. L'Etat doit empécher les excès chaque fois qu'il le peut. Il doit les prévents, les réprimer. L'Esat prendra ses res-ponsabilités », avait-il dit.

Autant que les événements de l'Orne, ces sessarques visaient les récents désordres de Cosse. Le porte-parole du gonvernement a fait 6cho à cette préoccupation en décla-rant : « Monifestir avec des armes à feu est aussi une violation de l'ordre public :

Nominations militaires

Sar proposition du ministre de la défense, M. Charles Herna, le conseil des ministres du mercredi 18 janvier a approuvé les promotions et nominations suivantes :

Americat. - Sont promus : ingénieur général de première classe, les ingénieurs généraux de deuxième classe Henri Cazaban, Olivier Legrand, Gérald Nelken, Gérard Delyon, Félix Gadelle et Maurice Bommier; ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jacques Roger, Didier Bien-venn, Michel Gontard, Pietre Ber-ling, Heury Durand, Antoine Demeriiac et gilles Mulatier.

Sout nommés : inspecteur technique de l'armement pour les contrac-tions navales, l'ingénieur général de première classe Michel Wiener; adjoint au directeur technique des armes navales et chef du service industriel, l'ingénieur général de première classe Pierre Mardon; ins-pecteur technique de l'armement terrestre, l'ingénieur général de pre-mière classe Pierre Maisonneuve; adjoint an chef du service technique des constructions et armes navales. l'ingénieur général de première classe Jean-Michel Mitault : chargé de mission à la direction technique des engins, l'ingénieur général de deuxième classe Henri Le Cornec.

Sout nommés : directeur de l'établissement des constructions et armes navales d'Indret, l'ingénieur énéral de deuxième classe Bernard. Pillan : chargé de la sous-direction Prospective et études de systèmes at service technique des constructions et armes navales, l'ingénieur géoéral de deuxième classe Robert Roux; chef du service Mobilité à la direction technique des armements ter-restres, l'ingénieur général de deuxième classe André Mechulam; chargé de la sous-direction Navires au service technique des constructions et armes navales, l'ingénieur général de deuxième classe Joseph

• Marine. - Est promu contreamiral, le capitaine de vaisseau Xavier Farand.

Est admis en deuxième section (réserve), sur sa demande et par anticipation, le contre-amiral Jacques Lavolé.

[Le contre-amiral Jacques Lavolé, Le contre imiral Jacques Lavolé, qui una cinquame sept ans en octobre prochain, quittere la marine le le février, après près de vingt mois d'avance par rapport à la limite d'agé de son grade qui lui permettait de rester jusqu'en octobre 1985. C'est le premier des plus anciens commandants de sons-

Estre 1972 et 1975, Jacques Lavolé a Eistre 1972 et 1975, Jacques Lavolé a commandé le some maria : aucléaire lance-missiles le Redoutable et, en 1977, le croiseir lance-missiles Cothert. Après avoir dirigé l'école d'application du génie muléaire à Cherbourg, puis avoir été affecté à l'école d'application du génie muléaire à l'école d'application du génie muléaire à l'école dirigeait depuis appenden 1982 le cours supérieur interarméés à l'École supérieure de guerre interarméés à l'école de l'école de guerre interarméée à l'école supérieure de guerre interarméée à l'école de guerre interarmée à l'école de guerre de

• Air. - Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Michel de Touchet ; général de brigade sérienne, le colonel Gérard Bonnevie.

promus : médecin général inspec-teur, le médecin général, médecin chef de service hors classe Jean Fourre; médecin général, le médecin chef de service de classe normale René Poncy, nommé sous-directeur Personnel à la direction centrale du service de santé.

Sont nommés : sous-directeur Action scientifique et technique à la direction centrale du service de santé, le médecin général, médecin chef de service hors classe François Guillot : directeur du service de santé de la II^s région maritime, le médecin général, médecin chef de service hors classe Jacques Simon.

• Gendarmerie - Sont promns : général de division, le général de brigade Pierre de Larochelambert ; énéral de brigade, le colonel Léon

· PARLEMENT : session extraordinaire à pariir du 24 jan-tier. – Le président de la Républi-que a choisi la date du 24 janvier pour l'ouverture de la session extraordinaire du Parlement, a îndi-que M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, an terme du conseil des ministres. Selon M. Gallo, le projet d'ordre du jour pourrait être le suivant : à l'Assemblée nationale, première lecture du projet de loi sur a prese comme prévu; au Sénat, projets de loi sur la prevencion des entreprises en difficulté, la démocratisation de secteur public, la formation professionnelle continue.

· Au cabinet de M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat chargé de la foaction publique et des réformes administratives, M. Alain Perret, chargé de cours à l'université de des plus anciens commandants de sous-marins stratégiques à quiner la marine. Paris-VIII, est nommé conseiller nationale. Des convenances personnélles de l'autre la lieure Caponi.

deux supplé

Myendus er

TOUTE L'EUROPE euroscopie CULTURELLE DANS UNE REVUE ARTS / SCIENCES No 1/18 trim 1984 Fondation Européenne des Sciences, des Arts et de la Culture

19 av. du Président Wilson 75016 PARIS / FRANCE. Tél. 720.57.77

DEMAIN

EMONDE LOISIRS

LE NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU MONDE DU VENDREDI DATÉ SAMEDI



PARIS-DAKAR:

Les dures vérités d'une grande aventure.

Nuits sans visa derrière le rideau de fer.

Que sont devenus les Chefs de province.

Les bonnes recettes d'un commissaire-priseur.

Ces faussaires qui piratent la haute couture.

...Et le choix commenté des programmes de la Radio et de la Télévision pour la semaine.

: LE MONDE LOISIRS

NOUVEAUX TEMPS FORTS POUR LE WEEK-END

Ces deux suppléments illustrés seront vendus encartés dans les éditions quotidiennes du Monde.



AU COLLOQUE DE MONTPELLIER

M. Savary va annoncer une série de mesures pour améliorer l'enseignement de l'histoire

· Les carences de l'enseignement de l'histoire · conduisent à la « perte de la mémoire collective des nouvelles générations ». Le cri d'alarme jeté par M. François Mitterrand au cours du conseil des ministres, le 31 août dernier, a eu le mérite d'attirer l'attention. Il prolon-geait la proposition nº 91 du candidat Mitterrand, dont le parti annoncait en janvier 1981 : L'enseignement de l'histoire (et de la philosophie) sera développe : Le colloque organisé par le minis-tère de l'éducation nationale du 18 au 21 janvier à Montpellier devrait permettre de tenir cet engagement.

D'autres avant le président de la République s'étaient émus de la déadation de l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Sans entre-prendre des fouilles archéologiques. on peut relever que, dans les années soixante, l'association des professeurs d'histoire-géographie avait donné l'alerte. Elle date de cette époque la première déchirure entre l'histoire enseignée et la mémoire collective. Cétait le temps de la crise des nationalismes. La décolonisation s'achevait pour notre pays. Et parallèlement, la civilisation technoogique faisait donner ses sirènes qui reléguaient l'étude du passé au mu-sée des antiquités.

Les amputations d'horaires ont commencé. Vint ensuite l'introduction des activités d'éveil confiées à des maîtres sans formation. La · nouvelle · histoire entrait à l'école, monnayée par des enseignants qui ne l'avaient guère fréquentée. Le mal gagnait, aggravé par la réforme Haby. En 1979, les critiques de M. Alain Decaux secouaient l'opinion publique. Beaucoup pensèrent : si cet homme qui fait tant aimer l'histoire le dit, ce doit être vrai.

Mais de solution, point, Aujourd'hui, après le constat établi par la commission Girault, qu'avait mise en place M. Alain Savary en juil-

Bastia. - Près de sept mille per-

sonnes ont défilé, mercredi 18 jan-

vier, à Ajaccio et à Bastia, à l'appel

de la CGT et de la FEN pour protes-

mer le développement économique

social et culturel de la Corse. Ce

sont les plus importantes manifesta-

tions organisées dans l'île depuis l'arrivée de la gauche au pouvoir.

Cette double initiative était soute-

nue par les différents partis de la majorité présidentielle ainsi que par l'Association pour la Corse française

A Ajaccio, où le cortège était le

plus important, cinq mille personnes se sont rendues à la préfecture. En

tête des participants, plusieurs élus de gauche de l'Assemblée de Corse

avaient pris place, mais aussiM. Xa-

vierVillanova, élu bonapartiste re-présentant M. Charles Ornano, le

énateur et maire d'Ajaccio. M. Ni-

colas Alfonsi, député (MRG) d'Ajaccio, sortant de sa réserve, par-

ticipait, lui aussi, à cette protesta-

LA HAUTE AUTORITÉ

REGRETTE LA SAISIE

D'UN REPORTAGE DE FR 3

la Haute Autorité de la communica-

tion audiovisuelle, a reçu le 18 jan-

vier sur leur demande MM. André

Holleaux, PDG de FR 3, Edouard

Guibert, directeur de l'information de cette chaîne, et Sampiero Sangui-

netti, rédacteur en chef de FR 3-Corse, au sujet des difficultés ren-

contrées par les journalistes de la

chaîne en Corse. La police avait

saisi le 14 janvier, avant sa diffu-

sion, le film tourné le même jour par

FR 3-Corse sur la manifestation de

M= Cotta a lu un communiqué sou-lignant que - la liberté de l'informo-

tion s'applique de saçon identique et

semble du territoire de la Républi-

que ». La Haute Autorité « regrette d'autant plus les incidents survenus

que, compte tenu des conditions dif-

ficiles qui prévalent actuellement en

Corse, [elle] avait recommandé et

obtenu que tous les responsables de

l'information s'astreignent à une

discipline rigoureuse en matière

d'honnéteré, d'équilibre et de plura-

lisme, et cela en maintenant un

contact étroit avec les autorités res-

« Tout doit être fait, poursuit la

Haute Autorité, pour continuer à

sauvegarder les règles essentielles

qui permettent une information li-bre dans les pays démocratiques et

pour que la sécurité des personnes

qui en ont la charge soit assurée ». La Haute Autorité - entreprendra

sur ce sujet toutes démarches néces-

ponsables de l'ordre public ».

Au terme de la réunion,

l'ex-FLNC à Serriera.

Mª Michèle Cotta, présidente de

et républicaine (CFR).

let 1982, le procès est instrait, la cause entendue : l'enseignement de l'histoire est en crise et doit être repensé. Le diagnostic et la protesta-tion ont pris naissance en trop d'en-droits, ils viennent de trop loin pour que l'on s'abandonne encore aux

Le ministre de l'éducation nationale annoncera les premières déci-sions, samedi 21 janvier, au terme du colloque. Le débat public ne sera pas clos pour autant.

Les premiers efforts s'adresseront à l'école diémentaire, parce qu'elle est la base de l'édifice et parce que les dérapages vers des activités — utiles certes — mais trop éloignées de l'histoire s'y sont répêtés. Il n'y aura pas de retour à l'histoire purement - événementielle — que certains réclament. Trop d'événements tains réclament. Trop d'évén qui n'en étaient pas y trouvaient place. Mais les dates, celles qui ont marque un changement, le moment d'une évolution, seront à nouveau

M. MAUROY: la mémorisation ne doit pas être abandonnée

A l'ouverture du colloque mational sur l'Histoire et son enseignement, le premier ministre, M. Pierre Mauroy présenté, le 19 janvier, à Montpe lier, aux participants, ses réflexions sur les finalités de l'enseignement de l'Histoire et sur la façon de conce-

voir cet enseignement. Il s'est livré notamment à une malyse des insuffisances qu'il a pu constater : « Ce qui est préoccupant, ce sant les erreurs qui ont été commises au cours des dernières décennies dans le domaine de l'enseigne-ment. Des réformes hâtives ont eu parfois des effets néfastes. Nul ne peut prétendre, aujourd'hui que la façon dont l'Histoire est enseignée dans le primaire et le second soit sans défauts et parfaitement

. Il est sur que la situation actuelle doit être redressée. C'est le sens de vos efforts. Pour y parvenir, il convient d'avoir le courage de reconnaître que des erreurs ont été commises, que telle innovation dans les programmes, dans la conception des outils pédagogiques ou dans les méthodes n'a pas produit les résultats attendus.

tion contre « la violence de l'ex-

Front de libération nationale de la

Corse ». Seul incident de cette

manifestation qui s'est déroulée dans le calme : la volonté des repré-

sentants de l'Association pour la

Corse française et républicaine de

s'intégrer au cortège avec leur pro-

pre banderole. La CFR-Cargèse, au

total près de cinq cents personnes, a finalement défilé à part avec sa ban-

derole et en chantant la Marseil-

Les heures noires

du fascisme »

A Bastis, la gauche n'est pas par

renue à mobiliser toutes ses troupes

Quelque deux mille personnes ont descendu l'artère principale de la

ville. Elles ont rencontré une contre-

manifestation d'une cinquantaine de

nationalistes qui voulaient leur bar-

rer la voie au cri de « CFR égale

OAS ». Après quelques brèves échauffourées entre les nationalistes

et la police, le cortège principal a pu

continuer son chemin et atteindre la

Des orateurs de la CGT et de la

FEN s'en sont pris directement aux

« terroristes ». Dans une déclaration très dure, M. Alain Pieri, secrétaire

dénartemental de la C.G.T. pour la

Corse-Sud, a vouln marquer un coup

d'arrêt à la « complaisance » dont auraient bénéficié les nationalistes

indépendantistes. « Nous n'accepte-rous pas, 2-t-il déclaré, que le climat de violence que tentent d'instaurer,

au nom du séparatisme, une mino rité d'hommes utilisant des mé

thodes qui rappellent les heures les

plus noires du fascisme, fassent pe-ser sur la Corse une chape de plomb

bâillonnant la démocratie, étouf-

fant toute tentative de développe-

ment économique, social et cultu-rel. »

A Corte, c'est an contraire une centaine d'étudiants nationalistes

qui tensient le haut du pavé. Une

ournée «Université morte» avait

été décidée par la Consulte des étu-diants corses (CSC). Malgré la fer-meture de l'université, décidée la

veille par M. Jacques Brighelli, son président, les étudiants y ont fait cé-

ébrer une messe à la mémoire

d'Etienne Cardi, membre du FLNC

Les forces de l'ordre avaient pris po

· Cinq attentats en Corse contre

des - continentaux -. - Dans la muit

du 18 au 19 janvier, quatre attentats à Corte et un cinquième à Ajaccio

ont endommagé des biens apparte-nant à des « continentaux ». Il n'y a

DOMINIQUE ANTONI.

tué par la bombe qu'il manipu

nition autour du campus.

pas eu de blessé.

préfecture.

Sept mille Corses ont manifesté

contre la « violence terroriste »

 A cet égard, je sais que l'on peut compter sur la lucidité et la clairvoyance de ceux qui ont la charge d'enseigner l'Histoire. Il leur appartient de procéder à ces

évaluations. Et je me félicite de la

capacité d'adaptation et d'évolution

des historiens (...) . L'Histoire doit retrouver une place éminente dans l'éducation. Elle doit intervenir avant les autres disciplines liées aux sciences sociales. C'est elle qui, pour les jeunes, doit ouvrir à la recherche et à la réflexion sur les origines et le devenir de l'homme. C'est elle qui doit apporter aux jeunes le cadre chronologique, le fil conducteur absolument indispensable pour leur permettre de progresser dans la

npréhension du passé. » Cet apport de la chronologie est irremplaçable. Il doit intervenir dès l'école élémentaire. C'est pourquoi, sans négliger les acquis de la recherche pédagogique la plus recente, les méthodes traditionnelles fondées sur la mémorisation et l'acquisition de connaissances ne doivent pas être abandon-nées (...). enseignées. Encore faut-il que ces repères, jugés indispensables, soient placés dans un ensemble. Les méthodes d'éveil ne seront pas jetées « méthodes » qui permettront d'acquérir savoir et raisonnement.

Deuxième point d'application l'enseignement technique. La situa-tion y est, au dire même du rapport Girault. « désastreuse ». L'enseignement de l'histoire est pratiquement inexistant en troisième année de CAP. Ces élèves, déjà sevrés de culture générale, terminent leur sco-larité sans véritable initiation à l'histoire, alors que beaucoup le deman-dent, conscients de leur dénuement pour aborder le monde industriel.

Enfin, troisième effort : la formation des maîtres. Il est tentant de faire porter aux enseignants la plus grosse responsabilité du malheur. Ils doivent bien en avoir leur part. Mais, cela proclamé, comment améliorer le cours des choses ? En recruter de nouveaux, tout aussi inexpérimentés? Mieux vaut former ceux qui sont là. On devra bien trouver. un jour, le langage et les moyens qui créeront les conditions d'une véritsble formation scientifique et pédago-gique. Des moyens, il en faudra aussi pour acheter des cartes, des documents pour équiper chaque éta-blissement d'un cabinet d'histoiregéographie.

C'est un effort que la nation peut accepter. Les Français aiment l'his-toire. Les revues historiques se ven-dent à près d'un demi-million d'exemplaires chaque mois. Les émissions de télévision et de radio intéressent Les Français se passionintéressent. Les Français se passionnent pour leur histoire. Peut-être parce qu'ils sont un vieux peuple qui ne se comprend pas lui-même, et qu'ils oublient par quels obscurs et nts ils ont appris à vivre ensemble.

CHARLES VIAL

BACCALAURÉAT ET STATISTIQUES

Les cachotteries de l'administration

L'administration est peuplée de cachottiers. Une loi de 1978 facilité en principe l'accès des citoyens aux documents administratifs, mais certains fouctionnaires n'en out, semble-t-il, jamais entendu parler, ou feignent de l'ignorer. Périodiquement, la commission d'accès aux documents administratifs (CADA) s'efforce de leur rafrajchir la mémoire. Hélas! les manvaises habits les reprennen le dessus. Le Monde de l'éducation et le Point vienneat d'en faire

Les deux journaux publient chaque année une enquête commune sur le baccalauréat et adressent un questionnaire à tous les chefs d'éta-blissements, publics ou privés. Ceux-ci, pour la plupart, fournissent sans difficultés les renseignements demandés : résultats par sections, ori-gine socioprofessionnelle des élèves, effectifs en seconde et en première etc. Sans ces renseignements, il est impossible d'établir des comparaison sérieuses. Un lycée dont 80 % des candidats sont rocus au bac n'est pas meilleur que celui dont trois élèves sur dix sont recalés, si en so-

conde et en première les plus faibles en ont été chassés. Certains proviseurs refusent de répondre à ces questicamaires en invoquant les motifs les plus divers. Certains reprochent au *Point* son at-titude à l'égard de l'enseignement public. Un autre, qui a répondu les années précédentes, ne le fera pas cette année, déçu des conclusions de l'enquête. Un troisième conseille au Monde de l'éducation de faire à l'avenir e l'économie de deux timbres et d'une branchette d'arbre de nos forets », et l'invite à ne plus le relancer. A mots converts, on explicitement, les récalcitrants reprochent aux anteurs d'aiguiser la concurrence avec le privé et d'intro-duire un ferment de division dans les

établissements publics. Depuis la loi du 17 juillet 1978, les fonctionnaires ne peuvent plus se retrancher derrière le commode et sacro-saint secret administratif. Qu'ils le venillent ou non, la plupart des documents en leur possession, y compris les statistiques, doivent être communiqués à ceux qui en font la demande, quelles que soient les in-tentions, avouées ou secrètes, des destinataires.

Emoi

Cette règle méritait d'être rappelée. Elle l'a été il y a quelques jours par la CADA, saisie par MM. Oli-vier Chevrillou, PDG da *Point*, et André Laurens, directeur du Monde, du refus de certains proviseurs de se plier à la loi. L'avis rendu par la commission et précisé par une lettre de son rapporteur général, M. Bruno Lasserre, souligne que tons les chefs d'établissements sont tenus de fournir aux journalistes du Point et du Monde de l'éducation les chiffres en leur possession. A contrario, explique la CADA, on ne peut exiger d'eux de calculer des statistiques qui n'existent pas, même si rien n'interdit qu'ils le fassent Ainsi en est-il de la question sur l'origine socioprofessionnelle des élèves. Bien sûr, la réponse à une telle question nécessite une exploitation préalable des fichiers scolaires.

Mais c'est à la demande expresse de chefs d'établissement que le Monde de l'éducation et le Point avaient ajouté cette question, utile à la comparaison entre lycées.

Fayorable aux deux journaux, l'avis de la commission a suscité un certain émoi parmi les chefs d'établissement. Quelques-uns se sont étomés que, via les recteurs, le ministère de l'éducation nationale les ait invités à obtempérer immédiatement. Sage précaution : la commission compte vérifier prochainement que son avis a été respecté. Le monde fermé de l'éducation nationale s'est senti un peu bousculé par ce rappel aux règles de la loi et reste heurté par cette incursion dans ce que beaucoup d'enseignants considèrent comme un domaine réservé. Pourtant, comme l'écrit Jean-Michel Croissandeau, rédacteur en chef du Monde de l'éducation, dans le numéro de ce mous-ci, c'est le se cret voulu par certains chefs d'étsment qui est générateur d'inégalité alors qu'au contraire · la transparence du service public (...) bénéficie à tour ».

La loi sur l'accès des citoyens aux documents administratifs est encore peu connue. Les journalistes qui y ont eu recours se comptent sur les doigts d'une main. Peut-être parce que cette loi leur impose des délais interminables. Même en cas d'avis favorable de la commission, l'admi-nistration peut faire la sourde oreille pendant cinq mois. Heureusement, il existe pour les journalistes mille et une autres manières (bonnêtes mais détournées) de se procurer rapidement les documents qu'ils convoi-

La loi, cependant, n'est pas inu-tile. L'expérience de ces dernières années prouve qu'il suffit souvent de brandir la menace d'un recours devant la commission pour obtenir satisfaction de l'onctionnaires ou de membres de cabinets ministériels a priori réticents. Et une démarche nme celle du Point et du Monde de l'éducation montre qu'il y a par-fois intérêt à saisir la CADA. Parmi la liste des documents qu'elle consi dère comme « communicables », figurent notamment les dossiers individuels des renseignements généraux et les copies d'examen une fois corrigées. Chaque nouveau recours lui permet de préciser les contours de la loi. La leçon qu'on peut en tirer est simple : la liberté d'accès aux documents administratifs ne s'use que si l'on ne s'en sert

BERTRAND LE GENDRE:

★ Commission d'accès aux documents administratifs, 31, rue de Constantine, 75700 Paris. Tél. :

AU PROCÈS PARIBAS

Le bon temps du caviar

ment, appuyé sur sa came, sa ro-sene de la Légion d'honneur à la boutomière. C'est que M. Fernand de Robert de Lalagade, parmi les in-cuipés de l'affaire Paribas, se distingue des autres à plusieurs titres. D'abord, il est, dans sa quatre-vingt-treizième année, leur doyen d'age. Ensuite, et surtout, il est celui qui se voit reprocher les plus grosses manipulations financières : 14 millions de transferts en Suisse, patriés et 8547 000 francs de monments clandestins entre ce compte suisse et la France. En bico, ces chiffree, il les accepte à quelques memes retouches près.

Ce vieux monsieur qui fut un seigneur dans le négoce du caviar avoc sa société Caviar-Volga, qui fraya avec la famille impériale d'Iran et qui conneît sur le bout des ongles les exigences et les arcanes de sa spéciaité, ne s'en est pas tenu là. Il a aussi racomé comment les choses s'étaient passées, qui l'amènent aujourd'hui

Tout a commencé vers le milieu des sunées 30, en 1936 ou 1937. il ne suit plus exactement. Le gouverement iranien ne voulait plus travailler avec l'autre producteur de caviar, le Russie. Et sa majesté, le père du dernier chah dont il avait été, lui, le vendeur dans le monde entier, lui avait expliqué qu'il fallait monter une société à Genève qui s'occuperait uniquement du caviar et du poisson d'Iran. Belle affaire d'exclusivité. M. de Lalagade a donc essayé de la mestre sur pied. Ce ne fut pas sans déboires : « Ce qu'on pouvait gagner sur le caviar, on le perdait, et au-deld, avec le poisson, du poisson-chat – sans jeu de mots, monsieur le président – dont per-sonne ne voulait.

Là-dessus arrive 1939, et la guerre. « J'avais des contrats russes, et le gouvernement français décida sout d'un coup de ne plus laisser autrer le caviar russe. Il a donc fallu pour tenir mes engage-ments que j'aille à Genève organises là-bas mon marché et remplir mes contrats. » Mission accomplie. « Il fallait bien, avec les clients de tous. les côtés, que f'achète en Suisse ce carlar dont j'avais besoin pour le ramener en France.

guerre pouvait manger tant de ca-viar? - demande le président Culié un peu surpris, sinca ammé.

- Tout le monde, monsteur le président, tout le monde! A l'époque, il n'y avait pas tous ces drotts d'aujourd'hui, pas de TVA. On ochetait 30 francs, on revendait 80. Cétait le bon temps, constate M. Celif.

- Comme vous diter! Et moi j'ésais bien consent de m'occuper de cette affaire magnifique. Alors, au-

Il a en droit aux plus grands jourd'hui, je me sans un peu deçu. égards. On lui avait avancé une Evidenument, le chah m'a dit : « Je chaise. Il y a accédé tont donce » vous félicite. vous avez été très actif, très débrosallard.

La commission de l'iman Khomeiny

La famille impériale pouvait. certes, se réjouir. Il y avait, pour elle, une commission de 10 % sur sous les achais de caviar tranien. Et vollà pourquoi, vers 1950, M. de Lalagade a ouvert ce compte à Paribas.

Lionce Boissonnat m'avait dit : Mettez ça chez nons, vous n'aurez phis besoin de vous occuper de
 rien et vos affaires iront très bien.

Et aujourd'hui, constate le président Culié, ça vous coûte 24 millions: Telle est, en effet, la somme que M. de Lalagade a rapa-trié et qui attend maintenant, sur un compte bioqué, l'issue du procès. La société Cavier-Volga commue pourtant son négoce et ce sont toujours 10 % de commission qu'exige aujourd'hui l'Iran de l'imam Kho-

« Comme quoi, dit M. Culit, le caviar survit à tous les régimes. »

Soudain, sur sa chaise, le vieux monsions pleure : « En 1914, j'ai versé trois fois mon sang pour la France. Avoir vécu ça et me trouver autourd'hui devant vous comme un bandit, c'est terrible.

Il a falfa le consoler : « Vous aver fait un effort de franchise et d'hon-néteté dont il vous sera tenu compre » C'est égal, Fernand de Robert de Lalagade se sent injustement frappé et ces bonnes paroles ne sons, pour mi, qu'un baume sans eflet. « J'en ai pourtant fait entrer de l'argent en France. Car ma société es avait besoin. Si your travaille: uvec les banques, vous êtes foutus. Moi, je me finançais moi-même. Mais le carter à 50 francs le kilo, c'est fini. Anjourd'hui, c'est 3 000 france: Alors, il en faut de l'argent. Mais l'Etat y trouve son compte our, lorsque je fais un mil-liard de bénéfice par an, il y a 500 millions pour lui. - Ainsi a parté ce vieilland doux amor:

は本点 できるがか

March Same

Commence of the contract of professor, that a

NBREF

CAPM of Earth

701 to 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

*** - 4: -#3等

Section Control of the

Maring Maring

All Tales in the second

THE LABOR TRANS

Bright Court May

Employed and American

Fig. of the service o

34-11-12

Birthin M M

Carried a part of the

Bigging of Grant

12.00 Med at 32

L'Osservatore

contre les born

Sec. 15. 1

W. 20 1 1955 75

A STATE OF THE STA

The state of the s

State of the state

The contract of the second

Language Internal

Section - In the Section Secti

10 mg 10 mg

The same of the sa

TO THE PART THE PER

Le come and stage

100 - 10 Day 100

1 875 SALE . 1 376

ALTERNATION OF

les misers on

title to the sta

Siller Charles Spinson to

A CONTRACTOR

E Vac a o

STATE OF THE

t de le requie

CEL

September 10 has

language or working

20,00,000

The Samuel Sough

1000

D'antres après lui ont reconnu pour l'un, contraté pour les autres, des transferm qui, en ancun cas, ne pouvaient avoir la même saveur. On nets de Léonce Boissonnat, avec ces derniers chenes de Paribes, mais, essercer ils, cicuts en France, rien du'es Prance; femais en Suisse, que sont MM. Jacques Vinay, Eugène Sancesse, et Michel Eve. Oui, Mi Eve, car le destin a vonin encore, dant cette affaire singulière, qu'il y ait cette touche insolite, que la première des clientes citées sit été Me Acinn qui vient d'en mourir, et l'acens de moi entrada, M. Eve.

SEAN-MARC THÉOLLEYRE.

ACCUSÉ D'ETRE PARTISAN DU « GÉNOCIDE DES VIEUX »

M. Jacques Attali gagne en appel son procès en diffamation contre une revue médicale

Accusé d'être partisan du « géno-cide des vience », M. Jacques Attali, conseiller spécial du président de la République, à été diffamé. Ainsi en a décidé, mercredi 18 janvier, la cour de Paris présidée par M. Alain Dupay assisté de M. Jean Schewin et de M. Marguerite Fouret. Cet arrêt de la cour d'appel infirme au arrêt de la cour d'appel infirme un jugement du tribunal de Paris du 22 jain dernier qui avait débouté M. Attali de sa plainte (le Monde des 24 et 25 juin 1983).

Cette plainte en diffamation visait le docteur Jean Gorenz, direc-teur de la revue Profils médico-sociaux, ainsi que le docteur Bernard Savy, auteur d'un article para dans cette revue intitulé L'enthanasie demain. Le doc-teur Savy avait aussi rédigé un enca-dré publié dans plusieurs numéron de Profits médico-sociaux sous le titre «Va-t-on supprimer les vieux? « Cet encadré reproduissit un pract diffusé pur l'Union nationale des es-

La campagne dont ne plaignait.

M. Attali étair née d'un de ses livres.

l'Ordre cannibale, et d'une interl'Ordre cannibale, et d'une interview de lui parue dans l'ouvrage de plus » qu'en instinuant qu'en raison de se mouvelles sonctions auprès du vie. Les responsables de cette cambilité de l'Etat il serait capable de pagne, s'espanyant sur des déclars crifient la vie, en noure bien le plus ment : « Peut-on accepter que précieux », à une idéologie politiment : « Peut-on accepter que certains doctrinaires socialistes an aue certains doctrinaires socialisses de les docteurs Gorenz et Savy, qu'ils ne produisent plus ? Les programmes que M. Ugolini, ont été blèmes économiques doivent-ils passes condamnés à 4 000 francs d'amende

texte, avait expliqué le tribunal préside per M= Jacqueline Clavery, qu'il n'y avait pas en « imputation d'un fait précis » mais seulement « critique d'opinions ».

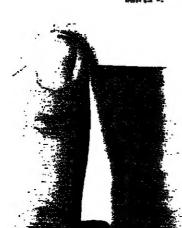
Me Georges Kiejman a finalement réussi à convaincre la cour d'appel du contraire. Celle-ci estime notamment qu'a il résulte (...) d'une lecture attentive des propos qui ont été tenus par M. Attali (...) et qu'on ne doit pas isoler de leur contexte, qu'à aucun moment celui-ci n'a effectivement envisagé, projeté, ni e le génocide » des vieillards, parce qu'ils ne produisent plus et que leur santé nécessité des soins dont le cout devient trop élevé; qu'il n'a pas non plus projeté de sacrifier leur vie à l'idéologie politique qui serait la sienne ».

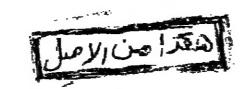
Pour la cour d'appel, « les respon-sables de la campagne Attali » ont également chérché à le « discréditer surés sociaux, que préside sur le plan moral social et politiment poursuive.

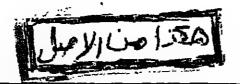
La campagne dont se plangnait de l'enthanesse entrage pour des l'ordre camibale, et d'une inter-

qu'ils ne produisent plus l'. Les prie ainsi que M. Ugolini, ont été blèmes économiques doivent ils passimes à 4 000 francs d'amende ser avant le respect de le passimes chancim M. Attai obtient un franc humaine l'Une telle hypothème est de domnages et intérêts. L'arrêt de hélas l'plausible : elle a défit que la cour devra être publié dans deux lieu, il y a quarante and, sous un air innméros de Profils médico-sociaux tre socialisme.

En première instance M. Attait trois-suires journeux, aux frais des avait perdu son procès, aous pré-condamnés.







Manifestation de policiers interdite

déclaré la guerre au ministre de

l'intérieur, en prenant soin d'épargner M. Joseph Franceschi, secré-

taire d'Etat chargé de la sécurité

. Un ministre diviseur est un

ministre inutile », affirme ce syndi-

cat, sous le titre - hold-up sur la

police », dans une affiche dont la

diffusion dans les locaux de police

n'a pas été autorisée. Après l'inter-

diction de sa manifestation, le

SNAPC annonce un meeting de

remplacement, samedi 21 janvier au

matin, salle de la Mutualité, à Paris.

DEUX POLICIERS

SANCTIONNES

DANS L'AFFAIRE CARDON.

Après l'enquête menée par l'Ins-

pection générale de la police nationale (IGPN) concernant les fuites

dans l'affaire Aran-Cardon, deux

policiers de Bordeaux viennent d'être l'objet de mesures administra-

tives. Un inspecteur principal est

suspendu de ses fonctions pour « faute professionnelle grave » et sa

carte de police et son arme lui ont

été retirées : il lui est reproché

d'avoir eu, très tôt, en main des do-

cuments pouvant permettre l'identification de Lionel Cardon dans l'ai-

faire du meurtre des-époux Aran et

Le second policier est un commis-

saire principal, directeur adjoint du service régional de police judiciaire

(SRPI) de Bordeaux, qui est remis à la disposition de sa direction cen-

trale : il lui est reproché d'avoir transmis, le 18 novembre 1983, à un

journaliste parisien la photo de Lio-

L'avortement tardif

en Grande-Bretagne

dif viennent d'être stigmatisés par deux associations de médecins bri-

tanniques, le Royal College des gy-

nécologues et obstétriciens et l'Asso

ciation des pédiatres britamiques.

dans un rapport commun. La loi bri-

tannique autorise, en effet, l'avortement jusqu'à la vingt-huitième se-

maine de la grossesse, alors que, sonlignent les deux associations, les progrès de la médecine ne cessent d'allonger les chances de survie des

grands prématurés et qu'un enfant peut vivre aujourd'hui au terme de

seulement vingt-quatre, voire vingt-

Or, selon le rapport britannique,

sur les cent soixante mille avorte-

ments considérés par l'enquête, un sur cinq a été pratiqué entre la trei-

zième et la vingt-septième semaine

de grossesse. Les médecins imputent

ces retards, non seulement au fait

one les femmes constatent trop tar-

divement leur grossesse et sont réti-

centes à consulter leur médecin

DES ROBOTS MATONS

être bientôt surveillées par des

robots capables « d'entendre,

de sentir et de voir les

détenus ». Environ deux cents

de ces, engins, dénommés

« Denny » et dont la mise au

point est en cours, viennent

d'être commandés à la société

Denning Mobil Robotics de

Woburn, (Massachusetts), par une firme spécialisée dans la distribution d'équipements pour

Il s'agit d'automates hauts

teurs > auditifs et offactifs lui.

permettant de « renifier » les

odeurs dégagées par le corps

humain, ils pourront remplacer.

les gardiens, notamment pour

les rondes de nuit dans les cou-

loirs des prisons, un travail

€ ennuyeux, mais aussi dange-

reux ». Chaque fois qu'ils se

retrouveront face à quelqu'un,

ils avertiront d'une voix sévère :

✓ Vous avez été détecté » et

alerteront la centre de contrôle.

S'ils sont attaqués par un détanu, leur « cerveau » leur

permettra de « comprendre » ce

qui se passe et ils essaieront de s'enfuir, précise le constructeur.

de 1,20 mêtret: Chacun pêse 90 kilos et est doté de « cap-

les prisons.

- (A.F.P.)

Des prisons américaines vont

deux semaines de grosses

Les dangers de l'avortement tar-

nei Cardon, alors en fuite.

d'avoir tardé à les transmettre.

La manifestation amoncée par le ... Latent depuis la discussion parle mentaire du budget 1984, le mécon-tentement du SNAPC concerne à policiers en civil (SNAPC), majori-taire chez les inspecteurs et les l'origine le corps des enquêteurs, pour qui il réclame des mesures catégorielles et notamment la «hié-rarchisation». Quelle que soit la catégorie concernée, en raison du enquêteurs, pour le 21 janvier a été interdite par le préfet de police de Paris, M. Guy Fougier. Celui-ci a estimé que la manifestation pouvait donner lieu à des actes et propos de nature à porter le discrédit sur la contexte d'austérité, ces exigences ont toujours été refusées par fonction policière et entraîner, en raison même du but recherché, des M. Gaston Defferre. Réclamant de surcrost une fusion rapide des corps débordements de nature à troubler en civil et des corps en tenue de la police nationale, qui, selon M. Def-ferre, ne peut être atteinte que prol'ordre public' »... gressivement, le SNAPC a donc

UN « FLIC ORDINAIRE »

is my lay

e inspecteur Marnac, dit Jos, flic ordinaire > : ils sont trente mille comme lui, annonce le prière d'insérer de cet ouvrage écrit par un Corrézien à la retraite, M. Max-André Cessac. Trente mille, ou presque, à penser comme l'auteur, ancien policier lui aussi : « C'est viraiment un métier dingue que celui de flic. Vous risquez des emmerdements de tous les côtés, lors de l'arrentation d'individus dangereux. Il vous est interdit de tirer le premier, et, si vous avez la chance de ne pas être envoyé au tapis des le début des échanges, vous devez essayer de désarmer le gars plutôt que de la trucider. Il faut vraiment avoir les nerfs solides. Sans compter les éternels commentaires de la presse spécialisée : « Encore une bavure a policière », sur trois colonnes, al vous avez descendu ou blessé le malheureux truand. Mais trois lignes en huitième page, si vous avaz eu la maichance de vous

Pour le reste, al Max-André Cesse n'est pas Simenon, il sait aussi rendre avec béaucoup de justesse l'ambiance d'un commissariat, le monotonie — administrative — du travail des policiers et aussi l'atmosphère tranquille d'une vie privée : Mª Marnac, l'épouse du héros, fait souvent penser à Mª Maigret. Ce n'est pas une mince référence:

* La Pensée universelle, 222 pages, 72,80 F.

J.-M. M.

EN BREF

faire flinguer. »

L'APM et l'affaire Boulin

Après l'amonce per M. Robert Badinter d'une plainte en diffamation contre la famille Bonlin en réponse à l'accusation de forfaiture qu'elle porte contre le procureur de Versailles (le Monde du 19 janvier), l'Association professionnelle des magistrats (APM), située à droite, annonce qu'e elle prend acte que le garde det sceaux, comme la loi lui en fait un dévoir, a enfin pris une initiative pour déjendre les magistrats injustement calonniés ».

Mais son communiqué, faisant allusion notamment aux propos de M. Hemri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget, qui visaient l'ancien premier président de la Cour des comptes, M. Bernard Beck, « constate » que « des propos aussi outrageants ont déjà été portés à plusieurs reprises, sans provoquer semblable réaction » du ministre de tutelle concerné.

L'Osservatore romano contre les horoscopes

Office 185 Norvecupes (De notre correspondant)

Cité du Varican. — Les boroscopes sont contraires à la foi et à la morale chrétiennes, écrit, mercredi 18 janvier, l'Osservatore romano dans un article intitulé - Les horoscopes, curiosité ou superstition? », signé par le théologien franciscain, le Père Gino Concetti.

Ce dernier souligne notamment :

« La morale chrétienne invite non seulement à ne pas croire aux horoscopes mais également à ne point en faire usage afin de ne pas risquer de polluer la foi et de ne pas créer des occasions de scondales pour les croyants faibles ou insuffisamment

Le Père Concetti ajonte : « L'horoscope comme l'astronomie, la
chiromancie et la cartomancie sont
contraires aux principes religieux
révéles par la Bible, et à l'anthropologie proposée par-le magister de la
Bible. Le futur de tout être humain
est coamu de Dieu seul. Quelle liberté nous aurait donnée le Christ si
les êtres humains étaient dominés
par les événements, les astres ou les
autres éléments naturels?

• Les couleurs du mêtro. — Le station de mêtro Hôuel-de-Ville vient d'être décorée aux couleurs de la ville de Paris (bleu et rouge). Deux grands blasons de céramique et quarre-vingts documents illustrant l'histoire de la capitale ornent les murs de la station rénovée, qui a été inangurée le mardi 17 janvier par MM. Charles Fiterman, ministre des transports, et Jacques Chirac, maire de Paris.

e A Marseille

UNE DIZAINE D'ARRESTATIONS D'INTÉGRISTES ISLAMIQUES

(De notre correspondant.)

Marseille. – Les policiers du SRPJ de Marseille chargés de l'enquête sur l'attentat à l'explosif du 31 décembre, qui avait causé la mort de deux personnes, et en avait blessé trente-cinq autres à la gare Saint-Charles, ont interpellé dans la matinée du mercredi 18 janvier, une dizaine de personnes dans les milieux islamiques intégristes de Marseille.

Ces personnes, qui sont interrogées par des policiers des Renseignoments généraux et de la DST, étaient en possession de titres de séjour en règle et de passeports, à l'exception d'une seule. Une somme de 500 000 francs a été saisie au domicile de l'une des personnes interpellées, ainsi qu'une minuterie, une arme de poing et un stock de documents rédigés en français et en

CINQ TOWNES DE CANNABIS SAISIES AUX PAYS-BAS

La police d'Amsterdam a saisi dans la mit du 17 au 18 janvier environ 5 tonnes de hachich et de marijuana et a arrêté cinq suspects, som néerlandais. La drogue était dissimulée dans quarante fûts d'un lot de cent cinquante, censés contenir des déchets de cuivre et découverts par la police dans le port de Rotterdam. La saisie est évaluée à environ 25 millions de florins (68 millions de francs) (AFP).

Faits divers

DANS UNE COMMUNE DE LA HAUTE-SAONE

Le maire et le « corbeau »

Belveme (Haute-Sačne). – En haut, la bâtisse du maire; plus bas, le « château » qui appartient à Mme Asmussen, l'épouse du pasteur. Au coaur du bourg, la ferme Rebillard : les trois grands feux de Belverne (vingt toits fumant sous la pluie). Un temple protestant noir et clos. Pas de commerces. Un café aux l'attres effacées, fermé. Une seule classe où, sous la lampe électrique, les élèves tournent le dos à l'après-midi sombre.

C'était un pays de bûcherons, d'hommes rudes. On y fabriqueit des sabots et on partageait la même foi avant l'arrivée des catholiques de Sochaux, des ouvriers, des « peugeotistes ». Des riches. Aujourd'hui, la souche résiste dans Belverne occupée. Quelques familles nouées au père Rebillard, quatre-vingt-quatre ans, l'ême de cette époque révolue, cinq ou six enfants du pays, nostalgiques et désarmés.

Le maire, M. Jean Kubicki, trente-huit ans, technicien supé-rieur chez Peugeot, élu en 1977, réélu en 1983, vient de démissionner. Il a reçu, dit-il, cent cinquante lettres anonymes, toutes adressées au « polac », et, au téléphone, des injures à faire rougir un homme des bois. Ses trois chiens briards, Tif, Rhamane et Upsa, ont été empoisonnée. Il a trouvé du fumier dans sa piscine : on a coupé les arbres de son lan din... Depuis sept ans, les gendarmes d'Héricourt, «gardiena de la pabra, ne cessent d'intervenir. Les procès ne se comptent plus. De notre envoyé spécial Entre voisins ils s'épient, ils

s'exaspèrent.

L'autre jour, la bouvière des Flandres de M^m Asmussen courait sur le pré de M. Kubicki : le maire a aussitôt alerté les gendarmes pour « divegation d'animaux ». « On me demandait des dizaines de certificats d'hérédité que je copiais à la main et que je retrouvais chiffonnés dans la cour de la mairie. » M. Kubicki, incompris, — « Je pêche à la mouche, eux péchent eu coup », — a rompu

pris. — «Je pêche à la mouche, eux pêchent au coup», — a rompu evec ses administrés : «Ca sont des illettrés, des ivrognes, des pltres et des veaux.» Il ne communique plus que per tracts : «Assassiner des animaux faisant partie de la famille, c'est un peu assassiner les gens. Je ne peux continuellement souffrir dans ma chair.»

« A genoux »

En 1977, pourtant, ceux de Belverne étaient vanus lui proposer la mairte. « J'étais le seul è savoir écrire sens fautes d'orthographe. » M. Kubicki ne garde, aujourd'hui, aucun souvenir agréable de ses fonctions municipales. « J'aurai tout de même apporté l'eau au cimetière. C'est moi qui aurai défriché le monument aux morts. J'aurai organisé les colis pour les vieux, qui n'extitaient pas du temps de M. Rebillard... »

Le meire, qui a aussi construit na mainon de sez mains, est un persécuté opiniâtre. Au lendemain de sa première élection, « je les ferai mettre à genoux », aurait-il confié à un adjoint. Ce qui ne l'empêcha pas d'être élu une seconde fois et de recevoir d'autres laborieuses menaces de mort tracées au normographe : « Les lettres, le mort aux rats, ça ne vient pas de Belverne », estime en plissant des yeux le père Rebillard. Et M. Demougin, la tête de liste adverse, ne croit pas à tant de méchanceté : « Vous savaz, ces chiens de race, il faut savoir s'en occuper ».

Ainsi le village, lentement, s'empoisonne, « On a peur. On almerah bien dénicher le corbeau. Il faut que cela cesse. » il n'y a pius de veillée, plus de rencontre. Les quatre jeunes qui restent s'évitent dans la Grand-Rue, Chacun tient son coupable, « Qui, d'après vous, aurait pu envoyer un avis de décès au maire ? Il faut avoir accès au registre. » Des suivezmon-regard longs comme des actes d'accusation. Personne n'est épargné. Belverne ne veut pas mourir. Plutôt médire. Illogiques et injustes plutôt que condamnés à l'ennui. Les pires ennemis, après s'être traînés devant les tribunaux, ne se retrouvent-lis pas sur les mêmes listes électorales? Tandis que l'étranger de Sochaux, le maire. geint, se plaint, souffre dans sa chair toutes les heures de son mandat : « Je n'al plus de canarda, plus de lapins, plus de chiens. Alors, maintenant, vontlis s'en prendre è mes enfants ? »

CHRISTIAN COLOMBANI.

edition d'art en 2 volu-

mes grand in-octavo

Sur les plats vient en relief un dé-

cor original frappé a froid qui met

en évidence la douceur chaleu-

reuse du cuir sombre qu'il anime

d'éclats profonds Les armes de Richelieu, rappelant le décor du

dos, sont poussees à l'or fin au

A la somptuosité de la reliure cor-

respondent la beauté d'un papier

chiffon sonnant filigrané faux deux canons et l'élégance raffinée de quelques 80 illustrations

et enjoiwements gravés pour la

plupan par le maître Montcomet.

Bref, deux volumes denses, agréables à carasser et à leuille-

de bon aloi et le papier sain, matériaux nobles qui, avec le fil

robuste cousant les cahiers et la

colle traditionnelle fixant les ren-

forts du dos et les gardes,

composent ces livres d'excep-

tion que les techniques moder-

nes n'ont jamais su égaler.

fleurant le cuir naturel, l'encre

centre de ces plats.

Le vrai visage de l'homme le plus redouté du royaume-

aux temps béroïques des mousquetaires

Un ouvrage bourré de faits et de pièces rares.

Ce texte précieux, riche de confidences d'un intérêt historique considérable, a été écrit pour Louis XIII. C'est le testament politique du ministre le plus habile, qui fut jamais au service d'un roi. C'est aussi une des sources principales où viennent puiser les historiens du 17° siècle.

Pour nous, aussi férus d'anecdotes que de science, ce texte écrit à la diable dans le langage savoureux, dru et imagé de l'époque, nous entraîne dans les coulisses d'un gouvernement qui sut imposer sa loi en ces temps singulièrement mouvernemés.

Alexandre Dumes a ment.

Dans "Les Trois Mousquetaires",
Alexandre Dumas met en scène
un Richelieu diabolique, à la fois
retors, sanguneire et sans scrupules, une sorte de génie pervera
rongé par l'ambition. En fait,

Dumas accuse la noirceur du

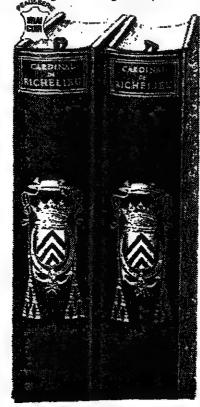
Cardinal pour mettre en valeur la fougue généreuse de d'Artagnan et de ses compères. C'est un truc de romancier.

La vérité historique est différente.

Armand, Jean du Plessis, duc de Richelieu (1585-1642), ne fut im-

Armand, Jean du Plessis, duc de Richelieu (1585-1642), ne fut implacable que pour les ennemis du royaume et les bas calculs qu'on lui prête ne sont que les manœuvres subtiles d'un homme d'Etat entrèrement dévoué à son pays. Nul peut-être n'eût une vision plus haute du destin de la France et de la mission de son Roí.

On lui doit la réduction des antagonismes religieux responsables



LES MÉMOIRES du Cardinal-Duc de RICHELIEU

(texte intégral)



Les secrets d'une politique ambitieuse révélés dans ce document devenu introuvable.

de lá guerre civile, la mise au pas d'une noblesse turbulente et la conquête des frontières naturelles du royaume. Tout le mécanisme secret de cetté politique intelligente et efficace est rèvèlé dans les Mémoires

Bref, nous avons lá une œuvre éclairante et passionnante qui nous restitue la virai visage de l'homme de génie calomnie qui pendant 18 ans. gouverna magistralement la France à l'époque des mousquetaires et des guerres en dentelles C'est une des pages les plus colorees de notre Histoire.

Cette réhabilitation aux yeux de l'Histoire méntait d'être saluée par la bibliophilie. Conquis par Richelieu et par ses Mémoires sans fard. Jean de Bonnot propose donc aujourd'hui à ses lecteurs la première édition contemporaine d'apparat de cette œuvre devenue ranssime.

On connaît les succès des autres mémoires de grands personnages déjà publiés par Jean de Bonnot et devenus à leur tour introuvables. Les Mémoires de Richelieu, attachants au double point de vue de l'instoire et de la littérature, sont promis au même avenir, car, cette fois encore. I'éditeur n'a pas mênagé ses afforts.

Une édition d'art dans l'esprit du grand Siècle.

Nos deux in-octavo (14 x 21 cm), de plus de 530 pages chacun, contiennent la totalné d'un texte dont le manuscrit tient à peine en huit gros volumes ils auraient pu figurer dignement dans la bibliothèque de Dufresnoy, fameux collectionneur du temps, a la différence que notre décor est

moins lourdement chargé qu'au

17" siècle et donc plus proche de

notre sensibilité.

Nos reliures de cuir véritable sont taillées d'une seule pièce dans une peau de mouton sans reproche (un cuir souple comme naguere, moins fragile que le veau et plus "onctueux" que le chagrin) Le dos est orné de motifs d'époque poussès à l'or 22 carats, le même or lin qui agremente et protège aussi la tranche supéneure des volumes.

Il vaut mieux avoir peu de livres mais les choisir avec goût. Les beaux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des ceuvres de qualité, soignées dans les plus peuts détails. Elles prennent de la valeur chaque année car l'or véritable et le cuir embellissent en se patinant avec le temps. C'est pourquoi je m'en-

Alan de Bomer

gage à rachéter mes ouvrages au

souscripteur pour le même prix et

à n'importe quei moment.

CADEAU

Les souscripteurs qui renverront leur bulietin dans la semaine, receviront une estampe originale teprésentant un paysage.

Cette gravure de 14 x 21 cm est une véritable petite œuvre d'art, numérotée et signée par l'artiste. Elle leur restera acquise quelle que soit leur décision.

me or fin qui agree e aussi la tranche volumes. -

	Prêtez-moi ce livre	
4	Prêtez-moi ce livre gratuitement	Z

à envoyer à JEAN de BONNOT 7. Faubourg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Veuillez m'envoyer pour un prêt gratuit de dix jours, le premier volume des Mémoires de Richelieu, auquel vous joindrez mon cadeau. Si ce premier volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans nen vous devoir, mais je conserverai de toute façon la gravure que vous m'offrez.

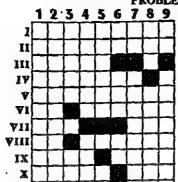
St je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 157.50 F (+ 10.70 Fidefrais de pont) Dans ce cas, vous m'enverrez le deuxième et dernier volume au même prix le mois suivant

et dernier volume au l	meme prix le mois suivant	
Nom	Prėnoms	·
Adresse		
Code postal	Ville	
•	C)	

Je déclare sur l'itonneur que mon adressé et ma signature sont conformes e la vénte

INFORMATIONS « SERVICES »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. On le fait travailler des heures pour lui payer une minute. -II. S'exprime donc clairement ou est claire sans avoir à s'exprimer. -III. Certains sont des «êtres » que l'on quitte avec peine. - IV. Fait parfois chanter après avoir sifflé. -V. Note à conserver. - VI. Symbole chimique. Se fait toujours prier quand on l'invite à notre table. –
VII. Pas vus, pas pris. Il y en a plus
d'un dans une grande surface. –
VIII. Lettre grecque. Ne pas pouvoir appeier un chat un chat. –
K. Honger par exemple. Court les IX. Homère, par exemple. Court les rues. - X. Divine comédienne. Fait pertir les gens quand il arrive. — XI. C'est l'œuvre d'un seul homme ou de toute une équipe. Ont donc été

PROBLÈME № 3628

VERTICALEMENT Mauvaise rencontre qui oblige à faire intervenir la police. -2. Nous passent de la pommade. -3. Pour eux, Le Cap fut certainement de bonne espérance. Sont tou-jours agités avant d'entrer en piste. - 4. Le mot juste. Est peu brillant.
- 5. Ont donc besoin de se remettre. Forme d'avoir. - 6. Se prend dans les draps. On y travaille aux pièces. Met du liant dans la conversation. -

7. Préfixe. « Coupé » jusqu'au sang. — 8. Mis à part. On la fait jouer au bureau pour mieux travailler.
9. Négation. Avec elles, la meilleure façon », c'est de mettre la main à

Solution du problème nº 3627

Horizontalement

I. Invalides. — II. Nuage. Ut. —
III. Vélo. EM. — IV. Snack. —
V. Treize. A.J. (Auberges de la jeunesse). — VI. Au. Euripe. —
VII. Tin. Relis. — VIII. Inès. Est. —
IX. Œillet. — X. Gier. — XI. Repas-

Verticalement

. Invitation. - 2. Nue. Ruine. Valse. Neige. – 4. Agonie. Slip.
 Le. Azur. Léa. – 6. Acéré. Ers. ~ 7. Dû. Ilet. - 8. Eté. Apis. Je. -

TAIL / TAIL

avec chaque killet, 2 chances de gagner

I chance au graffage

I chance av tirage

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL MÉTÉOROLOGIE

Sont publiés an Journal officiel du 19 janvier 1984 : UN DÉCRET

· Portant nomination comme suditeurs de justice des candidats déclarés admis aux concours d'accès à l'École nationale de la magistra-

· Relatif aux déclarations pour 1984 à établir par les agriculteurs ntilisant de l'essence détaxée pour les travaux agricoles. DES DÉCISIONS

Autorisant des associations à assurer un service local de radiodif-fusion sonore en modulation de fré-

DÉBAT

VIVRE L'INFORMATIQUE. - La Centre Documentation Recherche organise, samedi 21 janvier à Paris, une soirée-débat sur « L'informatique et son retentissement sur notre vie aujourd'hui et de-main ». André Danzin, polytechnicien, spécialiste de ces questions à la Communauté européenne, à l'UNESCO et au club de Rome, animera les débats. Repas sur

★ Forum 108, 108, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. :



La zone de manvais temps qui était simée ce matin sur l'ouest de la France va s'étoigner vers le Sud-Est et l'Italie. Au cours de la nuit de vendredi à samedi, le ciel se reconvrira de la Breta-

Vendredi, le matin, le ciei sera con-vert sur les Alpes et le Jura et il neigera. Le vent de nord sera assez fort sur la moyenne vallée du Rhône, De la Lor-

La perturbation arrivée en soirée sur la côte atlantique progresseza à travers la France du nord-cuest au sud-est.

Samedi et dimenche, les Vosges, le Jura et le nord des Alpes resteront à l'abri du mauvais temps; le ciel restera bien dégagé après la dissipation des brumes de vallée du début de matinée.

Sur le sud des Alpes et du Massif Central, samedi après-midi et dimanche

PARIS EN VISITES

SAMEDI 21 JANVIER

«La Duchesse de Sully au Marais» heures, 62, rue Saint-Antoine,

 Le Marais », 16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M= Legrégeois (Caisse natio-nale des monuments historiques). - Watteau », 10 h 30, musée du Lou-

Vrs. ports Denon (Arcus).

entre le jeudi 19 janvier à 0 heure et le vendredi 20 janvier à 24 heures.

moyenne vallée du Rhône. De la Loraine à la Bourgogne et au Centre, on observera des bancs de trouillard localement givrant. Les températures minimales seront de l'ordre de D à - 2 degrée à l'intérieur du pays. + 3 à + 4 près des cêtes de la Manche et de l'Ariantique, + 4 à + 6 sur le pourtour méditerranéen. An cours de la journée, amélioration sur l'est du pays. Le temps sere assez beau en général. Les températures maximales seront de 4 à 6 degrés dans l'intérieur, 7 à 9 près des côtes de la Manche et de l'Atlantique et 12 près de la Méditerranée.

Sur les Pyrénèse, un passage de mage semedi d'abord vers 1 000 mètres, puis progressivement seulement au-dessus de

- Balenc à Passy -, 10 h 30, 47, rue Raysouard, M™ Pennec.

M™ Legrégeois.

«L'Hôtel de Vendôme», 15 beures, 60, boulevard Saint-Michel, M™ Pen-

« Raphaël », 11 h 30, Grand Paials (Arts et curiosités de Paris). «Le Sénat», 15 boures, 20, rue de Tournon (Connaissance d'ici et d'ali-

« Le Centre Pompidou », 11 haure 2, rus du Renard (Paris autrefois). «La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (M= Ramann).



PRÉVISIONS POUR LE 20.01.94 DÉBUT DE MATRIÉ

fantes essentiellement sur les versaits exposés à l'est et au sud. Ces chuter de neige se produirent dès 300 mètres.

Actuellement, bon emorgement str les Vosges, le Jura et le nord des Alpus avec 25 centimètres vers 1 100 mètres et 50 continètres à 1400 mètres. Les surres massifs devraient ratirsper leur retard d'enneigement avec les chutes du

La pression atmosphérique réduite en niveau de la mer était, à Paris, le 19 janvier à 7 henres de 1008,3 millibers, soit 756,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum suregistré au cours de la journée du 18 janvier; le second, le minimum de la muit du 18 au 19 janvier): Ajaccio, 13 degrés et 1; Biarrizz, 12 et 10; Bordeann, 9 et 7; Bourges, 7 et 1; Brest, 8 et 6; Case; 8 et 4; Cher-bours, 7 et 3; Clemoni-Ferrand, 7 et boars, 7 et 3; Clermont-Ferrand, 7 et -3; Dijos, 5 et -3; Granoble, 9 et 1;

Lille, 6 et -1; Lyon, 7 et -1;

ot. -4; Nantes, 8 et 6; Nico-Cite d'Azur, 15 et 6; Paris-La Bourget, 7 et 1; Paris-Monteouris, 8 et 2; Pau, 12 et 7; Perpignan, 13 et 6; Remen, 7 et 6; Strasbourg, 6 et -4; Touris, 6 et 6; Toulous, 10 et 7; Pointe-& Pitre, 28 et 21.

-c14*

Plate d'imag

45 17 16.25 A

Templications relevies & Péranger:
Alger, 17 et 5 degrés; Amsterdam, 5 et
0; Athènes, 14 et 5; Berlin, 4 et -1;
Bonn, 5 et -3; Braxelles, 5 et 1;
Le Caire, 18 (mexi); lies Canaries, 22
et (6; Capaniague, 3 et -4; Debax, 29
et 18; Djerbe, 15 et 3; Genève, 6 et -3;
Jérnselem, 7 et 5; Lisbonie, 16 et 13;
Londres, 6 et -1; Luxembourg, 2 et
-2; Madrid, 10 et 6; Moscou, -3 et
-4; Nairiobi, 28 et 12; New-York, -2
et -2; Pelma-de-Majorque, 16 et 6;
Rome, 16 et 5; Stockholm, 1 et -7;

- (Document établi

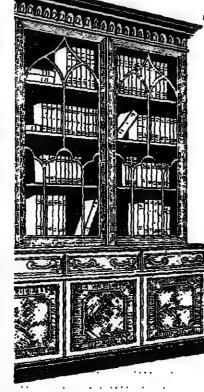
LISTE OFFICIEULE DAS AGMACS A MAYER 90 5952 5218

PROCHAINS COURS INTENSIFS



loterie nationale

EXCEPTIONNEL: SOLDES ET REMISES JUSQU'AU 31 JANVIER 84



De nombreux modèles d'exposition sont soldés à des prix surprenants,

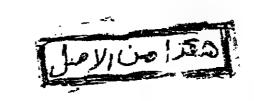
Bergère en velours ciselé 4350F 2990F Salon, canapé 3 places et 2 fauteuils..... 12-150F 9500F Bureau à caissons. 5985F 4500F Literie Simmons "Distinction" en 140 cm. 3025F 2300 F Petit guéridon......895F 450F

En plus: sur articles non soldés: remises importantes sur meubles Anglais y compris rayon antiquité et meubles américains, signalées par des points de couleur apposés sur étiquettes. Stocks limités.



Paris: 5, sue Boudreau (face R.E.R. Auber) 75009 - Tel. 742.53.32 • Créteil: Centre Commercial Créteil-Soleit - Tel. 898.03.23





Le Monde

INRES

Les cent vies de Michel Ragon

PAR où commencer? Un ami des peintres Soulages, Har-tung et Atlan, un enfant pau-vre de Vendée, un critique d'art, un prolétaire, une Histoire mondiale de l'architecture et de l'urbanisme mo-dernes (trois volumes chez Casterman), onze romans, trois mariages, une trentaine de livres, un antodi-dacte, un ouvrier agricole, un rou-tard, hippy avant l'invention du mot, un bouquiniste, un docteur ès let-tres... pas de raton laveur, mais une

chouette empaillée dans son hureau. chouette empailtée dans son hureau.

Ce n'est qu'une partie de l'inventaire. Le propriétaire du tout : Michel Ragon, soixante ans, une bonne centaine de vies, une énergie à ne plus pouvoir s'arrêter de faire des projets, un roman qui sort, les Mouchoirs rouges de Cholet, l'idée d'une suite pour ce livre vendéen, deux ou trois autres ouvrages en prépara-tion... un bel avenir, qui complétera an passé impressionnant et un pré-sent bien rempli... Pour ceux qui douteraient encore, il est temps d'af-fronter la venté : l'auteur de l'Architecte, le Prince et la Démocratie (Albin Michel), de Vingt-cinq aus d'art vivant (Casternam) et le romancier, de Drôles de métters (1953) ou de l'Accent de ma mère (1980) (ces deux récits chez Albin-Michel) ne fout qu'un.

Fou de voyages et de lectures

Michel Ragon se perd lui-même dans son itinéraire, odyssée qui a faiz d'un Vendéen sens argent, or-phelin de père à buit ans, un intellectuel passionné d'art contemporain vivant dans un appartement à faire rêver ceux qui pertagent cet amour, où le regard, à peine détourne d'un tableau de Hartung, en découvre un

A quatorze ans, il a dù quitter l'école, et la ville de son enfance, Fontenay le Comta, pour aller tra-vailler à Nantes; d'abord comme garçon de courses, ptis manisten-tionnaire ou encore aide-comptable. A vingt et un ans, il est venu à Paris où il a fait tous les métiers, d'ou-

Avec les Mouchoirs rouges de Cholet, Michel Ragon publie son premiler roman historique, fresque vendéeme, hommage à ceux qu'il nomme ses « compatriotes ». Avec précision autant qu'avec passion, il conte l'aventure d'une poignée de chonans (voir ci-dessons l'article de Ginette Guitard-Anviste).

Cette épopée n'est cependant qu'un aspect du talent de ce personnage étonnant et multiple, autrefois manceuvre, bonquiniste et autodidacte, aujourd'hui docteur ès lettres et professeur d'histoire de l'architecture à l'École des arts décoratifs.

venix Histoire de la littérature ou-

vrière, pais Histoire de la littéra-

ture prolétarienne (Albin Michel 1970). Dès son arrivée à Paris, Mi-

chel Ragon s'était lié aux milieux anarchistes et au mouvement de la littérature prolétarienne, en particu-lier à Henry Poulaille, qui fut pour lui une sorte de père spirituel. C'est

wrier en usine à bouquiniste (pen-dant sept ans). Ce qui ne l'a pas em-pêché de voyager, à une époque où ce n'était pas encore la mode. Il fut ouvrier agricole en Angleterre pen-dant un an - épousa une Anglaise dant un an — spousa une Anglaise avec laquelle il resta marié onze ans avant de rencontrer sa deuxième spouse, une Néo-Zélandaise, — partit pour le Japon sur un cargo. « Bref, dit-il, toute une errance qui allait de pair avec un état de semi-clochardisation dans lequel j'ai vácu jusqu'à trente-cing ans. »

Fou de lecture, il l'a été des l'école, e mais j'ai toujours lu des livres sérieux. Je suis totalement fermé à la littérature de diversissement, incapable de terminer un ro-man policier » Dans la cour de ré-création, il lisait sans cesse. Un jour, l'instituteur, persuadé qu'un tel intérêt ne pouvait être poçté qu'à de « mauvaises » lectures, intervint pour réprimander Michel Ragon, et s'empara de l'« objet » : Traité de l'histoire de l'Antiguité. A vous décourager de la répression des en-

Dès son adolescence, Michel Ra-gon a lu tous les auteurs classiques : Les livres, on me les prêtoit, et j'en achetais. Les petits classiques Larousse et Hatter notamment. Quand on dit qu'on ne lit pas par manque d'argent, c'est une fausse raison, un prétexte pour ne pas lire. Si on le veus il y a toujours des moyens. A quatorze ans je lisaiz Jean-Jacques Rousseau; à dix-hait, bien qu'étant dans un milieu diffi-cile de débardeurs, j'ai découvert

Le premier livre écrit - . l'evals vingt-trois ans et il était très mau-vais » - était un essai, les Ecrivains du peuple, repris plus tard pour de-

 J'al donné des cours aux Etats-Unis et au Canada. A ma grande surprise, ça marchaît bien. J'avais un bon contact avec les étudiants. On me disait qu'en France il en irait autrement. J'ai commencé en 1972. J'ai été professeur associé avant de soutenir ma thèse sur travaux – je n'ai pas du tout suivi le cursus universitaire, je ne possédais que le certificat d'études, - mais j'ai eu le même bon contact avec les étu-dians. Peut-être au début était-ce mieux que maintenant, car, après douze ans, je dois avoir pris un pli d'enseignant. Il faudrait arrêser avant de devenir un vrai prof. »

Soudain, en 1980, après douze ans de silence littéraire, l'historien d'art reconnu, le professeur titulaire, « dans une optique populiste a de nouveau pris le risque du recomme celle de René Fallet » qu'il a man. « A la mort de ma mère, j'ai
publié ses premiers romans, dont
Drôles de métiers et Drôles de derrière cette femme. J'ai trouvé la derrière cette femme. J'ai trouvé la Vendée. l'Accent de ma mère, c'est



Jesé Lezama Lima le « Proust des Caraïbes » N a sumommé le « Proust l'auteur, et à se méthode. On des Caraïbes » cet saisit lei comment notions culturalles sont assocides sint expessions naturalise :

homme immobile que fut. José Lezama Lima, et oui ne quitte que deux fois, pour de brefs voyages, se maison fami-Naie de La Havane. Né en 1910, Il mourut en 1976. Il reste à la fois le témoin de la culture universelle, brassant les mots et les concepts dans un jeu perpétuel, prise de conscience latinoaméricaine, il y a chaz lui, transposés dans la nature luxuriante des iles, un Rabelais et un Rousasu. L'herbier de Jean-Jacques était à l'échelle d'Ermenoriville : celui de Lezama Lima a pour caracteristique le baroqua d'une nature indomptable. La culture atteint, chez l'auteur de l'Introduction aux vases orphiques, (1) å un vertige, sinon dyonisisque, du moins « tropics! »...

400

C'ast que l'écriture de Lazeme Lima a pour base et matériau l'image. Non pas cependant une image statique, refermée sur elie-même, figée par l'effet du style, et par là même policée et, en quelque façon, domestiquée. Au contraire, l'image est saisse « en expension ». Elle se déroule en de multiples aventures ; et, au terme du poème, du paragraphe ou du conte, loin de se clore, elle se rompt, partois avec brutains.

Pluie d'images

Bien sûr, le centre de l'œuvre de Lezama Lima est occupé par ce roman fabuleux, à la fois aveu autobiographique et leçon d'ap-prantissage : Paradiso (2). Ce livra - énorme de dimensions et de propos - est unique dans la production letino-américaine. ((était, ensemble, l'écrit fondateur de la modernité dans les Caraibes et de l'egracinement dans le plus touffu de ces mêmes Caraibes. Lezama Lima écrivit une suite à Paradiso : Oppiano Licario, dont on nous promet une

version française pour bientot. L'écrivain cubain set également l'auteur de quelques rares et précieuses nouvelles, cinq au total, qui sont enfin traduites sous le titre de l'une d'entre elles : le Jeu des décapitations. Ce volume est probablement la mailleurs introduction possible à une lecture plus complète de

comment la réalité du monde ne paut s'abstraire des interprétatione du monde proposées au fil de l'histoire. L'écriture s'accompaorie d'un certain cétémonial. sans pour autent que le baroque du « Proust des Caraïbes » puisse se confondre avec celui de Gangora.

Voici, à titre d'exemple, les deux premières phrases du Jeu des décapitations : « Wang Lung était magicien et haïsseit l'Empa reur : il almait, à travers une distance révérencieuse. l'Impératrice. Il convoitait une pierre d'aimant sibérienne, un renerd bleu : Il caressait ausal le proiet de monter sur le trône ». A partir de là, la lecteur s'enchante en découvrant des événements qui Se succèdent dans une pluie d'images. L'un des moindres tours du magicien Wang Lung est celui de la décapitation, qu est - comme on sait - un tout de passe passe fondé sur des elfets de miroirs. En bien i l'art de Lazama Lima est kri aussi fondé sur des effets de-miroirs, mais dont l'enjeu serait ontologique C'est à ce spectacle, mais « à travers une distance révérancieuse », qu'est confié le lecteur.

Dans une autre nouvelle, nous rencontrons un perroquet qui estun Prométhée dénsoire : ailleurs, nous suivons les malianités d'une maladie qui est une boule capricieuse ; ailleurs encore, c'est à nouveau la conquête du pouvoir

qui nous est décrite... On retrouve là le scrupuleux. mythologue des « ères imaginaires » dont parient les Veses orphiques, le lecteur des platoniciens, le théologien amoureux de la Vierge, et le poète des images poussées à leur plus haut degré d'incandescence. Un écrivain magnifique.

HUBERT JUIN.

* LE JEU DES DÉCAPTIA-TiONS, par José Lerama Lima. Nouvelles traduites de l'espagnol par Bento Pelegrin. Le Seuil, 124 p., 49 F.

(1) Flammarion. Voir - le Monde des livres - du 17 juin 1983. (2) Paradiso, le Senil, 1971.

المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمستومين والمستوال والمتابع والمراجع والمتابع والمستوال

qui attirait toute l'attention des intellectuels, et le marxisme, qui retenait toute celle des médias, il n'y avait, poursuit-II, pas de place pour une littérature d'essence libertaire. C'est peut-être pour cela que, du-rant des années, j'ai abandonné le roman au profit de l'histoire de l'art. C'était aussi un moyen de gagner ma vie, comme l'ont fait beaucoup de poètes du dix-neuvième siècle. Théophile Gautier, Baudelaire.

étalent critiques d'art... »

« Longtemps j'ai été mal à l'aise entre mes deux cultures », conclutil. Car, contrairement à ses amis, René Fallet ou Bernard Clavel, Michel Ragon se passionne pour la théorie, l'abstraction, et n'éprouve pas de répugnance envers le discours conceptuel. « Clavel, dis-il, s'étonne toujours que je sois devenu un intel-lectuel. » Si, comme il l'explique, Ragon s'est fait critique d'art pour écrire sur ses amis peintres, dont on parlait peu à l'époque, puis spécialiste d'architecture pour rendre ser-vice à ses amis architectes, c'est pour lui-même qu'il a acquis une compétence en ces domaines, c'est le nlaisir de maîtriser le savoir, et enmite de l'enseigner.

pays n'a pas été seulement littéraire puisqu'il a revu sa famille ven-déenne, « la tribu des Ragon », « Ce ne, « la tribu des Ragon ». « Ce contact avec mes compatriotes m'a donné ensuite l'envie d'écrire un li-

C'est chose saite avec les Mouchoirs rouges de Cholet : deux ans de recherches, une énorme documentation « et un travail d'écriture. bien que je donne l'impression d'écrire facilement. Car je veux un langage clair et le plus simple possible. Or, c'est difficile. Surtous pour les autodidacies qui écrivent toujours, au début, de manière ematique. Je n'al moi-même pas échappé à ce travers ».

Quand Michel Ragon dresse la liste de ses activités, on imarine alsément qu'il n'a pas de vie mondaine. Il n'en a guère le temps, et cela l'ennuie. Mais on imagine plus mal qu'il dort huit heures par nuit, qu'il aime • les longues marches a casser la croûte avec des copains .. . bricoler, cultiver des roses : dans sa maison de campaeros défaut : il est incapable de faire l'éloge de la paresse.

JOSYANE SAVIGNEAU.

Le malheur vendéen

E roman de Michel Ragon s'échinant durant vingt ans sans commence comme la Genèse, dans le chaos. Nons sommes en 1796, dans les environs des Herbiers, en Vendée. Quand le héros principal, Dochâgue, sort de l'arbre creux où, durant des semaines, rescapé du désastre de Savenay, il est resté tapi, se nourrissant de glands et d'herbes, la nuit, et lapant l'eau des creux comme un chien, le paysage qu'il aperçoit a été dévasté par les colonnes infernales de Turreau. Sous ses cheveux devenus blancs, quel âge a Dochâgne? Il l'a oublié. D'où est-il? Il ne le sait plus. Ce qu'il découvre achève de le terrifier : haies brûlées, champs saccagés, villages démolis pierre à pierre où pourrissent des cadavres embrochés de bébés, de femmes éventrées, de vieillards dépecés : des Oradour - partout avec, de-ci, delà, quelques squelettes ambulants et craintifs, qui hésitent à se reconnaitre, entre eux, pour des êtres hu-

Ils vont pourtant, ensemble, recommencer le monde, tout réinventer, réapprendre, reconstruire,

comprendre grand-chose à ce qui leur arrive quand, d'aventure, on se souvient à Paris de ces Vendéens inquiétants, arriérés, rebelles à toute autorité. Napoléon - à leurs yeux l'antéchrist - les a exemptés d'impôts pour les aider à se refaire ; le « roné » les rétablit et ne tronve rien de mieux à leur envoyer, comme « prenve de son amour », que le duc d'Angoulème flanqué de Turreau, leur massacreur. Comment s'y retrouversient-ils entre les exigences du maire républicain et celles, non moins dures, des « messieurs » retour d'exil, qui récupèrent les terres à grand peine réemblavées? Qui comprendrait Dieu lui-même, représenté par des curés jureurs, puis des curés concordataires ? Et la Révolution, en quoi les concerne-t-elle. cux. paysans acharnés à survivre avec le peu qu'on leur laisse, puisque c'est une affaire de bourgeois et de nobles - nobles blancs contre nobles bleus - dont ils font finalement les frais?

GINETTE GUITARO-AUVISTE

(Lire la suite page 17.)

le feuilleton

« LES JOURS DE VIN ET DE ROSES », D'ALAIN GERBER

Des mots qui enrichissent l'existence

LUS qu'un livre : un fait de société l Ce slogan sonne si plau-sible qu'an croît l'avoir déjà lu. Rassurons-nous : ce n'est encore qu'une invention satirique d'Alain Gerber dans une des neuf nouvelles des Jours de vin et de roses, où it ironise sur les mœurs de l'édice. Dats de processe ventres apparation aux cets qu'un descendra à ce niveau. Best-seller oblige : pas de grosses ventes sans appel aux gens qui n'aiment pas lire, donc sans excuses piteuses de n'offrir que des pages à tourner et des phrases à assembler, ces vieilleries ! Alors que... Alors qu'on n'a toujours pas trouvé mieux que les mots pour enrichir sa vie, en partageant au plus secret celle des autres, et en

Si vous attendez de la lecture ce luxe inoui, jetez-vous sur les textes que voici. Ils regorgent de moments rares et mal nommables qu'on a plaisir à reconnaître chez l'autre, en soi, et d'une envie de partage fratemel dont seul donne un aperçu le jazz, cher à l'auteur.

OMME c'est souvent le cas, Gerber a débuté, en 1975, par uri adieu à l'enfance (la Couleur orange). Par chance, sa jeunesse avait été bercée de musique. On reconnaît les familles soudées aux sons, et comme on les envie [L'imposture y est impossible, l'autorité s'y mérite : on sait jouer d'un instrument ou on ne sait pas, on identifie un solo de Lester Young ou non.

En 1977, Gerber donnait un solo de Lester Young ou non.
En 1977, Gerber donnait un autre aperçu de son talent : un don
pour la farce énorme, rabelaisienne (le Plaisir des sens). Retour à
l'adolescence, jamais vraiment quittée, avec l'autobiographie semiimaginaire d'un fils d'ouvriers de Belfort, sauvé, déjà et encore, par
le culte du jazz (le Faubourg des coups de trique, 1979, suivi d'Une

par Bertrand Poirot-Delpech

En 1981, Gerber se lançait dans une entreprise ambitieuse, la reconstitution de la vie des Aztèques eu seizième siècle (le Jade et l'Obsidienne). L'exploit fut salué par les spécialistes, Certains, dont je auis, regrettaient la nécessité plus évidente des pramiers textes. Il est absurde de vouloir ramener les auteurs à ce qui nous les a fait aimer d'abord ; c'est les condamner à se répéter, ce que d'eutres, dans le même temps, leur reprocheront. Mais entin s'ils reviennent d'eux-mêmes à leur veine initiale, et avec bonheur, comment ne pas s'en réjouir 1

A veine initiale de Gerber, c'est la peinture intimiste, pointil-liste, de la cellule familiale, le rapport fils-père, presque par-tout présent, la musique, le jazz, la couleur d'un instant. Comme dans le Faubourg des coups de trique, le fait de jouer d'un instrument cumule, aux yeux de l'enfant, les prestiges de la puissance, de l'eccès au rêve, de la maîtrise du monde.

Dans la nouvelle qui donne son titre au recueil, un bai d'allure germanique figure le passage vers la vie. Un violoniste tient lieu d'Initiateur, à la place du père mort, dont on ne sait pas d'où il tirait ses souvenirs de champs de lavande, de la guerre ou de ses tournées de trapéziste.

Plusieurs textes aident à se faire une plus juste idée de ce qui se passe dans la tête et le cœur des écrivains. Parce qu'on leur donne trop la parole sur ce qui est accessoire dans leur métier, le public s'imagine des êtres bizarres, vaniteux, égocentriques. Les auteurs tels que les peint Gerber se révèlent moine différents et ротраши.

L'EST dans *Ténèbre* que se trouve le slogan déblie sur le livre promu « fait de société ». A travers la carrière classique d'un écrivain sont esquissés ses rapports avec sa famille, avec son éditeur - on écrit toujours plus ou moins pour lui et contre lui, - avec le public, avec le secret exigeant que, par goût du succès facile, il a peut-être trahi. Mais qu'auralt-il dû faire pour être fidèle à ce secret indicible, sinon rester confidentiel, silencieux ?

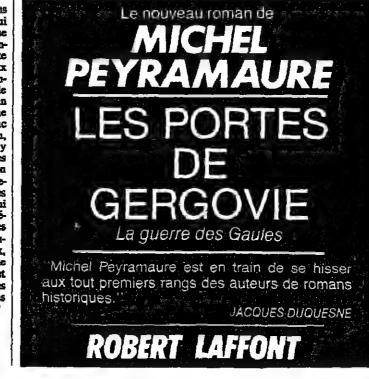
Autre moment bien vu de la vie d'un auteur d'aujourd'hui : la rencontre, au hasard d'une signature, d'une femme autrefois aimée et de sa fille, déjà capable de lire, de s'émouvoir, de troubler.

Le héros de Jeune de cosur n'écrit pas, mais il pourrait. Lui ausai se gave de jazz. En vacances à Corfou, il ne sait ce qui l'étreint le plus, l'amour d'une famme ou la mort d'Art Pepper, dont il se repasse les morceaux au walkman. La musique, c'est son manège, bien qu'enfant il détestât le tournis sur chevaux de bois. Y aurait-ii un rapport entre le jazz et l'enfance telle qu'elle n'en finit pas de s'évanguir en nous ? Quelque chose comme la peur de refermer la main sur ce qu'on aime ; la stupeur d'âtre aimé, stupeur dont on ne guérit jamais tout à fait...

UE personne ne quitte l'enfance, et surtout pas les pères, la preuve en est donnée par la nouvelle la plus tendre du

recueil. Gettin' some Fun out of Life. Le narrateur raconte comment son père, veuf, accompagne des disques d'Erroll Garner, et un copain à lui le fils, guitariste, en fai-sant tourner de vieux balais métalliques à la Jerry Mengo sur une valise en carton. Tout, chez ce père, est à l'unisson de sa prestation en toc : il n'est pas grand reporter, comme son fils le prétend en classe, et une fois par semaine il va chez les filles que l'on paie. Mais il n'est pas ridicule, puisqu'il se fait plaisir.

Mieux qu'un fait de société, ce texte de Gerber : un livre ! * LES JOURS DE VIN ET DE ROSES, d'Alain Gerber, Robert



E FOLKLORE

TONE IV 9 Le prehistorique -10 Les monuments - 11. Le peuple et l'histoire.
BIBLIOGRAPHIE TABLES ALPHABETIQUES ET ANALYTIQUES DE L'ENSEMBLE Les Editions MAISONNEUVE ET LAROSE ne se sont pas crues, à juste raison, autorisées à tronquer, si peu que ce soit, cutte courte monumentale. C'est pourquoi elles sont les seules aujourd'hui a proposer une version intégrale, complète et immédiatement disponible, et cola ay prix de 777 france seulement pour l'ensenthe des onze livres réunia sous quatre

magnifiques rettores pleine taile, lers dorés. En vente chez tous les bons libraires et chez l'éditeur MAISONNEUVE ET LABOSE

15, rue Victor-Cousin - 75005 Paris - Tél.: 354.32.70

Lundi prochain dans Le Point

B.D.: la politique des auteurs

Bédéphiles, bédéphages et créateurs de BD se retrouvent à Angoulême, le week-end prochain, pour leur rendezvous annuel. Le « phénomène de société » des années 70 est devenu le plus grand phénomène d'édition des années 80. Pourtant, si la BD exulte, les aignes sont dans l'air qui montrent que le public a appris à trier le pire du meilleur. En BD, comme ailleurs, l'Age d'Or est aussi l'Age de Raison. Tant mieux pour les talents qui percent dans la mêlée obscure sur fond d'encre de Chine. Lundi prochain, Le Point présente 9 auteurs de BD qui décochent leurs traits tous azimuts, de la banlieue de Neptune à la banlieue des loubards. 9 auteurs à suivre : ce sont eux que l'on

lepoint



parus dans le Monde Dimanche

Rendre au dessin son espace pro- Dimunche de septembre 1979 à seppre. Faire appel à la plus grande tembre 1983. L'album . Dessins. diversité des jeunes talents. Leur sélectionne, parmi ces 1 650 créademander d'illustrer en toute tions et 272 auteurs, les temps forts liberté les sciences humaines, de ce mode d'expression universel. l'expérimentation sociale, de donner Son ambition : offrir une trace «leur» vision de la justice, du pou-voir, de l'idéologie. Tels sont les et saisir, au-delà des évocations trois principes originaux qui out grinçantes de la réalité, les signes orienté quatre années d'illustrations d'une nouvelle esthétique de la nosparnes dans le Monde talgie,

112 pages : 48 F. En vente dans les Maisons de la presse. Chez votre marchand de journaux et au Monde.

BUN DE COMMANDE « LE MONDE DIMANCHE DESSINS »
Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
NOMBRE D'EXEMPLAIRES X 51 F (Frais de port inclus) =
COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU « MONDE » SERVICE DES VENTES AU Nº 5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09.



Actualité d'André Gide

L'association des Amis d'André Gide a réuni un colloque du 12 au 14 janvier à la Scrionne et à la Cité universitaire. Y ont pris part, le recteur Robert Mallet, Etiemble, Claude Martin, Ph. Lejoune, et plusieurs chercheurs étrangers : J. Comam (Toronto), Marty (Londres), Mahieu (Anvers), Steel (Lancaster), Gay-Crosier (Gainesville), Angelet (Louvain)...

Dans les communications, qui seront édiies, revenaient le plus souvent les Faux-Monnayeurs, Corydon, les rapports entre le

Journal et les romans, l'ironie. MM. Brenner, Michel Drouin, Hubert Juin et Roger Vrigny ont témoigné de l'influence reçue de Gide, dont Jean-Louis Curtis a observé que, s'il paraissait moins actuel, c'est que la plupart de ses leçons - doute systématique, goût pour les œuvres dérangeantes, liberté sexuelle - étaient entrées dans les mœurs.

Les « citoyens de beauté » retrouvés

Durant le guerre d'Algérie (1954-1952), l'éditeur Subervie de Rodaz (Aveyron) avait eidé le poète nationaliste Jean Sénac à faire comaître ses œuvres (Matinale de mon peuple, 1961) et celles d'autres auteurs algériens L'indépendance venue, Sénac publié chez Galli-mard, fêré en Algérie, n'oublis pas l'éditeur du Rouergue et lui confia un de ses plus beaux textes : Citoyens de beauté, qui comprend notemment le prémonitoire « Chant funèbre pour un gaouri » (non musulman).

On sait que Sénac fut assassiné à Alger en 1973. A l'occasion du dixième anniversaire da sa disparition, trois éditeurs du Midi, Actes-Sud, Jeanne Leffitte et Edmond Charlot (Pézenas, Hérault), ont publié des inédits de Sé-nec. D'audune souhaitaient une réédition de

la vie littéraire

Citoyens de beauté. Or, Subervie (21, rue de l'Embergue, 12000 Rodez; téléphone: 65-42-27-52), vient de retrouver, oubliés dans une de ses réserves de Rodez, mille exemplaires de ce recueil (80 p., 30 F) où le poète laisse éclater « ces mots qui fuient à plaines dents s. - J.-P. P.-H.

Doublon pour Alice James

Les hasards des publications sont étranges et viennent de jouer un drôle de tour à Alice James et à son Journal intime (1889-1892) qui pareit cette semaine deux fois, dans deux maisons d'édition et dans deux traductions différentes. (Journal d'Alice James, introduction de Léon Edel, traduit de l'américain par Marie Tadié, Editions des Fernmes, 298 p., 80 F et Alice James : Journal et choix de lettres, avec une étude de Raymond Bellour, traduit par Marie-Claude Gallot, Caté-Clima édition, 2, rue Claude-Gillot, 52200 Langres, 280 p., 96 F.)

On peut s'interroger sur les raisons de cedoublon qui nous fait découvrir au même moment cette Alice James - née à New-York le 7 soût 1848, morte le 5 mars 1892, seule fille d'un famille de cinq enfante, — qui était restée jusqu'alors totalement ignorée, éclipsée par William et Henry, ses célèbres frères. Myst de la mode et de la recherche littéraire qui fondent soudain sur catte malheureuse jeune femme – la seule fille – dans une famille de cinq enfants où l'on cultiveit une volonté forcenée de fabriquer des génies.

Dès l'âge de quinze ans, elle souttre d'une sa vie d'une véritable infirmité mentale qui faisait tent homeur à son frère Henry qu'il préfére détruire le journal de sa sœur. La pression que l'on exerce sur elle fut-elle trop forte pour son équilibre ? Fut-elle victime de sa condition de ferrune qui lui interdisait alors de trouver sa

L'actualité sur la famille James se complète, ces jours-ci, d'autres parutions : un numéro de la revose l'ARC, réalisé sous la direction de Marc Saporta, sur Henry James (nº 89) et une réimpression, chez Denoël, des Carnets de l'écrivain, introuvables depuis longtemps.

, and the state of

John Pa

ومكوا م

100

pt 2944.

1000

·哈勒斯賽

THE THROUGH THE

State of the

in memorial

よい ちを破験 鹿 The second Appendix A

NAMES OF STREET

فيتن هوا والارداد المتحاط

te same a constraint Section of the property

Parties of the Samuel Conwe have not request g

The second secon

Part with some beauti

The six was part

900 10 250 2 aprets THE STREET STREET

Part De Longraph & Ca Property of the second

والمصدوقيين المدادر وياليا

The same of page

E. C. V. Preside

the second of these 1 1 m

Farmer of a standard of

185 (a) 10 (a) 10 (b) 1

The second section

The first of the second

The state of the

The same gard

· PARTURNA

The Section Section Section

English Colonia

True and the state of the state of

The Contract of the Contract o

194

the April 1

and the later with the same

10. 2.4

A THE LIBER

The state of the s

Particle &

a kay

or the same and Control of the speed and

the statement when

And the Miles and

Q . At 1 m , which

An investigation of the second Alteria

the part has be

P. A. MI

Salar Salar

Marcel Aymé vivant

Le second Cahier Marcel Aymé vient de paraître sous la titre : l'Étrange, le Mervei et le Fantastique. Deux nouvelles y figurent, la Fille du shérif et l'Œif, significatives à le fois de la férocité joyeuse de Marcel Aymé et d'un art particulier chez lui qui est, selon la formule de Poi Vandromane, a l'organissition du quotidien

Deux préfaces, un article à propos du mons-tre du Loch-Ness, célèbre avent querre, plain d'une sagesse politique toujours actuelle; un autre, où l'auteur des Conses du chet perché prand à rebours l'idée que ce sont les enfants qui se créent un monde megique : cela fait six textes natrouvés, délectables. Les accompegnent une série d'études sur la manière dont Marcel Ayrné, auteur par ailleurs réaliste, par-vient à bouleverser les données de notre univers avec un naturel parteit.

Catte façon de faire est-elle tout à fait innocente ? Pas súr. Un moraliste sourit ou dénonce, à travers la fentainie caracolante, mais on na s'en sperçoit qu'à la réflection. (Société des Amis de Marcel Ayroë : M. Y.-A. Pavre, faculté des lettres, avenue du Doyen-Poplawski, 64000 Pau, os Mt Lecureut, 14, rue Belle-Vue, 76620 Le l'aivre. 65 F le Cahier. - GINETTE GUITARD-AUMSTE.

Signatora ausai la réédition en Palio d'un recuel de nouvelles de Marcel Aymé, le Vir de Paris, qui contient notamment l'indifférent, la Traversée de Paris, la Fosse eux péchés, la Bonne Peinture, etc.

vient de paraître

ANDRÉ STIL : les Quartiers d'été. Abel, ancien mineur, rencontre Lydie, une femme de cinquante ans, dans le village catalan cù il a pris sa retraite. Il redécouvre la susminandiae de cita Il redécouvre la gourmandise de vivre et le goût du bunheur suprès de cette test ». (Grassst, 248 p., 69 F.)

LOUIS CALAFERTE : Septembrion. -L'auteur, qui a commu une vie dura L'action, qui e comme une vas cure, tarre ses expériences et an révolte contre la mietre matérielle et morale alors que sa vitalité le conduit aux formes les plus extrêmes de l'érocisme et de la mystique. Ce texte fur interdit à la vente lors de sa première édition ea 1963, l'époque ne supportant gabre une trop grands liberté de mn. (De-notil, 396 p., 90 F.)

GEORGES LAMBRICHS: Chayers on les plainire incommodes. — Réédition d'an court roman public aux Editions de nnit an 1948, où s*l'eme*ser et mort sont placés sur le plus "ordi-naire" », comme l'écrit dans une préface André Pieyre de Mandiargues, o e pareillement l'immortalité s'impose comme la chose la plus naturelle du même éditeur et evet une postiste de Jean Roudaux, un recueil de trois nouvelles publiées par l'Hermo en 1972 : Pense douce. (Editions de la différence, 92 p., 34 F, at 60 p., 29 F.)

JEAN MISTLER: Le Jeune Homme qui rôde. — En 1920, un jeune homme monte dans l'Orient-Express à la gare de l'Est à Paris pour se rendre à Budaévague au voyage, qui fut sa « séritable entrée dans la vis », et témoigne sur la fin d'une époque et l'écroulement de la monarchie des Habehourg. (Grasset, 288 p., 69 F.)

ANNIE ERNAUX : la Place. - Le plus de le parratrice set mort l'amnée même le nerratrice set mort l'année mêne où se fille est devenne professeur. Pin-sieurs années après, celle-ci coure-prend le récit de la vis de son père, d'abord garçon de ferme, puis ouvrier d'usine, petit commerçant enfin. C'est sussi la description, dans un style très déposité, de leure séparation que la différence celturelle un orient entre différence culturelle va opérer entre deux êtres qui s'alment (Gallimard. 116 p., 48 F).

JEAN COCTEAU : Poèmes. - Béstirion. dans un nature volume, d'Appogiatures (1953), de Clair-obseur (1954) et de Paraprosodies (1958). (Editions du Rocher, 288 p., 75 F.)

Biographie

MIRIAM CENDHARS : Blane Cendrara. - La fille de Bisise Condrars, qui a en accès à tous les documents et archives inédits, donne « une lecture intéricare » de l'œuvre et de la vie de l'écrivain (Balland, 602 p., 129 F.)

Voyages

STENDHAL: Mémoires d'un touriste en Bretagne. - Le récit du voyage dans l'ouest de la France que Stendhal fit en 1837 et où il se montre, une nouvelle fois, un guide inspiré à l'inferigable curiosité. (Edizione Rezente, 186 p.,

Document

BERNARD BRICOULEIX: Les Allemands aujourd'hui. - Notre collaborateur brosse un portrait politique et culturel de l'Allemagne d'aujourd'hui et tente de répondre à la question que se posent nombre de ses voisins : « Ont-ils changé ? » (Belland, 286 p.,

TABABI: les Omeyyades et l'Age d'or des Abbassides. - Jours l'astes pour les amateurs de textes orientaux anciens l Après le Commentaire du Coran de ce

en bref men du neuvii (le Monde du 8 novembre 1983), voici que nous arrivent ses fameuses chroni-

Omeyyades de Damas et sur leurs suc-cesseurs, à Bagdad, les Abbessides. Traduites du persan par Herwann Zo-tenberg (fiindhed, 288 p., 110 F, et 208 p., 98 F.) Reseis

CLAUDINE HEBZLICH, JANINE PIER-RET : Melades d'hier, malades d'aujourd'hui. — Des victimes anonymes de l'épidémie, iléau suvoyé par Dim, aux malades d'aujourd'hui expahles de se prendre en charge, les auteurs évo-quent la naissance du malade modenne l'est america s'abbaie est que entretiens, timoignages, lattres et jour-naux intimes. (Payot, 296 p., 99 F.)

ques historiques sur la première

grande dynastie islamique, les

vraiment des enfants idiots? - Après le vil émoi soulevé par sen précédent ouvrage, Vos enfants ne m'iméressent plus, qui portait sur la place publique le scandale d'une école ne fabriquant plus « que des canares », l'auseur ap-profondit et complète sa pansée et avance des proposizions. (Hachette, 226 p., 69 F.)

• UNE SEMAINE DE LETTERA-

TURE GRECQUE auxa leu da 30 jun-tier sa 4 février, organiste par l'Asso-ciation Demos, qui s'emploie à faire consultre en France in cutture grecque, et par la revue Mot pour mot, qui commere son deruier muniro (n° 13) à des édi-teurs et écrivains grocs sons le titre : « Paris, Athènes, Paris : en groc dans le « Paris, Athenes, rains : as grec asset in texts ». Des rencontres avec des écri-usies auront ilen à 20 k 30 ; Clément Lé-pidis (mardi 31), Dimitri T. Anelle (ma-cradi 1st), Aris Fakinos (jandi 2), Vessitis Alexakis (vendredi 3), Súan Sta-nitus (acaseti 4). Literairie helifolique, 14, rue Vandamune, Paris-14°. De 10 houres à 22 h 30.

DIM KOZOVOI iku sa cerves, less da proclusia « Rendez-vous de pistale » da Theatre national de Challier qui ama-Hon is tundi 23 junctor à 20 k 36 (grand form, entrée par le hall du grand théitre). Vadine Razovel - dont l'écuvie politique junnis publiée ou Union isoritique
comprend (ou resse) Détai d'arage (l'Agn.
d'hommo, 1978), Hors de in collins
(Syntaxie, 1982), Noussalasset (sons
presse) — séjourne actuellement à Paris.
Pierre Birès vient de publier ou édition
de luxa Hors de la colline, avec quinne.

Sthoggaphes unighale chara et un texte de Ma services translates de l'autour en colla-tersions françaises de l'autour en colla-cessions françaises de l'autour en colla-Duple. On Hote — the & cont visigit exem-plaines — unif an reuse à le gelocie de la Hune, nue de l'Abbuya, Paris-S'.

. LE MAGAZINE MENSUEL u LIRE », dirigé par Berneté l'Ivet, files son continue numéro (prix : 22 F). A cette occision, Lire présente une ou-quies sur for cent érémanents littéraires cetto occasion, Litro présente une na-quien sur for cont érfonments littéraires de siècle, un publisarie des meilleurs li-vent de l'aumée, les loctures de trois con-ples chiliteux de speciatio, un plus de son tuliciques habitmolies.

. AU COLLEGE INTERNATIO-· LE POÈTE SOVIÉTEQUE VA- NAL DE PHILOSOPHIE, sera lies, le vendreili 20 jaurier de 17 h à 20 h, is Philippe Domecq et Jacques Gelibar-mor apportunt heur contribetion, s'inscrit dans in perspective d'un renon-uillement des approches philosophiques que devait succiter in proximité de hicentaire de la Révolution. Les pro-chaines séauces no directiones, sets mêmes houses, les 27 juntes, 3 février, 2, 16 et 23 mars (1, ren Descurtes, amphithéatre A, pavilles Joffre,

o UNE MENCONTRE SUR LE
THERE DES POETES D'AUJOHNDTHE LECTEURS DE RIMRATIDO MAN JUNE 12 25 junier de
16 faines à 13 houres et de 15 houres à
18 faines à l'université Paris-Vii.
(7, place Junaien, 75905 Paris; saile de
conférences du groupe de physique des
solides, tour Z3, 4º Étage, contoir
23/13. Y partichement MM. Abain Boret, Michel Dagoy, Gérard Macé, Jacques Réde, Jacques Roubend et Jude
Séfém.

. LE CENTRE DE RECHER-CHE SUR LA MODERNITÉ (UNI-VERSITÉ DE CAEN, que dirige Pierre Barbéris, organise les 27 et 28 janvier un colloque interdiscipli-naire sur l'archétene, avec la partici-pation de nombreux, cherchetes et partou un manteux, carreletts de materistiken, notamment Heuri Lo-febre, Edgard Moria; Julia Kristera; André Green, Denis Stakta et Jean Chessenux. Le colleque commencerale vendruit Z7 jarrier, à 9 heures, dans les les de la laceur de l'acceptant dans les societé de l'entress Caes. Chaque dum journée sura us. thème différent, régempent les di-verses communications: «Signes de l'archalque », « Le Jonds, des chosés », « Discours de l'archai-que », « Figuros de l'archaique ».

. LA MAISON DE LA POÈSIE La MARSON DE LA POÈSIE immerre l'année par in hommare à Philippe Sampinité fine expolition ha sern comperte de 23 juneir na 29 février. En outre, almaient insufferration sernet exponitée à leufs la février, des textes de Sampinitée de la Sampinitée de l'année par Cathonie Sampinitée d'année par Cathonie Sampinitée d'année par Cathonie Sampinitée d'année par Cathonie Sampinitée d'année de l'année le la des leufs de la des leufs de la fine le la la leufs de la la leufs de la la leufs de leufs de la leufs de la leufs de leufs de la leufs de leufs de la leufs de leufs de la leufs de leufs Ruse Soupault (20 h 30); handi 20 fé-vilot, "L'univers de Philippe Soupault , chimer de Panispe Son-pault , edirio atlante par Maurico Nadean soce la participation de Serge Fanchereau, Ledie Lachemi et Roget Vrigny (Mainon de la poisie, 161, rue Rushettini, 75067 Paris, mitro Lat Histor-porte Rambutana, 161, 236-27-53.)

. RECTIFICATIF. - Une error a RECTIFICATIF. — Use erreir a file commisse dans instructions for Jasquan Chardionne parac dans le Moude du 13 junvier. En effet, le convenyament passeciation des Ausis de Jacquan Chardenne of les Cablers Cherdenne Joht Structure da secretariat général, de Fasseciation : M. G. Guitard-duvista, 35, cuer du Général-Delastraine, 35045 Erris.

en poche

Thomas Mann, le pouvoir et l'hypnose.

'HYPNOSE est la condition du pouvoir, comme le théâtraité est celle du fescierne. En 1930, lorsque paraît la nouvelle prémonitoire de Thomas Menn : Mario et le magicier, "les sements de masse subjuguent l'Italie mossolinienne, spendant qu'en Allemagne un peuple de somnambules attend du Grand Hypnotiseur qu'il le délivre de ses démons:

L'hypnotiseur, dans la récit de Mann, s'appelle Cipolis et il officie dans une station beinéaire italienne, Torra-di-Venera. Le narrateur, appâté par une publicité pour des tours de magie, emmène sa femme et ses deux enfants dans la salle populaire où il peut observer jusqu'à la nausée l'art diabolique avec lequel le rica-nant et bossu Cipolla brise la volonté de ses cobayes, les riciculise. les humilie, avac la complicité d'abord nerquoise puis exaltée du

Mario et le magicien est suivi d'un texte étrange, Expériences occultes, écrit huit ans plus tôt, qui relate la soirée que passa l'illustre écrivain allemand chez le professeur Albert von Schrenk-Notzing dans le but d'assister aux prodiges réalisés par un médium alors en vogue. Un mouchoir se souleva tout seul ; une machine à écrire cliqueta sans qu'aucune main s'approche du clavier, des phénomènes de télékknésie et de matérialisation se produisirent. Bref, de quoi ébranler les convictions les plus fermement rationa-Thomas Mann fut troublé, tout en se lurant de ne ismais

retourner chez M. von Schrenk-Notzing, tant ce « bourbier spin-tuel » lui était odieux. Réflexe rationaliste un peu court ape la familiarité croissante avec la psychanalyse tempéra.

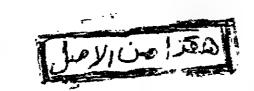
Ainsi que le note justement André Gisselbrecht dans son introduction, Freud fut pour Thomas Mann l'antidote le plus efficace à l'irrationalisme préfasciste, l'élément de base, de nature scientifique, pour un nouvel « humanisme » enfin capable de luitenir tête. A cet égard, Mario et le magicieri constitue le pendant romanesque du célèbre ouvrage de Freud : Psychologie des masses et analyse du moi ; l'un comme l'autre nous enseignent l'essentiel : résister à l'autorité, en sauvegardent son individualité."

ROLAND JACCARD.

* MARIO ET LE MAGICIEN, de Thomas Mana, traduit de l'allemand par Louise Servicon. Garnier-Flaumantion, 178 p.

. MAX HORKHEIMER & THEODOR W. ADORNO : - In MAA MURAHEMYER ET RELIGIEN W. ALUGEOU : « la Dialectique de la caison ». Pour ces deux philosophes allemands, qui firent partie du grospe de Franciert, les progrès sechniques de XX siècle se sont accompagnés « d'un décliu croissant de la conscience théorique ». Ce livre a été traduit en français pour la première fois en 1974. (Traduction d'Existe Kaulholz, Gallimard; collection « Tel », 284 p., 32 F.)

o ANDRE BELAMICH : Lorca. L'auteur a « rénoné » et complété son essai (qui paret en 1962), pour testr compte des inédits de Lorca, découverts depuis quelques années. (Gallimand, Collection



Romans _

Une parabole Charme et perversit de Jean-Pierre Faye de la Brinvilliers

Yumi, innocente Iaponaise, entre-prend un voyage qui la conduita d'une horreur à l'autre, d'Hiroshima à Auschwitz. Elle fair ce voyage pour répondre sux dénégations d'un som-

samble avoir decouver recomment to
Japon et s'être pris d'affection pour
ce bein pays. Son apologue tend à
condamiter avec une vigueur égale es
qui s'est passé à Amechwirz, intention qui
s'est passé à Amechwirz, intention qui ne manque pas de noblesse, mans elle me langue les conséquences et le mélange les conséquences et les causes, et ajoute ains, à la confusion que les divers docteurs Fauston, s'at-tachent à jette aujourd'hou dans les esprita, s'agussant de ces fragments d'histoires cruels mais claire. Encore pourrait-on se laisser convaincre si Fayo prétendait relater simplement, pour noire distraction, une aventure particulière : l'amoureuse d'Hira-shima mon amour était une lemme hien précise; enfoncée dans sa propre men precisie, entonces tams sa propre réalité. Rien de tel ici. Les person-nages de Paye sont moins des êtres humains que des figures abstraites : Yumi, selon l'auteur lui-même, c'est you and me, your et mai... La femme allemande se nomme Mida... L'im-monde faux témoin est le Dr Fauston... Tel protegoniste est Ali Ouela («Ah, les voilà l»). Bref, Yumi, curieuz mélange de science et de naiverselle. Je la sens généreuse, mais je la crois fansse. Sans Auschwitz, pas d'Hiroshima. J'en appelle à Faya, non le somariste, l'historien

PIERRE BOURGEADE.

* YUMI, de Jean-Pierre Faye. Lieu conamun. 125 p., 59 F. Signa-leus aund la paration Fast sentre tex-de L-P. Raye, GRANDES NARRA-TIONS DE BOURGOGNE, aux édi-tions Publishé, 25, rue de l'Espé-rance, 75013 Paris. 132 p.

Ecrits intimes_____

A 144 6 84

10000

y and a selection

The second secon

- ...

. چ. چ. ا

Un mémorial du siècle

D'un précédent livre de Robert de rière le masque monstrueux et mon-Saint-Jean, Journal d'un journaliste, André Malraux dissit : « C'est la vraisemblable, et presque émouvant journal d'un homnite homme du riegtième siècle. . Ce joli compliment a encouragé l'auteur à poursuivre et à nous livrer aujourd'hui « un journal de bord, à la fois intime et professionnel : Passé pas mort ». Un cocon bourgeois avec des rap-

tures affectives - un père parti, une mère distraire, - la timelle d'une grand-neire, une marraine, quelques figures familiales pixoresques, la so-litude d'un petit garçon comos emre quelques bons principes et la tenta-tion d'aller voir ailleurs, voici le point de départ à l'époque où roule encore l'amorbus à trois chevaux Madelsine-Bastille ».

Puis c'est le jeu de l'éducation, l'adolesses troublée un abbé qui met en garde le jeune homme contre les dangers de la littéraure, la guerre, Cambridge, la découverte de l'amour avec une certaine Renée, mais musi les évanions, la muit, pour « de brèves aventures particulières » et c'est encure la littérature, avec Mo-rand, qui donne aux jeunes de 1919 l'envie de bouger, Barrès, a masque brille d'Espagne, usé par la songe-rie s, et une renountre déterminants, en 1924, avec un autre écrivain, Julien Green, dont Saint-Jean va devenir l'ami intime, entament là mu dialogue qui « durarait plus d'un demi-siècle ».

Le journalisme a pris noure homme, il ne le lachera plus, il l'occupera, un peu trop juge-t-il au-jourd'hui avec le regret de n'avoir pas accompli une ceuvre personnelle. De la Resue hebdomadare à Paris-Match, notre auteur est dans le mouvement du temps, acceparé par l'évé-nement, multipliant les voyages, les rencontres, suscitant nombre de confessions. Un joh défilé littéraire commence som sen yeur et som sa plume: Malraux, Bernance, Mon-therlant, Colette, Anouille, Jouhan-desu, Drien La Rochelle, Mauriac. Les rémoignages aboudent ici, les ancodotes ausci, certaines commes, d'aures moins, et l'impression inédita, l'instantané vécu s'y ajoutent.

Passé pas mort est un livre de bonne compagnie, séduisant, intéres-sant, où l'auteur a habilement mêlé son histoire personnelle aux grandes

PIERRE KYRIA.

* PASSÉ PAS MORT, de Rabert de Saint-Jean. Grasset, 378 p. 79 F. Histoire

Charme et perversité

Un personnage indéchiffrable, come Brinvilliers dont les critiques et les aveux déclenchèrent, sous Louis XIV, une série de procès d'emrépondre sur dénégations d'un som- possonnements. A cette frèle per-hre personnege, le Dr Fanson, qui sonne, l'air si doux, le regard si bleu, assure, ça et le, su cours d'une tour- ou est donné le Bon Dieu sans nes de conférences, que l'holocauste canfession. Elle avait vous son âme nazi n'a pas ou lieu... canfession. Elle avait vous son âme nazi n'a pas ou lieu... an diable, envoyant ad patres son pare, ses deux frères, et quelques gênem de l'ami, ce a sonauri roman a supplémentaires.

Brentano, en 1920. C'est chose faite. Sur les traces de Françoise Chander-nagor. Catherine Hermary-Vieille s'immises dans cette destinée, comble par l'imagination raisonnée les a trous » que l'histoire y a hissés, tente d'expliquer l'énigme : max de charme uni à tant de perversité.

On a répété, sans s'étonner du corieux de la chose, que Marie-Madeleine d'Aubray, fumre mar-quise de Brinvilliers, s'était adonnée an vice dès le tout jeune âge, sa virgi-niné perdue à sept ans. Pour la romanuere, ce ne peut être que par un viol, schoe qui ouvre sou livre en 1637, suggestive avec un tact parfait. Comment, de ce choc, la fillette sortis à jamais traumatiede, on le voit par le conduite désordonnée d'une jeune femme heurouse de plaire mais ja-mais assex aimée, croit-elle, ni par se femille, ni par son mari, ni par so

L'un d'eux, Jean-Baptiste de Sainte-Croix, sera l'homme de sa vie et son ame damnée : avec une superhe insolence, qui en dit long sur les mœurs du temps, Marie-Madeleine étale sa pession comme bile étalera ses passades. L'argent leur file entre les doigns, à tous deux, et, presque ruinée, elle songe à avan-our la date de l'inéritage paternel et à supprimer les parents encombrants. Elle requiert, pour cela, les services de Sainto-Croix, alchimiste émule du célèbre Chaper : l'aventurier, babile, garde trece de leurs métaics communs. Lui mort, Marie-Madeleine est perdue, en dépit d'une combativité marquible mais è éclipses.

S'appurant, chaque fois qu'elle le peut, sur des documents autheutiques (mais une hibliographie sesurerait le sérieux d'un travail que certains pourrout prendre pour pure fiction); dain, un personnage blessé tout à fait même d'Elisabeth Hardwick. D'elle il vraisemblable, et presque émouvant.

Lettres étrangères

Michel-Ange, poète

Voici quatre-vinge-neuf poèmes de Michel-Ange dans un fort beau livre, illustré d'excellentes reproductions en couleurs de trente-cinq dessins du peintre. On y trouve le texte original en face de la traduction de Pierre

Beaucoup de ceux qui admirent et croient counaître Michel-Ange ignorent sans doute que ce génie était également un véritable poète. Il a écrit, entre autres, des poèmes d'amour, inspirés pour une bonne part par ce Tommaso Cavalieri, pour qui il a éprouvé une violente et durable passion. Il a écrit amei des poèmes religieux et des poèmes religieux et des poèmes mysiques dans gienz et des poèmes mystiques dans lesquels il avoue être déchiré entre l'amour divin et les attachements de

Pierre Leyris, que l'on connaît plutôt comme un interprète des écrivains anglais, rend ici superhement la poésie tendue, violente et parfois rocailleuse de Michal-Ange. Il ne sera plus possible désormais pour les lec-teurs français d'avoir des doutes sur ce que la poésie pouvait avoir d'essen-tiel et de nécessaire aux yeux du peix-

MARIO FUSCO.

remainu FUECO.

† PORMES, de Michel-Augu,
chaisia, princutis et traduita par
Plerre Layris, Mazurine, 175 p.,
128 F.

Les nuits blanches d'Elisabeth Hardwick

med, la narratrice du roman d'Elisabeth Hardwick tient un monologue à mi-voix, où se disent de sa vie des mi-voix, où se disent de sa vie des fragments, des épisodes. Ce n'est pas un journal, ce n'est pas une contes-sion, rien d'autre que le mouvement de la mémoire et le plainr pris au souvenir. Une enissence se raconte, par ses paysages et ses fantimes. Chromologie besculée et trouée, per-sonnages fugaces, tout se trouve uni-lié par la tension du récit, par cette fié par la tension du récit, par cette façon oblique, elliptique, de faire circuler quelques obsessions, que peu à peu nous repérons comme « l'image dans le tapis ». Entre le Kentucky, le Maine, New-York, Boston, la Hollande, entre les figures de la mère, des bonnes, de quelques hommes hiessés et blesseum, s'ouvre lentement une soène où sens trêre, toulours surpendu, toujours recomjours suspendu, toujours recom-mencé, se joue le mystère du melheur

défaite recoupe réellement la convient de savoir qu'elle collabora à la Partican Reviere et qu'elle a pris part avec R. Lowell, son mari, à la fondation de la New York Review of * LA MARQUISE DES OMBRES, de Catherine HermaryVielle, Ed. Orien, 538 p., 89 F.

Notation de le leur lave de la les faits. Le reste,
c'est le travail de l'imaginaire dans
l'écriture.

romans policiers

Le goût du sang

 Pierre Siniec, le « Samuel Beckett des fauchés », a déjà publié des nouvelles dans la « Séria noire » l'Uniambiste de la cote 284, nº 1773, et Reflets changeants sur mans de sang, nº 1776). Pour Folies d'infâmes, dix histoires scabreuses, il mérite mieux qu'un coup de chapeau. La sortie du prochain Verneuil, avec Belmondo, tiré de ses *Morfalous*, devrait faire enfin de Pierre Siniec un écrivain populaire. Dans Folies d'infâmes, il imagine le pire, crime perfeit, hold-up, etc., en frôlant, non sans brio, le fantastique, la farce ou la pochade populiste. (Folies d'infârmes, de Pierre Siniac, Gellimard, « Série noire », n° 1983, 314 p.,

Ca sent le fauve, de Robert Holland, raconte l'équipée d'un petit gars de Géorgie, Billy Dekes, qui, loir de son pays natal, égorge une dizzine d'innocents dans la petite ville de Lake-port, près de New-York. Père assessin, marnan pute, Billy est un jeune animal, sensible aux odeurs, habitué à chasser. L'agitation urbaine le rend fou. Avant Stephen King, Holland montrait la bête qui sommeille, obeit au goût du sang et se déchaine. L'Amérique, qui sème la mort au loin, avec ses avions, redoute les zones rurales qui entourent ses cités. Des fauves humains peuvent toujours en sortir, pour tuer, ou s'y perdre, leurs coups faits. (Ca sent le fauve, de Robert Holland, Gellimard, « Carré noir », n° 495, 186 p., 16 F.).

On a comparé Janwillem Van de Wetering à Ed Mac Bair. De Gier et Gripotra, les deux ffics de Maria de Curação ou de le Papou d'Amsterdam, sont ici sur la piete, plutôt sinueue, de l'assessin d'una ancienne charteuse, Etaine Carnet. Les témoins et les suspects se succèdent : un portraitiste, un marchand de maubles, le « Baboun blenc »... d'olé de type. Il pleut et il vente sur Amsterdam, une ville dont on découvre les secrets. Survolée par des mouettes, elle appartient désormais à le légende du polar, comme Los Angeles ou Londres. (Le Babouin blanc, de Janwillem Van de Wetering, traduit de l'anglais par André Simon. Fleuve Noir, « Engrenage intermational », 282 p.,

 Zue Kohler e ses règles. Alors cette petite femme insi-gnifiante se prépare. Perruque blonde, dessous noirs, bes et talons aiguilles, elle drague un homme seul dans un hôtel, le suit, lui tranche la gorge et le mutile. Poussée per l'appel obecur de son propre sang, Zoe continue à tuer, tandis que les policiers de New-York la traquent. Lawrence Sanders est fasciné par les psychopathes. Il aime aussi décrire minutieusement les méthodes de la police. Ses romans, que l'on ouvre avec répulsion, sont des objets construits à la perfection ; ils ont, tels des miroirs à peine déformants, le pouvoir de refléter l'horreur banalisée du fait divers moderne. Presque tout y est stéréotypé, répété à l'infini. (Péchés mortels, de Lawrence Sanders, traduit de l'américain par Jacques Martineche. Presses de la cité, « Paniques ». 337 p., 65 F.).

De l'évocation de Billie Holiday, « prise au piège de su situlité », helle comme un désastre, à Alex, séduisant, brillant, raté, ce qui glisse dans la voix précise, fluide, de la narratrice, c'est la fascination pour porte lesquels, qui tous, peuvent être des personnages. Nous sommes conduits à cette crossée mentale où le

souvenir devient fiction, où le fait

brut devient roman. Nous sommes

par la grâce intrépide et cachée du récit, menés au surgissement même EVELINE PIEKLER. * NUITS SANS SOMMEIL, d'Elisabeth Hardwick, traduit de l'américain par N. Tisserand. Bachet-Chancel, 280 p., 70 F.

L'Afrique blanche d'un humoriste anglais

A trente-trois ans, William Boyd semble bien parti dans le poloton des valeurs sûres. Il a déjà publié un re-queil de nouvelles et deux romans. Un Anglais sous les tropiques est le premier à être traduit en français. Boyd nous y conte les avenures d'un petit diplomate en poste dans un pays d'Afrique occidentale. Les tiches que lui confie son supérieur hiérarchique sont des plus variées: il doit par exemple évacuer discrètement le ca-davre d'une indigène fondroyée (ses proches refusant de la mucher pour ne pas irriter le dieu de la fondre) ; ou cucore, le héros doit négocier avec ou encore, le héros doit négocier avec le leader véreux du parti politique susceptible de remporter les pro-chaines élections. Ajoutons à ce cock-tail exotique quelques tumultueuses intrigues amoureuses, et le tour est joué. Bien entendu, l'action se dé-roule dans un pays imaginaire » (le Kinjanja), que Boyd doit certaine-ment connaître puisqu'il a vécu plu-sieurs amées en Afrique.

A l'opposé de nombre de ses confrères, le Blanc William Boyd ne tente pas de nous donner une leçon sur la noire Afrique. Si certains personnages amochtones peuvent sem-bler grotesques sous sa plume (au premier rang desquels les politiciens du cru, bien entendu), ils n'ont rien à envier aux Européens. C'est d'ail-leurs sur ces derniers que Boyd concentre ses traits. A travers le destin de héros, Morgan Leafy, il nous offre le tablean d'une communanté dont les membres résignés attendent qui la retraite, qui une promotion. C'est tout. Pour le reste, ils se comportent en fidèles serviteurs de la gan Leafy on sait quelque chose qui ne cosse d'accumuler les bourdes, dans ce récit féroce, mais tout en fi-

BERNARD GENIËS. ★ UN ANGLAIS SOUS LES TRO-PIQUES, de William Boyd, traduk de Praginis per Christiane Bane. Bulland. 465 p., 30 F.

Essais_

Francis Ponge dans tous ses états

Elle est si limpide, la. « proésie » de Francis Ponge, qu'on s'y perd. Sa claref oble de redoutables prèges. Et, dans le souci d'aller au fond des choses, dont à son tour il a pris le parci, chaque explorateur y projette de nouveaux éclairages. Après Phi-lippe Sollers, Jean Thibaudeau, Mar-cel Spada, pour s'en teaur aux études d'ensemble, Serge Koster prend le ro-lair.

Mieux qu'un album à l'abondante iconographie (ce qu'il est aussi), son comi, d'une rare densité, cherche et parvient à faire le tour d'une œuvre jubilante, savoureuse, qui a forte-ment contribué à rétablir « notre hément contribue à restour « nove ne-ritage linguistique dévalué ». Car il s'agrt hien de la muse en mots des ob-jets matériels préalablement, patiem-ment, amourousement observés,

Ponge, qui s'est lui-même « chargé du commentaire de chacun de ses li-eres », joue d'ailleurs « cartes sur table », sur table rase, en étalant toutes les phrases, reprises et transforma-tions de poème, du proème, à l'état missant. Serge Koster insiste avec raison sur l'importance de Malherhe et du Littré dans cette ambitieuse enexéction. A propos de l'équation textes-objet, il propose, par exemple, an cours d'une analyse servée, une pertinente analyse du Varre d'une, qui « a cette propriété de rentens de partille le contense et le contens de part other is contemant at le contema, de part et d'autre de parois translucides, comme est le liquide lui-même ». Defi l'a objent », en attendant l'« objent », mon-valises dont Ponge est l'inven-

Serge Loster mot d'autre part en humière les textes sur les peintres, al-liés d'élection de Ponge, qui se définit on définissant leur outhétique : de tent de pièces résmics en ordre dis-persé se dégage un système cohérent. JEAN-MARIE DUNOYER.

* FRANCIS PONGE, de Serge Raster. Henri Veyrier. 146 p., 126 F.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

Téléphonez d'abord ou venez à la LIBRAIRIE

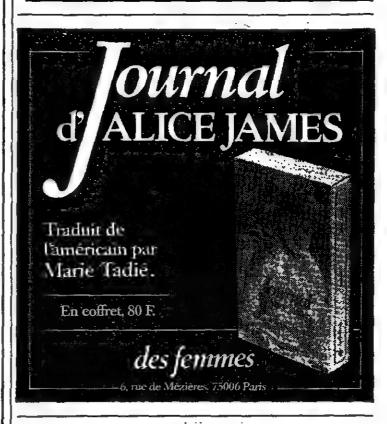
- LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél. : 288-58-06
- 100 000 livres on stock dans tous les domaines.
- Service de recherches
- 5 catalogues par an. Achat su comptant.



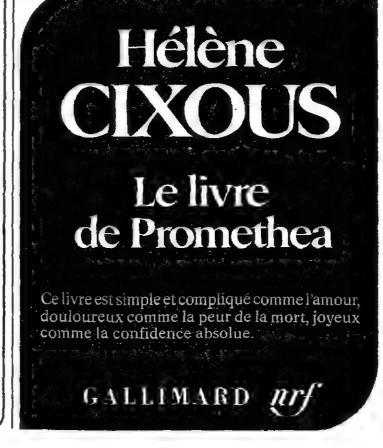
ROMANCIERS INÉDITS

... CONCOURS PROMÉTHÉE

Le Jusy Inscensional du haichne Pris Perindide compact de Mantenas Glarie Alvaru, Ause Edhet, Monister Drives Berlier, un Carolin, Jacques Chened, Michel del Casillo, Alain Gerber, Paul Gust, Massel Julian, Bribust Nymes, Just-Pierre Cus et chicago U Turc's accorde no permissage è un resentaire su navorillar indite.







eriotain

Les Français et leurs provinces

Fleuves et villes

les livres, mais elle se lit aussi dans les paysages, dans les contours des routes et des fleuves. En parcourant leurs régions, les Français voient défiler leur passé. André Guillerme, lui, déchiffre les aventures des villes dans celles des rivières et des canaux qui les baignent. Cet ingénieururbaniste, professeur à l'École natio-nale des Travaux publics, nous mon-tre, dans son très joli livre les Temps de l'eau, comment le développement urbain de la moitié nord de la France est intimement lié à la mythologie et à la technologie de l'eau. C'est l'eau qui fait les villes et, selon les époques, les sanctifie, les nourrit, les protège, les décore, les pollue ou les ronne.

Comme toujours, l'origine est religieuse. Dans la France des premiers siècles, qui commence timidement à tianiser, mais où les traditions celtiques restent vives, on n'oublie pas que le fleuve est divin. Les cités, puis les monastères, vont chercher dans la rivière près de laquelle ils s'installent le secours du dieu qui l'habite. La naissance de cités comme Beauvais, Evreux, Soissons, Rouen, répond à ce principa d'« urbanisation théologique ».

Pen à peu, les villes grossissent, s'organisent, se serrent autour du château fortifié et derrière des fossés et des remparts destinés à la fois à défendre les populations et à les fixer dans des espaces contrôlés. L'onu, pendant toute cette période, sert essentiellement à déterminer un cadre, à marquer les limites de

Mais elle change de fouction à partir du XI^e siècle, en devenant le

A signaler aussi

■ LE «CLOU» ROUERWARS DES OFFINNES À MOS JIDUITE

A travers cette étude du mont-de-plété, « beromètre de la misère publique », l'auteur fait une histoire de la pauvreté et de la vie écono-mique et acciale de la cité normande. (Préface de Jean Imbert, de l'Institut, Editions du P'tit Normand, 4, rue de l'Ecole 78000 Rouen.

en comprendra quatre. Des images saisissantes sur la période la plus sombre de la ville. Les tomes précédents portaient respectivement sur les périodes 1850-1800 et 1800-1838. (Editions du P'tit Normand.

• HISTOIRE DU HAVRE ET DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE, sous

Le passé de cette « ville nouvelle », créée en 1520 pour permettre à la France de riveliser avec ses concurrents directs sur les mers, les

Anglais, et avec les nouveaux conquérents du monde, les Espagnols et les Portugais. (Privat, collection « Pays et villes de France ».

LE CHRESTIANISME CELTIQUE ET SES SURVIVANCES

L'auteur montre comment, en Bretagne comme en Irlande, le chris-tianisme a été adapté à la tradition celtique pour produire une culture

et une théologie profondément originales, qui ont résisté à l'usure des siècles. (Imago, 25, rue Besurepaire 75010 Paris. Diffusion Payot. 258 p., 110 F.)

Une étude d'« anthropologie économique » : les difficultés avec les-

quelles une communauté de pêcheurs bretons est passée d'un mode de vie et de production traditionnel au vingtième siècle industriel.

O DIX SPÈCLES DE VIE QUOTIDIENNE À BORDEAUX, d'Albert

Poursuivant une entreprise commencée avec son livre Naissance et

vie des quartiers de Bordesux, l'auteur étudie cette fois le développe-ment des quartiers périphériques et du port de la grande cité d'Aqui-taine. (Seghers. 325 p., 89 F.)

Spécialiste des camisards, Philippe Joutard présente cutte réédition des Mémoires des trois « prédicants » cévenois illustres : Abra-

ham Mazel, Elie Marion et Jacques Bonbonnoux. (Presses du Langue-

• ALMANACH DE LA MÉMOIRE ET DES COUTUMES. PRO-

Jour par jour, les rites, croyances, fêtes, dictons, célébration de la

tradition provençale. Avec de nombreuses illustrations. (Albin-Michel,

O PORGES ET FORGERONS DU BERRY ET DU MIVERNAIS, de

L'auteur, qui est ingénieur et d'origine nivernaise, retrace l'histoire d'une industrie qui fut florissente de la fin du dix-septième siècle à la

fin du dix-neuvième. La métallurgie nivernaise joua un rôle important

dans l'approvisionnement des arsenaux avant d'être condamnée par

le progrèe technique et le concurrence étrangère. (Editions de l'Université et de l'enseignement moderne, 25, rue Saint-Sulpice 75006 Paris. Dossiers de l'histoire, 220 p., 69 F.)

HISTOIRE DE COLMAR, sous la direction de Georges Livet.

Ville-marché et ville-carrefour, Colmar est aussi la capitale cultu-

relle de l'Alsace. Elle fut un exemple particulièrement réussi de l'équi-

libre économique et humain des «villes moyennes» françaises, (Pri-

LES CAMPAGNES FRANÇAISES, de Monique Clavel-Levêque, Guy Lemerchand et Marie-Thérèse Lordin.

France profonde depuis la néolithique juequ'aux transformations récentes imposées par les révolutions économiques et techniques.

(Messidor/Editions sociales. Collection « Comprendre », 311 p.,

Un « précis d'histoire rurale » qui analyse les évolutions de la

vat. collection c Pays et villes de France ». 327 p., 200 F.)

lection < Savoir >. 198 p., 68 F.)

MÉMOITES SUR LA GUERRE DES CAMISAROS.

doc, 33, rue Roucher 34000 Montpellier. 120 F.)

POPULAIRES, de Jean Markele,

a LES PÉCHEURS D'HOUAT, de Paul Jorion.

• HISTOIRE DE ROUEN (1939-1958), de Guy Pessiot.

9 HISTOIRE s'apprend dans moteur d'un formidable développement artisanal. Meuniers, tisserands, tanneurs, teinturiers s'instal-lent au bord des rivières et des canaux qui sillonnent les cités. On draine les marais, on détourne les cours d'eau, on construit des berges. Troyes, Provins, Amiens, Rouen, Chalons, Senlis... devienment de « petites Venise ».

> Pendant deux siècles (XII et XIII-), un énorme effort est fait pour équiper les villes de monu-ments utiles (moulins, draperies), mais aussi pour améliorer l'hygiène : constructions d'étuves et d'égouts, déplacements des hôpitaux à la péri-phérie, protection de la clarté des eaux. La cité médiévale est plutôt propre et sérée.

Des fabriques nauséabondes

Cet heureux équilibre prend fin avec la guerre de Cent Ans, lorsque les menaces qui pesent sur les villes obligent celles-ci à s'enfermer derrière un épais système de protec-tion : renforcement des remparts, entourés de larges fossés et de remblais, destruction des faubourgs transformés en vastes no man's lands gorgés d'eau. Toutes ces caux stagnantes développent l'humidité et l'avorisent les épidémies. La sûreté des villes se paie par le progrès de la

Mais le développement des eaux mortes a aussi une justification industrielle. L'humidité permet la production du salpêtre nécessaire à l'artillerie ; les eaux stagnantes sont

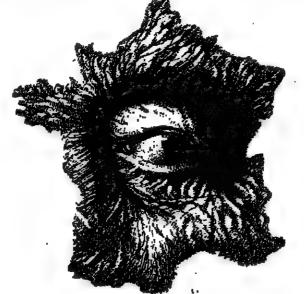
favorables à la culture du lin et du chanvre, en pleine expansion. Les industries du papier et de la pean font appel à la putréfaction. Des cités comme Troyes, Reims, Beau-vais, s'enrichissent grâce à l'industrie de la toile qui progresse dans les marais environnants. Les techniques nouvelles pour le traitement des textiles et des peaux utilisent abondam-ment les déchets (urines, fientes...). Les fabriques deviennent des endroits nauséabonds, où les onvriera dépérissent. Mal irriguées et jamais nettoyées, les villes sont de

plus en plus sales et insalubres. Il faudra attendre le siècle des Lumières, avec l'apparition de théories scientifiques nouvelles sur l'hygiène et le cycle des eaux, et aussi d'un nouvel art militaire qui s'intéresse moins aux sièges des villes, pour que celles-ci sortent de leur enfermement putride. Les égouts sont enterrés, les murailles abattues, les fossés comblés pour aménager des promenades (et, plus tard, les gares de chemin de fer).

spécialiste de la sorcellerie, raconte, dans le Fléau des sorciers, l'étonnante équipée de Pierre de Lancre, honorable magistrat bordelais, chargé en 1609 par le bon (?) roi Henri IV de purifier la région d'une hérésie qui semait le trouble dans nne population naturellement indo-cile. Homme de bien, grand érudit, ayant étudié la philosophie et la théologie en Italie, Pierre de Lancre était habité par une passion sadique qui l'entraîna, dans sa lutte contre le démon, à des excès qui effrayèrent ses plus proches collaborateurs.

Son arrivée à Bayonne ieta la terreur parmi la population, et si sa mission ne dura que quatre mois, elle lui permit de faire griller sur les bûchers dressés à la hâte des cen taines de pauvres bougres, choisis au hasard des dénonciations, et dont le seul tort était d'« avoir le mauvais

Mais pour Roland Villeneuva, le chasse aux démons, derrière le fatras des justifications pseudo théologiques, a eu surtout pour objet



→ Deeste de RERENICE CLEEVE.

Les marais sont asséchés et de nettoyer le pays d'une population convertis su maraîchage, les rivières sont bordées de quais. On crée des de marginaux misérables dont la prolifération inquiétait les autorités. conduites alimentant chaque mai-son, on multiplie les jardins et les fontaines, on plante des arbres sur les boulevards. Après l'avoir asphyxiée, l'eau libère et enjolive la

Pour André Guillerme, l'usage que les hommes font de l'eau est lié à l'état des techniques, mais aussi aux comportements sociaux et aux structures mentales. Le progrès technologique n'intervient que lorsque s'établit un accord entre les connaissances et la représentation que se font les hommes des éléments naturels. « Une société peut = stocker » des informations techniques, mais elle ne les libère qu'une fois accomplie sa révolution interne. »

Misère de l'Anjou

Autre région façonnée par la pré-sence de l'eau : l'Anjou, dont André Bendjebbar fait revivre la vie quoti-dienne au dix-huitième siècle. La Loire et ses nombreux affluents soat les vaisseaux sanguins d'un pays où les gens de rivière occupent une place prépondérante. Maîtres des communications, familiers des démons cachés dans les caux, ils forment une corporation solidaire et batailleuse, redoutée des voyageurs et des paysans.

Autres corporations remuantes : celles des tailleurs d'ardoises, des ouvriers des filatures – et surtout celle, clandestine et inlassable, des faux-saulniers, contrebandiers qui cherchent le sei en Bretagne, où la gabelle est moins élevée. Les pas-seurs de sel fourniront, avec les métavers ruinés et les tisserands au chômage, les gros bataillons des chouans lorsque éclatera la guerre

Car l'Aniou, dont les restources naturelles et humaines sont considérables et qui semble un paradis aux poètes, aura été une région sousdéveloppée, écrasée par une fiscalité aberrante et une l'éodalité avide, qui auront empêché l'essor de l'industrie et ruiné l'agriculture.

Diableries basques

Malgré la percée de la pensée des Lumières et la tradition lettrée de la ville d'Angers, l'Anjou demeure au dix-huitième siècle un pays miséra-ble et enténébré, où règnent les superstitions et la peur des loups-

Les loups-garous et autres diables et sorciers, on les retrouve chez eux au Pays basque. Roland Villenauve, l'Histoire ». 346 p., 150 F.

La puissance

des pères provençaux

C'est à un suire Midi que s'est intéressé Alain Collomp, médecin de son état et passionné d'histoire locale, en étudiant, dans la Maison du père, les relations familiales en Haute-Provence aux XVII et XVIIII siècles. Explorant les arbres falogiques et les archives locales. l'auteur a reconstitué les dynasties familiales de Saint-André-les-Alpes et des communes voisines. Il montre comment les maisons des villages étaient organisées pour abriter le couple des parents et celui du fils aîné et de la bru, les autres enfants devant quitter les lieux, voire la région. Jusqu'à sa mort, le père conserve la haute main sur la marche de la maison, l'organisation des tâches, le jeu des alliances, la négo-ciation des biens et la mation du

patrimoine. Ce système a permis une stabilité remarquable des familles et des communautés pendant près de deux siècles. Les biens et les métiers se transmettent du père au fils aîné, certaines professions progressant régulièrement de génération en génération (artisans, muletiers, forgerons, aubergistes...), mais sans que cet enrichissement entraîne une rupture des équilibres socianx.

A travers cette description des itinéraires familiaux, Alain Collomp, qui est enfam de la région, fait revivre un monde fortement structuré, mais grouillant de vie, où les pes-sions humaines se coulent naturellement dans un cadre physique et social patiemment balisé. Un monde qui repose sur un subtil équilibre la maison du père et le chemin de l'exil.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* LES TEMPS DE L'EAU - LA CITÉ, L'EAU ET LES TECHNI-QUES, d'André Guillerme. Champ val-ion, collection « Milieux ». 263 p.,

* I.A VIE QUOTIDIENNE EN ANJOU AU XVIII SIÈCLE, d'André Bendjebbar. Hachette. 288 p., 75 F.

* LE FLÉAU DES SORCIERS. HISTOIRE DE LA DIABLERIE BASQUE AU XVII SIÈCLE, de Roland Villeneuve. Flammarion. 231 p.,

* LA MAISON DU PERE. -FAMILLE ET VILLAGE EN HAUTE-PROVENCE AUX XVII° ET PUF, Collection . Les Chemins de

La généalogie de la France d'aujourd'hui

TEST une vaste fresque de la France contemporaine, de son avènement et de ses mutations depuis le début du siècle qu'ont entrepris de nons présenter Yves Lequin et une équipe d'historiens. Trois volumes richement illustrés construiront ainsi la généalogie de la France d'aujourd'hui, en s'attachant tautôt aux structures profondes de la vie économique on des flux démographiques, tautôt aux détails les plus singuliers de la vie quotidieune on aux transformations des attitudes politiques.

C'est le tome II qui paraît le premier. Il porte sur la Sociééé. La paysamerie en décliu, la ville industrielle et le mouvement ouvrier, le patronat et les classes dirigeantes, les classes moyennes, autant de sujets où l'étude chronologique vient croiser la démarche anthropologique. Les deux autres voluines sortiront au printeups prochain. Le tome I sera intitulé Un peuple et son pays, et le tome III les Citoyens et la Politique. Nous avons interrogé Yves Lequis sur le travail qu'il a mené.

« Comment est né ce projet d'une histoire des Français au dix-neuvième et vingtième siè-

- C'est un vieux projet. Nous en avions parté avec Pierre Goubert, il y a sept ans environ. Mais il pensait évidenment à un travall sur une durée plus longue : de l'Ancien Régime à nos jours. Notre intention est de réinsérer dans une analyse historique d'autres regards que ceux des historiens. Les grands succès de l'école historique française portent sur des périodes antérieures au dix-neuvième siècle. Pour les périodes contemporaines, on n'avait pas adopté les points de vue économi-

» Pout-être parce que les historiens voulaient préserver l'originalité de leur discipline, en restant fidèles à l'aspect événementiel, à la chronologie, et en privilégiant le politique. Il existe d'excellentes études de la politique contemporaine. Mais il est besucoup pius difficile de faire une histoire de la société. Si l'on prend l'exemple du patronat, ce n'est pas par les historiens que nous le connaissons, mais par les sociolo-gues. Notre llvre a voulu recevoir les

- Est-ce que, pour vous, il y a une identité de la France dans la période que couvre voire

- Il y en à suns doute une, puis-que cette étude se situe dans un ape et dans un territoire. Ce pays, en dix-neuvième siècle, conquiert son territoire, avec le recul des patois, avec la mise en place de 'écoie, avec l'Etat qui s'installe...

» Mais la question que note nous sommes posée est quelque peu diffé-rente. Il me semble qu'il existe une unité de la société industrielle et que bon nombre de choses qui sont dites ici sur les Français auraient pu l'être

sur les Italiens ou les Anglais. - Vous vous êtes intéressés aux groupes sociaux, mais aussi aux individus.

- Oul. Je ne nie pas l'existence des groupes. Mais je crois qu'à l'intérieur de la structure inégale et hiérarchisée, il y a un espace de jeu pour les individus. Je soutions l'hypothèse que plus une société est inégale, plus elle facilite la mobilité sociale et les possibilités de promotion pour les individus.

La peur de la modernité

- Votre ouvrage s'achève sur l'amée 1983. Comment jugezvous la société française d'aujourd'hui, dans la perspec tive d'ensemble de votre étud qui porte sur deux siècles ?

- La société de 1983 est fonda mentalement la même que celle de 1840, avec le même type d'organisa-tion, les mêmes hierarchies, les mêmes types de partages économi-que et politique. Mais il faut man-cer fortement cette idée. Une société où les niveaux de vie se sont accros dans des proportions considérables ne saurait engendrer les mêmes atti-tudes ni les mêmes valours.

» Pourtant, il faut ajouter que, du pourtant, il fant ajouter que, du fait de la crise, on voit réapparaître des valeurs qui étaient passées au second plan. La xénophobie est le retour d'un thème qui ettistuit dans les années 30 de ce siècle, ainsi que dans les années 80 du siècle dernier, avec le boulangisme par exemple. Anjourd'uni, les Français retrouvent plusieurs thèmes qui étaient lés à physicurs themes qui étaient liés à un refus de l'évolution. C'est une manière de tourner le dos à la modernité. >

DIDIER ERIBON

* HISTOIRE DES FRANÇAIS AUX XIX' ET XX' SIÈCLES. — Tome II : la Société. Ouvrage collectif, réalisé sons la direction Tyres Lequis. Armani Colla, 624 p., 300 F. (Les trois volumes on somscription janqu'an 31 mars : 765 F).



(Publicité) —

VIENT DE PARAITRE

JEAN-PIERRE COLIGNON

Testez vos comaissances en vocabulaire : seconde édition, entièrement refondue (Hatier éd., coll. « Profil formation » dirigée par Georges DECOTE).

Du même auteur, précédemment parus :

La Ponctuation, art et finesse (auto-édité et auto-diffusé, chez l'auteur, 25, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris; 30 F plus frais d'envoi forfaitaires : 8 F en «lettre» ou 5 F en «pli non urgent»). [Diffusion aux libraires : Éditions Éole, 171, rue Saint-Jacques, 75005 Paris.] Savoir écrire, savoir téléphoner (Duculot éd., coll. « Votre

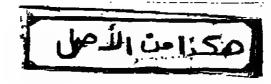
boîte à outils de la langue française »). La Correspondance privée (Solar éd., coll. . Solarama »).

En collaboration avec Pierre-Valentin BERTHIER:

Pièges du langage I : barbarismes, solécismes, contresens, pléonasmes et Pièges du langage 11 - homonymes, paronymes, « faux amis », singularités et Cle (Duculot éd., coll. « Votre boîte à outils de la langue française »).

La Pratique du style - simplicité, précision, harmonie (Duculot éd., coll. « Votre boîte à outils de la langue fran-

Le Français pratique (Solar éd.) et le Lexique du français pratique (Solar éd.). [Ces deux derniers ouvrages se complètent ; le premier est une grammaire, le second un dictionnaire des difficultés orthographiques, grammaticales et typographiques de la langue française.]



munity and the

Section 20 1 and Control of State of S

Section 1988 The Sectio

- - 33

\$ 12-35

4.0

And the second of the second o

* ARAITRE

Dr. La Taylor

Les légendes de Louis Nucera

• Le romancier ni- choisi Le vélo est une image de la çois vient de publier le Kiosque à musique. Il se dépeint ball. Plus tard, j'avais dévor les romans de la Sèrie noire, en y cherchart des émotions, comme dans le sport. J'ai dû en lire pas loin de mille.

Je suis në à Nice le 17 juli-let 1928, avenue dez Diables-Bleus. J'al des apcètres italiens, de Plai-sance, en Emilie. Mon nom, Nucera, veut dire. «Celui qui n'est jamais là». C'est trop beau, non? Mon père est mort quand j'avais cinq ans. Alors ma mère a mis des vète-ments noire comme les versues des ments noirs, comme les veuves de ce temps-là, dans le Sud. Elle m'emmenait une fois par semaine au ci-

» Mes premiers souvenirs? Un » Mes premiers souventrs? Un de mes oncles, avec qui j'allais au Grand Prix de Monaco, m'offrit une voiture de course à pédales, une Bugatti. Un autre oncle aimait le vêloi. En juillet 1934, il me prit sur ses épaules pour me montrer l'arrivée triomphale de René Vietto à Cannes, sur la Croisette.

Tous les matins, Nucera lit l'Équipe. Amateur de mythes, érudit de l'inutile, il est iscollable sur le vélo et la boxe. Dans le Roi vélo et la boxe. Dans le Roi René (1), où il a célébré Vietto, « Reué le Téméraire », il alignait en connaisseur des noms merveilleux : Magni, Van Steebergen, Koblet, Kubler, Bahamontès, Schotte. « l'Enfant grec », « l'Aigle de To-lède » ou « le Pieux », ces sobriquets admiratifs sont déjà de la littéra-ture, une façon populaire de jouer avec les mots, de perpétner des lé-gendes.

choist. Le velo est une image de la vie, impitoyable et exaliante. On ne triche pas sur une selle. Personne ne vous aide dans un col. Georges-Haldas dit la même chose du joot-

Morillons, un Sétois, ami de Brassens, qui accompit des miracles avec des riens. Devant des pois chiches et de la morae, Louis Nucera parle d'une voix donce. L'ozil sombre, un sourire de cinéma, le profil aigu, il a l'air d'un musicien de Buenos-Aires ou d'un moine du pe Buenos-Aires ou d'un moine du pe suis né à Nice le 17 pall-lei 1928, avenue des Diables-Bleus.

En 1944, Nincera entre au Comptour national d'escompte de Paris, place Masséna (Giono a travaillé pour la même banque, à Mánosque) il y reste jusqu'en 1959. Un jour, il envoie un article sur Zatopek au Patriote, le quotidien communiste de Nice. Pigste, il même une double vie, dormant quelques heures, allant enquêter sur la Côte oil les gros faits divers ressemblent à des polars d'Horace McCoy. Il se hier avec Cocteau, Kessel, Devos, Brassens et Nougaro. Il côtoie Picasso ou heures, allant enquêter sur la Côte
où les gros faits divers ressemblent à
des poiars d'Horace McCoy. Il se lie
avec Cocteau, Kessel, Devos, Brassens et Nougaro. Il côtoie Picasso ou
Nabokov.

de la crachals mes 400 lignes quotidiennement. J'ai fini par devenir journaliste, avec un salaire misérable. Le P.C., à l'époque, c'était le parti des humbles. On avait chois le bon côté de la barrière. En 1936, j'apportais son déjeuner à mon oncle qui occupait les dépois du T.N.C., la compagnie des tramways de Nice. Je me souviens encore des accordéons et des regards fraternels des ouvriers.

» On m'avait pourtant jugé. «Toi, in es un anarchiste». Anar-chiste? Peut-être. J'aime tellement tiordre que je n'en supporte aucune caricature. J'al mis un temps fou à perdre mes illusions. En 1960, les soldats rustes et chinois se sont battus sur le fleuve Amour et j'ai compris... Le communisme n'était qu'un détournement de générosité, une l'imposture gigantesque. J'ai quitté Nice quatre ans après, pour aller à Paris chez Philips, comme attaché de presse puis comme direc-teur des relations publiques. »

Un fanatique de la prose »

Enfant, le lisais Jules Verns et Fenimore Cooper. Mon oncle, l'amateur de vélo, avait des collections de vieux numéros du Miroir des Sports et de Match. Je réécrivais les comptes rendus sportifs, quand le vainqueur d'une course auxodidacte : la Vie de Rancé de n'était pas je champion que j'avais

cardinal de Retz. Le style des écri-vains, il le juge comme il appréciait celui des pistards, d'après la vitesse et la précision. Cioran, qui a comm les plaisirs du vélo, a défini Nucera d'une formule : « Mieux que per-sonne il a su tirer profit du double privilège du mouvement et du si-lence. Car il existe une sagesse de la bicuelette.

tout, qu'il parle des morts, Boby Latout, qu'il parle des morts, Boby La-pointe, Jacques Brel, on rejoigne sa « baude », Alphonse Boudard, Georges Walter, Eric Deschodt. Il parcourt aussi 10 000 kilomètres par an, se lève tôt pour écrire et, selon le conseil de Degas, « effacer par le travail les traces mêmes du tra-

oicyclette. - « I'al un projet, que j'espère met-tre à exécution en juillet : refaire la cera, j'avais terminé sept manus-Tour de France de Coppt, celut de

Une sorte d'épithalame

femme qui s'aiment depuis vingtcinq ana. Après des célébrations de sa mère, de son fils et de ses oncles, Louis Nucera a voulu of-frir une « légende » intime, une sorte d'épithalame comme on n'en fait plus aujourd'hui. Le récit sébute le 29 juin 1958, aur le plage de Nice, avec la rencontre de Jean, employé dans une compagnie d'assurances, et de Mi-reille, une jeune secrétaire. Des regards qui se croisent, un miroir, deux firnonades, une robe à brees, en vichy bleu et blanc, une odeur d'abricot, les commencements de l'amour fixent à jemais CBG SOUVERIES.

ils as retrouvent devent le kiosque à musique du jardin Albert-le. En 1925, les parents de Jean s'y donnaient déjà rendez-vous. Alors, un orchestre jouzit des airs de Puccini et de Meyerbeer. « On se promen on se baignait, on apprenait à se connaître. s Le père de Mireille, Aldo, né en Ligurie, est venu à Nice pour conduire des camions. Il fume des Troupes et des Elé-

reille aura une enfance malheureuse. Jean veut écrire, même si, « parfois, on en oublie de vivre ».

Autour du couple dont il réveille, per petites touches, le passé, Nucera décrit une ville, un quartier et ses habitants. L'anarchiste marqué par la guerre d'Espagne, la folle aux chats, Mario, le revendeur de fruits et légumes... Du temps qui passe, quelques lettres, au milieu du li-vre, accélèrent le mouvement. Aldo meurt. Mireille et Jean quittent Saint-Roch, laissent l'avenue des Diables-Bleus et la promenade des Anglais.

ils vont à Paris, sur la butte Montmertre où flottent les om-bres de Gen Paul et de Marcel Aymé. Clichy, Pigalla, lingeria latex-cuir, « sexadrome », le monde a vraiment changé. Une demière lettre à Mireille, datée du 29 juin 1983, termine is « chansonnette ».

Au lecteur de s'éloigner, sur la pointe des pieds, après avoir refermé ce livre pudique qui a, sous ses louvoiements, le parfum têtu

* LE KIOSQUE A MUSIQUE, de Lanis Nucera, Grasset, 224 p., 65 F.

crits que je n'ai pas osé montrer. Et j'ai coupé 350 pages dans celui de l'Obstiné. Les romans de ma « saga » niçoise, depuis Avenue des Disbles-Bleus (4) jusqu'au Kiosque à musique, sont courts. J'ai trouvé ma distance. Ma mère est morte en 1962, sans savoir que f'allais devenir écrivain. Tous mes livres, depuis l'Obstiné, où je parlais à la première personne, sous le masque d'un centenaire, sont remplis de sa présence, de sa discrétion, de sa moblesse. Je les travaille comme elle aurait pu le faire, si elle avait su écrire. Les écarts de langage lui de la mateur de la comme étaient incomus. Elle ne disait que l'essentiel.

 Il y a de la beauté et du style l'essentiel.

Je suis donc devenu un fanátique de la prose, comme les « métiques » qui ont choisi le français. Cioran, bien sûr, mais aussi Caraco, un pessimiste effrayant, qui n'a pasencore la célébrité de Cingria. L'Age d'homme, à Lausame, s'obstine à le publier. On finira par reconnaître la grandeur de son désespoir. Avec Cocteau, Arland. Perret, Chardonne, Calet, Léautaud, Aymé. Vialatte, j'ai découvert peu à peu ma vraie famille littéraire. Je parlage leur credo: éviter le « gras». Pas de métaphores. Quand j'étais engagé dans les épreuves pour amateurs, je ne gagnais jamais. Cependant, les gens comparaient mon style à celui de Fausto Coppi, ce qui me comblait.

RAPHAĒL SORINL

(1) Le Segittaire, 1976.

E pourrait être une « chro-nique », calle de le vie d'un homme et d'une

gantes. Mireille et Jean font l'amour, pour la première fois, sur le mont Chauve. Aldo a été déporté à Dora, pour avoir caché

LAR ECOPES

me comblait.

Directeur Entéraire des Editions
Jean-Claude Lattès depuis 1973,
Nucera met l'amitié au-dessus de

1949. Le soir, j'iral traîner dans les bistrots, causer avec les habitués. Mon livre sera un tableau tronique de la Erance, traversés à petite vitesse. J'ai déjà achevé le prologue, une quarantaine de pages, où je me présente aux lecteurs, avant le départ. Le Tour de 49 ne fut pas facile. Je dois gringer le Ventoux et le Lautaret. Comme les étapes étaient loneues, le les ferai traiétaient longues, je les ferai tran-quillement, en plusieurs jours. L'une d'elles n'avait pas moins de cinq cols! Il me faudra trois mois

dans la moindre des choses. On peut « swinguer » en tournant une cuil-lère dans une tasse à café. J'aime la ns une tasse à café. J'aime le tango à cause de l'émotion qui vient des gestes et des regards qui se fuient. On a dit que « le tango est une pensée triste qui se danse ». Ecrire comme on danse, chercher sa petite musique, je ne vois pas ce qu'un écrivain peut espérer d'autre, comme accomplissement. Voyez Ca-let. Dans Pean d'ours, il a réussi, deux jours avant de mourir, une phrase déchirante qui met un point final à son œuvre et à sa vie : « No me secouez pas, je suis plein de

(2) Julliard, 1970.(3) Grasset, 1977.(4) Grasset, 1980.

toman.

Le malheur vendéen

(Suite de la page 13.)

On a su lire, dans le temps, en cette contrée où subsistent seules, désormais, les superstitutions, où les maux les plus évidemment naturels apparaissent comme autant de malé-lices, où la pomme de terre, cet in-nocent et salvateur tubercule, est repoussée, « fruit du diable » apporté par les « culs biancs ». Les années défilent et, plus de quinze ans après la mort de Louis XVI, les persécutions continuent; la misère a si peu reculé que la mortalité est considé-rable, l'alcoolisme et les épidémies venant à la rescousse.

La vanité de l'espérance

Peu à peu, la chande fraternité des recommencements se lézarde. La sortise, l'envie, l'incompréhension dramatique qui régissent toute société humaine réapparaissent, et les morts ne meurent pas tous de mort naturelle. On fimit par rejeter de la communanté ceux qui, arrivés

là par hasaid, agréés naguère perce qu'ils représentaient un capital de forces et d'initiatives fécondes, redeviennent des « étrangers au pays ». Pour ceux-là, comme Dochagne, ce sera l'exode vers le Sud, les mains vides, leur seul courage pour ba-gage. Ils ont compris la vanité de l'espérance. Le lecteur, lui, demeure le cœur

serré quand il a refermé ce livre fort, implacable. L'envers d'une épopée est montré là, au grand jour, dans son inimaginable cruanté; la détresse physique et morale de tout un penple y crie. Il fallait que ces « gé-nants » trouvent leur chantre, non celui de leur gloire (ils en ont eu) mais celui de leur sort dérisoire quand, vaincus, ils ont été abandonnés et floués par tous, principalement par ceux-là mêmes pour qui ils avaient « chouanné ». « La Vendée » — cinq guerres fratricides — c'est notre Irlande à nous.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. LES MOUCHOURS ROUCES DE CHOLET, de Michel Ragon, Albin-Michel, 335 p., 65 f.

1871: LA COMMUNE DE PARIS Ce dossier, composé en majeure partie d'articles de journaux, de lettres et d'extraits de carnets intimes, constitue une remar-. Le Monde quable anthologie de l'horreur. Bien instructives, ces réactions "à chaud" des écrivains français à l'explosion de la Commune. 1871: LA COMMUNE DE PRINS 4

EDITIONS LIANA LEVI SYLVIE MESSINGER

Daniel BOULANGER Les jeux du tour de ville nouvelles Peu de lectures, autant que celle-ci, laissent l'impression d'une excursion dans une cité à la fois familière et jamais vue". Eertrand Poirot-Delpech/Le Monde Drageoir poésie "Avec quel art il retourne une évidence, dégonfle un poncif, illustre un mystère : serait-il doté d'un troisième œil?" lérôme Garcin/Les Nouvelles

GALLIMARD nr

souvenirs

Les « combats pour la liberté » de Clara et Pavel Thalmann

l'Espagne.

A vie de Clara et de Pavel Thalmann, deux de ces Suisses qu'on dit si tran-quilles, remplirait plusieurs exis-tences ordinaires tant elle est riche en péripéties. Voilà des militants qui ne se sont pas ennuyés. Ils ont parti-cipé durant près d'un demi-siècle aux luttes contre le fascisme et le stalinisme sans jamais renier leurs convictions de gauche. Leurs souvenirs, publiés par un petit éditeur sous le titre Combais pour la liberté et que ne relira pas Pavel Thalmann mort en 1980, constituent un passionnant témoignage plein de cette chair et de cette couleur qui font parfois défaut aux récits d'histo-

Né à Bâle en 1901, Pavel Thal-mann sera le secrétaire général des Jeunesses communistes suisses de 1921 à 1925, en un temps où la révolation d'Octobre a levé une grande espérance parmi le mouvement ouvrier européen. A cause de ses activités politiques, le jeune ouvrier Pavel est plus souvent au chômage qu'à son tour et connaît de fréquents dé-mêlés avec la police. La peinture en rouge d'un monument, qui relèverait anjourd'hui du canular, est considé-rée comme un acte hautement pro-

Maigré l'attention particulière de la police, Pavel réussit à se rendre clandestinement plusieurs sois en U.R.S.S. Pendant trois ans, il étudie à l'université ouvrière de Moscou. Cet étudiant singulier travaille un jour par samaine en usine, et redevient l'été un militant actif qui porte la bonne parole en Sibérie ou en Ukraine, parmi les Allemands de la Volga. Las! ces paysans, descen-dants d'émigrés du dix-builième siècie, taxés aveuglément par la bu-reaucratie naissante, se montrent rétifs aux réquisitions de produits agricoles dont ils ne perçoivent pas le caractère révolutionnaire. Même les loups paraissent s'en mêler quand ils se lancent à la poursuite de la troika du jeune commissaire poli-

Des coulisses du pouvoir, il as-siste, et cela recoupe ce qu'a pu des fractions, à la régression de la révolution soviétique, à la victoire complète de Staline et à sa mainmise sur l'Internationale.

Pavel Thalmann revient de Mos-cou bien décidé à s'opposer aux pra-

De Moscou à tiques staliniennes dans son pays. Exclu du P.C. suisse ainsi que sa compagne Clara Ensuer, née à Bâle en 1908 dans une famille ouvrière de dix enfants, il ferraille, au sein de l' « Opposition communiste », contre les frères ennemis jusqu'à ce que son engagement dans la guerre d'Espagne mette fin à ces « tem-pètes helvétiques dans un verre d'eau ..

Après bien des mésaventures, il rejoint Clara, dont la chevelure blonde de Walkyrie fascine les Espagnols, dans une unité républicaine, Cela nous vaut l'étonnant tableau d'une Espagne en ébullition où s'affrontent communistes et anarchistes, où se retrouvent des antifascistes de tout poil dans les Brigades internationales, où l'on croise un Willy Brandt ou un Arthur Koestler, On y voit se renforcer le P.C. espa-gnol à la faveur de l'aide sélective de Moscou, d'autant que Staline livre ses armes avec se police politique.
Arrêtés à leur tour, sans que leur
soit signifié le chef d'accusation,
Clara et Pavel ne rencontrent que
des antifascistes dans les geôles de la sinistre police stalinienne. Le couple devra sa liberté à l'intervention répé-tée de socialistes suisses et français.

La guerre d'Espagne vaudra en-core à Pavei Thalmann de passer devant un tribunal militaire suisse pour avoir combattu dans une armée étrangère...

A Paris. - pauvres comme des rats d'église -, le couple reprend sa lutte politique auprès des réfugiés et des émigrés. Pendant l'occupation, il recueille, dans un pavillon du dix-neuvième arrondissement, des juifs et autres personnes recherchées par les nazis,

Rapportant des centaines d'anecdotes sans recherche de style ou d'effets faciles — les pages consa-crées à l'exode et à la libération de Paris pourraient figurer dans une anthologie des désarrois d'un peu-ple, – le livre de Clara et Pavel Thalmann montre l'incomparable vitalité d'un couple et le courage de militants anonymes emportés dans les tourmentes de la première moitié du siècle. Et une foi en un « avenir meilleur » qui, malgré son désinté-ressement, n'a pu soulever les montagnes. Mais quelles vies !

BERNARD ALLIOT.

COMBATS POUR LA LI-BERTE, de Pavel et Clara Thaimana, traduit de l'allemand par Carofine Dar-bon, préface de Max Gallo. Editions La Digitale, Kerflech'-Meliac 29130 Quimperië. 356 p., 75 F.

L'exil d'un Allemand anti-nazi

allemand et survivre dans ta France occupée par les nazis, c'est l'exploit réussi par Werner Prashun, alias Claude Vernier. Il raconta dens une lanque percourue de douloureux frémissements comment il s'est evilé name qu'il ne pouvait plus faire librement son métier de comédien dans l'Allemagne de Hitier, en 1936. Des acteurs, des musiciens de renom, des écrivains qui avaient fait la gloire de l'Allemagne, disparaissaient de la scène ou des bibliothèques parce qu'ils étaient juits. Des commerçants paisibles, des amis, des voisins s'évanouisseient ainsi entre nuit et broulllard ou prenaient la route de l'exil : tous événements insup-

portables pour un être sensible. Werner Prashun avait vingt ans quand les barbares ont conquis le pouvoir. Il était né à Essen, dans l'industrieuse Ruhr, au sein d'une famille nationaliste, qui pensait que le Führer atlait écarter la guerre du pays et le sauver des désordres et des marks dévalués de la République de Weimar. L'auteur montre comment la jeune République a été déconsidérée par les démocraties voisines, plus pressées de hui faire « payer » la grande guerre que de la renforcer.

« Heuraux comme Dieu en shun. C'était espérer sans les rèalements, les cartes de travail et les fonctionnaires tatillons. Elève de Dullin, traveillant au Théâtre de l'Atelier et attendant sa convocation à la légion étrangère où il s'est engagé, il est empri-sonné à la Santé, et à Fresnes pour n'avoir pas respecté un ordre de refoulement. Une fois libéré, il passe la « drôle de

unité de légionnaires, puis est « renvoyé dans ses foyers » alors que la police allemande recherrégime de Vichy a oublié de li-

Toujours aux aguets, craiquant que son accent na la trahisse un instant, Werner Prashun subit l'épreuve du clandestin, l'exil intérieur. C'est Claude Dauphin, avant de partir pour Londres, qui lui donnere son nom de scène : Claude Vernier. Il joue à la barbe des nazis : l'un d'aux ne loue-t-il pas ce comédien a francais » qui conneît si bien la poésie allemande? Avec ces événements tragiques ou cocasses, moments d'amitié, des rencontres avec Desnos, Prévert, Renoir. Il décrit, par exemple, un Brecht attachant, modesta, d'une bonté pudique.

Après la guerre, Claude Vernier va dans son pays couvert de ruinas, à la recherche de ses parents, des proches happés par la frénésie halérienne. Ce sont, à nouveau, des souvenirs d'une autre Allemagne, de celle que l'on peut aimer, qui reviennent en memoire : des souvenirs d'enfance et de fées.

Aujourd'hui, des € Dupontla-Joie > ou des rancuniers lui crient dans sa patrie d'adoption « Retourne dans ton pays ! » ; le comprendraient-ils s'il répondait qu'il a choisi la France, comme le coo en exil dont parlent les frères Grimm, pour « trouver mieux que

* TENDRE EXIL, de Claude Vernier. La découverte/Maspere. 190 p., 75 F.

POÈTES INCONNUS

... CONCOURS MAX-POL FOUCHET

Le Jusy International du quatrième Prix Max-Pol Fonchet composé de Madame Varie-Claire Banoquart, Mestieurs Tahar Ben Jedion. Y ves Berger, André Briscourt, George-Enteranuel Claires, Pierre
Emmanuel, Jérôuse Garcin, Daniel Gélin, Charles Le Quattree, Robert Mallet, Jera Ortzet et Kenneth
White accurde son parraiange à un poète incomm de mocomm.

Le numentri primé est public dans une grande masson d'étaban.

Tous requeignements en échange d'une enveloppe timbré: (ou coupen-réposse international) amprès
de : Moosieur Guy Rouquet, Président de l'Attèier Intagmaire BP 2 - 65290 JUHLAN (France)

Un entretien avec Jean Maheu

(Suite de la première page.)

A ce propos, la programmation de 1984 ne reflète pas, même si elle est très brillante en elle-même, ce que je

D'autre part, il faut entreprendre la véritable mise à jour qu'exigent aept années d'existence. Sept ans, c'est l'âge de raison pour l'homme. Ici, cet âge est celui de la maturité. ne serait-ce qu'en raison de la fréanentation et de l'usure que celle-ci a entraînées. En sept ans, tout a évo-mé autour de nous : la société, les riques, et notamment celles de la communication, de la culture. C'est peut-être ambitieux, mais nous devons désormais nous placer dans le perspective du XX siècle, ce qui n'était pas encore le cas à l'origine.

Au-delà de ces principes, quelle est votre ligne d'action?

- Nous avons défini plusieurs options. En premier lieu, nous vou-lons resituer le Centre dans son environnement culturel et social. A cet égard, il faut tenir compte de la politique intensive du gouvernement, de M. Jack Lang en particulier. C'est un facteur de compétition, et aussi une richesse fantastique : on ne va pas concevoir Beaubourg et, par exemple, le futur Carrefour de la communication, dont s'occupe tutions qui s'ignorent ou se combat-tent. Ce doit être au contraire deux actions complémentaires, un système synergique.

» De même, quelle doit être la place du CCI par rapport à l'Insti musée de la Villette ou à l'agence de création industrielle? On n'est pas dans la situation où se trouvait le CCI lorsqu'il était seul : qu'il marche ou qu'il ne marche pas, cela n'avait pas tellement d'importance. Maintenant, il doit trouver son vrai

» Deuxième option : mettre le Centre à l'houre des techniques nouvelles. C'est peut-être la tarte à la crème, mais l'y crois personnelle-ment beaucoup. Nous allons ainsi produire des programmes audiovi-suels qui ne seront plus seulement un accompagnement des activités des départements, ils seront destinés à l'extérieur, îls répondront aux besoins du câble, des satellites, des nouvelles chaînes, et notamment à coux des réseaux étrangers. Ces pro-duits seront conçus en fonction de la demande et non plus seulement, des circuits intérieurs

tale. On ne peut attirer de public supplémentaire à Beaubourg. Il y a sept ans, on tablait, dans l'hypothèse la plus optimiste, sur 7 à 8 000 visiturs. Or nous en sommes à 25 000, en moveme et nous somme allés l'an dernier jusqu'à 41 000 personnes, la jour de Pâques. Sans tenir compte du public du CCI, qui n'est normalement pes comptabilisé.

» Cela dit, même si nous nous organisons en entreprise de programme, nous ne pourrons pervenir à mettre sur pied ce programme qu'avec des concours extérieurs, qu'il s'agisse de coproductions avec stitut national de l'audiovis de faire appel au nouveau fonds de sontien aux industries de programme établi par le ministère de la

Déjà, pour 1984, des crédits ont été attribués à ces productions vidéo. Chaque exposition, en particulier, sera accompagnée d'une cas-sette. Celle de Balthus est en cours de réalisation, nous en préparons aussi pour Bonnard, deux pour Kafka, etc. La difficulté, c'est que les commissaires des expositions tout à la fois ne veulent pas se dessaisir de leur sujet et sont trop absorbés par l'élaboration de leur projet ou la rédaction du catalogue, pour consacrer encore du temps à qui ne vont pas, mais je doss dire que ces programmes vidéo. Il faut donc J'ai trouvé un budget en équilibre,

Un seul cons

concevoir ces derniers indépendamment des expositions proprement dites, ou les mettre en chantier très longtemps à l'avance. Mais le Musée d'art moderne, le CCI on la BDI ne sont pes seuls concernés : l'IRCAM a ainsi déjà réalisé deux cassettes SUL SCI ACTIVITÉS.

Il y avait déjà une produc-

- Qui, mais de même que le Centre ne pense pas tonjours assez à son travall en fonction en public, ces son travall en fonction en public, ces produits audiovisuels n'étaient jusqu'à présent pas vraiment éla-borés en vue d'une disfusion. Tout cela suppose une mutation des struc-tures administratives et un profond changement des mentalités dans l'établissement, même si ce change-ment est déjà perceptible.

Un travail à la Pénélope

- Vous voulez parlez de ilisme du Centre?

— Je n'utiliserais pas ce terme. Il s'agit en fait d'une autre optique, de nouvelles directions à prendre. Ce qui est vrai, en revanche, c'est le repliement des départements sur eux-mêmes avec l'abandon de cette transversalité dont nous parlions tout à l'heure. Lutter contre ce repliement, c'est un travall à la Pénélope, mais nous devons y parve-nir en revitalisant la coopération des départements lors des manifesta-

» Par exemple, l'exposition matériaux », dont le titre était d'ailleurs initialement « Matériaux création » et qui est maintenant pré-vue pour 1985, non seulement mobilise l'équipe de CCL qui en est l'ins-tigatrice, mais Boulez, Bozo et Melot sont d'ores et déjà, avec l'organisateur Jean-François Lyotard, parmi coux qui tirent le plus la charrue. Ce projet d'exposition a ainsi focalisé l'énergie des quatre départements. Autre exemple : la mutiplication des concerts dans tous les espaces du Centre. Cela n'est pas nouveau et a été fait largem avant moi, mais je voudrais que ce principe soit plus systématique.

- La personnel suit facile-

- Approfondir la solidarité du Centre et de son personnel est encore une de nos priorités, et faute de quoi les mutations que nous envins ne susciteraient que freinages et incompréhension. Les objectifs du Centre doivent être clairs pour tous. Depuis six mois que je suis en fonction, j'ai rencontré six fois la commission technique pari-taire, et nous avons créé plusieurs missions spécialisées, pour améliorer les échanges. Le personnel doit, de même, pouvoir exercer critiques et confrontation au conseil d'orientation, dont une réforme est en cours.

» Le Centre Pompidou est une véritable ville. On n'Imagine pas une ville dont les multiples éléments s'ignoreraient, ne pourraient se rencontrer ni discuter ensemble de leur

-- Le public fait aussi partie de la ville ?

- Sur ce point, nous voulons à la fois améliorer l'image du centre et sa relation avec le public. Cela signi-fie d'abord que l'établissement soit propre et entretenu. Lorsque je suis arrivé, les vitres n'avaient pu être lavées depuis onze mois. Tout cela est remis en route. En ce qui concerne la société de nettoyage, La Rayonnante, elle a accepté d'inté-grer tous les employés, Mais la CGT tient toujours à la faire figurer parmi les salariés du Centre.

 Onard on prend tree maiso comme ça, il y a toujours des choses

MADELEINE

CHRISTIAN MARK

. PO ENOUIST

JACQUES CASTELOI

MARIE-HELENE DASTE

LOCATION: 265.07.09 ET AGENCES

ell, presque un ordre : se précipiter au Madeleine... Un immense chef-d'œuvre.

Jacques NERSON (Figaro Magazine)

SIMONE VALÈRE

Néanmoins, le Centre n'est pas une tour de la Défense, mais une véritable machine, un paquebot. Il faut sans cesse le repeindre, l'entretenir et le réparer. La garantie décennale vient bientôt à expiration, et nous allons devoir alors prendre en charge la totalité des frais. Il fandra revoir notre budget en conséquence puis-que les sommes liées à cet entretien pourraient s'élever à quelque 15 mil-lions de francs.

La relation avec le public dépend anssi de l'environnement du Centre.

Vous pensez à la plazza ? C'est un espace de liberté, et il y en a pen à Paris. La liberté ne signifie pas la licence, et ce qui se passe sur la piazza ne peut être trop en contradiction avec la vocation du Centre. Aussi, nous alions favorises l'animation à caractère culturel, mais nous souhaiterions que les autorités qui en ont la charge fassent respecter l'interdiction des activités à caractère para-commercial.

» Quant au Centre lui-même, je le voudrais plus accueillant. Il faut que le visiteur qui entre sache tout de suite qu'il est dans un centre culturel et nou dans n'importe quel aéroport. Pour l'information, très difficile à organiser ici, nous met-tons au point plusieurs systèmes, notammment informatiques. Mais plus généralement, pour rendre le Centre Pompidou plus accueillant, il y a mille possibilités qui ne sont pas forcement très coûteuses : j'atten

> Propos recueillis per FRÉDÉRIC EDELMANN.

CINÉMA

« LE BON PLAISIR », de Francis Girod

Amours inabouties

On joue déjà à se demander quels sont les modèles de ce président de la République et de ce ministre de l'intérieur qui, du roman de Françoise Giroud," sont passés à l'écran sous les traits de Jean-Louis Trintignant et de Michel Serrault. Car Françoise Giroud connaît bien le monde politique français — elle en a feit partie — et les coulisses du pouvoir. De grâce, parions plutôt cinéma I, c'est un autre domaine familier à l'auteur du Bon Phair.

Adaptatrice et dialoguiste de son oman, Françoise Giroud a retrouvé ce qui fut, pour elle, un métier et une ion. Son attiance avec le réaliesteur Francis Girod est particulièrement heureuse et placée sous le si-gne de Jacques Becker, Dans le film, on a donné son nom à une place où habite Claire (Catherine Deneuva), calle qui déclanche, involontairement, un chantage et un scandale pour avoir conservé une lettre risquant de compromettre son ament d'autrefois devenu chef de l'Etat, et qu'on lui a volée, avec son sec, dix and applie lour authors.

Lo e ton Backer's moult dans une comédie de ceractime mise en colme avec vivacité, humour, et une subtile tension drametique, relavée de l'élégance littéraire et de l'esprit des dielocues à fleurets mouchetés per les-

chestre raide et sans ressort, trai-

nant au rythme du planiste Arnaldo

Cohen (remplaçant Bruno Gelber), solide et lourd dans un adagio inter-

minable, relevé par un final plus mouvementé et incisif, mais sons

originalité foncière, qui assura au

Mais le jour venait après la mit.

Marek Janowski prenait heureuse-

ment à son compte la 2º Symphonie

de Brahms, imposait avec des gestes

nerveux, bonz conductours d'éver-

gie, un élan authentique, les cordes

retrouvaient une belle couleur aérée

et une vitalité exaltante. Les mouve-

ments médians, finement dessinés,

respiraient dans un climat poétique

d'une délicieuse sérénité. Seul le ft-

nal, pris dans un temps trop rapide,

qui durcissait à l'excès les phrasés.

abandomait quelque chose de sa

grandeur et de l'intversalité de son

lyrisme. Mais cette seconde partie

du concert laissait intacts les es-

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Les Diables de Louden, de Pen-

(3 disques Philips, 6700.042), la

Fenume silencieuse de Strauss (3 dis-

ques VSM, 167.03534) et l'Annece du Nibelung (chez Eurodisc, le Crépuscule

Staatskapelle de Dreede.

cki, avec l'Opéra de Hambturg

or restant à paraftro) avec la

poirs mis en Marek Jenowski.

soliste un triomphe inexplicable.

quals les personnages s'affrontent, sans s'expliquer, sans dire exactement ce qu'ils pansant. Du côté de la classe politique, la cérémonial, le rituel, doivent être respectés, même si la via privée affleura. La secret de Claire et du président se révèle prorement. Il faut le rendre inoffensif. Serrault s'y emploie. Il n'a jemais été aussi pariait dans la fausse bonhomie, l'accomplissement d'une fonction discretement implacable. Trintignant, corseté de dignité, d'orqueil presque royal, trébuche, lui, sur son pied bot et ses relations avecécouse décoration et acumise qui, soudain, se révolte et lui sort ses quatre vérités (vollà Claude Winter découverte per le cinéma I).

Mais le Bon Plaisir, s'il fait entrer, sans forcer le note, le public dans l'intimité des maîtres de l'Etat, s'il décrit, avec une piquente ironie, les monus et activités officialles, est ausai l'histoire d'amours entrecroisées et insbouties. On devine bien que Claire a beaucoup aimé oet homme qui l'a délaissée pour sa carrière et dont elle 2 eu, contre sori ordre, un enfant. Mais elle revient sur le passé sans faiblesse et sans nostalgie. Elle ne peut pas faire autrement. Dans ce monde ficé par le cérémoniai et la crainte du scandais,

famme qui à gagné sa liberté, aon indépendance, en refusant un avortement, en mettent une cuin ses blessures affectives. Elle n'a cue des réactions de défense et de fuits. L'actrice se glisse dans ce rôle avec une sensibilité nouvelle, incame l'instinct maternal contre les exigences

Lit où tout se masque sous l'artifice, Catherine Densuve reste honnête, naturalie, désintére

Francis Girori la rend plus insolite per les rapports de Claire avec Pierre. le jeune voleur (Hippolyte Girardot, beau garçon fragile), suquel Herbert, journaliste homosaxuel (c'est Michel Auclair, surprenant manipulateur dévoré par ses sentiments) porte mal-heur. Bien sûr, Trintignant et Semault sont en première ligne, vedettes prestigieuses du sérail politique. Mais, à partir de la lattre dérobée, se tisse une étrange chaîne d'amour) Herbart-Pierre-Claire, dont il ne faut pas nágliger l'importance. On ne badine ni avec le pouvoir ni avec les ions refusées ou incomprises. Pruncie Girod achieve la comedie en manière de choc en retour cruel de la vie et, du coup, signe son meille

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux

MUSIQUE

MAREK JANOWSKI A LA TETE DU NOP

Les deux temps d'un concert

parislens étaient venus assister aux débuts = de Marek Janowski comme premier chef du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, qu'il connaît bien pour l'avoir souvent dirigé avant sa no-mination, en particulier en cours d'une tournée en Allemagne la sai-

L'arrivée d'un chef de valeur internationale, renommé surtout pour nes enregistrements lyriques (1), a été très favorablement accueillie. D'origine germano-polonaise, Marek Janowski aura auarante-cina ans le 18 février : élève de Wolfgang Sawallisch, sa carrière l'a me successivement aux opéras de Cologne, Hambourg, Fribourg, Dortmund, et il a pris récememne la tête du fameux Orchestre Gürzenich de Cologne. Ses séjours à Paris trois mois par an, à partir de la saison prochaine, devraient contribuer à l'inmouissement du NOP (créé en 1976, mais recueillant alors l'héritage de l'Orchestre philharmonlaue de l'ORTF, fondé en 1937).

On a cependant frôlê le père avec le Concerto en ré mineur de Brahms, dépourvu de souffle, des

Mort du compositem grec Parente Tribate

de musique populaire grecque Vassilis Tsitsanis est mort, mercredi 18 janvier, à Londres, était âné de apirente douve

Vassilis Tsitsanis était le dernier des grands compositeurs de rebe-tiko, cette sorte de blues grec, né au début du siècle dans les ports de la mer Egle, dans les quartiers popu-laires et les bas-fonds d'Athènes. Chanson de prison, chansons Tamour blessé ou cassé, le rebetiko - du mot turc rebet, le hors-la-loi - allait s'exprimer, dans une langue argotique, avec un rythme lent, dansant, avec une orchestration fondée sur le bouzouki.,

Tsitsanis a composé en un demi siècle plusieurs centaines de chansons, dont beaucoup out comme le succès populaire. Il était notam-ment l'auteur du Dimanche pluvieux («Un ciel pluvieux comme mon cotur, qui est plein de tris-tesse»), qui fut considéré tacite-ment par les Athéniens comme le deuxième hymne grec, à l'époque du régime des colonels.

Vassilis Tsitsanis se pro moore l'an dernier dans les cabarets d'Athènes et avait participé à un concert donné en son houseur par Mikis Théodorakis. Quelques albums de Tritranis out été édités chez Philips.

DANSE

« DÉLICES », au Théâtre de la Ville

La tribu Chopinot

De même qu'il existé une tribu Gallotta, il existe une tribu Chopinot, où daneaurs, musiciens, costumiers, cinéaste, acénographe, vivent en totale camose dans un univers tissé de connivences et d'affinités. Les filles sont actives, délurées; les garcons plutôt du genre freluquet et neryeux. Laura comportaments surun spectacle qui hésite entre la comédie musicale et la ciné-roman.

Délices s'été créé l'été dernier à Chateauvalion. Depuis, Régine Choninot a étoffé sa danse et réécuilibré les rapports ientre l'action et les paesaces filmés. On peut lire le texte d'Hervé Gauville qui lui sert de support et apprécier les raccourcis vigoureux de la transposition scáni-

Le début est prometteur, avec le monumentale Brésilienne Vera Lucie Motto Buono réduite à l'état de naine per la projection d'un décor géant sur l'écran. On imagine que le personnage fellinien en proie aux affres de la jalousie et confronté à de petits jeunes gens électiques et frêler ve être le centre d'une BD fentaemagorique.

Man d'autres tellement verronnit s'interposer, plus ou moins bien amenés : la castration-d'Abélard dans un style de théêtre No, un bouche-à-bouche mortel entre Orphée et Eurydice, un solo statique de Monet Robin devant un long travalling de voie ferrée et Chopinot soimême dans un drôle de pentalon des soldats roulent en cascada sur des afflements alertes de marche militaire. Ca grince, parfola ca dérans.

Dans ja selle en effervescence, les « branchés » applaudissent et traitent les autres de « nases » et les souhaitait Régine Chopinot mais, comme elle dit dens le spectacle, «ce n'est pas ai simple ».

MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de la Ville, 20 h 30.

VARIĒTĒS

AU THÉATRE FONTAINE

Pierre Desproges en solo

Les temps de crise mobilisent naturellement ceux qu'on appeile humoristes, on comiques, on caricaturistes. Guy Bedos et Thierry Le Luron ont fait salle comble à Paris tonte l'année 83, Alex Métayer remplit tous les soirs Bobino depuis le début de décembre, Pierre Desproges, enfin, propose son premier récital au Théâtre Fontaine.

L'ancien procureur général des . «Flagrants délires» radiophoniques présente son spectacle comme un « cri de haine où perce néanmoins une certaine tendresse ». A l'exemple de W.-C. Fields, le comique de Pierre Desproges s'appuie sur des sarçasmes, des digressions délirantes, un sadisme flegmatique, mais mêle à la violence des distribes de brusques échappées humain des vibrations émotionnelles que la pudeur ne parvient pas à dissimuler

Desproges se prociame lui-même d'abord «écriveur». Sur scène, il s'amuse dans le rôle du bouffon moderne et libéré de toute entrave, qui ne peut s'empêcher de rire lui-même de certaines maximes loufoques, de certains traits acides, de métaphores sans quene ni tête. Son récital est une conversation de près de deux heures sans entracte, un jeu permanent aux dépens des arbitraires de la vie et des différents cultes que notre société entretient. Celui, par exemple, des chanteurs, des sportifs et des enfants - de ces derniers. Fields disait déjà autretois: - Je ne les aime aux frits. >

A la fin d'une soirée d'un bout à l'autre réjonissante, Desproges demande - une minute in silence pour les camarades du métier de spectacle qui n'ont pas de travail ni... de talent ».

CLAUDE FLÉOUTER. * Théâtre Fontaine. 20 h 15



POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

Écrit per HAROLD PINTER

Un film réalisé par DAVID JONES. Produit par SAM SPIEGEL

LES MOTS POUR LE DIRE (Fr.) : Marbeuf, 8* (225-18-45).

LA NUTT DES JUGES (A., v.f.): Mont-

parnasse Pathé, 14r (320-12-06); Gau-mont Convention, 15r (828-42-27); Pa-the Clichy, 18r (522-46-01).

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (Fr.): Berlitz, 2º (742-60-33); Mari-gnan, 8º (350-92-82); Parnassieus, 14º

QUAND FAUT Y ALLER, FAUT Y AL-

60-33); Caumont Richelien, 2 (233-56-70); U.G.C. Danton, 6 (322-42-62); Bretagne, 6 (222-57-97); U.G.C. Blarritz, 8 (723-68-23); La Paris, 8 (359-53-99); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13 (336-23-44); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (551-99-75); Images, 18 (322-47-94); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

E RETOUR DU JEDI (A., v.f.); Capri.

LE RETOUR DU JEDI (A., v.f.) : Capri.

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LOLITA - Bestille (357-42-14); 21 b. LE PHARAON - Pache (548-92-97). VERS DAMAS - Théâtre Présent (203-02-55), 20 h 30. JAMAIS DEUX SANS TOI - Tristers-Bernsrd (522,08-40), 21 h. LE RHINOCEROS - Chelles, CAC (421-20-36), 20 h 45.

SEMIRAMIS - Vincenson, Ser (374-81-16), 21 b. Les salles subventionnées

 $\frac{\pi}{2} = \frac{1}{2d_{e,q}}$

100

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), CHAILLOT (727-81-15): Thing G4-

unier, 20 h 30 : les Posséd ODEON (Thistre de l'Europe) (325-70-32), 20 h: Minna von Barnheim. TEP (364-80-80), Thister: 20 h 30 : POl-

TEP (364-30-30); Tablére ; 20 h 30 : POlseau vert.

BEAUBOURG (277-12-33). Cheme/Vidée : Nouveaux films Bui ; 16 h : De
l'animal à l'Bomme, un entretien avec

K. Loreng, de J. Brissot ; 19 h : Châteaux
an Bavière, de C. Vilardobo ; 15 h : Dada,
naissance et déclin, 18 h : Collections du
musée : Cinéma polonais, 19 h : voir Cinémathèque. — Théâtre/Danae :
20 h 30 ; Des écritures soéniques contemporaines 2 - Electronique vidéo circus ». THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : Alexandre Reverend : 20 h 30. CARRÉ SULVIA-MONFORT (531-28-34), 20 h 30 : «le Dernier Solina (J.-P. Farré):

Les autres sailes

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Autoroute de soleli ; Dernière consigne : Beg Lady. ANTOINE (208-77-71), 18 h 30 : Hamlet ; 20 h 30 : Rutus.

ATELIER (606-49-24), 21 h: ia Bagarre. ATHÈNÉE (742-67-27), salle L. Jouvet, 20 h 30: Bérénice; salle Ca.-Bérard, 16 h 30: le Passeport

BOUFFES DU NORD (239-34-50), BOUFFES-PARISHING (296-60-24). 21 h : les Trois Jesune. CAPREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-63), 20 h 30 : Zod, 20d, 20d, inque.

CARTOUCHERIE Tompite (328-36-36), 20 h 30 : Albatros. CENTRE M. BAVEL (325-92-51), 20 h : CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69),

COMPDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 21 h : Revieus dormir à l'Elvi COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (720-08-24), 20 h 45: Chause a vicité.

OMÉDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : la Manie de la villégianore. DAUNOU (261-69-14), 21 h: la Chienlit DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Occar et Wilde ; 19 h : les Eaux et Fores. EPICERIE (329-46-78), 20 h 30: la Pen-

ESPACE MARAIS (\$84-09-31), 20 h : 14 ESSARON (278-46-42), 20 h 30 : Chart dans la m

FONTAINE (\$74-74-40), 22 h : Batelile GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18)

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 :Who's afraid of Virginia Woold?

GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78), 20 h 30 : Dien zide les clowns. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantstrice chasve ; 20 h 30 : la Lagon ; Pinok et Matho. LA BRUYERE (874-76-99), 21 1: WIL

LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 : SE JUCERNAIRE (344-51-34) L 18 n 30: Sat J'avais su le jour et l'heune; 20 h 30: les Journées orageuses de Garounski; 22 h 15: Un ambes pour Mathilda. — B. 18 h 30: Recampin; 20 h 15: Six heures au pins tard; 22 h 30: le Frigo. — Petite salle, 18 h 30: Pique et pique et follet drame; 22 h 30: Öy, Moyahele,

mon fils.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61),

20 h 30: Labiche de pochs ; 22: Enfan-MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: les

Serpents de pluie. MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se MARIGNY, Grande salle (256-04-41); salle Gabriel (225-20-74), 21 h: le Don d'Adèle. MATHURINS (265-90-00), 21 h: le Boa-

MICHEL (265-35-02) 21 h 15; On dinera MECHODIERE (742-95-22), 20 h 30: MOGADOR (285-45-30), 20 h 30: Cyrmo

de Bergarse.

MONTPARNASSE (320-89-90). 21 h:
Tehn rehin. – Petite salle 20 h 30: le
Journal d'an bomme de trop. ŒUVRE (874-42-52), 20 b 30 : Sarah

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45: la Fille sur la banquerte arrière. PALAIS DES SPORTS (328-40-90) 20 h 30: Un bomme nomme Jesus. PARC DE LA VILLETTE, seus chapi-tems (240-27-78), 20 h 30: Parience... Patience dans l'azur. PORTE-SAINT-MARTIN (607-97-53) - 21 t : K 2.

RADEAU DE LA MEDUSE (320-91-37) . 20 h 30 : Don Juan aux enfers. 20 h 30: Don Juan aux eners.

RENAISSANCE (208-18-50), 20 h 30:

Vincesi et Margor.

TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), L
20 h 30: le Horia; IL 20 h 30: l'Ecume

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30: Dis-

THEATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 · les Babas-cadres ; 22 h ; Nous on fast où on nous det de faire. THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48). 20 h: Un milieu sous la mare: 22 h 15 : Au secours papa, maman vent THÉATRE EN HERBE (277-15-22),
20 h 30 : les Mille et Une Nuits du taros
ou les Jeux du hasard. THEATRE NOIR (346-91-93), 20 h 30: he Paysage de l'avengle. THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : Images de... Kafka.

THEATRE DU ROND-POINT (256--70-89), 20 h 30: Savannah Bay; Petite salle, 20 h 30: Textes de M. Duras. THEATRE DU TEMPS (355-10-88), 2I h : M6d THEATRE 18 (226-47-47), 21 h: M6-

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30: le TROS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 30 : Queique crammet; 22 h : Ac-tour... est acteur... est acteur... VARIETES (233-09-92), 20 h 30: I'Ed-

Les cafés-théâtres 📑 AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahnt; 22 h ; le Président.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : la Spécialité.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I: 20 h 15: Arcuh = MC2; 21 h 30: les Démones Léulou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. — II: 20 h 15: les Carde; 21 h 30: Last Lunch, Dernier Service, 22 h 30: Femille. CAFÉ DE LA GARE (278-53-51), 20 h :

Chant d'épandage, 22 h 15 : l'Auvent du CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) 1:20 h 15: Tiess, well deux boudins; 21 h 30:
Mangenses d'hommes; 22 h 30: Ortles
de accours. - IL: 20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30: le Chromosome chanoulleux; 22 h 30: Fais voir ton Capidon. ESPACE-MARAIS (584-09-31), 22 h 30 :

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Je veux être pingoule ; 22 h 15 : Atten-tion, belles-mères madanne. POINT-VERGULE (278-67-03), 20 h 15 : Les Surgelés ; 21 h 30 : le Tie-isst ; 22 h 30 : Moi je craque, mes pa-

Tents raquest.
SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est pas des pigeons ; 21 h 30 : « La folle mit érotique de Ro-

mõo et Julietts -.

SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 21 h : M. Boujenah.

LA TANIÈRE (337-74-39), I : 20 h 45 :
J. Barthès ; 22 h 30 : E. Grilleusz. — II :
21 h : B. Meullen, 22 h 30 : H. Mou-LETINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15:

Phèdre : 21 h 30 : Apocatypes Na ; 22 h 30 : le Céleri janne, Speciacle bran-VIETLE GRILLE (707-60-93), 20 h 36 : P. Miserez; 22 h 30 : les Sollloques du

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pétales.

DEUX-ANGS (606-10-26), 21 h : l'Impôt

La danse · · · · ·

BASTILLE (357-42-14), 21 % : Loite THEATRE DE PARES (280-09-30),

Le music-hall

BOBENO (322-74-84), 20 h 45 : A. Mé-COMEDIE DE PARIS (281-00-11), 21 h: Liche-mol les cisquestes.

L'ÉCUME (542-71-16), 20 h 30 : D. Devers : 22 h : J.-P. Caron, G. Tellier.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 15 :

GYMNASE (246-79-79), 2) h : Fort et LUCERNAIRE (544-57-34), 19 h 45 : V. Duarte; 21 h: Ch. Bernard. OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30: Y. Du-

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-73), 21 h: Nana Mouskouri. PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30: Toto Illuminahe. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 20 h : Cipe Lincoviky; 22 h 30: Rané, Daniel, W. Rics.

ZENTIH, pase de La Villetta, (501-80-12), 20 h 30 : Resaud. Les concerts

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. Ph. Bender (Berlinz, de Palla, Berio, Barber...). Salle Chopin-Pleyel, 15 h : Centre national de musique. de chambre d'Aquitains (Scimbert, Besthoven). Salle Garcan, 20 h 30 : Orchestre du

Conservatuire, dir. : J.-S. Bereau (Gon-ned, Liszt, Bertion) Pariso-France, Auditorium 165, 20 h 30 : Duo de pianos Carrière (Polach, Boëly,

Institut polomsis, 20 h 30 : M.-Ch. Girod (Chopin, Szymanowski, Schumann). Centre culturel camadien, 20 h 30 : H. Mer-cier, P. Djocik (Beethoven, Schubert, Debruck) Debossy). Grand Auditorium de l'Arc, Masées d'art moderne de la Ville de Paris, 20 h 30 : Concert de J.-L. Longnon et son grand

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (833-16-16), 20 h 30 : le Marionnettiste de Lodz. de Lod2.
BOULOGNE-BILLANCOURT, T.R.B.
(603-6044), 20 h 30 : ls Roi Victor.
COURBEVOIE, Maison pour tous (333-63-52), à 21 h : S. Whittingham, R. McCoy (Dowland, Schumann, Brahman.). Brahms...).
GENNEVILLIERS, Taéane (793-26-30). GENNEVILLERS, Taberre (793-26-30), 20 h 30: la Cruche cases.

MALAKOFF, Th. 71 (655-43-45), 20 h 30: Emedjoab.

SAINT-DENIS, Th. G. Philipe (243-00-59), 20 h 30: Exquise banquise.

VINCENNES, Chizean (365-63-63), 21 h: Siècle enchaîné à un angle du month.

VITRY, Th. J. Vilar (681-68-67), 20 h 30:

L'ignorant et le fou.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés) Ieudi 19 janvier

cinéma

Les Obus marqués (*) sont interdits aux PURYO (Jap., v.o.) : Calypso, 17 (380-solus de treine ann, (**) aux moins de dix-30-11) : Rialto, 19 (607-87-61).

La Cinémathèque

CHAILLOT (70+2+24) 15 h : Ralph Richardson : Notre agent à La Haran, de C. Reed : 19 h, Cinéma isponais : Pai été recalé, mais..., de Y. Ozu ; l'Epouse de la mit, de Y. Ozu ; 21 h, Festival de Rotterdam : Pourquoipes ? de S. Imamura.

REALIROURG (278-35-37) 15 h, Crépuscule de gloire, de J. von Sumberg: 17 h, Neuf Jours d'une année, de M. Romm: 19 h, Cinéma polonsia : Lotna, de A. Wadja.

Les exclusivités

ADIEU FOULARDS (Fr.) : Maxéville, 9 LES ANGES DU BOULEVARD (Chi.,

128 ANGES DU BOULLEVARD (Chi., v.o.): Epéc de Bois,§ (337-57-47).

A NOS AMOURS (Fr.): Gaument Halles 1st (297-49-70); impérial, 2st (742-72-52); Hautefeullet, 6st (633-79-38); Elysée Lincoln, 8st (359-36-14); Parnassiens, 1st (329-83-11); Bienvenne Montpermasse, 1st (344-25-02). AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.) : Gaîté Boulevard, 9 (233-67-08).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A. v.f.): Capri, 2 (508-11-69).

LE BAL (Fr.-kt): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Vendôme, 2st (742-97-52); Studio de la Harpe, 5st (634-25-52); Hautefeuille, 6st (633-79-38); Pagode, 7st (705-12-15); Gaumont Charme-Elysées, 6st (335-94-67); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Olympic Entrepôt, 14st (345-35-38); Montpartasse Pathé, 14st (320-12-06); P.L.M. Saim-Jacques, 1st (328-68-42); Gaumont Convention, 15st (828-43-27); 14 Juillet Beaugronelle, 15st (375-79-79).

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap.-

LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.o.): Quiniena, 5 (633-79-35).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

(H. sp.); 14 (321-41-01).

BOAT PEOPLE (Chin., v.o.) : Cluny Esoies, 5 (354-20-12); U.G.C. Marbeuf, 8 (255-18-45).

LA CAGE AUX POULES (A., v.o.) : George V., 8 (562-41-46); v.f. : Maxéville, 9 (770-72-86).

CANICULE (Fr.) (*), Forum Orient Express, 1* (233-42-26); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); Grand Rax, 2* (236-83-93); i.Ciné Beaubourg, 3* (271-33-36); U.G.C. Derves, 6* (729-42-62). 83-93); Ciné Beaubourg, 3° (271-\$2-36); U.G.C. Damos, 6° (329-42-62); U.G.C. Mortparnasse, 6° (544-14-27); U.G.C. Normandie, 8° (359-41-18); Geumont Ambassade, 8° (359-19-08); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Athéne, 12° (343-07-48); U.G.C. Gobelles, 12° (336-23-44); Mistral, 14° (339-\$2-43); Parnassions, 14° (320-30-19); U.G.C. Convention, 15° (828-20-64); Murat, 16° (551-99-75); Pathé Wepler, 18° (322-46-01); Secrétans, 19° (241-77-99); Tourelles, 20° (346-51-98). CARMEN (Esp. v.a.); Cinoches, 6° (633-

CARMEN (Esp., v.o.) : Cinoches, 6 (633-10-82) : Parmassiems, 14 (320-30-19). CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Lucernaire, 6º (544-57-34); U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32).

C.G.C. Opera, F (20130-32).

LE CHORX DES SEIGNEURS (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Cluny Paince, 5= (354-07-76); Gaumont Ambassada, 3= (359-19-08). — V.f.: Gaumont Richelieu, 2= (233-56-70); Gaumont Berlitz, 2= (743-60-33); Moniparnos, 14= (327-32-37).

LES COMPÈRES (Fr.) : Richelieu, 2 AS COMPERES (Fr.): Richeren, 2-(233-56-70); Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Marignan, 8- (359-92-82); Français, 9- (770-33-88); Montparassas Pathé, 14- (320-12-06); Gaumont Sud, 14- (327-84-50); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Pathé Chichy, 18- (322-46-01).

46-01).
LES DENTS DE LA MER N° 3 (A, v.a.): Ermitage, 8' (359-15-71). - V.f.:
Rex., 2' (236-83-93); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Paramount
Montmartre, 18' (606-34-25).
2019 APRÈS LA CRUTE DE NEWVAPE (A, v.a.) (2): Erm Ociation. YORK (A., v.o.) (*): Forum Orient Express, 1st (233-42-26): Quintette, 5st (633-79-38): v.f.: Rex, 2st (236-83-93);

(633-79-38); v.f.: Rex, 2 (236-83-93); U.G.C. Ermitage, 8 (359-15-71); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-60-74); Montparnos, 14 (327-52-37); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 18 (522-47-94).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÉTE (Bost-A., v.L.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82).

ERENDHRA (Franco-Mex., v.o.): Forum Orient Express, 19 (233-42-26); Oniotette, 5 (633-79-38); Marbeul, 8 (225-18-45); Parnassiens, 14 (320-30-19).

L'ETE MEURTRIER (Fr.): Gammont Halles, 19 (257-49-70).

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.): Gau-

L'ETE MEURTRIER (Fr.): Gammont Halles, l'' (257-49-70).

ET VOGUE LE NAVIRE (It., v.o.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); St-Germain Village, 5' (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6' (325-71-08); U.G.C. Rottonde, 6' (633-08-22); Pagode, 7' (705-12-15); U.G.C. Normandier, 8' (359-41-18); Gaimont Colisée, 8' (359-29-46); 14-juillet Beaugrenelle, 15' (575-79-79) - V.f.; U.G.C. Opéra, 2' (261-50-32); U.G.C. Boulevard, 9' (246-66-44); Nation, 12' (343-04-67); Miramor, 14' (320-89-52); Gaumont Convention, 15' (828-42-27).

FAUX-PUYANIS (Fr.): Marsis, 4' FAUX-FUYANTS (Fr.) : Marais, 4

51 ASHDANCE (A., v.a.): Saint-Michel, 51 (326-79-17); Marbouf, 82 (225-18-45), (V.f.): Lumières, 92 (236-227) FRÈRE DE SANG (A., 4.0.) (*): 7 Art Beaubourg, 4 (278-34-15) (H. sp.).

GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5

GARÇON (Fr.): Gaumont Ambassade, \$\(^{359-19-08}\): Français, \$\(^{770-33-88}\); Parnassiens, 14\(^{329-83-11}\): Paris Loisirs Bowling, 18\(^{606-64-98}\). LE GRAND CARNAVAL (Fr.) : Berlitz,

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.o.) : Epéc de Bois, 54 (337-57-47). JOY (Fr.) (**): Arcades, 2 (233-54-58).

MISS OYU (Jap., v.o.) : 14 Juillet Par-nasse, 6 (326-58-00). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) :

LES FILMS

LES ANGES DU MAL, (**) film LES ANGES DU MAL, (**) film américain de Paul Nicolas, vo. : Studio Alpha, 5* (354.39-47); Olympic, postes saile, 14* (345-35-38), V.f. : Paramount Opéra, 9* (742-36-31); Paramount City, 8* (562-45-76); Maxéville, 9* (770-72-86); Paramount Bastille, 12* (343-79-17); Paramount Mostpanasse, 14* (329-90-10); Paramount Oriéans, 14* (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Montmartre, 18* (606-34-25).

LE BON PLAISIR, film français de Francis Girod, Forum, 1st (297-53-74); Rex. 2s (236-33-93); Ciné Besuboarg, 3s (271-52-56); Quin-tette, 5s (633-79-38); U.G.C. Odéon, 6s (325-71-08); U.G.C. Montparnassa, 6" (544-14-27); U.G.C. Rotonde, 6" (633-08-22); Marignan, 8" (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-35-43); Lezzre Pasquier, 8* (387-35-49);
U.G.C. Biarrizz, 8* (723-69-23);
Prançais, 9* (770-33-88); U.G.C.
Gare de Lyon, 12* (343-01-59); Nations, 12* (343-04-67); Fauvette,
13* (331-56-86); Moanparnasse Pathé, 14* (320-12-06); Misrai, 14* (539-52-43); U.G.C. Convention,
15* (828-20-64); 14-Julliet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Murat,
16* (651-99-75); Wepler Pathé, 18* (522-46-01); Socrétan, 19* (241-77-99).

PTTT CON, film français de Gécard PTIT CON, film français de Gérard Lanzier: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Gaumont Richellen, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Flautefeuille, 6" (633-79-38); Gaumont Colisée, 8" (339-29-46); Saint-Lazare Pasquier, 8" (337-35-43); U.G.C. Biarritz, 8" (723-69-23); Françals, 9" (770-33-83); Pauvette, 13" (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Mistral, 14" (539-52-43); Gaumont Convention, 15" (828-Gammont Convention, 15° (828-42-27); Montpettusse Bienvenile, 15° (544-25-02); Mayfair, 16° (523-45-01); Gammont Gambetta, 20° (636-10-95).

UN TRAIN S'EST ARRETE, film soviétique de Vadim Abdrachitov, v.o.: Cosmos, 6" (544-28-80).

THÉÂTRE DE PARIS, 15 RUE BLANCHE 75009 PARIS, MÉTRO TRINSTÉ

LOCATION DE 11H A 18H. TEL. 280 09 30. FNAC ET AGENCILS

APRÈS LES PÉDALOS

RAYON

ÉCRIT, MIS EN MUSIQUE ET

REALISÉ PAR ALAIN MARCEL

À PARTIR DU 24 JANVIER

(Fr.): Berlitz, 2* (742-60-33): Marignan, 8* (350-92-82); Parnassiens, 14* (329-83-11).

PRENOM CARMEN (Fr.): Movies, 1* (260-43-99); Forum, 1* (297-53-74); Paramount Marivaux, 2* (296-80-40); St-André des Arts, 6* (326-80-25): Publicis St-Germain, 6* (222-72-80): 14 Juillet Parnasse, 6* (326-58-00); Paramount Odéon, 6* (325-59-83); Publicis Champs-Élysées, 8* (720-76-23); Monte-Carlo, 8* (225-09-83); 14 Juillet Bastille, 11* (337-90-81); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); St-Charles Convention, 19* (579-33-00); Paramount Maillot, 7* (758-24-24).

LONESOME COW-BOYS (A. v.s.) (**): Movies, 1** (250-43-99); Action Christine, 6* (325-47-46).

LUCKY LUKE, LES DALTON EN CAVALE (Franco-américain): Grand Pavois, 15* (554-46-85); Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Covisée, 6* (325-32-46).

LE MARGINAL (Fr.): Gaumont Colisée, \$\(\) (359-29-46); Paramount Opéra, 9\(\) (742-56-31); Miramar, 14\(\) (320-89-52).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Berlitz,
2 (742-60-33); Ambassade, 8 (35919-08); Montparnos, 14 (327-52-37).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.e.):
U.G.C. Danion, 6 (329-42-62); Normandic, 8 (339-41-18). - (V.f.): Rez,
2 (236-83-93); U.G.C. Montparnassa,
6 (544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64). QUAND FAUT V ALLER, FAUT Y ALLER (A., v.f.): Rex. 2º (236-83-93):
U.G.C. Montparnasse, 6º (544-14-27);
Publicis Matignon, 8º (359-31-97); Paramount Opéra, 9º (742-56-31); U.G.C.
Gobelins, [2º (336-23-44); Images, 18º
(522-47-94);
RETENEZ-MOI OU JE FAIS UN MALHEUR (Fr.): Gaumont Berlitz, 2º (74260-33); Gaumont Richelien, 2º (23346-70): U.G.C. Davison, 6º (329-4-52):

MEGAVEXIENS (A. v.o.) (**): 7 Art. Beaubourg, 4* (278-34-15); Elysées Lincoln, 5* (359-36-14); Parmassiens, 14* (329-83-11). - v.f.; Hollywood Boulevard, 9* (770-10-41).

Lucemaire, & (544-57-34).

MONTY PYTHON A HOLLYWOOD

(A., v.a.): U.G.C. Marbeuf, & (22518-45); Clmy Ecoles, & (354-20-12).

NOUVEAUX

LE RETOUR DU JEDN (A., v.f.): Capri.

2 (508-11-69).

LE ROI DES SINGES (Chinols, v.f.): Marais, 4 (278-47-86): Tep (Hsp.), 20 (797-96-06).

RONDE DE NUIT (Fr.): Forum, 1= (297-53-74): Impérial, 2 (742-72-52); Gaumont Richelten, 3 (233-56-70): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Quincette, 5 (633-79-38); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount City, 8 (562-54-76; Saint-Lazere Pasquier, 8 (387-35-33); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Bestille, 12 (343-79-17); Nations, 12 (343-04-67); Paramount Galaxis, 19 (580-18-03); Fauvette, 19 (320-12-06); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14 (328-80-10); 14 Juillet Beaugrapelle, 15 (573-79-79); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Paramount Gambetta, 20 (636-10-96).

RUE BARBARE (Fr.) (*): Forum, 15 (207-87-74); Paramount Gambetta, 20 (636-10-96).

(297-33-74); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Paramount Mercury, 8° (562-75-90); Publicis Champa-Hysics, 8° (720-76-23); Szint-Lazare Pasquier, 8' (720-76-23); Szint-Lazare Pasquier, 8' (387-35-43); Paramount Opéra, 9' (742-56-31); Mar-Linder, 9' (770-40-04); Paramount Bastille, 12' (343-79-17); Nations, 12' (343-04-67); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Paramount Gobelins, 13' (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14' (329-90-10); Paramount Orléans, 14' (320-30-19); Convention St-Charles, 15' (579-33-00); Passy, 16' (288-62-34); Paramount Mailiot, 17' (758-24-24); Paramount Montmartre, 18' (506-34-25).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); 14-Juillet Partiasse, 6 (326-58-00). LE SACRE DE LA NAISSANCE (Fr.) : Saint-André des Arts, & (326-48-18).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.) : U.O.C. Opén, 2 (261-30-32) ; U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). STAR WAR LA SAGA (A., v.o.), la Guerre des étoiles, l'Empire contre-attaque, le Retour du Jedi : Escurial, 134 (707-28-04).

(707-28-04).
TCHAO PANTIN (Fr.): Forum 1* (297-53-74); Rex, 2* (236-83-93); U.G.C. Opfra, 2* (261-50-32); Paramount Ma-rivaux, 2* (296-80-40); Saimt-Germain Studio, 5* (633-63-20); U.G.C. Odéon, 6* (325-71-08); Biarritz, 8* (723-

 CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS



(Entrée gratuite)

69-23); Ambassade, 8* (359-19-08); Paramount Opera, 9* (742-56-31); Athéna, 12* (343-01-59); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Gaurmont Sud, 14* (327-84-50); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Miramar, 14* (320-89-52); Convention Saim-Charles, 15* (579-33-00); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). (25-6,2-56).

LA TRACE (Fr.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36): St-Séverin, 5º (354-50-91); U.G.C. Biarritz, 8º (723-69-23).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-sion Delavault; version Gal; version Saurova: St-Ambroise, 11* (700-89-16). Saurova; St. Ambroise, 11r (700-89-16).

TRAHISONS CONJUGALES (Angl., v.o.): U.G.C. Opéra, 2º (261-50-32); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22); U.G.C. Champs-Élysées, 8º (359-12-15); 14-Juillet Bastille, 11º (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (575-79-79).

LA TRAVIATA (IL., v.o.): St-André-des-Arts, 6 (326-48-18). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5 (354-15-04). LA ULTIMA CENA (Cab., v.o.) (H. sp.): Deafert, 14 (32)-41-01).

(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Marignan, 8* (359-92-82): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Nations, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74): Montpernasse Pathé, 14* (320-12-06): Grand Pavois, 15* (554-46-85): Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

UN BOUT OUT COUNT (Fr.): Enfertée

UN BRUTT QUI COURT (Fr.) ; Epéc da Bola, 5: (337-57-47). Boll, 5' (33/-37-47).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Saint-Michel, 5' (326-79-17); Amhassade, 8' (359-19-08); George-V, 8' (362-41-46). — V.f.: Lumière, 9' (246-49-07); Montparaos, 14' (327-

VIVEMENT DIMANCHE (Fr.) : Colypso, 17- (380-30-11).

A TELLEMENT DE PAYS POUR WARGAMES (A., v.o.): Marignan, 8-(359-92-82): Paramount City Triomphe, 8- (562-45-76): Kinopanorama, 15-(306-50-50). – V.f.: Berlitz, 2- (742-60-33); Bretagne. 6 (222-57-97); Maxeville, 9 (770-72-86); Fanvette, 13 (331-60-74). ZELIG (A.) : Studio de l'Esoile, 171 (380-

Les festivals

L'AVENTURE AU CINÉMA (V.O.) : Olympic, 14 (545-35-38); Une aventure de Bulfalo Bill. H. BOGART (v.o.): Action La Fayette, 94 (878-80-50); High Sterra.

MARX BROTHERS (v.o.) : Action Ecoles, 5 (327-72-07) : Explorateurs en folio. G. DEBORD : Studle Cujas, 5 (354-89-22); is Société du spectacle. FELLINI (v.o.); Calypso, 17* (380-30-11), 16 h 10; Hult et dami; 17 h 45; Fellini-Roma; 18 h 30; Casanova.

FILMS FANTASTIQUES A AVORIAZ (v.o.): Escurial, 13 (707-28-04), 20 h: The last weave; 22 h: Full cercle. A. HITCHCOCK (v.o.) : Action La N. OSHIMA (v.c.), Rialto, 19 (607-87-61); 16 h 15 : Furyo; 18 h 30, 21 h :

M. PIALAT Studio 43, 9 (770-63-40); 18 h, l'Enfance nue; 22 h : Louiou; 20 h : Passe son bac d'abord. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Stu-

dio 28, 18º (606-36-07); ie Grand Carnaval.

J. SCHATZBERG (v.o.): Olympic, 14
(545-35-38): Panique à Needle Park.

C. SAURA (v.o.): Denfert, 14
(321-41-01); 16 h: Ana et les loups: 22 h:





COMMUNICATION

La SFP et la création audiovisuelle

I. - Des studios dispersés et sous-employés

Le dernier débat budgétaire an Parlement, relayé par la récente émission de Michel Polac sur « A quoi sert la télévi-sion? » (le Monde du 10 janvier i illustre les difficultés de la création audiovisuelle. Au centre du dispositif français, la puissante Société française de production sort à peine d'une

Le site élevé des Buttes-Chaumont, à Paris, a contracté na parte avec l'écran : au début du siè-cle, il accueillait les studios Gau-mont, qui travaillaient à la gloire du grand (le cinéma) : depuis trente ans, le petit (la télévision) a pris le relais sous l'égide du service public de la radiotélévision. La Société française de production et de créa-tion audiovisuelles (SFP), aujourd'hui société nationale, défraye toutefois plus souvent la cri-tique chez les observateurs que le concert de louanges.

Cette formidable usine à programmes - elle en produit plus de leux mille heures par an, grâce à ses 2500 salaries, qui disposent de dixsept plateaux de tournage, dont celui de Bry-sur-Marne, le plus grand d'Europe (2000 mètres vitrine de la télévision française, en même temps que le précieux conser-vatoire de métiers artisanaux, de costumes et d'accessoires dont la sauvegarde relève presque du ser-vice public. 30 % en effet, des effectifs de la SFP - soit 600 personnes

UN POTENTIEL TECHNIQUE UNIQUE

La Société française de pro-duction et de création audiovi-suelles représente un potentiel technique unique. Elle dispose notamment de 17 plateaux de tournage (dont 3 salles publi-ques), de 112 caméras vidéo de tous types, de 52 magnétoscopes de tous formats, de 12 régles fixes, de 14 unités mobiles (dont un car mélaneeur à lant un car mélaneeur à (dont un car mélangeur à 16 entrées et effets spéciaux numériques), d'une unité de prise de son multiplate 44 voies à 2 magnétophones 24 pistes.

Pour la production slim, la S.F.P. dispose de 25 équipes de lournage, de 2 laboratoires de développement couleur, de synchronisation, ainsi que du plus grand plateau de tournage d'Europe (2000 mètres carrés) à Bry-sur-Marne (Val-de-Marne).

environ - appartiennent à ce service «décoration», souvent accusé d'être dispendieux. Bon nombre de ces artisans œuvrent quotidiennement à l'entretien et à la création de cos-tumes : avec ses 200000 pièces, la SFP est la deuxième « réserve » d'Europe. Et l'industrie française du cinéma le sait bien, qui recourt à ses

On trouve ainsi, dans le répertoire des métiers manuels, des spécialités aussi rares que « passementière » ou « repasseuse de fin », alors que le cordonnier règne sur un magasin comportant 4000 paires de chaussures : cothurnes antiques, poulaines médiévales, cuissardes de mousquetaires et même quelques pieds-bots.

Ailleurs, des sculpteurs travaillent un matérisu miracle, le polysty-rène. « Avec lul, on soulève des montagnes ; il peut imiter la pierre, le bois, le métal », déclare un spécialiste: statues cyclopéennes qui ne dépassent pas 4 kilos, rochers himalayens qu'on déplace d'un coup de pied... Pour Antigone, l'atelier a habillé : les Baux-de-Provence en temple grec : pour le Bunker, il a recréé de gigantesques statues de Brecker, détruites dans le bombar-

Une heure par agent

Pourquoi insister sur cet à-côté de la mission essentielle de la SFP, à savoir « tourner » des émissions? Parce que, précisément, la qualité des programmes de fiction dépend, pour une large part, de ces reconsti-tutions - dont l'authenticité est un élément éminemment culturel. qui entrent dans le compte d'exploitation de la SFP et le coût des émissions. • Il est vrai que c'est une activité à laux de rentabilité négatif. reconnaît M. François Lemoine. directeur général pour la production de la SFP. La meilleure preuve, c'est qu'aucune société privée ne s'y aventure. Mais c'est un problème trop important pour qu'une société nationale de service public s'en désintéresse.

- Certains métiers artisanaux ne survivent que grâce à la SFP. Ils ont pourtant des capacités de création qui, associées à l'utilisation de matériaux modernes, produisent par CLAUDE DURIEUX

qu'aux Buttes-Chaumont le taux d'activité des sept studios de vidéo

fixe affiché par le département de la

SFP qui en assure la gestion n'est

La moyenne serait encore plus basse (52 %) pour les studios de cinéma de la SFP, toujours selon le

rapport Cluzel: « La sous-activité des studios peut légitimes une revendication d'augmentation des commandes obligatoires des

sociétés de programme, qui justifie à son tour des investissements com-

plémentaires pour renforcer la capacité de production des secteurs en suractivité (magnétoscope par exemple), écrit le sénateur. Dans

une certaine mesure, la rétention

des plateaux sous-utilisés par la SFP rolentit le développement de la concurrence en contribuant à main-

tenir un seuil tachnique et financier

élevé pour l'accès à des studios

importants, en particulier en vidéo; elle conforte de ce fait l'effet direc-teur de la SFP sur les prix.

Saisie de ce problème depuis plu-

sieurs mois, la commission de la

concurrence a cependant relaxé la SFP d'abus de position dominante (le Monde du 16 décembre), considérant que, si la loi du 29 juillet 1982 • a restreint et faussé la

concurrence », la responsabilité en

incombe « aux pouvoirs publics et

aux sociétés de programmes, sans qu'ait été établie une action concer-

tée entre ces dernières ». Ainsi, que

la position dominante qu'occupe tou-

jours la SFP soit de nature à fausser

la concurrence du marché des pro-

grammes, malgré les sérieux progrès

accomplis en matière de producti-

vité ces dernières années, nul ne saurait le nier. Mais cet effet pervers ne

saurait être comparé à la fonction sociale et culturelle éminente qu'elle remplit, par exemple vis-à-vis des artistes et comédiens, qui, souvent,

Le grand public, sasciné par l'ins-

trument télévision en tant que vec-

teur de silms de cinéma, de pièces

de théâtre ou de manifestations sportives, oublie en effet trop sou-

vent que le «petit écran» est un

moyen d'expression en soi, sinon le

un outil culturei de première impor-

tance puisqu'il peut atteindre chaque jour, à leur domicile, cinquante

millions de Français. Mais c'est

presqu'un luxe. Le - robinet à

mages » coûte, en effet, très cher

lorsqu'il débite autre chose que des

films rediffusés pour la troisième fois ou des seuilletons américains

revendus à bas prix après avoir fait

DES MUTATIONS

TECHNIQUES

ET COMMERCIALES

carrière aux Etats-Unis.

Prochain article:

TF 1 interdite de promotion

La une, la première brimée ?

survivent grâce à la SFP.

que de 60 %.

des spectacles comme le Dialogue des carmélites, le Retour de Martin Guerre, ou encore, au théatre, Un homme nomme Jésus, monté par Robert Hossein, dont le décor a été réalisé par les spécialistes de la

Même s'il est noble, un certain mécénat a ses limites, et, seion l'expression de M. Bertrand Labrusse, PDG de la SFP, celle-ci a atteint aujourd'hui son ratio: une heure de télévision par agent «. La « forteresse » des Buttes-Chaumont, avec ses 3000 agents en 1976, ses investissements colossaux sous l'impulsion de M. Jean-Charles Edeline (le rachat de l'Empire, les studios de Bry-sur-Marne), sa mise en concurrence avec les moyens de production des sociétés de programmes autorisés par la loi de 1974, sa grève de trois mois des comédieus, fin 1976-début 1977 (qui coûta 42 millions de francs à la SFP), avait pourtant bien failli sombrer en 1978-1979, lorsque son défi-cit d'exploitation atteignit 200 millions de francs.

Le redressement, amorcé par M. Antoine de Clermont-Tonnerre. se trouvera ensuite conforté par la nouvelle loi sur l'audiovisuel, qui fait entrer les sociétés de pro-grammes dans le capital de la SFP et leurs présidents au conseil d'administration de celle-ci. Un lien naturel d'interdépendance que le législateur de 1974 avait cru nécessaire et politiquement opportun de couper. « La SFP ne peut pas réus-sir sans et contre les chaînes », déclare au contraire M. Labrusse. qui souligne cependant la part décroissante accordée aux Buttes-Chaumont par rapport aux ressources totales de la télévision : en 1975, affirme-t-il, la SFP représen-tait 15,6 % de ces ressources ; en 1981, seulement 12.6 %; en 1982, 11.8 %: en 1983, 11,2 % et en 1984, 10,9 %. - C'est la part de la créa-

tion qui est en baisse constante. » M. Labrusse ne néglige pas, d'autre part, le facteur de redres représenté, depuis deux ans, la stabilité du personnel et, - sans licencies quiconque, les 37 millions de francs d'économies réalisées grâce à une meilleure organisation du travail ». Il se félicite ouvertement de la tueuse » qui s'est établie entre la direction de la SFP et les syndicats.

Une position dominante

Mais si la SFP est sur la bonne voie depuis deux ans, selon ses responsables, elle n'échappe pas encore à la critique de ce censeur attentif qu'est le sénateur Jean Cluzel. Dans son rapport annuel sur l'audiovisuel pour 1983, le parlementaire centriste relève, notamment, que les plateaux de la SFP sont trop dispersés et sous-employés, que les studios de cinéma ne sont pas adaptés à l'activité de la société, et que l'installation de ces moyens dans sept lieux différents alourdit les frais de structure de la société. C'est ainsi

TF l a interrompu, lundi 16 janvier, à la demande du secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, la campagne publicitaire qu'elle avait entamée une semaine plus tôt sur les antennes de trois stations « périphériques », Europe I, RTL et RMC.
Chacune de ces radios diffusait, quatre fois par jour, un message, renouvelé quotidiennement, annongant les programmes de la soirée. Financée par la filiale RFP-TF I, cette campagne aurait dit continuer plusieurs semaines. On a estimé, au secré-

La décision du secrétariet d'Etat aux techniques de la communication audio visuelle est indiscutablement conforme à une certaine logique de service public. Elle ne s'en réfugie pas moins derrière une ambiguité. Si le concurrence, qui n'est plus quère préconisée aujourd'hui, peut apparaître préjudiciable au service public, elle est néenmoins encore inscrite dans la réalité économique des chaînes, puisque le tarif des écrans publicitaires est fixé notamment en fonction de l'audience. La terrative de TF 1 d'enrayer la chute continue de la sienne s'inscrit donc dans une autre logique qui est commerciale, même si les moyens de promotion choisis sont inhabituels. L'en empêcher pose deux questions de principe : 11 Quels doivent être les critères de gestion d'une chaîne de service

public et jusqu'où se doit-elle de plaire ? 2) Le P-D G d'une chaîne est-il responsable ou non de sa gestion ou partage-t-il catte charge avec son ministre de

Au-delà, la question de la promotion des chaînes de service public est entourée du flou le plus complet. Ainsi, RFP-Antenne 2 ne s'est pas privée d'insérer une double page dans l'Express de cette semaine. France-Inter de son côté va beaucoup plus loin en déclinant beaucoup plus loin et dans plus d'un média son nouveau siogan : « Pour ceux qui ont quelque chose entre les oreilles. » Enfin, que penser des « renvois l'antenne entre les chaînes et les stations e périphériques s employant les mêmes anime-sures de mêmes anime-

Jeudi 19 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Feuilleton : la Chambre des dames. Réal. Y. Andréi. Cinquême épisode d'une suga médiévale coquine avec Marina Vlady, mère comblée et femme inassourie.

h 35 Contre-enquête. Magazine d'A. Hoang. L'affaire des « reclus de Saint-Flour » ; une feuveu chè-meuse en colère. Approche difficile du fait divers...

DEUXIÈME CHAINE : A 2 20 h 35 Série : Marco Polo. De D. Builer, V. Labella et G. Montaldo.

De D. Batter, V. Labella et G. Montaldo.

Neuvième épisode d'une superproduction aussi incueuse que leute. Jaloux de l'amitié qui unit Marco et le prince Chinkin, Achmet l'envote dans le Sud.

h 35 Alain Docasux: L'histoire en question, L'histoire de Landru, ce grand séducteur « brûlant » qui fit disparatire once femmes dans sa cuisinière. h 50 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Emission présentée par M.-C. Barrault.

20 h 40 Film: Retour en force. Film français de Jean-Pierre Poiré (1979), avec V. Lanoux, B. Lafont, P. Mondy, G. Jugnot, E. Harling. Les ennuis familiaux et autres d'un petit truand sorti de prison. Comédie farfelus où l'on sent la parfaite compli-cité du réalisateur et de ses interprètes. 22 h 10 Journal. 22 h 30 Prélude à la nuit. Funtaisie chromatique et fugue de J.S. Back, par T. Liscons, pianiste.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 5 Dessin snimé : Da plorab dans la neige. 17 h 20 Monsieur l'ordinateur : qu'est-ce qu'un

programme ? 17 h 35 Rocking chair.

18 h 5 Comptes sur table : les resports entre le P.M.E. et les banques. 18 h 30 Présence du ciném

18 h 55 Dessin animá : Gil et Jolie. 19 h 16 Informations régionales.

19 h 35 Feuilleton : Fortune. 19 h 60 Vingt mille lieues sous les mers. Truquage vidéo d'après l'anors de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

28 h Nearceas répertoire dramatique: Fue inspressible gur Puris, d'Y. Navarre, réal. A. Dave. Avec P. Vapeck, M. Simon, P. Simonnet, P. Michael, Y. Arcanel...
22 b 39 Nuits augustiques.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 30 Concert (en direct de la Maison de Radio France): le Prétude de d'Anglebert, Corrette, Leroux, Siret, Attitude 2 d'I. Polisch par l. Boulay, clavecia Sonate à quatre maies de Boely, Rondo pour deux pianos en ut majeur de Cliopia, Sonate à quatre maios de Hindennith; Sonate pour deux pianos sur un thèmi de Beethoven, pur le duo de pianos Carrière.

22 h 30 Fréquence de mit.

Vendredi 20 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Le rendez-vous d'An 12 b 30 Atout cosur.

13 h Journal. Feuilleton: Jo Gaillerd.

14 h 55 Spécial caméra au poing. Safari en Alaska. 15 h 30 Cinquante ans de cinéma américal Liza Mimelli parle de la guerre de Corée, de la concur-rence entre la rélévision et le cinéma, des grands films bibliques, des films musicaux...

16 h 30 Portrait d'un écrivain :

19 h 15 Emissions régionales

Série : Enquête en direct. Le neveu d'Amérique.

18 h 15 Le village dans les nuages. 18 h 40 Variétoscope.

huitième art, avec ses règles, ses créateurs, ses réalisateurs, ses tech-19 h 40 Jou : Les petits drôles. niciens, ses artistes, ses administrateurs, bref, tous ceux - et bien 20 h 35 Variétés: Carneval Une émission préparée et présentée par un spécialiste du d'autres - dont les noms défilent

21 h 50 Les mardis de l'information : famine su

Magazine de la rédaction de TF 1 proposé par A. Den-

Dans le Nordeste au Brésil, il n'est pas tombé une goutte d'eau depuis six aus ! Douze millions de personnes man-gent des rats, des léxards ou des cactus quand les secours n'arrivent pas. Pendant un moit, Ch. Brincours et Ph. Vicillescazes ont parcouru cette région où se dêve la per la violence. Ce reportage sera suivi en seconde partie d'un débat pais d'un concert brésilien, avec des grands... Chico Buarque, Edu Lobo, Jao Bosco, Paulinho da Viola.

23 h 35 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 à 45). 12 h 10 Jeu : l'Académie des neuf.

13 h 35 Les amours romantiques. 18 h 50 Aujourd'hui la vie. 14 h 55 Série : Drôles de dames.

15 h 45 Reprise : Alain Deceux, l'histoire en ques-

tion. (diff. le 19 janvier.) 17 b

h itinéraires. De S. Richard.

De S. Riciniri. Deuxième partie d'un film éblouissant sur les Bauls, ces fous de Dieu, moines errants qui chantent la liberté d'esprit et la mystique érocique sur les routes de l'Inde. Un film de G. Luneau.

17 h 45 Récré A2. 18 h 30 C'est le vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 La thétitre de Bouverd.

Journal.

20 h 36 Foutheron: Pablen de la Orôme.
De J. Comos et S. Lorenzi, réal. M. Wys. Avec
J.F. Garreand, B. Avoine, S. Aznar, C. Beautheac.
Sixième épisode du grand feuilleton-western de Stellto
Lorenzi, inspiré d'une histoire vrale tournée dans
l'Ardèche. Chevauchées, bagarres, comps de fusil dans
la France du Directoire. Derrière la morale simple, une
peinture passionnance d'une époque extraordinairement
trouble.

21. De la contambate d'une époque extraordinairement

21 h 35 Apostrophes. h 36 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le thème: Femmes d'influence. Sont invités: RenéJean Clot (Un anour interdit), Michelle Coquillat (Qui
sont-eller?), Michèle Sarde (Regard sur les Françaises), Jacques Tournier (Jeanne de Luynes, comtesse
de Verrue), Heari Troyat (Marle Karpovna).

22 h 50 Journal, Ciné-club (cycle France amées 40) : la Capi-Fim français d'Abel Gauce (1942), avec F. Gravey, A. Noris, V. Bory, A. Tissot, J. Weber, M. Escande, R. Toutain (N.) (95 mm).

Le style épique de Gauce dans une adaptation du roman de Théophile Gautier dont les images rappelleus les illustrations de Gusteve Doré. Habiles truquages techni-ques pour les décors et duel en vers, suçon Rostand, dans un cimetière. Même si ce film fut mutilé pour l'exploitation, il a du parache.

Prèvue d'abord le 13 janvier, l'émission a été repossible. Le secrétaire géséral du P.C.F., qui corre présenté le 17 janvier un rapport sur « les conditions de l'éctio pour le changement en 1984 » au condité central, réponaux questions de M. Naudy (Soir 3), G. Denoya (Prance-Inter) et de notre collaborateur P. Jarreau. (France-Inter) et de 21 h 50 Journal.

22 h 10 Bieu outre-mer.

Tahiti, « Vestiges améticains à Bora-Bora»; Gayane,
« les H'Mongs à Cacao»; Nonvalle-Calédonie, « la Vie
des Méanésient».

h 55 Prátude à la nuit. Sonate nº 2 pour violon et piano, de M. Mithalonici, p A. Jodry (violon) et J. Koarner (piano).

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h. 5 Dessin animé : du plomb dens in reige. 17 h 10 Un regard s'arrête : les gens du voyage. 17 h 36 Le monde à Peris : Les Américains à Peris. 17 h 50 c Les Six de Bourgogne : réportage chez J. Lemeloise, restaurateur à Chagay.

18 h 15 Devenir musicien. 18 is 30 Ecoutez votre ciècle : le recherche instru-

18 h 55 Dessin anime : Gil et Jolie. 19 h Informations.

19 h 35 Fetiliston : Fortune. 19 h 50 Vingt mille Reuse sous les mars. Truquage vidéo d'après l'enove de Jules Verne.

FRANCE-CULTURE

7 k 2 Mintimales.

8 k Les chemins de la commissance : lire et relire
R Musil : à 8 h 32, Schumpeter et Keynes en les dynsmiques du capitalisme.

8 à 50 Echec au hourel.

2000 St. 1400 18

All Street Street

The Market

Property 24 (mag)

TTV THE COM

Para

Reference to the Comment

For the first of the September 1

大学 1969 第二次 1978 編

A CONTRACTOR

The second second

The grant Course

San Carrier Brown

The second

A PLANT

" Fire

180

A CONTRACTOR

199

1 1 1 1 1 TH

15 The 14 W2 1985 V

9 k 7 La matinée des arts du spectacle.

10 h 45 Le teste et la marga : I. de Gravelaine (« la Soli-

tude de l'enfant »).

11 h 2 Minique : Perspectives du vingrième siècle ; carte blanche à Harry Halbreich (et à 13 h 30 et 16 h). 12 k 5 Agora. 12 k 45 Panoruma.

14 k Sons. 14 k S Un three, den volx : le Roman du Mississippi, de 14 à 47 Les surte-midi de France-Celture : les incomms

de l'histoire : B. Groetheysen.

18 h 30 Femilietan : les Etimopiques.

19 h Actanités magazine.

19 h 30 Les grantes aventes de la actance moderne : les

potesant indicateurs neurologiques.

28 à Le Naufrage : avec des documents soucces eurogistrés en pêche et à terre.

21 à 36 Musique : Black and Blac, la mêmoire africaine
aux Entis-Unis.

22 à 38 Naise manufatture. aux Etats-Unis. 22 is 36 Neita magnitiques.

FRANCE-MUSIQUE

h h 6 h, Fréquence de maît : à 2 h 15, Concert :
 Brahms, Tchelkovski.
 h 2 Musiques du mutis : Ravel, Brach, Baz, Dobussy.
 18 Concert, Mendelssohn.

7 k 10 Concert, Mendelssohn. 7 k 45 Le journal de nassique. 8 h 12 Magazine. 9 h 2 D'une orelle l'astre : Mozari, Besthoves, Purcell,

Alkun, Varèse.

12 la Actualité lyrique.

12 la Actualité lyrique.

13 la Avis de recherche.

13 la Avis de recherche.

14 la Jessen solistes : survres de Weber, Mozart, Dosizatti, Poulenc, Rossini, par L. Berthomieu, chani, M. Berthomieu, nistro.

zetti, Poulenc, Rossini, par L. Berthomien; chant, M. Berthomien, piano.

14 h 4 Equivalences.

14 h 30 Les enfants d'Orphée.

15 h L'après-midi des musiciem : « Toute la tyre » on Victor Hugo musicien, œuvres de Donizent, Berlioz, Verdi, Mendelssohn...

17 h 5 Repères contemporales : Y. Princ.

18 h L'après . Engres de Mantenerit. Calvieli...

18 l. L'apprève.

19 l. 5 Concert : Œavres de Monteverdi, Gabrieli, Grandi Cesare, per la Compagnie musicule de Berlin.

20 l. Concert (en direct de Stattgart) : Symphonie nº 9, de Mahler, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stattgart, dr. G. Berlini.

22 l. 15 Fráquence de mait : Musiques de la Révolution.

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 19 JANVIER

TROISIÈME CHAINE: FR 3

TROISIÈME CHAINE: FR 3

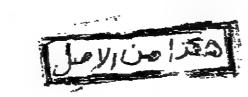
De l'émission « Le référence sonne », sur France-Inter, à 19 h 20.

Troisièmes autonomes des douse régions.

Programmes autonomes des douse régions.

Programmes autonomes des douse régions.

M. Marcel Debarge, secrétaire national du Parti socialiste, est invité à l'émission » Plaidoyer », sur le de l'émission » Plaidoyer », sur l'émission » Plaidoyer » » sur l'émission » Plaidoyer » » sur l'émission » » « l'émi



Menace sur les oiseaux de terre Adélie

l'axpicaif sur fond de banquise, des cadavres de jeunes manchota entassés sur le rocher : les photos et les films diffusés ces derniers jours par le mouvement écologique Greenpeace font froid dans le dos. C'est leur but. Vollà, en effet, plus d'un an que . diverses associations de protection de la nature sonnant le tocsin contre la menace qui pèse sur les diseaux de terre Adélie avec la projet de piste d'aviation sur l'archipel de Pointe-Géologie, destinée à desservir la base derecherches acientifiques Dumontd'Urville.

 $(\overline{\mathcal{F}}, X_i)_{i=1}^n$

to a making go

 $\sigma = \{ (0.5, 1.5), (1.2) \}$

الأوساط إلى دائيكو التواد المادد.

« Ce n'est pes seulement une piste, affirme M. Jacky Bonnemain, snimsteur de Greenpeace France, c'est une véritable base aenenne qui se prépare avec ses hangars et ses équipements de radionavigation. a Toujours selon travaux, évalué à 74 millions de france, est sujourd'hui estimé à 300 ou 400 millions, étant données les difficultés techniques rencontrées.

Le directeur du muséum d'histoire naturelle, M. Jean Dorst, est venu en renfort pour dénoncer les dangers du chantier. Dans. une déclaration écrite, il précise que « l'archipel. de Pointe-Géologie constitue un ensemble unique sur toute la côte dont la terre Adélie fait partie », et que c'est justement en reison de sa richesse omithologique (manchots empereurs, manchots Adélie, pétrels, fulmars, skuas, damiers du Cap, etc.) que le base française avait choial son implantation, « Cas communautés biologiques ont de très fortes chances d'être ruinées à tout jamais par le projet actuel », note M. Dorst, oul demande, avent is continuation des travaux, «une étude d'Impact objective et-

j'aurai à mener tant que j'aurai la

charge des affaires publiques », a déclaré M. François Mitterrand, le

mercredi 18 janvier à Creil (Oise). Le Président de la République a pris

commissione, pendant une heure, des projets à l'étude pour vingt-deux.

quartiers prioritaires, et notammen

pour trois villes où il s'est rendu l'été

dernier : le quartier des 4 000 à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), la

ZUP des Minguettes & Vénissieux

(Rhône), où trois tours out été dé-

SPORTS

Le championnat de France de

ski de fond. — Dominique Locatelli a gagné son deuxième titre national

de ski de fond, mercredi 18 janvier,

à Autrans (Isère) en remportant la course de 30 kilomètres. Marie-

Christine Subot a enlevé son sei-

zième titre national dans l'épreuve

Des lots rocheux pulvérisés à ... Le représentant de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) s'est déclaré prêt à attaquer le projet de piste devant le tribunal administratif de Seint-Denis de la Réunion pour contraprotection des oiseaux, valable sur tout le territoire français, « y compris les terres australes et aux porte-parole de la Fédération Trançaise des sociétés de protection de la nature (FFSPN), ils ont l'incontre des traités internation naux (traité de 1959 aur l'Antarctique) et même de la 1924, un parc national avait été créé en terre Adélie pour la seu-

> Les anciens «hivements» de le base, et surtout M. Paul-Emile Victor, ont, en revenche, plaidé pour la construction de la piete, « seule solution actuellement réslisable avec les moyens finan-Emile Victor a reconnu que, de prime abord, il avait été hostile au projet, mais que, faute de mieux (la construction et l'armement d'un bateau poisire coûtent très cher, sana pour autant permettre un allongement des campagnes de recherches scientifiques, souvent limitées à un mois et demi actuellement), il s'étalt rellié à la piste en dur, « praticable en toute saison», et par des apparelle de l'armée trançaise.

vegarde du patrimoine naturel.

Greenpasce propose que la France fasse construire un navire polaire doté d'une piete-forme pour hélicoptères, faisant ainsi d'une pierre deux coups : une grosse communide pour les chantiers navals et pas d'atteinte krémédiable à la zone de ponte des

Une centaine d'architectes at

d'urbanistes participaient à la pre-mière rencontre nationale organisée

par la Commission pour le développement social des quartiers, que pré-side M. Rodoiphe Pesce, maire so-cialiste de Vaience. Le Président de

la République était accompagné par M. Paul Quilès, ministre de l'urba-

nisme et du logement, qui a visité, il y a quelques jours, la banliene sud de Paris (le Monde du 17 janvier) et qui doit annoncer aux élus des

villes concernées, ce jeudi 19 jan-vier, la création d'un fonds d'inter-

vention doté de quelque 200 millions de francs pour les quartiers déshé-rités, « où se posent à la fois tous

M. Mitterrand a insisté sur le rôle

que, c'est la rendre habitable, y créer toutes les chances de bonheur,

d'équilibre et d'épanouissement per-

• Coût du pompage du • Ta-nio •. - En réponse à une question

M. MITTERRAND ET LA RÉNOVATION DES GRANDS ENSEMBLES

« Une des actions les plus importantes

L'amélioration des grands ensem- molies, et calle de Montchovet à bles les plus défavorisés est « l'anne. Saint-Étienne.

que l'aurai à mener »

Décès

Catherine BISSONNET et Jean-Paul LEVY sont heureux d'annoncer la maissance de

le 2 janvier 1984,

Climentine.

le 16 janvier 1984.

Les Vieilles Tiges, Les Vieilles Racines, Les Ailes brisées, L'Association nationale des résistants

gants de l'aviation, L'Association aéronautique du TOMATO, La Rédération nationale aéronau-

tique, L'Amicale des suciens d'Air France, L'Académie de l'air et de l'espace, ont la douleur de faire part du décès sur-venu à Paris, le 14 janvier 1984, du célè-bre aviateur

ingénieur général honoraire de la navigation aérienne, grand-croix de la Légion d'houseur, croix de guerre 1939-1945, rosette de la Résistance, membre d'honneur

Ses obabques seront offébrées le ven-dreti 20 janvier 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Louis des Invalides, Paris-7°.

9, avenue Paul-Adam, 75017 París.

Maurice BELLONTE, nier de le traversée aérie de l'Atlantique-Nord, grand-croix
de la Légion d'homeur,
membre du consell
de Carrefour du gaultisme.

Ses obsèques solennelles seront célé-bries le vendredi 20 janvier 1984, à 10 h 45, en l'église Saint-Louis des Invaides, Paris-7°.

M= Alice Boujenah, M- Robert-Félix Boujenah

CL SCS CUfants. Le docteur André Bonjenah et ses enfants

 M. Jacques BORDELAIS et M=, née Stéphanie Bès de Berc, ainsi que Lucie, ont la joie d'annoncer la naissance de

- L'Association des amis de Maurice Bellonte, Le Comité du souvenir Nungosser

et Coli, L'Aéroclub de France,

ciation des profession

Maurice BELLONTE.

— Le président Roland Nungesser Et les membres du conseil de Carrefour du gaullisme, ont la douleur de faire part du décès de

21, boulevard Saint-Germain 75005 Paris.

de son président d'honneu Le docteur Emile Sala et Ma

et leurs enfants, M. et M™ George Boujenab

et leurs enfants, M. et M. Joseph Aidan et leurs enfa leurs entants. M. et M= Elie Maruani

M. et Mar James Tubiana

Ainsi que les familles parentes et alliées : Boujenah, Benady, Slama, Temim, Bedossa, Hagege et Debasche,

out la douleur de l'aire part du décès de leur cher et regretté époux, père, grand-père et frère,

Joseph BOUJENAH,

survenn le 19 janvier 1984. Les obsèques aurant Beu vendredi 20 janvier 1984.

Révaion porte principale du cime tière parisien de Pantin, à 14 h 30.

7, avenue de la Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois.

Nous apprenons le décès, survenu mercredi 18 janvier, du

contre-amiral Jean CORNUAULT,

dont les obsèques auront lleu vendredl 20 janvier, à 15 heures, en l'église des Portes-en-Ré (Charente-Maritime).

[Né le 1" janvier 1806 à Paris et encien (élève de Navele, Jean Comusuit, sprès avoir servi natemment et indochine et en Algérie, est en 1952 à l'état-mejor des forces un ules des la Commande l'esporteur d'escadre « Duperré » es 1956 et, après plusieurs postes notamment à l'état-mejor de le mesine à Paris, il est, comme contre-emirel, adjoint au prêtet mentitine de la IVº région maritime (Oranie) en 1861.

maritime de la IVº nigion maritime (Oranie) en 1961.

Durent le putach des généraux hostiles au général de Gaulle en avrit 1961, le contre-emirel Communit raste fidèle au gouvernement depuie en PC de Manu-el-Kébr, en Algérie, où, acus les ortires de l'amiral Cuerville, il accuelle l'arroys apécial du président de la République. Mi Louis Joss, ators ministre d'Etat chargé des affaires algériennes, venu se rendre compte de la situation et donner des consignes aux troupes jousistes.

En novembre 1981, le contre-amirei Comuniti presel la communication dissement maritime de La Palica.]

- Nous apprezons le décès de M. Marc FAVAS,

constiller general

du canton de Vincennes-Fontenay-Nord, surveun le 18 janvier, à l'hôpital de la Saipètrière à Paris.

d'une élection pertielle, et réfu aux cantoneles de mars 1982. Président du CNIP du Val-de-Marne, M. Favas était conseiller municipel de

RÉGIONS

CORRESPONDANCE

La préparation du contrat de plan en Bourgogne

Après l'article qui analysait les procédures des contrats de plan entre l'Etat et les régions (le Monde du 24 décembre) et qui relevait le retard enregistré dans certaines des pouvoirs publics et des élus lo-caux pour aider « les meneurs, les inspirateurs et les artisans » de cette action. « Reconcevoir la ville, a déclaré le Président de la Républirégions, M. Frédéric Lescure, président (U.D.F.) du conseil régional de Bourgogne, nous apporte les pré-

cisions suivantes : I) Depuis le comité interministériel du 18 avril 1983, l'Etat s'est accordé globalement six mois pour répondre à nos propositions, alors que notre région, constamment pres-sée par des délais qui s'imposaient à elle, ne disposait en tout que de deux mois pour étudier les contre-propositions de l'Etal. Il ne s'agit pas là d'une coopération très équili-brée.

2) Sans donte la notion de « con-

- Sur les limites de l'initiative

trat de plan e est-elle positive.

régionale (les mandats de négocia-

Encore convient-il de s'interroger:

écrite de M. Pierre-Christian Tait-tinger, sénateur (RI) de Paris, pa-rue au Journal officiel du 12 janvier, le secrétariat d'Etat à la mer indique que « le coût définitif du marché passé avec la société Comex pour les opérations de pompage de 🕍 cargaison d'hydrocarbures restée dans les citernes de la partie avant du pétrolier malgache Tanio, après son naufrage à 50 kilomètres au nord de l'île de Batz, s'est élevé à la somme de 261 946 430,36 F. »

(on peut prendre l'exemple des conventions Etat-région en matière culturelle, où l'on retrouve partout

les mêmes rubriques) : - Sur la portée des aides réellement supplémentaires apportées ainsi aux régions par l'Etat (beaucoup de contrats reprennent des sides habituelles de l'Etat) :

- Sur des cofinancements obtenus ainsi des régions dans des secteurs de compétence dévolus par la loi à l'Etat (enseignement supérieur notamment).

3) Enfin, nous considérons qu'il ne peut y avoir de contrat de plan sans un plan national. Depuis plusieurs mois, nous posons à l'Etat des questions précises :

- Qual avenir prévisible pour l'exploitation charbonnière du bassin de Blanzy?

- Comment le gouvernement envisage-t-il de réaliser la liaison Szone-Rhin (réseau navigable à grand gabarit) ? tion donnés aux préfets de région) ;

- Sur les « idées régionales » que - Les activités de recherche l'on retrouvers partout en France parce qu'elles ont été en réalité seront-elles maintennes et développées en Bourgogne par le mises en avant par les ministères

- Le Groupement français des amis du Technion de Haffa, a le grand regret de faire part du décès où l'on se réunira.

le professeur Alfred KASTLER. prix Nobel de physique, docteur honoris causa du Technion.

10, rue Vereingétoria, 75014 Paris.

 M. Daniel Vandeventer. Coralie, Muriel, Clément et Arlyne, M. et M. Jean de Bousquet de

M. Alain de Bousquet de Florian et ses enfants, M. Eric de Bousquet de Florian, M. et M= Yves Savale

et leurs enfants. Mª Marie Jo Loiseau, M. et M= Bernard Vandeventes

leurs enfants, M. et M^{ex} Christian Vandeventer et leurs enfants, M. et M= Thierry Vandeventer

ieurs enfants, M. et Mo Daniel Marguerat

M. et M™ François Vandeventer

et leurs enfants, M. et M= Patrick Verdeil

et leurs enfants,
M. et M. Pierre Vandeventer leurs enfants, M. et M™ Guy Amino

font part du décès de M= Daniel VANDEVENTER. née Pascale de Bousquet de Florian,

dans ez quarante-cinquième année.

rappelée à Dieu, le 16 janvier 1984,

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 21 janvier 1984, à 10 houres pré-

L'inhumation aura lieu dans l'intimité de la famille.

Dieu, mon berger, me conduit et [me garde.] J'entends sa voix et vers lui je /regard (Psaume 23.)

17, rue Duchesnay, 92600 Asnières. Les Ramiers-les-Isles.

14110 Condé-sur-Noirean Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

 M™ Philippe de Bussy, Ses filles,
Et toute la famille,
dans l'impossibilité de répondre individuellement aux nombreux témoignages
de sympathie et d'affection qu'elles ont reçues à l'occasion du décès de

M. Philippe de BUSSY,

prient tous ceux qui se sont associés à leur douleur de trouver ici l'expression de leurs remerciements et de leur recon-

Avis de messes Vendredi 20 janvier, à 18 heures, en la chapelle des Pères Jésuites, 42, rue de Grenelie, une messe sera efiébrée pour le repos de l'âme de

M. Jacques GANEM. décédé le 22 novembre 1983. De la part de M. et M™ Alain Beltran, M. et M™ Jean Ganem

nouveau

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot - 75009 Paris Téléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informations this phoniques permanentes: 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions suront lleu la veille des ventes, de 11 à 18 houres sauf indications particulières

LUNDI 23 JANVIER (exposition is samed) 21)

S. 2. - Atelier Bourdean Gouzène. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 9. — Objets d'art et d'ameublement - Mª PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN S. 11. - Tableaux, bibelots, membles. - Mr LANGLADE.

S. 14. - Boos meubles et objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. LUNDI 23, MARDI 24 JANVIER (exposition le samedi 21)

S. 16. - Collection de M. X., Importante réunion de bronzes, médaillons plaquettas et très bel ensemble de bustos, statuettes et groupes, statuettes équestres. - M= ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 24 JANVIER (exposition le lundi 23)

S: 3. - Monnaies, bijoux, argenteris. - Mª GROS, DÉLETTREZ.

MERCREDI 25 JANVIER (exposition is mardi 24)

S. 1. - Tabix, bon mob., objets d'art. - Mª MILLON, JUTHEAU.

Dentelles, bib., tabla, meub. - Mª BOISGIRARD, de HEECKEREN.

Ensemble de 1000 cadres du début du siècle. - Mª CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 12. - Importante collection de chiens en verre et porcelaine, obi, mob.

table - Mª OGER, DUMONT. Après décès S., et appart. à divers, grav., tabix 19°, bib., obj. mob., meub. anc. et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET,

S. 10. - Bons meubles et objets mobiliers. M= ADER, PICARD, TAJAN.

JEUDI 26, VENDREDI 27 JANVIER (expedition le mercredi 25)

5. - Livres anciens et modernes. - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR. S. 11. - Tableaux, bijoux, meub., bibelots. - M. CHARBONNEAUX.

S. 13. - Tableaux, bijoux, obj. mob., meubles auciens et de style. Me AUDAP, GODEAU, SOLANET.

SAMEDI 28 JANVIER (exposition is vendredi 27) A 16 hours: Tapis caucasiens - M. CORNETTE DE BAINT-CYR.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Fevert (75002) - 251-90-07. AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009) - 770-67-58. BOISGIRARD, de HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009) - 770-81-38. SOSGINAND, 68 HEEK-REN, 2., no 68 PROVIDED (75009) - 770-36-16.

Cerherine CHARBONNEAUX, 134, Faubourg-Saint-Honoré (75009) - 359-66-66.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008) - 720-15-94.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009) - 770-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017) - 227-00-91.

MRLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009) - 248-46-44.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouet (75009) - 246-96-95, PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batellèr

DU 5 AU 21 JANVIER . MARDQUINERIE . BAGAGES . CA DEAUX . Royale de FRED, maroquinerie, bagages, cadeaux. 6, rue Royale Paris 8º. Tél. 260.30.65

des 10 kilomètres. • Les Coupes européennes de basket-ball. - L'équipe de Limoges a été battue, mercredi 18 janvier, par l'équipe de Sarajevo en Yougoslavie par 104 points à 96 à l'occasion du quatrième tour de la phase finale de la Coupe d'Europe des clubs

En Coupe Korac, Antibes s'est imposée à Londres contre l'équipe du Crystal Palace par 75 points à 68 au terme d'un match comptant pour les quarts de finale (poule A). Sara-gosse (Espagne) a battu Tours par gosse (Espagne) a data per 88 points à 87 (poule B); Orthez s'est imposée à Varèse (Italie) par 92 points à 82 (poule C); Belgrade (Yougoslavie) a batta Le Mans par

93 points à 84 (poule D).

 Le rallye Paris-Alger-Dakar. - Le Belge Gaston Rabier (BMW), champion du monde de moto-cross u consolidé sa première place au classement général de la catégorie des motos, mercredi 18 janvier, au terme de la seizième étape Labe (Guinée)-Tambacoundá (Sénégal) du rallye Paris-Alger-Dakar. Il devance, désormais, le Français Hubert Auriol, également sur BMW, de 16 minutes 30 secondes. Dans la catégorie des autos, l'équipage Meige-Lemoyne (Porsche) est toujours en tête avec 2 heures et 9 minutes d'avance sur Zaniroli-Da Silva (Range Rover)

Tion

R a

Book to the "

a the recommenda

#1 2 1 A

Service (M. M.

STATE OF THE PARTY NAMED IN

man han and his right first managed hates and a consec-arithmia such as a first children and as a first thin built for risk man and

THE COLUMN

Der Bierra

enter a la transfer

ang in a court to be beginned.

83,00 29,65 25,00 DEMANDES D'EMPLOI 66,42 56.00 66.42 AGENDA 55,00 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 66,42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 47,00 55.74 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 14,00 15,50 IMMOSILIER 35.00 42,70 AUTOMOBILES AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS -- OFFRES D'EMPLOIS

VILLAGE

recherche

NÉGOCIATEUR FONCIER

(YVELINES ET VAL-D'OISE)

Collaborateur de la direction, il recherché et négocie les

terrains permettant la réalisation des villages de maisons individuelles.

Le candidat recherché, implanté si possible localement possède une formation supérieure et une première expérience des acquisitions foncières. Le dynamisme et la croissance de la société demandent esprit d'initiative et

Adresser C.V., photo et prétentions à E.C.L. MAISON PHÊNIX, 10, rue Pergolèse 75782 PARIS CEDEX 16, à l'attention de M™ COURGÉ

emplois internationaux emplois internationaux

GRAND GROUPE CHIMIQUE FRANÇAIS , ...

recherche

IEUNES CADRES

(H.E.C. - ESSEC-SUP. DE CO. PARIS OR ÉCOLES DE CHIMIE)

faire une carrière commerciale dans un groupe international bien implanté l'égranger et offrant des possibilités nombreuses d'évolution de carrière.

Adresser C.V., photo et prétentions sous n° T 043.992 M, RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

Cherche ettaché commercial pour Vente, Edition, Publicité. Banlique. M. Bouché : 345-11-16.

Recherche pour formation adultes (lieu 75 et 94) **PROFESSEURS**

Mero-informatique de gestion, computibilité générale, secréta-rist. Temps pleir ou partial. Ecrine svec C.V. et prét. à EPIAC, 5, rue de Stockholm, 75008 Paris.

COLLABORATEUR (TRICE) EXPÉRIMENTÉ (E) 5 ans menimum. Envoyer C.V. et prét. 5/rd. 3.753 à INTER PA 9.P. 508. 75066 PARIS

1

COLLABORATEUR (TRICE) EXPERIMENTÉE

> MAISON D'ÉDITION SECRÉTAIRE

Sens de l'organisation Qualités littéraires Bonne conntissimos de la lengua françaisa (lecteur d'épreuves, correspondence)

D'EDITION

Adresser C.V. à Mme NARDIN 10, rue Deguerry, 75011.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

SOCIÉTÉS D'ÉTUDES POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL, Groupe : Caisse des dépô Développement ») recherche pour son DÉPARTEMENT « ÉTUDES FINANCIÈRES » **DEUX JEUNES**

ATTACHÉS

D'ÉTUDES f'un H.E.C. ou équivalent
 f'autre E.N.S.A.E. O;
 I.S.U.P.

Au sein d'une équipe appenmentée, ils réaliseron des études économiques portent sur les problèmes d'épagne et de patrimoies en France et à l'étranger.

S.E.D.E.S. 15, rue Bloue. 75009 PARIS.

HOMINE, 40 ans, universitaire, expérience de direction P.M.E., secteurs transports, services, export (Esp., Am., Lat., Maghrab).

Anglais + sspagniol.
Cherche poste direction P.M.E.
D.G. ou poste direction P.M.E.
Ecr. s/re 6583 & Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 78009 Peris.

EXPATRIATION

Olpkomé 1883 Cherche pisce 51864 Ecr. s/rr 8.588, le Monde Pub service ANNONCES CLASSES 5, rue des Italiens, 75009 Paris

anti M I KIA I UN

e M. 40 ens. Drok et Sc. Po

v Exp. direction-gestle

p.M.L.-Fisie

exp. expatriction (Am. Lat.
Maghreb)

Anglais-sessant

Maghreb)

Anglais-estagnol, cherche poste à l'étranger avec épouse lascréaire de direction, aide-compatible), fitudisraie tre proposition sérieuse.

Ber. a/nº 6583 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSERS, 7:se des Italiens, 75008 Paris-

annonces classées TÉLÉPHONÉES

296-15-01

L'immobilier D'EMPLOIS

PHARMACIEN

1ª arrdt CHATELET HALLES 2 poes, caractère 48 m², it chi Px 520.000 F. T. 572-02-87

> 5° arrdt NEUF IMMEDBLE TRES · GRAND LUXE

THE POLIVEAU

5, rus des rearers. 70000 finales finales et droit économique (3° cycle - SORBONNE). D.E.S.S. Droit des affirmes MMOBILIÈRES (3° cycle SORBONNE) charche emploi avec entragrise ou non, syant des relations financières a vec l'Afrique françohome. Téléphone : 780-55-94 entre 11 et 14 heures. Disponible pour déplacements fréquents. CEINTURE NOIRE KARATÉ.
JUDO, LICENCE TIR, CHERCHE
PLACE CHAUFFEUR HOMME
DE CONFIANCE POUR SÉCURITÉ POLITIQUE OU PRIVÉE
TEL: 847-82-57, AP. 20 H. RESTE 9 APPARTEMENTS de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES JARDIN PLANTES

Jeune chirurgien dendisse, thèse en cours, expérience ca-binet, ch. remplacement ou col-laboration, Paris, banileus, Libre de suite, Tél. 377-29-24. à partir de 15.000 F le m^a Ferme et définitif APPARTEMENT TÉMOIN Tour les jours 14 à 19 h Sauf marcradi et demende

A.W.J. Tél. : 257-37-37. m. p. de taille, asc., bei 3 P., entrée, cus., bein a SAISIR, 634-13-18.

> PRÈS CONTRESCARPI 3 poes, s/2 nivetest, 750,000 de passage pres, culmus, piem d

7° arrdt DUROC VANEAU udio état impacrable du juipée, beins, 320,000 f Garbi 557-22-88.

AVENUE DE SAXE en duplex, 12 cft. balcon 850.000 F. 867-80-78.

8" arrdt CHAMPS-ÉLYSÉES entrée, studio, quis., bains 5° éz., 30 m² impeccable, 7 m terrasse. Tél. 359-50-84.

> 10° arrdt **BONNE NOBYELLE**

LERMS - 355:58-88.

11° arrdt Mº RÉPUBLIQUE, petit 2 P. 5º dt., clar, 31 dquipé, neuf. 190.000. Petaira. 890-86-06. 14° arrdt .

ALÉSIA séi. + 3 chares, z chi cura. équip. Bale. terrasse anpec. 950.000 F 327-25-60. ALÉSIA tout conference 150.000 F. T. 327-28-60

15° arrdt Mr BALARD, imm. p. de talle, liv. + chore, cuis., bein, chff. cerr. A refraichir. URGENT. 634-12-18...

CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECOURBE EUBLE GO STAND

STUBIO, 2, 3 PIECES

LVRAISON BNIMEDATE
Bureau de verde owner

- Du mand au vendneë, de
14 h à 12 h,
- Samed de 11 h è 18 h.
- ; 575-62-76 eu \$57-82-56 EA MOTTE-PICQUE!

STAND 2 P., TT COMET PRIX:548.888 F ₽ (t., 200., yendrud 14-181 104, 60 DE GERBRELLE.

18° arrdt SAINT-PIERRE

SELECTION DE TRES BEAUX APPARTS 553-11-88 28, RUE WASHINGTON (9-1

MISETTE, près place PASSY 2 P., 55 ar 11 ats. 495.000 f A ninover, \$20-12-57. JARDIN, MBETTE

2/3 PIECES, LUXUEUR PARKING, 802-13-43.

CECOUL CONSTRUIT

STUDIO 2, 3 P., PARK-Studio à partir ... 319,103 F 2 F. à partir ... 459,300 F 3 F. à partir ... 852,000 F

- appartements ventes

78-Yvelines St GERMAIN EN LAYE print colors at R.E.R. Imm, 1976.70 of tout confort. 2 perion. Proc 580,000 F. Tel. 225-12-03.

92 Hauts de Seine HEBBON

3 et 8, mm Jose-Smeat. April neufs. 2 à 5 P., st. de mile. Tot. « Manuert ». Charlé. Sact. Individuel. 17.509 Fis m². P. c. poss. C. b.: 534-43-78,

94 Val-de-Marne ber ST-MANDE TOURISELE Dare box jown s/ree of cou to drage, been 3 P., 65 m², Pri SWIGA, 356-08-40.

Province

AX-BE-PROVENCE
Self appr ancient, excellent dear,
caline at pines coloit, quartier
trathéchole, 120 m² + 120 m² + 120 m²
profin. Affaire rare (42) \$842-86, de 17 à 17 h 30, km.

appartements achats

AGENCE DE L'ETOILE DEPARTEMENT INTERNAT.

1005. Indications de standing
DU PED-A-TERRE à
L'HOTE, PARTICULER

389-26-08 - 267-06-05

GROUPE DORESSAY MATERIAL PROPERTY OF THE PROPE APPTS 200 à 300 m

ACHAT OULDCATION CENTRE-ET-OUEST PARES 624-63-33 LIBRERY, lact, Parts 12, prof. prof. prof. prof. prof. of rel. prof. pro

53, RUE DU SIMPLON PROJECTE
23 APPTS DE STANDONG SEDICAL ET SOLVABLES
CTUDIA 2 3 B DADE Augustumpts of Malacra bean plants done Fusic classique ou project des Testes Fusic capacitats has been to be to be to be has been to be to be to be designed to be to be to be to be designed to be to be to be to be designed to be to be to be to be designed to be to be to be to be designed to be to be to be to be designed to be t

immobilier information -



Responsables d'Entreprises, venez rencontrer, dans une ambiance professionnelle, 100 exposants à l'écoute de vos problèmes. Ils étudieront avec vous la solution informatique adaptée

☐ Nom: ☐ Fonction: Entreprise: ☐ Adresse : . Legion of the control

INSTANCE

INFOPRO du 24 au 26 janvier 1984

le forum de l'informatique appliquée aux PME et professions libérales.

Palai des Coopres PARIS afformatique appliquée aux PME anophic des Coopres PARIS afformatique de l'appliquée aux PME and farightere 75017 PARIS a découper de la respirable de la profession de l'applique de l'ap

L'INSTITUT UNIVERSITAIRE NATIONS UNIES

cherchent des candidats qualifiés pour son Secrétariat. La plus grande priorité sera donnée aux candidats des pays non représentés ou aous-représentés parmi le personnel de l'Organisation (voir liste ci-dessous) *. Les fammes sont

(et departements d'Outre Mer)

CHEF DE LA SECTION DU CLASSEMENT DES EMPLOIS à Hou-York (Avis de vacance : 83-245) Bureau des Services du Pursonnel

> est chargé d'établir les politiques en matière de classement et de les mettre en œuvre tant au Siège que dans les divers fleux d'affectation de l'Organisation; est chargé de la gestion at de la supervision de la Section; représents la Section dans des activités concernant d'autres organisations.

COÚCIES; ciplôme d'études universitaires supérieures en gastion de personnel, en administration du en sciences sociales : treize années d'expérience du classement des amplois et de l'administration du personnel ; très bonne connerssance de l'angleis ou du français.

selon les qualifications et le numbre des personnes à charge, le traitement de base net ménimum par année est de 30 776 dollars auquel s'ajoute une indemnné de poste de 14 726 dollars.

ADMINISTRATEUR DU PERSONNEL A Mont York (Avis de vacance : 83-246) Section des Règlements et du Manuel d'administration du

Date limite de dépôt des candidatures : mi-février 1984.

conseille les fonctionnaires du Secrétariet sur l'interprétation et l'application du régiernent du personnei et prépare les révisions de ce règlement et sutres documents administratifs ; prépare des analyses et évalue les politiques et pratiques en matière d'administration du personnel.

Custostions: diplôme d'études universitaires supérieures de droit ou d'administration publique; huit années d'expenence dans ces domaines, de préférence dans des organisations internationales; très bonne connaissance de l'anglais ou du français ; aptitude à rédiger particulièrement importants.

salon las qualifications et la nombre des personnes à charge, le traitement de base net trenemum per année est de 25 671 dollars auquel s'éjoute une indemnté de poste de 12 410 dollars.

Date limite de dépôt des candidatures : mi-février 1984.

Envoyer curriculum vitae détaillé à l'adresse suivante :

Service de Recrutement des Administrateurs Secrétariat des Nations unies NEW-YORK, NY 10017, U.S.A.

* Pays non représentés ou sous-représentés parmi le personnel des

Albanie, Allemagne (République tédérale d'1. Antigua-et-Barbuda, Arabie Alpane, Allemagne (Hepublique reograe d. I. Ambgua-at-Barbuga, Arabie Saudire, Bahren, Bhoutan, Cap-Vert, Djiboub, Dommque, Emirets arabies unis, Gabon, Guinée-Bissau, Guinée équatonale, lles Salomon, Israel, Italie, Japon, Koweri, Luxembourg, Maldives, Mongolie, Mozambique, Norvege, Omen, Papouasie-Norvelle Guinée, Pays-Bas, Qatar, République démocratique allemande, Saint-Christophe-et-Nevis, Sainte-Lucie, Samoa, Seo Tomé-et-Principe, Seychélles, Suriname, Swaziland, Toné R.S.S d'Ukrame, U.R.S.S., Vanuetu, Venezuela.

DE HAUTES ETUDES INTERNATIONALES

(et départements d'Outre Mer)

ouvre une inscription pour un poste de

PROFESSEUR DE RELATIONS INTERNATIONALES

Il s'agit d'un poste à charge complète, impliquant une spécialisation dans l'étude de l'organisation internationale (expérience pratique souhaitable) et des compétences étendues en maitère d'amityre politique chéorique des relations internationales.

L'enseignement est donné en français ou es angleis. Entrée en fouction : 1º octobre 1984, on date à convenir.

L'institut se réserve le droit de recourir à une procidure per specie

Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres jusqu'au 31 mars 1984, auprès du Directeur de l'Institut, 132, rue de Lausame, CH-1211 Genève 21, auprès de qui peuvent être obtenus des renseignements complémentaires.

ÉTAT DU QATAR ARMÉE DE L'AIR

NOUS RECRUTONS DES TECHNICIENS DE RADAR ET MIRAGE FI POUR TRAVAILLER AU QATAR DANS LES SPECIALISATIONS SUIVANTES :

- 7 AJUSTEURS RADAR (CYRANO ET HUD BF).
- 4 AJUSTEURS RADAR (N.W.S. GUN SIGHT). .
- 11 AJUSTEURS RADAR (E.G.M.).
- 8 CONTROLEURS. • 7 ÉLECTRONICIENS

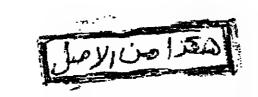
D'ARMEMENT

Conditions et privilèges :

- Minimum 5 aus d'expérience.
 Age limite 45 aus.
 Durée du contrat 3 aus.

- Logement fourni. Salaire avantageux selon qualification et
- Congé annuel de 2 mois, plus billets avion pour candidat, son épouse et 3 entants.

Si intéressé, téléphonez an : 555-54-62, de 9 houres à 14 houres. Interview à l'Ambassade le 20 jauvier 1984.



**23 3....

V

also .

- No.

 $\frac{p_{\alpha}(x)}{p_{\alpha}(x)} \stackrel{A_{\alpha}}{\longrightarrow} \frac{p_{\alpha}(x)}{p_{\alpha}(x)} \stackrel{A_{\alpha}}{\longrightarrow} \frac{p$

- Nach

LES RESTRUCTURATIONS INDUSTRIELLES

Le PC fige le jeu

s'ouvre pour la gauche, selon l'ex-pression de M. Georges Marchais, checun cherche à se piecer. La rapport qu'a présenté le secré-taire général du-PCF au comité central de son parti (le Monde du 19 janvier) justifie, au total, l'attitude de ceux des communistes qui critiquent le politique de restructuration industrielle que va mener le gouvernement.

Du côté socialiste commel'Elysée, le comportement des communistes est, en queique sorte, banaisé. C'est, dit-on, celui qu'on peut normalement attendre de la composante minoritaire d'une majorité. C'est aussi celui auquel le P.C.F. a habitué ses partenaires depuis deux ans et demi. Sa participation au gouvernement n'est pas remise en cause, mala son refus de s'engager davantage dans les décisions prises de-meurs, lui aussi, tout aussi ferme.

Ces deux volets de la politique communiste ont été illustrés par la concomitance entre la réunion du comité cantral, présentée, comme « tendus », et le silence des ministres membres du parti après les déclarations de MM. François Mitterrand et Pierre Mauroy, mercredi, au conseil des ministres. D'un côté, on s'inscrit en faux moins contre l'action gouvernementale elle-mama que contre les analyses qui l'inspirent ; de l'autre, on prend acte des choix faits.

L'entreprise de mutation industrielle à laquelle se prépare le gouvernement comprendra un ver-sant négatif — le suppression d'emplois - et un versant positif - les investissements et la formetion. Le souci des communietes, par rapport à leur perticipetion au gouvernement, est que leur responsabilité, dans la me-

Dans la « période difficile » qui sure où elle est impliquée de fair, plutôt, esquivé la difficulté en désoit répartie avantageusement entre cas deux versants. Le titulaire au gouvernement du secteur de l'emploi est un communiste. M. Jack Balite, qui a toutes les chances d'être le ministre des mauvaises nouvelles. Le ministre de la formation professionnelle, M. Marcel Rigout, sere-t-il mieux loti-7.

Le débat porte sur la place de le formation professionnelle dans la processus des conversions. Aura-t-elle pour seule fonction d'amortir la choc des suppressions d'emplois ou sera-t-elle mise au premier rang des mesures imposées aux entreprises qui réduiront leur personnel ? M. RIgout plaide pour que ces der-nières soient incitées à prendre en charge, avec l'Etat et les régions. la formation de leurs employés aux techniques nouvelles ou aux emplois de aubstitution qui pourraient être créés dans la région. Réduire la durée du travail et libérer du temps pour la formation lui peraît préférable à une pure et simple cessation d'activité, la formation ne venant alors qu'occu-

Cette thèse se heurte sux préoccupations d'autres membres du gouvernement, particulièrement du ministre de l'industrie, qui souhaitent que les suppresalons d'emplois assurent aux entreprises un véritable allégement de laurs charges, la possibilité de rétablir leur trésorerie, voire de dégager des sommes pour des inments nouveaux.

La comité central du PCF, si l'on s'en tient, du moins, au rapport de M. Marchais, n'a pas pris en charge ces négociations internes au gouvernement. Il peut, certes, peser sur alles, mais il a,

crivant una politique entièrement différente de celle à taquelle la majorité politique et ses parte-naires sociaux doivent, dans les faits, se préparer. En ce sens, les du PCF figent le débat plutôt ou'elles ne le font avancer.

Dans le même temps, les décisions concrètes se précisent quant au rythme des restructuretions qui vont occuper l'année. Le président de la République, qui s reçu, mercredi, M. Edmond Maire, envisage un processus en trois tumps : à la fin de ce mois, la situation des industries concernées - charbonnage, sidérurgie,

- ferait l'obiet d'une présentation d'ensemble qui ouvrirait une phase d'information et d'échanges avec les syndicats. Le gouvernement formuleralt ensuits des propositions pour chacun de ces secteurs, propositions sou-mises à la négociations branche

Cette démarche est de nature à permettre à tous les acteurs de jouer un rôle ausei proche que possible de celui auquei ils aspirent. La parti communiste sou-haite, seion le tour pris par la discussion au comité central, qui s'est prolongée mercradi soir et jeudi matin, être considéré comme un interlocuteur irrempla-gable aur les orientations générales retenues par le gouverne ment. Nous n'entendrons pas saulement répondre aux menaces que les restructurations font peaer sur notre base sociale, disent en substance les communistes Nous voulons intervenir au niveau des choix économiques qui justi-fient des restructurations.

PATRICK JARREAU.

MARCHÉ AGITÉ SUR LE DOLLAR : 8,56 F

Agres in vive resource of insected is in a law off repli (8,52 F contre 8,66 F à la vellie du weck-east), le contre du défar a fféchi à neuvene, jeudi 19 jeuvier, revenant à 8,56 F caylron, A Francfort, les variations song de même ordre de grain-

La pédagogie « coup de poing » de M. Maire est mise en cause au sein de la CFDT

En sortant de l'Elysée, le 18 janvicr an soir, après son entretien avec M. François Mitterrand, M. Edmond Maire a évité toute déclaration tonitruante comme il y a un an lorsqu'il avait évoqué la nécessité d'un denzième plan de rigueur, ce qui avait provoqué un beau tollé à gauche. Il s'est au contraire efforcé de rajuster le tir, après les polémiques de ces derniers jours avec le gouvernement, le PS, le PC et la CGT, en soulignant le caractère très positif de son entrevue. An président de la République, il a assuré de nou-veau qu'il ne cherchait pas à remettre en cause l'équilibre politique de la majorité. Il s'est félicité du changement de méthode du gouverne-ment pour mener à bien les restructurations industrielles en lui conscillant de « ne pas aller à mar-che forcée » et de prendre micux en compte la justice sociale.

La question se pose naturellement de savoir si cette plus grande retenue dans le langage est due ou non à des problèmes internes à la CFDT. Dans les milieux socialistes comme dans certains ministères, on affirme que la direction de la CFDT - la commission exécutive - a été pro-fondément divisée sur l'affaire Talbot. le syndicat de Poissy ayant été en quelque sorte phagocyté par la Ligue communiste révolutionnaire (LCR). Indéniablement, la LCR a joué un rôle dans le conflit – même ni cela ne suffit pas à expliquer toutes les positions de la CFDT – et ses militants se flattent que leur slo gan «zéro licenciement» ait été repris. L'opposition interne, bien que marginale et ne regroupant pas que des militants de la LCR, a joué entraîné une vive réaction du bureau national de la centrale jugeant ce texte « inacceptable » : « Il s'agit là d'un travail de sape qui affaibilt la position syndicale et compromet les conditions de réussite de l'action. »

S'il y a apparemment moins de réactions négatives de la base sur les positions de la Confédération dans le positions de la Confederation dans le conflit Talibot que lors des déclarations de M. Maire, il y a un an sur la rigueur (le Monde du 19 février 1983), il n'en demeure pas moins que la commission exécutive a été le centre de débats animés. Le jeu n'est neurossa d'opposer les unes personnes d'opposer le une n'est pas nouveau d'opposer les uns aux autres les tempéraments des dirigeants cédétistes, la pédagogie « coup de poing » du secrétaire général, l'approche plus concrète et moiss intellectualisée de M. Jacques Chérèque, secrétaire général adjoint, et la méthode douce de M. Jean Kaspar, présenté souvent comme le dauphin de M. Maire. Alors divisions? « Phantasmes », fined y montéraire motionel out répond un secrétaire national qui stignatise « les discours politiciens d'intellectuels de volon prenant au Parti socialiste, et en rappelant que les débats sont « le B.A. BA d'une organisation démocrati-

Dénoncer la « méthode Talbot »

Depuis le congrès de Metz en mai 1982, la commission exécutive est effectivement politiquement très homogène. Totalement « recentrée ». M. Héritier, responsable du secteur économique était, certes, un des signataires de la « contribution » des oppositionnels au congrès d'Ausecy en 1976, mais il a, depuis. d'Amecy en 1976, mais il a, depuis, adhéré à la ligne confédérale et c'est à ce titre qu'il appartient à la commission exécutive. Il n'y a donc pas de clivage de ligne au sein de la direction, aucan dirigeant n'étant porteur, face à M. Maire, d'une stratégie autre. De la même façon, la direction s'est retrouvée unanime pour considérer que, à partir du moment où, dans une entreprise, une direction imposait sans négociations une mutation avec des suppressions d'emplois à la clef, la première réponse syndicale ne pouvait qu'être un refus total des licenciements. Elle s'est donc retrouvée sur la même base pour dénoncer la méthode Talbot » du gouverne-

C'est à partir de ce socie sur lequel il y a accord au sein de la commission exécutive que commen-cent les divergences. Elles portent pour l'essentiel sur la forme et sur l'opportunité politique des interven-tions de M. Maire. Certains dirigeants cédétistes ont pensé que M. Maire était sans doute allé trop loin dans la déclaration qu'il a faite le 9 janvier avant de rencontrer M. Mauroy, et dans laquelle il se demandait si « le pouvoir admet encore l'action d'un syndicat ouvrier indépendant de lui - et réclamait « avec force un changement de comportement du gouvernement ». La conclusion qui en a été tirée

parfois d'une « rupture » de la CFDT avec le gouvernement de gauche a inquiété certains responsables toujours préoccupés par l'effet média des déclarations du socrétaire général. Et si lors de la conférence de presse du 10 janvier, la fin de la déclaration, a attênué la dureté du début, la centrale indiquait qu'elle espérait avoir été entendue cela résulte aussi de la volonté de la commission exécutive de limiter le fort effet politique des précédentes prises de position. Il fallait lever tonte ambiguité sur une mise en cause de la composition du gouver-

Contestation à la base pour la C.G.T.

Des réactions du même ordre ont été observées sur les déclarations de M. Maire au Nouvel Observateur indiquant que si « la logique de Krasuck! » était au pouvoir il n'aurait le choix qu'entre la clandestinité et l'hôpital psychiatrique. Certinité et l'hôpital psychiatrique. Cer-tains dirigeants ont jugé que la péda-gogie « coup de poing » était un peu-forte. Là aussi M. Maire a dù légè-rement corriger le tir. Une fois encore ce sont donc surtout les méthodes de gouvernment de M. Maire qui sont en débat, ce qui ne compromet pas la ligne - y compris sur les restructurations – et ne menace pas le secrétaire général. A quelques jours du conseil national qui doit s'ouvrir le 25 janvier – et qui rendra mieux compte des réac-tions de la base, — un secrétaire national résume la situation par ture on est à côté du conducteur et

tants sont encore sous le choc du mauvais score des élections à la Sécurité sociale, échec suivi de reculs électoraux notamment au profit de FO dans plusieurs élections professionnelles. A cet égard, la CGT se trouve dans une situation voisine. On parle beaucoup d'un clivossine. On parie beaucoup d'un cirvage au sein du bureau confédérai entre M. Henri Krasucki et M. Louis Viannet, responsable de l'action revendicative, qui, également membre du bureau politique du Parti communiste, serait partisan d'une plus grande indépendance et donc d'une plus grande fermeté à l'étant du manuerment August. l'égard du gouvernement. Aucua indice n'est cependant encore venu étayer l'existence de ce différend dans l'appareil, même s'il y a plus que des nuances entre les deux dirigeants (le Monde du 10 janvier) sur la tactique revendicative. Dans la plupart des prises de position impor-tantes sur l'affaire Talbot, M. Krasacki a mis en avant l'unanimité du bureau confédéral en faisant par exemple s'exprimer à ses côtés M. Gérard Gaumé, également mem-bre du comité directeur du PS.

Mais il semble qu'à la base, l'affaire l'albot a fait plus que des vagues dans la CGT. Le « rallie-ment » implicite au plan de licencie-ments a provoqué des remous, une telle orientation paraissant incompa-tible avec les positions tradition-nelles de la centrale. C'est dans les secteurs, qui vont être l'objet de res-tructurations que cette déception, voire cet écœurement, a prévalu, notamment dans la sidérurgie et dans les chantiers navals, des syndi-

qués de La Seyne ayant même publié un message sur le thème Soutenons la lutte des travailleurs de Talbot contre les licenciements ». L'image à la télévision de M= Nora Tréhel sifflée, les divi-sions CGT-CFDT, ont été mal reçues. Quinze membres de la com-mission exécutive du syndicat CGT de Renault-Sandouville (parmi les-quels deux militants de la LCR et pinsieurs sympathisants on membres du PC) viennent d'adresser au comité confédéral national et à la Vie ouvrière - en vue de l'« ouver-ture immédiate d'un débat » dans l'organe confédéral - un appel « désapprouvant » les positions de M. Krasucki : « Nous reprenons à notre compte la revendication des grévistes de Talbot, « zéro licenciement », ils n'ont rien d' « extrémistes irresponsables , mais se battent pour le maintien de leur emploi. (...) A l'opposé d'un soutien à l'accord PSA-gouvernement, qui autorise 1 905 licenciements et qui s'est fait dans le dos des syndicats, la CGT doit reprendre la volonté des travailleurs : que le gouvernement mis en place par le vote du 10 mai 1981 interdise les licenciements et ne laisse pas la famille Peugeot dicter sa loi. Ils demandent les trente-cinq heures et la nationa-lisation de Peugeot. » Selon ces « contestataires », la Fédération de la métallurgie se serait déjà émue au point d'envoyer immédiatement un représentant sur place.

M. Krasucki a certainement senti la difficulté aigné de la situation, comme le PC à l'occasion de son comité central. Lors de son entrevue - « tendue » dit-on - avec le pre-mier ministre, le 9 janvier, il a signifié clairement son opposition à une restructuration partant du postulat des suressectifs. La position nette de refus des licenciements a été expri-mée tant dans les chantiers navals, les charbonnages, que dans les cimenteries. La CGT hésitera à deux fois avant de se comporter comme chez Talbot. D'abord parce que, comme le PC, elle est opposée à la logique industrielle qui préside à la restructuration, la part faite aux demandes du patronat étant jugée trop belle. Ensuite, parce que les dégâts provoqués à la base par l'affaire Talbot risquent d'être sérieux dans une confédération déjà affaiblie par l'érosion des effectifs. Enfin, parce que, en restructurant navals, l'automobile, le gouvernement s'attaque à ses propres bastions, ce qui est pour elle proprement insupportable. Question de survice. Pour M. Krasucki, Talbot pourrait devenir aussi un contra acemple. La Contra acemple. La Contra acemple. La Contra acemple.

MICHEL NOBLECOURT.

M. Maire chez M. Mitterrand

« LE TEMPS DES MÉTHODES A LA TALBOT EST RÉVOLU >

« Une très bonne discussion. » C'est ainsi que M. Edmond Maire a qualifié, le 18 janvier, l'entretien de plus d'une heure qu'il a eu avec M. François Mitterrand. Le secré-taire général de la CFDT a souligné que « le président de la République avait la volonté de voir les organisations syndicales discuter, non seulement des problèmes sociaux, mais aussi d'exprimer leur point de vue sur les problèmes industriels et éco-

M. Maire a fait remarquer à propos des mutations industrielles : - Il est important de ne pas attendre davantage avant de mettre toutes les cartes sur la table, avant de discuter des orientations et de faire des

Il s'est réjoui d'entendre le président manifester sa volonté d'organi-ser le « dialogue » avec les organisa-tions syndicales. Evoquant le processus de négociations qui de-vrait s'engager à partir de la fin jan-vier entre le gouvernement et les partenaires sociaux, M. Maire a sonligné que « cela suppose une atti-tude ouverte de discussion et le temps nècessaire pour règler, dans les meilleures conditions possibles, les problèmes difficiles ». Le diri-geant de la CFDT a ainsi répété qu'il fallait » faire attention à ne pas aller à marche forcée pour régler les problèmes - et a dit sa « certitude » que « le temps des méthodes à la Talbot est revolu ». Il a demandé qu'une « grande attention » soit accordée aux problèmes de l'emploi, mais aussi à la justice sociale. M. Maire a fait part de ses préoccupations quant au pouvoir d'achat des chômeurs, des smicards et des retraités, afin de garantir aux catégories les plus défavorisées un pouvoir d'achat moyen tenant compte de l'évolution des prix.

PAYILLONS

JUSQU'A-120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATISME

Appeler ou écrire :

villas

30 KM PARIS

Locations

Ventes

donr: 2,7975 DM le 19 janvier contre 2,8150 DM; 2,7830 DM et 2,8350 DM le vasdredl 13 janvier. Cas fluctuations sont dess aux hésitations des opérations, qui s'interrogent sur Pérolution feture des trax d'hatérêt ambrécilins. Le franç français a di être

ANNONCES CLASSEES

France vis-à-vis du deutschemark, dont le cours a été stabilisé à 3,66 F; à l'étranger, les rumeurs de départ de M. Jacques Delors, susceptible de couduire la liste socialiste aux élections

L'immobilier

locations non meublées offres

Paris Les Particuliers ont des LOGEMENTS A LOUER Nombreuses LOCATIONS Garantes disponibles
OFFICE DES LOCATABLES.
Titlebune : 298-58-46.

locations non meublées demandes

Paris Pour Cadre et personnel IMPORTANTE ENTREPRISE NATIONALE recherche divers appartements 2 à 6 PÉCES Villas Paris Péciphérie. B04-01-34, poste 16.

(Région parisienne

locations meublées demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech, du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS par Stis ou Ambastades. 285-11-08.

viagers Libra 2 p., tt cft, Mª Jules-Joffrin. 108.000 cpt + 1.850 francs. Fme 81 ans. CRUZ 8, rue La Boétie. 268-19-00.

immobilier , information

MCIENS, HEBFS DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

Appeler ou écrire : Centre d'informatio Ner ou écrire : FNAIM de Paris - He-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers 75017 PARIS - 227-44-44.

propriétes ----

TRADE WINDS Cat Cay

Maison dans une île à 60 miles à l'Est de Ft. Lauderdale. Isolée au milieu d'un payeage tropical dans cette île de hant standing appartenant à des particuliers, une spleadide maison de neul pièces construite dans la charmante tradition du style français de La Nouvelle-Orléans. Domineut 450 pieds de plages privées sur l'Ariantique et les eaux du Gulf-Stream, ce décur privilégié comporte une piscine luxueuse avec un hôtel et un belvédère, un terrain de termis cidurée et une plages privée pour les hains de mer. NAIM de Paris — île-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER 27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 227-44-44. piscine remeise avec un note et un terveuet, un terram de temis clôturé et une plage privée pour les bains de mer. A proximité du fameux Cat Cay Club, avec ses magnifiques installations de restaurant, de golf, de temis et de marma.

Autor. A B, gare S.N.C.F., superbe ville, viste sejour, che-minée, 4 chambres, tt ct., vue imprenable, s/SEINE, terri-brivases 1.500 m. dos mars. 1.000.000 chieft poss. \$ 975.000 - Brochure L.M 9-20. A.C.E. 8, bd Jean-Jaurès CORSER. 496-13-98. SOTHEBY'S bureaux INTERNATIONAL REALTY 155, Worth Avenue, Pahn Beack,

- JE RECHERCHE dans 8°, 18°, 17° LOCAUK, 150 à 200 m² CESSION POSSIBLE Offre, 287-34-51. Florida 33480. Téléphone: 305/659-3555.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de sociétée 1 16 Services, 355-17-50. "SOLOGNE commerciaux

A VENDRE

BORS TERRITORES DE CHASSE
de superficie variable
evec ou sans étangs et
bisiments. Ec. s/r 202.093 à
AGENCE HAVAS. B.P. 1519
45005 ORLEANS CEDEX. Proximité Toulouse, maisons mattres et fermes rénovées pour résidences principales su secondaires (61) 92-16-23.

100 % CRÉDIT

A 190 KM DE PARRS FERMETTE 4 P., bris, w.-c., dépendances eur 500 en PRD; 155-000 F. THYRAULT 89170 St-[engen 16 (86) 74-08-12 ou ... apr. 20 h. (38) 31-12-83.

PANTHEON domaines

fonds de commerce Ventes

Vds cemms grands ville (Alsacs Lomano, catine remain AFFARE DE COFFURE ET D'ESTHÉTIQUE, gros C.A. Egrire sous le nº T 043,997 M

ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES . 296-15-01

automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. Vends Coccinele 1300 (VW), 1969, 185.000 km. Bon état, 2 pneus et batterie neufs, Révision récente. 3500 F. Tél.: 783-22-83.

de 8 à 11 C.V. PROPRIETE DE CHASSE SOLOGNE Eer, se # 202,089 à 09LET av. Charles-de-Gaulle 82200 NEUILLY-8/SEME. A vendre 506 GR, mble, 1983, 3200 km. Cause dácès, 55.000 F. Buffet : 980-80-80.

Tafbot Solara pulmana, anole 1983, 39,000 km, nombreuses opione. Tele bon dec. TE. 008-09-83, acr. 19 h. 40,000 F. terrains Vends Montagne bourbonnales serzain 14,000 m², 35,000 F. C.U. Tél. (70) 32-44-93. de 12 à 16 C.V. A VENUE AUDI 200 Turbo, RE termettes

> boxes - parking M. MONTPARNASSE PARKING dans imm, réce 98, bd du Montpernante Tél. pptaire 873-57-80

ntérieur cuir, gerannte 1 ani. récit poss. T. (22) 46-12-91.

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

M. Yvon Gattaz affirme que les entreprises pourraient

créer plusieurs centaines de milliers d'emplois

CONJONCTURE

AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Mitterrand rappelle que les prélèvements obligatoires devront baisser en 1985 ments fiscaux et sociaux. J'ai fixé

Devant le conseil des ministres, réuni le mercredi 18 janvier MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors out présenté des communications sur la maîtrise des finances publiques et sur la préparation du budget de l'État pour 1985 (nos dernières éditions datées 19 janvier). A cette occasion, M. François Mitterrand est intervenu pour dire que la charge des prélèvements obligatoires est trop lourde. Selon le chef de l'Étau, les prélèvements obligatoires étouffent la capacité de redressement. Il faut, selon lui, operer une rupture nette dans le rythme

M. Yvon Gattaz, président du CNPF, a été reçu le 18 janvier par

M. Pierre Mauroy, auquel il a pré-

senté cinq propositions pour sauver ou créer plusieurs centaines de mil-liers d'emplois.

Les difficultés de la situation exi-

gent un effort de solidarité avec ceux qui perdent leur emploi, a affirme M. Gattaz : « La vraie solu-

tion c'est de sauver ou de créer des

emplois, et seules les entreprises peuvent le faire. » D'où « les paris » sur lesqueis s'engage le président du

« Si un allégement réel de 10 %

des charges des entreprises était

décidé, cinq cent mille emplois

seralent sauvés ou créés (...) Si la liberté et la flexibilité étaient accor-

dées pour les contrats à durée déter-

minée, le travail à temps partiel et

le travail intérimaire, plus de trois

cent milie emplois seraient créés.

des mesures spécifiques pour déclen-

cher rapidement une vague

d'embauches de plusieurs cen-taines de milliers de salariés dans

les petites entreprises, qui sont pro-

tiquement les seules à pouvoir créer

des emplois » : garantie de réduc-tion immédiate des effectifs si

nécessaire ; relèvement des seuils de

dix à vingt salariés et de cinquante à

cent salariés pour gommer les contraintes sociales et fiscales

déclenchées par le franchissement

de ces seuiis ; pour les jeunes, enga-gement assuré de trois cent mille

d'entre eux si la loi Rigout respecte

intégralement – ce qui n'est pas acquis – l'accord sur la formation

Ces propositions ne constituent pas une surprise. La plupart d'entre elles avaient déjà été formulées, notamment iors des États généraux

de l'entreprise, à Villepinte, en décembre 1982. Mais, si le patronat

reconnaît que le gouvernement ne semble guère intéressé, il n'en est

pas moins convaincu que ces

mesures n'ont jamais eu autant de

chance qu'en 1984 de connaître un début d'application : le pouvoir na peut plus guère agir sur l'emploi

qu'avec les moyens existants tant pour la formation, l'assurance-

chômage que pour la préretraite (descendre en dessous de cinquante-

cinq ans pour la pré-retraite serait

ruineux et socialement incertain); il

ne peut pas non plus se contenter

chômage mais sera contraint, en

accompagner » socialement le

période de stagnation, d'avoir une 1982.

des jeunes.

M. Gattaz a, en outre, proposé

d'accroissement de ces prélèvements. Rien ne serait plus grave, 2-t-il ajouté, que de laisser aller de manière spontanée cet actroissement, comme c'est le cas depuis plusieurs années. Pour le plus grand nombre de Français, le poids de ces prélèvements est devenu excessif, a-t-il dit. Le respect des fruits du travail et de l'épargne, le goût d'entreprendre, sont des atouts qu'une société libre et vivante doit savoir préserver. Le dynamisme retrouvé de tous ceux qui participent au redressement de l'économie de la France appelle une baisse des prélè-SI LEURS CONTRAINTES SONT RÉDUITES

politique de créations d'emplois.

Faute de moyens financiers, le gou-

vernement devra done - c'est l'ana-

se du CNPF - libérer les possibi

ités d'emplois actuellement

bloquées pour des raisons psycholo-giques, réglementaires on fiscales.

D'où les propositions sur les scuils

(à partir desquels les entreprises sont soumises à certaines contraintes

coûteuses, comme la création d'un

comité d'entreprise), le travail inté-

rimaire ou à temps partiel, la

menace sur la formation des jeunes

ayant uniquement pour but d'obliger M. Rigout à respecter, comme il s'y

était engagé, l'accord signé par le

patronat et les syndicats (à l'excep-

Une seule mesure, l'allégement des charges de 10 %, serait coûteuse

(ou parle de 50 milliards de francs).

Mais, dit-on, elle a fait ses preuves

dans le textile, où quinze mille

emplois ont été préservés en deux ans. Puisque Bruxelles interdit les

réductions de charges sectorielles, le

gouvernement doit prendre une dis-position plus générale. De là à y voir

travaux de la commission CNPF-

ministère de l'économie, qui tra-

LA CONSOMMATION

DES MÉNAGES

EN PRODUITS INDUSTRIELS

Un autre indice an champ plus res-treint (ne comprenant si l'automobile, ni la pharmacie, si les pseumatiques, si le petit entretien du logement) aug-mente de 3,5 % en décembre, par rap-ment du logement, par l'appart à seumante, mais halosa de 2 % su

Malgré le net ralentissement de la consommation en décembre, celle-ci baisse progressivement depuis l'été

une tentative de faire accélérer

tion de la CGT).

cette priorité politique majeure au gouvernement. Elle doit être mise Le premier ministre a souligné

était nécessaire d'adapter la réparation du budget 1985 à cet impératif. « Cela suppose de la part de l'État, de la part de chaque ministre, qu'il s'engage personnelle-ment en vue de la réalisation de cet objectif ., 2-t-il affirmé. M. Mitterrand a ajouté à ce propos que les ministres doivent comprendre que le point de réduction prévu en 1985 sur les prélèvements obligatoires doit être obtenu et que la gestion de chaque membre du gouvernement doit être jugée selon la capacité des ministres à adapter leur budget à cet

M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, a rappelé que la procédure budgétaire a commencé plus tôt que d'ordinaire. Dès le 28 décembre, M. Mauroy a adressé une lettre aux ministres et secrétaires d'Etat afin qu'ils bâtissent à titre exploratoire une esquisse de leur budget pour 1985. « Con-trairement à l'habitude, a-t-il dit, il conviendra de partir non plus des dépenses mais des recettes. C'est en fonction des recettes envisagées que les dépenses seront fixées. Pour ce qui concerne les dépenses, le budget sera organisé selon quatre rubriques principales :

 Budget de fonctionnement (train de vie de l'Etat), sur lequel doivent peser les économies, et réorganisation structurelle de chaque administration:

- le budget investissement : les impératifs seront préservés « coûte. que coûte » ; - transfert vers les entreprises

pour favoriser les reconversions et - transferts sociaux qui corres-

pondent à la politique de justice so-Le président de la République est

glors intervenu une nouvelle fois à l'occasion d'une communication présentée par M. Marcel Rigout, minisvaille sur le remplacement total ou partiel de la taxe professionnelle par la TVA, il n'y a qu'un pas. Cette taxe ne représente-t-elle pas, justement, un peu plus de 50 milliards de tre de la formation professionnelle. M. Mitterrand a insisté sur la nécesité d'accentuer l'effort entrepris dans ce domaine, qui est, a-t-il dit, une des conditions de la réussite des reconversions. Il a également rappelé qu'il est indispensable d'adapter la formation profession-

En 1983

LES INDUSTRIES ELECTRIQUE La consonnation des mémages en produits industriels (automobile, électromémager, amembément, textile, etc.) s'est nettement redressée en fin d'amée. L'indice calculé par l'INSEE a progressé de 2,5 % (après correction des variations saisonnières) entre novembre et décembre. En un au (démandre 1983 comparé à décembre 1982), la baisse est de 0,9 %. ET ELECTRONIQUE ONT DÉGAGÉ UN EXCÉDENT COMMERCIAL DE 7 MIL-LIARDS DE FRANCS.

Le chiffre d'affaires des industries électrique et électronique fran-çaises (y compris l'informatique) a atteint 180 milliards de francs en 1983 au lieu de 160 milliards de francs en 1982. Cette croissance de 12 % est due à la forte progression des ventes de matériel informatique (de 20 % à 25 %), qui ont représenté 40 milliards de france.

La croissance en volume du secteur hors informatique ne ressort globalement qu'à 1 %. Les biens de consommation sont en recul de 3 %; les biens d'équipement ont stagné; les composants et les accumulateurs ont progressé de 5 %.

1983 aura donc été, note la Fédération des industries électrique et électronique, une année « médio-cre » pour le secteur, à l'exception du commerce extérieur, qui a connu une amélioration sensible. Les exportations ont progressé de plus de 22 % (75 milliards de francs). alors que les importations n'ont aug-menté que de 12 % (68 milliards de francs). Ainsi, avec 7 milliards de francs, le secteur retrouve les niveaux d'excédents commerciaux qui étaient les siens dans les années 70 (1). En 1982, la balance commerciale n'avait enregistré qu'un solde positif de 785 millions de francs.

L'amélioration de la balance commerciale est liée à un redressement du commerce avec les pays de la C.E.E. (Grande-Bretagne et R.F.A., notamment) et ceux de l'Est.

La F.I.E.E. attire cependant l'attention sur la situation - inquiélante », pour l'avenir, des carnets de commande. Leur chute a été particulièrement sensible pour les biens d'équipement commandés par les pays du tiers-monde,

(1) Les chiffres de la F.I.E.E. incluent le secteur du matériel électrique, dont la balance commerciale est traditionnellement excédentaire. En revanche, celle des industries relevant de la « filière électronique » reste large-

SOCIAL

Les deux enjeux de l'assurance-maladie Contrôler les dépenses et mieux servir l'usager

peuvent-elles jouer un rôle plus actif dans le contrôle des dépenses de santé et l'évolution du système de soins? Peuvent-elles, tout en continuant à améliorer, leur gestion, essayer d'entretenir des relations nouvelles avec les usagers ? Ce sont les enjeux des prochaines années pour les nouveaux conseils d'admi-nistration mis en place d'ici à la fin de sévrier, et notamment pour celui de la Caisse nationale d'assurancemaladie, que M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales, a installé ce jeudi 19 janvier.

Les nouveaux conseils vont prendre leurs fonctions à un moment où les dépenses de santé sont mises sous surveillance ; le IXº Plan, dont la surveillance : le IX° PIAIL. GODE la durée va presque coîncider avec le mandat des conseils (1), a mis à l'ordre du jour une « régulation volontaire » du système. L'heure est à la rigueur, et à un contrôle aussi strict que possible de l'offre de soins. Cette nouvelle politique touchera surtout les hôpitaux (2) avec le projet de suppression de 42 000 lits. le jet de suppression de 42 000 lits, le développement des soins à domicile, notamment pour les personnes âgées, et, des maintenant, l'application du budget global annuel rem-plaçant le prix de journée.

Les caisses d'assurance-maladie pouvaient jusqu'à présent exercer une influence sur le coût de la médecine de ville, puisqu'elles négo-ciaient les conventions avec les syndicats médicaux et déterminaient le tarifs dans le cadre défini par l'Etat. Mais elles n'avaient leur mot à dire sur les budgets hospitaliers que pour les établissements privés. Obligatoi-rement consultées lors de la prépararement consumes has de la pétalis-tion du « budget global » des établis-sements publics, elles ne seront plus en ce domaine des « payeurs » muets. Placés à un point stratégique en matière de dépenses de santé, penvent-elles contribuer à la mise en œuvre de la nouvelle politique, et, au-delà, à la recherche d'un meilleur équilibre entre l'hôpital et la médecine « ambulatoire », à une meilleure utilisation - au moindre coût - du potentiel de soins ? C'est oe que l'on souhaite au ministère des affaires sociales.

L'idée semble logique : les caisses d'assurance-maladie peuvent maintenant avoir une vue d'ensemble du coût des différentes pratiques médi-cales; elles devraient non seulement pouvoir agir sur les dépenses en s'intéressant à l'évolution des établissements hospitaliers et en préparant pour juin 1985 une nouvelle jouer un rôle « prospectif » pour l'évolution du système de santé. Cela irait aussi dans le sens d'un Elargissement des compétences des caisses, souvent réclamé par les syndicats, notamment lors de la campagne pour l'élection des conseils.

Mais l'application se hearte à plusieurs obstacles e politiques e cu-administratifs. Sur le plan politique, les nouveaux administrateurs et, tout particulièrement, les syndica-listes n'ont sans doute pas envie d'endosser la responsabilité de mesures de rigueur qu'ils n'out - au minimum - pas réclamées. Force minimum — pas réclamées. Force ouvrière, notamment, confédération à laquelle appartient M. Maurice Derlin, président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAM), avait critiqué assez sévèrement, l'été dernier, le principe du budget global.

De façon générale, l'Etat fixant le taux des prestations et des cotisa-tions, les conseils peuvent-ils assu-mer la responsabilité de l'équilibre financier? Les caisses ont tendance à jouer les intermédiaires entre les « dépensiers » et les pouvoirs publics : ainsi le président de la CNAM a-t-il, par exemple, souhaité que la revalorisation de la visite du médecin généraliste puisse faire

L'ASSOCIATION DES TRAVAL-LEURS MAROCAINS EN FRANCE MET EN GARDE CONTRE UNE AIDE AU RETOUR « MYSTIFICA-TRICE

Sur la foi d'une dépêche, nous avons indiqué que des représentants de l'Association des travailleurs marocains en France (ATMF) avaient participé, le lundi 16 janavaient participé, le lundi 16 jan-vier, à une rencontre à l'ambassade du Maroc avec les délégués syndi-caux CGT. CFDT et CSL de plu-sieurs entreprisés, parmi lesquelles Talbot et Citroën, pour examiner les problèmes d'emploi et de formation des ouvriers touchés par les licencie-ments (le Monde du 18 janvier). ments (le Monde du 18 janvier).

L'ATMF dément formellement avoir été invitée ou avoir participé à cette réunion, même si, selon elle, certains de ses adhérents s'y trouvaient, mais en tant que militants d'organisations syndicales.

. Grève postale à Toulouse. -Les agents du centre de transbordement de Toulouse-Marabiau out. décidé, le mercredi 18 janvier, de poursuivre la grève entamée le 6 jan-

Les caisses d'assurance-maladie l'objet d'une « enveloppe » spéciale. Sur le plan administratif, la coordination sera sens doute assez delicate entre la Caisse nationale, qui négocie avec les professions de santé, les caisses régionales, qui vont donner leur avis sur les budgets des hôpitaux publics, et les caises pri-maires, qui discutent avec les cirblissements privés. Pour mieux sui-vre les pratiques médicales (à l'hôpital ou en ville) et en évaluer les coûts, les caisses doivent aussi se doter d'instruments plus fins que ceux dont elles disposent actuelle-

> Plus largement, elles fonctionnent surtout comme des organismes de redistribution financière : à la base, leur tâche consiste avant tout à effectuer des remboursements selon les normes précises. Peuvent-elles, comme on le souhaite, gérer une politique de santé ?

> > Modernise! et humaniser

Le second enjeu touche aux rela-tions avec les assurés. Pour fourair le meilleur service au meilleur coût, les caisses doivent se moderniser. Elles ont fait porter l'effort, jusqu'il présent, sur le traitement de mass en recourant à l'informatique. Cette modernisation, effectuée non sans « cafouillages » (3), a permis d'abréger les délais de remboursement, qui sont aujourd'hui de dix jours en moyenne dans 80 % des caisses. La plupart des assurés n'en demandent pas pius. Mais une mino-cité d'entre eux – personnes de fai-

ble niveste culturel on socialement défavorisées, souffrant de maladies graves on posent des problèmes administratifs complettes – à besoin d'une side plus personnalisée.

Anjourd'hui, on estime que la modernisation doit s'étendre encore et porter non scalement sur la gra-tion administrative interna, mais sur celle du système de sous et les relations avec les assarés. Des expériences de cartes de peiement sont déjà en cours. Pour simplifier encore les procédures, on peut envisager le recours à des modes de paiement electromique (carte à mémoire par

Mais cette évolution ne risquet-elle pas de remire la Sécurité sociale encore plus impersonnelle? sociale encore para impersonature:
N'exige-t-elle pas des crisses un
effort parallèle d'information et surtout d'aide à la misociat défavorisée? Célui-ci sera coêteax et difficile: il faudrait non seulement multiplier les germanences, les « antennes », les services sociatis, mais consecrer besucoup de temps et d'énergie à ce qui constituera toujours une part accondaire du travail des causes. Pourra-ton à la fois

GUY HERZLICH.

(1) Les conscils sont fins pour six ans, et le DV Plus couvre la période 1984-1982.

L'augmentation du chômage a continué en décembre

Rendues publiques dans l'après-midi du 18 janvier par le ministère chargé de l'emploi, les statistiques mensuelles du chômage font apparaitre, pour décembre, une augmentation de 1 % du nombre des demandeurs d'emploi en un mois et de 4,5 % en un an, en données corrigées des variations saisonnières, avec 2 118 600 personnes inscrites à l'ANPE. En données brunes, la proession est de 0,2 % en un mois et de 4,5 % en un an, avec le chiffre record de 2 227 206 semandicara

d'emploi inscrits. En effet, si le rythme d'augmentation du chômage à été plus faible en décembre qu'en novembre 1983, la unce reste la même et, pis, se confirme. Désormais, la courbe s'éloigne et diverge même de la siabilité qu'elle enregistrait demis le début de l'année 1982. Les fissures constatées pour la première fois en novembre dans le barrage du traitement social du chômage s'élargissent, sans toutefois entraîner une rupture du dispositif.

Cela étant, tous les indicateurs montrent que la pression s'accentus. Les offres d'emplois disponibles exfin de mois, avec 61 400 en données corrigées, sont en recul de 4,8 % en un mois et de 42 % en un en 7,53 offres d'emploi enregistrées au cours du mois, qui étaient de 48 190 en données corrigées, sont certes sa augmentation de 5,3 % en en mois, mais régressent de 35,3 % en un au

Tandis que le marché de l'emploi se rétrécit, le nombre des licencie ments pour raisons économiques, de 35 4000 en nevembre en données corrigées, sugmente de 18,4 % en un

mois et de 25,5 % en en en. Le nombro des « premières entrées », qui correspond à l'inscription des jaunes, progresse de 16.5 % en un an et celui des « fins de contrat à durée déterminde », qui craduit la précarité du travail, progresse, lui aussi, de

ment, on peut observe Parallèle comme l'indique le communiqué publié par M. Saok Raline, ministre délégue chargé de l'emploi. « l'épuisement des effets des contrats de solidarités qui par des départs en préretraite, permettaient des

En ourre, ia durée moyenne de chômage s'allonge. A la fin décam-bre, elle était de deux cent quatre-VINEL-BUIL JOUTS, 68 quatre jours ser novembre et de huit jours par rapport à siècembre 1982. Les bénéficiaires de l'allocation de fin de droits, qui sont justement les chôments les plus accress, ont aug-ments de 20, 25 en un an

Batin, l'énorme bond de 67,2 % en nn an de nombre des bénéfi-cients de l'affication convention-nelle FNE (Fonds national de l'emplo) de départ en préretraite deme la mesure des vagues de licenciements et des restructurations d'entreprises. Mais, on le sait, cellesei ne font que commencer en ce début d'année, et les chiffres du chômage n'ont pas encore été influences par les suppressions d'emplois chez Talbot ou les mesures qui ont fait récemment l'actualité. Les pro-chaines statistiques devraient donc être encure prédécupantes.

ALAIN LEBAUBE.

Chômage pour cause de service militaire

Patrick, vingt deux ans, de adressé au président de la RépuMontbéliard (Doubs) a créé son blique.

Interprise il y a deux ans. Sa fa les autorités éludent, la grassmille lui a prêté un peu d'argent.

Une formation en partie sur le tas tion en ine renvoyant à la fecture du côde de services national du côde de services national du côde de services national de contrate de co

La première année les revenus. de Patrick e ont été légers, lé-gers... ». La deuxième, les sicours des prochains mois, il censés, alors qu'il a été l'an der-comptait engager un compa-gnon. Hélas, Patrick ve pertir au service militaire au début de fé-

me libération en 1985. » On ne beliard ne sont pas rejouissantes. (...) 8 000 chômeurs sont ins-

nées, à nombre d'administrations et de ministères. Il s'est susse

ques sont ses principaux clients. - militaire devient de moins en nombre des incorporés devrait être de 260 000 à 270 000 sus un total de 400 000 appelés, re-

service militaire au début de le Dans l'ang de ses lettres de vrier.

« Pour l'entreprise ce signifie rappelle sens ronie à son interiole cessation d'activités; pour le réprése sesse le tres de depense de dispense à son interiocite le cessation d'activités; pour le réprése de cessation d'activités; pour le réprése de cessation d'activités; pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése pour le réprése de cessation d'activités pour le réprése pour le répr moi c'est le chômage assuré à et de l'artisenet, une phrase d'un discours de M. François Mitterl'attendra pas. Et puis « les pers rand, qui, en septembre dernier, pectives dans le pays de Mont : calebrat l'artisanat et le courage de ceux qui se mettent à leur compte. « L'artisanat, disait le compre. « L'aussirat, disait le crits è l'A.N.P.E. de la ville ». Sief de l'Etat... [est] un monde parick a cherché à obtaint. Où checan décient les clés de son une dispense. Il a envoyé des let propre avenir. » Voire, doit pentres, respectueuses et détesme ser aujourd'hui Patrick.

Te Monde JANVIER 1984

ÉLECTRONIQUE INFORMATIQUE :

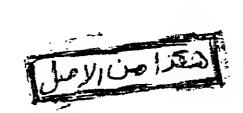
LES FORMATIONS EFFICACES

JEUNES DANS LA CRISE: L'UNIVERS DE LA DÉBROUILLE

> **COMMENT UTILISER** LES CENTRES **CULTURELS ÉTRANGERS**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





1 104 100 YEAR ME

- p. - 1 - E-

welle rencom

A SALES MANAGEMENT ME 1. 4. STORES. e er get erik 🌬 🗽

PLE WE

The House was Salah - Colo Terretaine & o aflantes 🙀 10 The Late & Later 400 The second second THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

(数数の)の いけい 地域 (of the season of the females. desta traffrege seis grande Property and in property A state to the same

Section 1

nce-male

71-20/25

au chômas

Wollembie

Nouvelle rencontre ministérielle franco-espagnole | Le revenu agricole des pays de la CEE Une certaine satisfaction de Paris

Madrid. - Préparer la négociation de l'épineux dossier agricole dans le cadre du processus d'adhésion de l'Espagne à la CEE : tel était l'objectif des entretiens que le ministre français de l'agriculture. M. Michel Rocard, a eus le 17 janvier avec son homologue espagnol, M. Carlos Romero. C'était la troisième fois en six mois que les deux responsables se rencontraient.

MM. Rocard et Romero ont anslysé les conclusions des études menées durant quatre mois par des groupes d'experts des deux pays sur les cinq chapitres les plus difficilés du dossier : le vin, les céréales, les fruits et légumes, les matières grasses (huile d'olive) et la production animale (viande et lait). Sur les deux premiers thèmes, les Français ont pu constater avec une certaine satisfaction que l'Espagne avait pris plusieurs mesures destinées à faciliter l'adaptation de son agriculture aux règlements communantaires.

Une nouvelle réglementation de la fermentation du vin, plus restrictive, a été adoptée afin de maîtriser davantage la production et de contrôler les surplus, qui certaines années atteignent près de 10 mil-lions d'hectolitres. En outre, un plan d'arrachage des ceps à été mis en œuvre dans la vallée du Duero, notamment, provoquant d'ailleurs les protestations des organisations

Dans le domaine des céréales, M. Romero a confirmé à son interlo-

Bataille pour la prise de

contrôle de Fabergé. - Le fabricant américain de parfums Fabergé sus-

cite des convoitises. Après l'établis-

sement financier new-yorkais Gib-

bon, Green, Van Ameroagen, c'est maintenant la société Mac Gregor

qui cherche à prendre le contrôle de

l'affaire. Elle lance à son tour une

OPA au prix unitaire de 32 dollars

par action (contre 30 dollars pour Gibbon). Le coût global de cette acquisition, si l'opération se fait, serait de 180 millions de dollars

(1,55 milliard de franca). Faberge

est connu par ses marques « Brut »,

Farah-Fawcett . - Babe - cl

Tigress . Mac Gregor fabrique

Le rachat de Getty Oil par

antitrust. - La commission fédérale

du commerce ouvrirs une enquête

pour déterminer si l'achat de Getty

Oil par Texaco viole ou non la loi

antitrust, a annoncé le département américain de la justice. Pennzoil. candidat malbeureux au rachat de

Geny Oil, avait affirmé que cette opération violait la législation en permettant notamment à Texaco de

devenir le second distributeur de

• La C.G.E. reprend les activités de tri postal de Thomson. – C.I.T.-Alcatel, filiale de la C.G.E., vient de

racheter à Thomson la société

Hotchkiss-Brandt-Sogeme, spéciali-sée dans la fabrication d'équipe-

ments de tri postal. H.B.S., qui em-

ploie milie deux cents personnes, a réalisé un chiffre d'affaires de

540 millions de francs en 1983. Ce

rachat était prévu dans le cadre des

accords passés en septembre deraier

entre les deux groupes nationalisés. Le montant de la transaction n'a pas

été révélé, mais le protocole d'ac-

cord de septembre prévoyait une

pession pour 130 millions de francs.

tions européennes dans la phi cie. - Le groupe chimique Mon-

· Monsanto renforce ses posi-

carburants aux Etats-Unis.

Texaco fera l'objet d'une en

EN BREF

De notre correspondant

enteur l'intention du gouvernement espagnol de mettre rapidement fin au monopole de la commercialisation dont jouit l'Etat, monopole incompatible avec les règlements communautaires. Cette mesure de libéralisation ne concernera toutefois, dans un premier temps, que le commerce intérieur.

En ce qui concerne le problème capital des fruits et légumes, les progrès, par contre, sont plus lents. La France craint que ses producteurs ne soient pas à même de supporter la concurrence de ses voisins du Sud dans la période qui suivra l'adhé-sion. Aussi demande-t-elle qu'un système transitoire, destiné à éviter une invasion massive des produits espa-gnols et un effrondrement des prix, soit mis au point d'un commun

impatience

M. Rocard a de nouveau insisté raction des associations de produc-teurs, qui ne joue encore en Espagne qu'un rôle embryonnaire. Dans les pays de la CEE, ce sont elles qui résularisent le marché en accedent régularisent le marché en procédant elles-mêmes au retrait des surplus en cas d'excès de l'offre. Accroître dans ce sens le rôle des mouvements de producteurs en Espagne permettrait donc d'empêcher les fluctuations exagérées des prix agricoles et pour

santo (60 milliarda de francs de

chiffre d'affaires) se propose de racheter le laboratoire belge Conti-nental Pharms. Un accord de prin-

cipe a été signé. Par cette acquisi-tion, dont le montant n'a pes été rendu public, Monsanto entend élar-

gir in gamme de ses spécialités phar-maceutiques. Le groupe est un des plus grands fabricants mondiaux de

produits analgésiques, l'aspirine

notamment. Avec trois usines et un

centre de recherche en Belgique, Continental Pharma réalise un chif-

fre d'affaires de 345 millions de

· Pêche: accord curre la CEE et

cord de pêche permettant l'accès

les Seychelles. - La CEE et les Seychelles viennent de conchire un

Dons

« Le Monde »

daté 22-23

janvier

francs.

autant éviterait à la France une ence «sanvage» de son voism du Sud.

Dans le domaine de la viande et du lait, per contre, c'est l'Espagne qui se trouve en position de faiblesse à qualité égale, ses produits apparaissent plus coûteux - et qui demande des mesures de protection. L'importation de viande et de lait constitue actuellement un monopole d'Etat. et M. Romero a demandé que l'Espagne puisse bénéficier durant une période transitoire d'un système de contingentement de ce secteur qui s'élargitait progressivement. M. Rocard semble s'être montré réservé sur ce point.

Le ministre français a tem à tempérer l'impatience de ses interlocuteurs espagnols, en rappelant que la négociation de fond sur le problème agricole ne pourrait pas véritablement s'ouvrir tant que les Dix n'auraient pas résolu leurs propres problèmes. Il a reconnu toutefois qu'avec l'important accord communantaire sur les fruits et légumes conclu le 18 octobre à Luxembourg un obstacle de taille se trouvait levé. Si les Dix rénssissent à mettre fin à l'actuel solocage» de la Commu-menté, la négociation agricole avec Madrid pourrait commencer le 21 février, date fixée pour la pro-chaine rencontre bilatérale entre l'Espagne et la CEE ou, au plus tard, après le sommet européen prévu pour le 19 mars.

THIERRY MALINIAK.

caux de ce pays. Un accord compa-rable avair été signé avec le Sénégal

• Une conférence euro

aur le travail des femmes, le 8 mars

prochain, à Paris. - A l'occasion de

Pouverture, le 17 janvier, d'un grand débat au Parlement européen sur « la situation de la femme en Eu-

rope », M. Yvette Roudy, ministre délégué auprès du premier ministre chargé des droits de la femme, a dé-

charge des droits de la femme, a dé-claré à Strasbourg qu'elle « espérait faire aboutir, pendans la présidence française, une action spécifique contre le chômage des femmes en Europe». Dans ce but, Mª Roudy a sunoncé la réunion, à Paris, le

8 mars prochain, d'une conférence

des ministres européens du travail.

AU SOMMAIRE

Le FSGT pour accroître

DU NUMERO 8

la compétitivité

des entreprises

Des thermiciens

chez les agriculteurs

Brésil : énergie

📕 Les humeurs de

Claude-Marie Vadrot

l'Agence française pour

Lettre mensuelle de

la maîtrise de l'énergie

et développement local

il y a quelques jours.

Social

a diminué de 6,3 % en 1983

Bruxelles (Comm autés européennes). - En 1983 le revenu agricole dans les pays de la CEE 2 diminué en moyenne de 6,3 % par rapport à 1982. La baisse a été particulièrement sensible en RFA (- 20,9 %), au Laxembourg (- 20,2 %) et au Danemark (- 17,7 %). Elle a été également plus forte que la moyenne communautaire en France (- 9,7 %) et au Royanne-Uni (- 6,6 %). L'évolution a été moiss douloureuse aux Pays-Bas (- 4,5 %) et en Grèce (- 0,6 %) en Belgique (- 0,2 %). Dans deux pays membres, la situation s'est améliorée: en Italie (+ 2,2 %) et en Irlande (+ 3,6 %).

L'office statistique des Communautés euro-péennes qui vient de publier ces résultats, en donne deux explications: les mauvaises conditions climatiques qui out provoqué une réduction sensible des productions régétales ; la forte progression du revenu agricole en 1982 par rapport à 1981 (+ 10,6 %), qui rend par comparaison plus spectaculaire la contreperformance de 1983.

Une analyse sur une longue période (voir tablean ci-dessous) révèle un tassement très sensible du revenu agricole dans trois pays membres, l'Allemagne fédérale, la France et le Royaume-Uni, où il n'a à sucun moment, même en 1982, retrouvé son niveau d'il y a dix ans. La France a même enregistré le niveau relatif le plus has constaté dans un Etat membre sur cette période. La performance est moins mauvaise aux Pays-Bas, en Italie et surtout en Bel-

La Commission défaillante

De notre correspondant

Ces résultats qui révèlent de manière saisissante l'appauvrisse-ment progressif des agriculteurs européens illustre le caractère absurde des propositions de prix pour 1984-1985, présentées par la

su mandat que lui avait confié le Conseil européen de Stuttgart, elle a soumis aux gouvernements membres des propositions ayant pour objet la remise en ordre des principaux marchés et la réduction des dépenses. Ces mesures de rationalisation exigeraient, en termes de revenus, de lourds sacrifices de la part de nombreuses catégories d'agriculteurs, et en particulier des producteurs de lait.

UNE CAISSE PROFESSION-**NELLE DE RÉGULATION ACCORDERA DES PRÊTS**

national interprofessionnel de cours du porc et le prix de l'alimen

Les ventes faites depuis le 1º janvier bénéficierent de ces prêts. Enfin le ministère confirme la

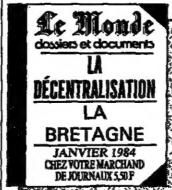
mise en place d'une « cellule de crise » qui examinera les mesures de nature à améliorer la situation du



Commission de Bruxelles.

AUX ÉLEVEURS DE PORCS

Le ministère de l'agriculture a annoncé, le 18 janvier, la création d'une - caisse professionnelle de régulation » destinée à permettre aux éleveurs de porcs de faire face aux difficultés qu'ils connaissent actuellement, en raison de la chute des cours et de la hausse des coûts de production. La caisse, qui dispo-sera de 100 millions de francs (fournis par la Caisse nationale de crédit agricole et Unigrains), accor-dera des prêts aux producteurs et sera gérée par un comité compre-nant des représentants des bailleurs de fonds et des organisations professionnelles concernées ainsi que des représentants de l'OFIVAL (Office viandes de l'élevage et de l'agriculture). Le montant de ces prêts sera calculé en fonction de l'évolution d'un índice qui prend en compte les



Elles n'ont pas été adoptées, faute d'un accord des Dix sur l'ensemble des dossiers de la négociation européenne en cours. Mais les discussions d'Athènes ont démontré qu'en outre des divergences existaient encore sur les modalités d'application de cas mesures. Les gouvernements étaient décidés à y souscrire. L'effort qu'elles supposent sera donc bientôt exigé, et la Commission le sait. Elle a cru néanmoins devoir préconiser un quasi-gel des prix exprimés en ECU, impliquent,

compte tenu des ajustaments moné-

taires, des diminutions très sensibles des revenus en RFA et aux Pays-Bas.

L'équation présentée par la commission .est simple : surproduction + limitation des ressources = gel des prix. Ce raisonnement mécanique aboutit à des propositions dont la Commission sait pertinemment qu'elles sont politiquement inaccep-tables par les Etats membres. On ne tape pas impunément deux fois de

mite sur la tête des cens. Le premier résultat des propositions de la Commission, c'est de risquer de remettre en cause la réforme de l'Europe verte, pourtant nécessaire.

La Commission s'est disqualifiée en jouant ainsi les Ponce Pilate, en se défaussant de manière politique avouée sur les gouvernements. La Communauté est confrontée à une contradiction: un budget provisoirement limité en raison des désaccords politiques entre les Dix et la nécessité, conformément au traité, d'assurer un revenu à peu près décent aux agriculteurs, et en tout cas de préserver l'ordre public. Si un accord d'ensemble intervient entre les Dix lors du Conseil européen de mars, cette contradiction sera résolue ou presque, c'est une hypothèse tout à fait plausible. Mais dans le cas contraire ? La Commission est gravement défaillante en donnant aux agriculteurs l'impression qu'il n'y a pas de moyens – fussent-ils dangereux au regard des règles communautaires - d'y echapper.

PHILIPPE LEMAITRE.

L'INDICE MOYEN DES REVENUS AGRICOLES DANS SIX PAYS (*)

	1973/1974/1975	1980	1981	1982	1983
Allemagne France Royaume-Uni Pays-Bas Italie Belgiano	100 100	80,1 79,9 78,5 89,6 110,7	85.4 77.4 82.5 110.5 105.2 105.3	98,9 91,9 92,2 113,8 107,4	78,2 83 86,1 108,7 109,8 116,2

(*) Il s'agit là de moyennes, établies par pays, ne tenant pes compte des varia-de revenus suivant les catégories de production.

LE MARCHÉ INTERRANCAIRE DES DEVISES

LL ING	MICH	- 114			SIA.	•	7.11	-	L		-		LIOL	9
	COURS DU JOUR			UN MOIS			DEUX MOIS				SIX MOIS			
	+ bes	+ haus	Rep	+ 61	dép.	-	Rep	+0	e d	åр	Rep.	+	ou dép.	Ξ
SE-U	8,58	8,5820		170	+ 25	0		340	+	386	+ 9	46	+ 1068	
\$ can Yen (190)	6,8772 3,6722	6,8805 3,6746		129 180	+ 16			255 255	+	345 385	+ 10	46 65	+ 255	
DM	3,0573	3,0588		160	+ 17			310	+	395	+ 9	85	+ 960	_
Floris F.B. (100)	2,7191 14,9830	2,7294 14,9904	+ 1	46 90 -	+ 15 + 27		+ :	27 0 318	+	290 440		95 95	+ 845	
FS L(1 000)	3,8418 5,8307	3,8445 5,8334		20 140	+ 38			550 140	+	580 390	+ 15		+ 1648	
£	12,1132	12,1246			+ 35			45	+	660	+ 16		+ 1840	

TALLY DES FURO_MONNAIES

	IAUA	DEG E	UNU-N	OHI	MIE	9	
SE-U 9 3 DM 5 3	/8 9 7/8	9 7/16 5 9/16	913/16 9	1/2 9	7/8	9 3/4	10 1/8
Flecin 5 5 F.B. (196) 16	/8 6 1/8	5 11/16 10 1/4	5 15/16 5 6 1/16 5 10 3/4 10	7/8 d 1/2 11	1/8	6 1/8 10 7/8 3 7/8	6 3/8 6 1/2 11 3/8
FS 1 3	/8 2 1/8	3 1/16	3 7/16 3	1/4	5/8	3 7/8	4 1/2
L(1000) 15 1 £ 8 7 E frame 11 3	/8 9 1/8 /4 12 1/4	16 3/4	17 3/4 17 9 7/16 9	3/16 5	9/16	17 1/4 9 7/16 13 13/16	9 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbacquire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Habillez-les à votre mode

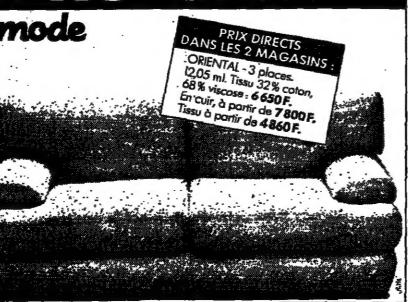
Vous êtes royures ? Petites fleurs ? Cuir bleu ?_ quel que soit votre style, votre canapé bien à vous vous attend chez

Car pour habiller nos 3 places, 2 places, fauteuils, chauffeuses, déhoussables, convertibles, nous vous donnons réellement le choix : 110 tissus, 9 qualités et 44 coloris de cuir de la plus belle peau font la richesse de la collection CAP. Sans compter les prestigieuses collections de tissus signés Casal, Ducrocq, Pierre Frey, Etamine, Rubelli... Tous les goûts sont vraiment dans les canapés

CAP. A vous de choisir... Quand le choix vient s'ajouter au prix direct, il n'y a plus de raisons de chercher ailleurs. Alors mettez le cap sur CAP.

2 magasins à Paris.

CAP 37, rue de Cireaux - 750/2 PARIS. Tél. 307.24.01. CAP 27, avenue Rapp - 75007 PARIS. Tel. 555.88.22.



aimeriez-vous changer votre vie? Sachez qu'il existe maintenant un

moyen sérieux de rencontrer, en toute liberté, des personnes répondant réellement à votre attente et à votre personnalité définie par une véritable étude psychologique.

A l'efficacité, ce moyen ajoute un charme neuf : le plaisir classique de la rencontre avivé par l'attente curieuse de contacts imprévus

Sur un échantillon de 5.000 personnes ayant déclaré s'être consues aiusi, on a relevé 6 fois plus de maringes reussis que dans la vie courante (1). Un livre, préface par Louis Armand, de l'Académie française (2), des communications aux grands coagrès internationaux de psychologie (3), des centaines d'articles, d'émissions tradio et T.V.) out dejà informé public et spécialistes de ces résultaits économis. (1) 5.7 fois moins de divarces tétude stati (2) Vers une civilisation du comple L.M. Jennel (toutes librairies).

Ion (3) Congrès de l'Ass, Inter. de Psy. Appl. (Liège, Montréul, Munich). International

BON GRATUIT

NON MIDI-AQUITAINE(MM 88)31, allées Demoiselles 31400 TOULOUSE-Tel. 53.25.95 ION RHONE-ALPES (MR 86) 35, avenue Rockefeller - 6003 LYON - Tél. 854.25.44
ION BELGIQUE(MB 66)r. du Marché aux Herbes 105 BP21-1000 Bruzelles Tél. 511.74.30
ION SUISSE (MS 86) 10, r. Patitol. C.P. 293 1211 GENEVE 11. Tél. (022) 21.75.01

La politique de production et de stockage de l'Arabie Saoudite inquiète les opérateurs ment cessé de diminuer (à 2,76 mil-

L'OPEP pourra-t-elle, dans les baisse des prix du pétrole ? Les milieux pétroliers sont, depuis plusieurs semaines, divisés et perplexes. Après le statu quo décidé par l'OPEP à Genève en décembre dernier, trois interrogations majeures étaient posées : la Grande-Bretagne, pressée par ses clients de diminuer ses tarifs au premier trimestre 1984 allait-elle continuer d'observer une politique de prix cohérente avec celle de l'OPEP ? Quand se manifesterait la reprise de la demande mondiale, tant atten-due ? L'Arabie Saoudite, principal producteur de l'OPEP allait-elle, comme elle l'avait promis à ses partenaires, respecter le quota implicite de 4,5 millions de barils par jour (1) qui lui avait été attribué en mars 1983 ? A ces trois questions s'en est vite ajoutée une quatrième, inattendue, après le coup d'Etet militaire au Nigeria : le nouveau régime de Lagos confronté à des difficultés économiques considérables résisteralt-il à la tentation de « casser » les prix pour augmenter ses exportations ?

Les assurances données par le gouvernement du général Buhari ont vite rassuré les opérateurs, le marché libre étant resté depuis un mois quasiment étale.

Pour la Grande-Bretagne, les craintes du marché ont été également spaisées, la Compagnie natio-nale britannique étant finalement parvenue à convaincre la plupart de sas clients d'accepter pour trois mois le gel de ses tarifs.

Restent en suspens deux points clés : l'évolution de la demande et la politique saoudienne. Tous les organismes de prévision s'accordent à penser que la demande a atteint en 1983 son plancher, la production ayant, pour sa part, après plusieurs années de baisse accentuée, quasi-

 Abandou de la construction d'une centrale nucléaire à demi terminée aux Etats-Unis. - La compagnie de service public d'Indiana, aux États-Unis, a annoncé qu'elle interrompait la construction de la cen-trale nucléaire de Marble-Hill, à demi terminée, et qui a déjà coûté 2,5 milliards de dollars (21,25 milliards de francs environ), faute de moyens financiers pour terminer le projet. Cet abandon, l'un des plus enregistré, succède à celui annoncé, la semaine passée, d'un projet de centrale nucléaire près de Chicago, témoignant ainsi de l'important ralentissement du programme électro-nucléaire outre-

liards de tonnes environ, soit 1,1 % seulement de moins que l'an pas lls attendent une reprise de la consommation an 1984. Mais leurs estimations divergent largement sur 'évolution des stocks et de la demande aux premier et second tri-mestres 1984. Les plus optimistes (Data, Resources Incorporated et l'Agence internationale de l'énergie) prévoient une nette reprise de la consommation au premier trimestre, suivie d'une diminution saisonnière au cours du second trimestre mais qui, compte tenu d'un destockage relativement modéré, devrait permettre à l'OPEP de maintenir inchange son platond. Un autre organisme, Enerfinance, proche des Emirats arabes unis, qui vient de lancer un bulletin mensual, le Market Monitoring Bulletin, est, lui, plus pessimiste. La consommation mondiale devrait certes progresser au cours du premier trimestre, pour atteindre une pointe en fevrier (à 46,8 millions de barils per jour) grâce à la reprise américains et retomber ensuite aux environs de 44,3 millions de barils par jour, mais la demande effective adresaée à l'OPEP devrait être amputée par un « déstockage important » pouvant attaindre 1,5 à 2 millions de barils par jour au premier trimestre (contre 3 millions de barils par jour l'an passé à la même époque). Aussi, estime Enerfinance, l'OPEP serat-elle contrainte, pour éviter un nouvel effondrament des cours, de décider avant la fin du mois de février

Ces prévisions relativement pess mistes rejoignent celles formulées à Genève, par M. Mans Saïd al Oteiba, ministre du pétrole des Emirats arabes unis, qui avait estimé que la production de l'OPEP, après s'être maintenue à 18,4 millions de barils par jour au premier trimestre, devrait être réduite à 16,4 millions de barils par jour au second trimestre.

une diminution de son plafond de production (17 millions de

Ces craintes ont été renforcées, depuis peu, par des informations concernant l'Arabie Sacudite. Contrairement à ce qu'on pensait, il semble que le royaume wahabite ait maintenu depuis décembre un niveau de production élevé (plus de 5 millions de barils jour) nettement supérieur à son quote officieux. Les quenne se retrouvent toutefois pas sur le marché, comme en tér relative stabilité des cours.

L'Arabie Saoudite a continué sa politique, amorcée des le mois de mai demier, consistant à louer des

Selon les plus récentes estimations, une quinzaine de bateaux, contenant au total de 25 à 30 millions de tonnes seraient actuellement répartis dans le monde, les uns, selon la revue Pétrole et gaz arabe, au large de Bornéo, les autres au large de l'Afrique. Enfin le royaume wahabite a créé récemment, après la Norbec, une seconde société indépendante de négoce, la Transatlantic. Ces deux sociétés, destinées à intervenir directement - et discrètement - sur le marché libre du pétrole, illustrent un changement décisif dans la politique de vente de l'Arabie Sacudite, liée vement jusqu'à l'an passé aux quatre « majors » membres de

Cette stratégie paradoxale car coûteuse — le stockage en mer reviendrait à 1 dollar par baril et par an - pèse à l'évidence sur le marché menace d'engorgement si le royaume wahabite met en vente ces cargalsons. Elle pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs :

La crainte d'una aggravation du conflit irano-irakien, se propa-geant dans tout le Golfe et provoquant la fermeture de facto du détroit d'Ormuz;

- La prévision d'une fermeture prochaine, pour des raisons techniques, de deux de ses champs de production (Marzan et Zoulouf), qui réduirait les capacités du royaume de 20 % environ ; - Le souhait de maintenir une

pression sur le marché. Le royaume wahabite, grāce à ces stocks, fait peser une menace considérable sur ses partenaires de l'OPEP - qui pourraient être tentés de dépasse eurs quotas, notamment si l'Arabie Saoudite diminus enfin sa production -, et sur les pays non membres comme la Grande-Bretagne, la Norvège ou l'URSS, tout aussi peu désireux de voir les prix s'effondrer. Cheik Yamani, ministre saoudien

du pétrole, a déclaré récemment qu'il ne lui paraissait pas nécessaire, contrairement à ce qui avait été prévu à Genève en décembre, de convoquer au cours du premier trimestre une nouvelle conférence extraordinaire pour décider s'il convensit ou non de modifier la plafond de production. Des consultations sont actuellement organisées au sain de l'OPEP, en prévision de la prochaine réunion du comité de surnce, prévue le 10 février.

VÉRONIQUE MAURUS.

i million de barils par jour équi-vaut à 50 millions de tonnes par an.

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

LES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE SONT TRÈS CONFLANTS DANS LA CONJONCTURE

Les chefs d'entreprises américains demeurent . très configuts . en ce qui concerne la situation économique et ses perspectives à six mois. Selon le Conference Board, institut patronal d'études économiques, qui fait état des résultats d'un sondage effectué auprès de mille cinq cents dirigeants de firmes de toutes tailles, le pourcentage de confiance (71 %) est pratiquement le même que ceux qu'avaient fait ressortir deux sondages similaires réalisés aux deuxième et troisième trimestre 1983. En outre, 75 % des chefs d'entreprise prévoient une amélioration des bénéfices de leurs sociétés en 1984. Il s'agit d'un pourcentage « record », battant de loin l'ancien score de 68 % enregistré lors d'un sondage qui avait en lieu en automne 1976.

Cependant, l'industrie américais a tourné en décembre à 79,4 % de ses capacités de production, soit 0,3 point de plus que le mois précédent et près de 10 points de plus qu'au cours du mois correspon de 1982. Le taux d'utilisation des capacités de production a été particulièrement élevé dans l'industrie automobile, où il a atteint 81,9 %, soit son plus haut niveau depuis la mi-1979. - (AFP).

La dette des Philippines

NOUVELLES IRRÉGULARITÉS RELEVÉES PAR LE FMI

La renégociation de la dette philippine a achoppé sur de nouveaux problèmes importants à la suite de la découverte, à l'occasion d'une visite d'une mission du FMI, d'importantes irrégularités dans les chiffres de la masse monétaire, rapporte l'hebdomadaire Far Eastern Economic Review.

Ces découvertes ont encore diminué la confiance du FMI à l'égard du gouvernement du président du gouvernement de president Marcos, déjà atteinte par des erreurs volontaires dans le calcul des réserves officielles de change, erreurs qui ont entraîné le remplacement du gouverneur de la Banque centrale.

Trouver une solution à ces nouveaux problèmes est crucial si Manille veut obtenir du FMI une side accrue sons forme de quelque 635 millions de dollars américains. De cette aide dépend, en effet, la renégociation d'une dette d'environ 10 milliards de dollars et l'octroi de prêts de plus de 3 milliards de dol-lars par l'étranger. - (A.F.P.)

En Italie

Des ouvriers font une grève de la faim pour empêcher la fermeture d'une entreprise

De notre correspondant

Rome. - La grève de la faim pour est la nouvelle forme de lutte syndicale qu'ont inaugurée depuis une semaine une dizaine d'ouvriers de la Fornicoke, du groupe ENI, une cokerie des environs de Savona. Cette initiative a le 17 janvier, failli prendre un tour dramatique : un des grévistes de la faim a été victime d'une crise cardiaque. Symptomatique de la gravité de

la crise économique qui touche la région de Gênes, la forme de lurte adoptée par les ouvriers de la Fornicoke (dix font la grèse de la faim, mais les cinq cent cinquante autres affirment être prêts à en faire autant) inquiète les syndicats. Ceux-ci soutiennent leurs adhérents, mais ils craignent que n'ait été mis en marche un processus difficilement contrôlable.

Les ouvriers de la Fornicoke ne se. battent pas senlement pour conserver leur emploi, mais contre ce qu'ils estiment être « un acte d'injustice du pouvoir politique ». A leurs yeux, leur établissement est le pins ain du groupe ; mais, contrairement d'autres, celui de Porto-Marghera (Vemse) par exemple, il ne bénéfi-cie pas de la protection du ministre du travail, M. De Michelis (député PS de la région).

Jusqu'en 1980, la Fornicoke était une entreprise en pleine expansion. A partir du moment où elle fut associée à trois cokeries dans le cadre de l'ENL elle commença à décliner en raison de la faible combativité des autres emreprises et, d'une manière générale, de la crise de l'acier, dont les conséquences se répercutent sur la production du coke. C'est ainsi que, en 1982, fat prise la décision de fermer la Fornicoke et d'investir à Porto-Marghera pour améliorer le rendement des entreprises qui s'y

Après avoir en recours à toutes les formes de lutte (grèves, rémices aux portes de l'usine, blocage des routes et des voies ferrées), les ouvriers se sont décidés pour la grève de la faim. Embarrass cette innovation, la fédération locale du parti communiste admet cependant qu'il ne s'agit pas d'une - réponse individua d'un groupe d'ouvriers non préparés, mais du point d'arrivée d'une bataille longue, unitaire et de

Une forme de lune certes anorempêcher une entreprise de fermer male, conclut un membre du comité

de Savona dans l'Unita, mais aussi un signe des temps. Pour les ouvriers de la Fornicoke, c'étair, en tout cas, le seni moyen de faire parler d'eux. Une initiative pen commune dans l'histoire du syndicalisme italien, qui créera pent-être un précédent.

PHREPE PONS.

Committee Cons. (Cons.)

el 1500

The second second

no Front of

AFFAIRES BM A FAIT

AT WELLARDS DE FRANCS DE BÉNÉFICES EN 1983

IBM va-t-il prendre le contrôle de son Personal Computer (PC)? De nombrenz analystes du musière un des communications s'attendent à un tel monvement.

IBM, lors du leucement du PC, en 1982, avant adopté une tactique d'« ouverture ». Ne pouvant écrire scul comme auparavant tous les pro-grammes nécessaires, la compagnie 'était sournée vers les sociétés indépendantes pour les encourager à fabriquer et sendre des logiciels de toutes sortes. Des cestaines d'entreprises se sont ainsi a agglutinées autour d'IBM. Le PC est devenu depuis un standard mondial et chacun a gagné su jeu.

Selon les analystes, IBM va se refermer . D'abord, parce que cette stratégie rend la compagnie en partie dépendante des autres. La sortie du PC-Junier surait été retardée par les difficultés d'une de ces sociétés à mettre au point quelques logiciels de base. Parce que, d'autre peri, IBM envisagerait de mettre des logicies directement sur des « puces » (ex non plus sur des disquertes); et doit pour ce faire s'en réserver les ventes. IBM chercherait, pour ces raisons, à prendre des participations dans ces sociétés indé-pendames.

Le géant en a les moyens. En 1983, son chiffre d'affaires a atteint 40.2 milliards de dollars (+ 17% par rapport à 1982) et ses bénéfices ets 5,5 milliards de dollars (+ 24%), soit 47 milliards de

THE PERSON

PRESENTATION ON COMM

State Wilder

The second second

A-Pa Die Dereit AM 🗥 🐧

SER IN PROPERTY MAN

to the year and appear to a

Trans. Parish

* 44

A1 . W. 2

14.3

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è \$347.21.32

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Cabinet de M= RENOUX et LEPEL'
TIER, avis ass. au Barreau de Caen. 29.
rue Ecuyère à Caen. Tél. 86-44-51.
Serv. rens. pour la vente : Tél. 85-36-72.
Vente sur saisie immobilière
à l'aud. des Criées du Trib. de Gde Inst.
de Caen. au Palais de Justice de ladite
ville Place Fontette
jeudi 2 février 1984, à 14 h
EN DEUX LOTS

2 ADTERMENTS E 9.

2 APPARTEMENTS F 2 avec un emplacement de parking dans un ensemble immobilier situé à COURSEULLES-SUR-MER

MISES A PRIX: 75 000 F-80 000 F S'adr. pour rens. à Mr LEPELTIER, avt associé, rédact. du cah. des charges. Au Greffe du T.G.l. de Caen où le cah. des charges a été déposé le 28 oct. 1983.



Vente sur saisie imm de Justice d'EVRY (91) le mardi 31 janvier 1984, à 14 k

MISE A PRIX: 40.000 F

UN APPARTEMENT

Cons. indispensable préalablement aux enchères. Rens. : Me AKOUN et TRUXILLO, avis ass., à Evry (91), 4, bd de l'Europe, tél. : 079-39-45.

avec CAVE båt. V3 escalier unique au 4 étage, sis rue Victor-Hugo n° 6 à GRIGNY II (91) VENTE AUX ENCHÈRES AU PALAIS DE JUSTICE DE NANTERRE le MERCREDI 8 FÉVRIER 1984 à 14 houres UNE MAISON sise à BAGNEUX (Hauts-de-Seine)
7, rue Patry - LOUÉE
LOYERS ANNUELS: 16.228 F - MISE A PRIX: 180.000 F

Vente sur surenchère au Palais de Justice de NANTERRÉ (92) le MERCREDI 1= FÉVRIER 1984 à 14 heures Vente sur saisie-immobilière au Palais de Justice de PARIS

APPARTEMENT à COURBEVOIE (92) au 18º étage, esceller 6 - Nº 6.183 de 2 pièces principales, 2 à 10 et 18 à 30, rue Be 16 ter, 20 et 22, rue de l'Alma et 20 ter, rue de Bezons MISE A PRIX : 245.300 F. S'adr. à Me Catherine MEDAKSIAN, av. à PARIS-6-, 15, r. Duguay-Trouin : Tél. : 544-68-15.

Vente sur saisie immobilière au PALAIS DE JUSTICE DE PARIS le JEUDI 2 FÉVRIER 1984 à 14 beures

en un seul fot UN IMMEUBLE sis à PARIS-15°

68, rue de Castagnary élevé sur cave d'un rez-de-ch. et d'un étage, d'une superficie de 200 m' environ. MISE A PRIX: 150.000 F

S'adresser pour tous renseignements à la SCP SCHMIDT, DAVID, avocats au Barreau de PARIS, demeurant même ville (75017), 76, avenue de Wagram Tel.: 766-16-69 du lundi au vendr. entre 14 h et 16 h et sur les lieux pour vis.

Vente s/sais. Pal. de Just. de BOBIGNY, le MARDI 31 JANV. 1984 à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ à SEVRAN (93) 13, avenue Edouard-Vaillant
comprenant un pavillon: r.-de-ch.: living, chambre, cuisine, salle d'eau, w.-c.,
déharras - l'e ét.: 3 chambres avec 2 combles - garage, buanderie, dépendances
sur un TERRAIN d'une contanance superficielle de 420 m².

MISE A PRIX: 400.000 F S'adr. à M° G.-B. PERLMUTTER, av. à PARIS-17 - 7, rue Marcel-Renault tél.: 572-18-88 - M° J.-P. BOUHOT, avocat à PARIS-18, 70, rue Duhesme Vente sur saisie immobilière, au Palais de Justice de NANTERRE le MERCREDI 8 FEVRIER 1984, à 14 beures UN PAVILLON D'HABITATION à COURBEVOIE (92) 14, rue Carpeaux et 34, impasse Hanriot

élevé sur caves, rez-de-ch., 2 ét., garage, jardin. CONT.TOT. au sol 169 m² M. à p. 130.000 F - S'adr. M° B. LEOPOLD-COUTURIER avocat, 14, rue d'Anjou, Paris (8°), tél. 265-92-75; à M PINOT, huissier, Paris 12, rue Bayen, et à tous avocats près du Tribunal de grande instance de Paris Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur les lieux pour visiter.

Maître WISLIN, avocat, 7, avenue de Madrid, 92200 NEUILLY. Sur les lieux pour vis., le 1= février 84 de 10 à 14 h, le 6 février 84 de 17 à 19 h.

le Jendi 2 Février 1984 à 14 heures - En imit lots dans un immeuble sis

à PARIS-15e Castagnary

à usage LOCAL commerc. au r.-do-ch. av. accès princ. et se-cond. compr. BOUTIQUE, arrbout., degt, w.-c., av. plac. cuis., an sous sol une cave nº 6. Mise à prix : 59.000 F. lot LOCAL commerce

an r.-de-ch. compr. BOUTIQUE, arr.-bout., salle d'eau av. w.-c., ruis., au sous-sol une cave nº 8. Mise à prix : 70.000 F.

LOCAL commerce compr. BOUTIQUE, an sous-sol nne cave nº 10. Mise à prix : 28.600 F.

lot LOCAL 2 pte die compr. entrée, pièce principale, cuisine et salle de bains avec w.-c., an sons-soi cave nº 1.

Lot UN STUDIO 3/com compr. pièce principale av. coin cuis et salle de bains av. W.-c. au sous-sol cave nº 2. Mise à prix : 30.000 F.

Lot UN STUDIO à gche compr. entrée, pièce principale avec coin cuisine et salle de bains avec w.c., an sous-sol une cave Mise à prix : 32.000 F.

Lot APPARTEMENT au 2º ét. compr. entrée av. pl., s. à. manger, déb., cuis., w.c., s. de bas et 2 ch. dt une av. placards, au sous-sol cave nº 4. Mise à prix : 50,600 F.

Lot STUDIO r. de ch. compr. entr., cuis., p. princ. av. pl. s. de bas et w.c., cave nº 5 au Mise à prix : 23.000 F.

Mise à prix : 40.000 F. **AVEC FACULTÉ DE RÉUNION** S'ad. pr ts rens. à la SCP SCHMIDT DAVID DUFFOUR, avis à PARIS-17, 76, av. de Wagram; tél.: 766-16-69 du lundi au vendredi de 14 h à 16 h et sur. les heux pour visiter.

le guide des professions libérales

fiscal, social, baux professionnels

la revue fiduciaire première revue française d'informations

des entreprises 160 pages -- Prix franco : 44,50 F

Commandes à adresser, accompagnées du règlement correspondant libellé à l'ordre de la Revue Fiduciaire. 54 rue de Chabrol - 75480 PARIS Cedex 19 Librairie: 100 rue La Fayette - Paris 10°

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 15,80-% - 1983

au 24 janvier 1985 attaché.

Le paiement des coupons et le rem-boursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (Trésoretie Générale.) directs du l'essir (l'estat la recettes des Finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, au siège de la CNT, 3, rue de l'Arrivée, Paris 15, aux guichets de la Banque de France et des établissements désignés ci-après : Crédit Lyomais, Banque Nationale de

Les intérêts courus du 24 janvier 1983 seront payables à partir du 24 janvier 1984 seront payables à partir du 24 janvier 1984 à raison de 702 francs par titre de 5000 francs nominal couture détachement du componne 1 après une retenue à la source donne nant droit à un avoir fiscal de 78 francs.

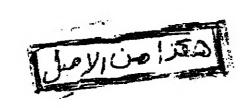
En cas d'option pour le régime de préfèrement d'impôt forfaitaire, le complément du préfèvement libératoire sera de 116,95 francs augmenté de 17 des intérêts bruis (contribution an bénéfice de la Caisse Nationale des Allocations Familiales) . Soit un net de 577.25 francs.

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de gantions comprises dans la série de gantios comprises dans la série de gantier de crédit da Nord, Banque Populaires, Crédit de Nord, B

- d'une part, que les intérêts concer-nant les litres nominatifs seront réglés directement aux timignes par

des confiscates nominatifs concernés.





Contract

s liberales

uciaire

44. 34. 3

ga mugangan pan

MADOLLEC	FINANCIERS	DO	DOF ')E D.4	DIA						- Page
10 to		VALEURS	% %de	VALEURS	Cours Den	VALETIES	optan Cours Dernier pric. cours	VALEURS	Court Dernier		Cours Derri
PARIS 18 janvier	NEW-YORK	3%	26 50 0 902 38 80 4 822	Decisiony S.A	219 214 330 330	Poer Heidsieck	préc. cours 360 360 114 50 114 50	Finsider		Toray indust inc	. 21 70 21 5
Fermeté des actions La devise-titre	Acres land durant la majanza santa	3 % amort, 45-54 . Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9090	Degrensent	170 174 257 261 680 853	Profiles Tubes Est	180 176 30 5 \$5 5 55 47 30 47 50	Germen	534 515 125 10 129 90	Wagons-Lits	
au plus haut	de la séance de mercredi, le marché new-yorkais s'est redressé vers la clô- ture. Il n'a pu cenendant repagné tont	9,80 % 78/93 8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	98 60 5 114 91 25 0 914 92 35 4 043	Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Dist. Indochine	115 10 123 393 393 395 20 411	Providence S.A	388 400 1350 1360 151 145	Grace and Co Grand Metropolitan Gulf Oil Canada Hartabaasi	340 480 525 57 57 152 152 90 711 745	AGP-RD.	MARCHÉ
Après deux séances passées à pren- ire quelques bénéfices sur telle où telle valeur (le marché a simplement reculé	le terrain perdu et l'indice des indus- trielles s'est finalement établi à 1 269,36 (- 2,10 points).	13,25 % 80/90 13,80 % 90/87 13,80 % 81/98	100 50 8 327 102 20 3 582 101 60 0 151	Drag. Trav. Pab	230 230 280 202 8 55 9 981 981	Ressorts Indust Révillon	90 50 88 50 470 470 134 132	Honeywelt Inc. Hoogoven L. C. Industries	1520 160 559 561	C.D.M.E. Darisa Dauphin O.T.A. Mertin knunchilier	510 514 380 370 1514 1535 1850 1850
le 0,45 % depuis le début de la emaine), la Bourse de Paris est vigou- eusement repartie de l'avant, mer-	Le bilan de la journée a été mitigé. Sur 2022 valeurs traitées 822 ont	16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % jain 82	110 40 5 995 112 20 0 266 111 30 9 792 15 245	Eace Vittel Ecco Economats Centre	941 972 3003 3050 425 20 433	Rochefortaise S.A Rochette-Carps	78 50 73 15 12 80 14 60 a 110 501 110	Int. Mits. Cheen Johnsmesburg Kubota	1180 16 70 17 40	Métallurg, Minièra	133 50 134 290 10 290 1 1809
redi, alors que les aures grandes laces internationales sont plus hési- antes.	baissé, 787 ont progressé et 413 n'ont pas varié. C'est l'annonce par IBM d'une forte	E.D.F. 7,8 % 61 E.D.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CNB Bones janu. 82 .		Electro-Banque Electro-Financ. Elf-Antarquez	265 266 518 511 155- 155 550 549	Rougier et Fils	-61 50 61 50 6 384 50 418 6	Latonia Mannestraint Marks-Spencer Midland Bank Pic	276 279 801 518 36 75 36 85 66	Pesit Ratesa Petrofigaz Poron	410 415 550 535 599 587
A l'approche de la clòsure, la cote vait progressé de plus de 1 %, ce qui orte à plus de 13 % la hausse des	progression de son bénéfice pour le qua-	CHB Paribas	101 95 0 657 101 95 0 657	E.L.M. Leblanc Entrepôte Paris Epergra (B)	550 549 283 285 1133 1150 316 80 304	Secilor	3 3 80 204 201	Mineral-Ressourc. Nat. Nederlanden Noraccia	114 115 810 606 235 240	S.C.G.P.M. Far East Hotals Solitons Solitons	220 10 225 1 47 1 5 3050 3050 216 217
ctions françaises depuis la dernière iquidation. Sans prétendre en tirer des onclusions sur l'ensemble de l'amée,	Sur le fond, une certaine confusion	VALEURS	Cours Dernier	Epargne de France	1465 1455 402 403 783 750	SAFT	280 280 23 25 20 80 82 50	Objecti Pakhoed Holding Petrofina Canada	28 50 27 90 220 228 950		s-cota
n peut tout de même souligner la très onne tenue de la cote alors que, dans	Board », entretenue tant par l'incerti- tude sur la vigueur de l'expansion que par l'évolution des taux d'intérêt. Les			Exempt	31 30 31 270 325 1180 1150	50 Selins du Midi 70 Santa-Fé	300 298 172 50 174 50 47 45 10	Picer Inc. Picenix Assurenc. Pireli Procter Gamble	67 70 68 20 11 12 520 618	Air-Industrie	173
e même temps, la Bourse de New York e progressait que de 1 % à 2 %. Lon- res est mieux disposé (+ 7 %) mais	une prudence redoublée. Les professionnels croient cenendant	B.S.N. 10,60 % 77 Carrefour 6,75 % 77	3100 3160	Finelens	127 122 100 100 104 50 104 270 260	SCAC	180 30 190 30 268 268	Ricoh Cy Ltd Ratinco Ratinco	52 70 52 50 1218 1210 1288 1283	C.G.Maritime CMM Nar Medag. Coparex F.B.M. (Lt)	70 35
est Tokyo, déjà sacrée le marché de aonée par la plupart des analystes qui ient la distance (+ 9 %), loin derrière	que wall birect est entre dans une nou-	Camelour 6, 75 % 77 Interchall (obt. com.) Lufarge 6 % 72 Michalls 8,76 % 70 Michalls 5,50 % 70	224 224	Focep (Chât, eau) Fosciere (Cie) Fonc, Agache-W. Fonc, Lyonneise	270 260 1050 1050 190 10 192 90 90	SEP. (M)	180 175 171 30 165 6 55 57 20 39 40 37 80	Roderneo	480 482 91 94 80 225 226 560 560	Files Fournies Imp. GLung La Mura	176 15 115 13 6050
aris, tout de même. Thomson-CSF, au second rang des aleurs les plus actives la veille conti-	Une forte activité a régné, et	Michelin 5,50 % 70 Molit Hepme 8% 77 Pétr (Fee)7,50 % 79	1890 1900	Foncing	1362 1320 164 161 16 10 16	Scottel	39 40 37 80 285 290 550 550 135 132 30	Sperry Rand Steel Dy of Can. Stillogein Sud. Afterneties	286 168 170 340 341	Pronuptis Rorento N.V. Sebl. Moniton Corv. S.K.F. (Applic. m/c.)	730 135 730 747 129
ue à aller de l'avant (+ 3,2 %) tandis u'Esso, Printemps, Peugeot, Midland	109,10 millions de titres ont été échangés contre 92,75 millions.	Paugeot 6% 70-75 Sanoti 10,25% 77 SCREG	340 175 172	Forges Streebourg , Forinter Fougeralie	136 136 1275 1280 85 81	Sipti (Plant, Hévészi SMAC Aciárold	182 194 90 180 159 80 420 408	Tannaco Thom EM Thysian c, 1 000	480	S.P.P. Total C.F.N. Uffices	155 154 51 50 240 20
tank, Boupgues et Amiens Dossault agnent 4 % à 8 %. Initialement réservées à la hausse »; St-Éouis et	VALEURS Cours du Cours du 17 janv. 18 janv.	Takes. 7% 74 Thoms-CSF 8,9% 77	175 322 .333	France (La) France (La)	104 103 741 771 192 184	Sofio	182 80 181 80 464 461 90 20 90			T	Émission Racher
ives-Lille gagnent respectivement I % et 9 % landis que Béghin-Say par mimétisme avec St-Louis?) pro-	Alcon 48 1/2 65 5/8 A.T.T. 65 1/2 65 5/8 Booking 48 7/2 49 3/4 Chassa Manheritan Basit 49 1/4 48 7/8 Du Ponce the Humours 51 1/2 51 3/8 Eastman Kodek 73 3/4 74 1/2		n comptant	From Paul Renard GAM	900 800 450 690 685 599 500	Sokagi	780 780 250 88 30 70	VALEURS	Freis incl. Rechet Freis incl. net	VALEURS / 18/1	Émession Racher Frais Incl. 1881
resse de 4 %. Côté baisses, seules celles de 2 % à % enregistrées sur Legrand, Guyenne-	Du Pont de Niemaus 51 1/2 51 3/8 Essimus Kodek 73 3/6 74 1/2 Ecoto 37 3/8 37 5/8 Ford 45 3/4 45 1/2	Aciers Peageot A.G.F. (St.Cent.) A.G.P. Vie Agr. Inc. Blades	358 359 5500 5525 100 96 o	General	1295 500 1295 1300 110 25 85 25	S.P.E.G. Speichin	197 198 165 165 325 325	Actions Frusts Actions Investiss Actions spacinus	235.46 224.78 295.46 282.06	Laffitte-Expension	682 59 661 1 211 79 202 1 143 79 137 2
ascogne, Penarroya, Bongrain, reusot-Loire et Martell méritent étre signalées.	General Electric 57 1/2 56 3/4 General Foods 54 54 General Motoss 77 7/8 77 3/8	Alfred Heritop Alfobroge André Roudière	67 90 69 390 385 145 146	Gerisnd (Ly) Gévelox Gr. Fin. Constr.	775 760 344 80 340 195 40 200	Spie Bezignolles Sterni	157 156 50 240 240 295 285	Ascilicand	368 21 351 51 257 67 248 99	Laffice-Rend	215 72 205 9 971 74 927 6 11262 62 11262 8
Mais le fait marquant de la séance	30 1/5 22 1/8 120 3/	Applic. Hydraul Artois	325 316 40 38 40 414 421	Gds Moul. Corbell Gds Moul. Paris Groupe Victoire	90 80 303 324 943 905	Taittinger	810 805 290 50 320 70d 64 90 85	Agino AGF, jacoriundi Alegi ALTO	1 2414/1 25/52		528 23 504 2 380 71 383 4 55394 96 55394 9
1,47/50 F. enregistre un nouveau cord. Sur le marché de l'or, le métal n est pratiquement inchangé à	Picer 36 3/4 37 1/4 Schimberger 47 1/8 48 Textico 38 37 7 8 HAL inc. 38 7/8 40 3/9	At. Ch. Laire	15 30 15 50 22 90 24 50 80 40 81 80	G. Treasp. ked. Huand-U.C.F. Hutchinson	151 20 151 39 90 38 31 70 30	Tissmétal	29 50 29 60 310 312 203 201	Amérique Gestion Assoc. Si-Honori Associa	20030 2232	Multi-Obligations Natio_Assoc. Natio_Epergee	460 18 439 3 22823 32 22777 7 12441 03 12817 8
58,25 dollars tandis que le lingot ogne I 000 F, à 102,150 F, le napo- on restant à 650 F.	Seatman Kodek	Banania Sanque Hypoth. Esr. Blazzy-Cuest B.N.P. Interpostia.	321 330 286 286	Hydro-Energie Hydro: St-Denis Immindo S.A.	186 217 52 52 210 205	90 d Ugiceo	212 50 548 535 104	Bonce-Investins	303 66 289 89 1249 89 1249 89 897 82 857 11	Natio - Obligations Natio - Placements	1004 77 959 2 442 43 422 3 58432 79 56432 7
LA VIE DES		Bénéditzine Bon-Murché Borie Bras, Glac, let.	1700 1890 134 80 129 40 300 301	Imminyest formobali Immobanque Immob Mismellie	165 80 165 290 290 508 504 2300 2310	SO U.A.P. Union Bresseries Utaion Habis. Uk., Irom, France	553 59 30 270 269	Cortess	1354 89 1302 52 432 43 412 52 378 34 361 18		531 19 507 1 153 21 151 1 443 50 423 4 12033 34 11985 4 567 77 561 1
MOTOBÉCANE MBK INDUS- RIES. – M. Guy Blanc, président de la	ie president de BFG.	Cambodge	378 380 196 196 98 59	Invest, (Stá Cant.) Jacquet, (Stá Cant.)	400 400 786 796 850 850 28 28	Un Ind Crick Unincr U.T.A.	330 335 1 29 1 25 180 180	Démése Drocot-France Drocot-Investins Drocot-Sécurité	303 35 286 59 791 61 755 71 203 12 183 91	Patrioxine-Retrite Phenix Placements Pietre Investiss.	1142 30 1119 1 241 35 240 1 451 15 430 2
nivelle société Motobécane MBK Indus- ies, qui devrait reprendre la société FG, qui a déposé son bilan (le Monde	Par ailleurs, la Commission des opéra- tions de Bourse (COB) a publié le com- muniqué suivant à propos des Ateliers de la Mondécane : « En l'absence d'informa-	Campenon Bern Caset. Padang Carbone-Lormine	172 80 263 264 48 49 90	Lefitte-Beil Lambert Frène Lampes	300 300 72.30 75 116.20 117	Vincey Hourget (Hy) . Vincey Hourget (Hy) . Winterman S.A	6 10 8 50 64 65 274 90 264	Energia Epercourt Score Epergue Associations	256 27 244 65	Province byestiss, Rendem. St-Hoose's	52896 17 52886 1 283 87 271 11990 28 11930 8 377 39 360 2
1 19 janvier), prévoit que les négocia- nes devraient déboucher sur un accord uns le courant du mois de février. Celles- portent sur le rachat de certains des	tion officielle émanant de Mª Chassa- mon, administrateur provincire des Ase-	Carned S.A. Cerves Requestors C.E.G.Prig. C.E.M.	1960 1965	La Brosse Dapont Lebon Cie Lille-Bonsiless Loosbell Instab	78 78 740 751 270 270	Brees, Ouest-Afr	111 28 40 28 80	Epargne-Capital Epargne-Capital Epargne-Industr Epargne-Industr	5323 43 5270 72 1463 93 1397 56 453 84 433 25	Sélection forms Sélection Randers	12033 85 11944 2 353 51 337 4 180 38 172 2
stris de La Rivoira, près de Chambéry Savoira), qui emploie vingt-cinq salarifa, M. Blanc a précisé à l'AFP que sa	liers de la Motobécane, la Commission parte à la connaissance des actionnaires de cette société les présisions que M' Chassagnon lui a fournies, à sa	Content (Ny) Content (Ny)	833 825 104 90 105	Locatinamento Locati	505 504 174 174 248 246 350 364	į.	gères	Epargue-Kost Epargue-Unio Epargue-Valeur Epargue-Valeur	739 54 706 10 183 78 175 43 939 23 896 54 367 03 350 39	Sidect, Val. Franc	212 38 202 7 1063 09 1060 9 492 88 470 5
clété ne comptait pes reprendre l'ateller BFG, mais conserver le produit et le roir-faire de l'entreprise.	demande, le 16 familes 1984 : le tribunal de commerce de Paris a prononcé par jugement, en date du 12 janvier 1984, la	C.F.F. Ferrallies C.F.S. C.G.L.B.	135 135 879 844	Lordex (Ny)	110 480 440 275 274	Alcen Alum	450 10 450 10	Factories	1105 1102 79 8945 64 8539 99 439 85 418 78	Sichy 5000	
L'infrastructure industrièlle de l'usine probécane de Saint-Openin devrait per-	liquidation des biens de la société. Le	Chambon (ML)	410 440	Mechines Bull Magasine Uniprix Magnent S.A Maskinge Part	34 33 5 55 54 50 50	Arbed	595 210 220 110 100	France Investina France-Gerania	696 10 654 99 285 62 280 02 452 13 431 53	Singra Sixteresia Sixteresia S.LEst	201 83 192 6 369 08 352 3 1079 33 1036 3
O motos per an atteint en 1983 mais, on M. Bianc, le seuil de remabilité de otobécane pourrait être inférieur à celui	seront l'objet d'une prochaine mesure de	Chamber (Ny) Champer (Ny) Chim. Gde Partines C.I. Maritima	401 [401	Merocaine Cin	140 30 45 44 284 285 40 10	Banco Central Boo Pop Espanol B. N. Masigos	112 114 85 87 80 7 25 32050 32950	FrObl. (seep.) Fraction Fraction	256 01 244 40 4 244 32 223 24	SAL	836 25 787 4 1083 02 1033 9
INDICES QUOTIDIENS	radiation de la cote officielle. » BNP. – La Banque nationale de Paris va procéder an regroupement de certaines	Circents West Citram (5) Citram Citram Citram Citram Citram	546 545	M. H	241 20 280 80 307 149 145	B. Régl. Internet Barlow Rand	125 10 130 154 90 150 10 41 50 42 80	Fructiones Fructions Gestion Associations Gestion Mobilian		Sogepargue	1236 74 1180 6
(INSEE, base 100 : 31 d5c, 1983) 17 janv. 18 janv. Sours françaises 107,7 Igans étrangères 185,8	ment réparties dans plusieurs filiales amé- ricaines, au sein d'une entreprise unique.	Cochery	53 453 470 d 237 90 237 90	Nevel Worms Navig (Nec de) Nicoles	116 115 57 55 458.70 457	British Petroleura Br. Lambert Celend Holdings	62 508 512 124 125 488 470	Gest, Randement Gest, S&, France Heuropean Oblin	515 05 481 73 401 30 383 10 1272 67 1214 96	Technocic U.A.P. Investics.	515 27 491 9 1054 18 1006 3 375 58 358 5 103 15 103 1
C* DES AGENTS DE CHANGE	Baprisée BNP International Financial Services, cette société financière, dotée d'un capital de 1 million de dollars, sera détenue à 100 % par le groupe BNP. Elle	Comindus Comphee Comp. Lyon-Alem.	315 808 177 179 212 211	Nodes-Gougis DPS Paribas Optorg Origny-Deseroise	84 50 81 137 135 146 40 148	Cockerii-Ougn Cominco Commerciani	27 533 715	Horizon IMSI Indo-Seez Valente	855 89 626 15	Unitrance Unitranier Uniquestion	275 92 263 4 710 52 878 2 708 81 678 6
ice général 167,2 168,8 FAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE	reprendra notamment l'une des principales sociétés d'intervention de la banque fran- caise aux Etats-Unis, la Franch-American	Concorde (La) C.M.P. Conto S.A. (Li)	275 290 12 14-75 40-30 40-90 208 209	Palais Nouveausi Paris France	106 108 291 283 101 30 105 8 153 152	Courteuids	22 55 23 50 789 765 81	ind. transpier Interating. Interating. Interaction France Interpologie Indust.	11733 74 11503 67 11077 32 10575 01 303 38 289 52 450 14 429 73	Uni-Japon Uni-Rágions Universe	1241 97 1185 6 1410 79 1345 6 1840 66 1779 6 13203 38 13203 3
JONG DO DOLLAN Y IONIG !	Capital Corp. BNP International Finan- cial Services sera dotée d'un conseil d'administration présidé par M. Jacques	Crédit (C.F.B.) Créd. Géa. Incl. Cr. Universel (Cial) Créditel	390 50 493 500	Paris-Orléans Part. Fin., Geet. Its. Pathé-Cinéma Pathé-Marconi	163 162 6 320 315 285 281 6 142 142 6	Dresdoor Bank 50 Entrep. Bell Carada .	710 701 289 287 40	Invest, net Invest (Coligatoire Invest, St. Honori	10671 85 10650 75 12347 17 12322 52 725 19 692 31		13203 38 13203 3 418 86 399 8 1102 26 1101 1 129685 02(120564 4
lotter (cu yeas) 15 janv. 19 janv. 234,23 233,85	wan, meeten gereta ee it bive.	C. Sath, Sales	115 50[Piles Wooder	159 160	Processes	253	Letter or term	c : coupon dé	Woma leveries teché; * : droit dé	taché;
de jour per rapport à ceux de la s de jour per rapport à ceux de la s	Compan- VALEURS Cours Premier Denier	% Compan-		t me	% 0	SECOND VALENCE	Cours Premier De	mier % Co	MAI EI ID	Cours Premier précéd.	Decnier %
18 4.5 % 1973 1845 1840 1843 - 9	10 685 Euromenché 755 751 751	+ - section - 0.52 199 - 1.13 445	Pechelbrona 27	270 270	1	168 Angio Amer. C.		180 + 236	81 ito-Yologis	. 102 90 104 10	104 10 + 1 14 537 + 0 7
06 Accts 235 50 235 235 90 + 0 70 Agence Heats - 280 270 270 + 1	16 730 Fecom 890 912 920 16 750 Fichet-backs 907 810 809	+ 337 756 + 024 157 - 010 38	Persod-Ricard 82 Pétroles (Fee) 19 - (petrific) 4	822 822 191 50 192 45 44 43 90	+ 105 + 103	910 B. Ottomene	945 900 91 722 716 71 724 722 72	9 - 275	670 ITT	. 93 501 95 201	
00 Ale Supera 440 430 430 - 2 71 ALSP1 96 20 90 92 10 - 4 31 Alerbam 46 152 50 155 154 50 +	27 194 Free-Lile 263 257 291 28 39 Fonderin (Sús.) 37 90 38 30 39 10 31 85 Frainnin 85 85 85	+ 10 64 89 + 3 43 200 54	Principa B.P 61 Propert S.A 241 Poctain	83 50 84 257 257 80 71 72 50	- 117 + 522 + 820	580 Buffelsfort	558 584 56 41 20 41 50 4 556 559 55	+ 035 + 072 + 072 + 072	Mostlé	. 331 333 26280 26390 772 792	334 + 0.9 26390 + 0.4 793 + 2.7
80 Armp 640 630 630 - 50 Applic get 335 340 340 + 40 Arjon Priout 430 20 428 428 -0	66 385 Francerep 427 90 427 90 427 90 427 90 427 90 427 90 170 189 169 90 170 197 786 Géa, Géophys. 850 845 845	+ 0 59 135 - 0 58 348 + 0 89 1790	Polist 344 Pompey 134 P.M. Lebinal 373	134 134 379 379 90 1945 1945	+ 184	295 Cie Pétr. Imp	420 1430 143	8 + 0.76 10 965 + 1.01 10 0 + 0.70	765 Philip Moule	. 1950 1372 1 . 850 880 165 174	1370 + 1 4 850 174 50 + 5 7
70 Ass. Entrept 1405 1420 1422 + 1 30 Av. DessBt 445 480 480 + 7 85 Ball-Equipers 281 262 90 282 90 + 0	86 315 Guyanna-Gest. 328 90 318 321 67 1460 Hechatts 1527 1530 1530 320 Hénin (La) 359 359 20 360	- 240 890 + 019 226 + 027 131	Primagez 91! Primagez 24: Printages 15:	910 910 80 245 249 90 156 80 156	- 054 + 213 + 202	325 Driefontein Cad . 525 Du Pont-Kern.	142 50 141 14 342 353 50 35 583 586 56 843 860 85	3 50 + 3 36 6 + 0 51 H	Pres. Brend Président Staye OSO Quilmis	398 50 400 456 60 450 50 1149 1116	400 + 03 463 - 01 1120 - 25
30 Ce Bancaire 480 479 80 475 10 Bazar HV. 118 117 80 118 50 + 0 55 Béstin-Say 288 296 300 + 4	04 58 Instar 67 88 50 68 80 42 270 Insta. Plane M. 282 275 276 16 366 Incl. at Particip. 409 406 407	+ 268 1210 - 212 390 - 048 74	Promodis 1449 Radiotechn 394 Reffin (Fee) 87	1440 1435 395 395 50 20 90 92 50	+ 0 96 + 0 38 + 6 07	161 East Rand 530 Ericason 385 Econ Corp	147 50 148 80 14 548 543 54 520 426 42	9 + 101 4 - 072 5 + 142	Rendfontain Royal Detch Rio Tinto Zinc Rio Tinto Zinc	520 S28 103 104	1409 + 03 529 + 13 104 50 + 14
Bic 413 417 415 + 0 30 8.LS 307 310 309 + 0 40 Bicsut (Gioš.) 1730 1730 1730	72 820 Inst. Minux 897 865 870 86 370 Insurbail 385 378 378 1220 Insurbail 1285 1300 1350	- 301 980 - 181 640 + 671 1200 + 340 153	Redoute (La) 1223 Roussel-Licke 261 Rue impériale 1395 Sade 153	850 851	- 195 + 394	440 Ford Motors 390 Free State 245 Gencor	523 529 52 376 381 38 249 90 251 50 25	9 + 114 150 + 092 + 084	St. Heleng Co. Schlumberger St. Shell transp Sexners A.G.	531 538 94 20 96 30	389 + 01 538 + 01 96 30 + 23 1584 - 01
00 Bongran S.A. 1885 1850 1850 - 1 86 Bouyeust 756 800 810 + 7 80 B.S.NG.D. 2820 2840 2845 + 9	14 125 Jagmont Ind 177 175 175 88 468 Lub Bellon 520 508 510 68 280 Lutarge-Coppie 335 337 337	- 1 12 1380 - 1 92 310 + 0 59 520	Segem 1400 Sr-Louis B 411 Sacco 546	1400 1400 455 455 550 550	+ 963	310 Gán. Belgique 606 Gán. Bectr 765 Gan. Motors	348 353 35 884 670 67 879 887 89	5 + 165 + 125	160 Sminers A.G	. 175 10 178 40 262 269 80	178 + 10
00 Casino 920 938 938 + 1 20 Cods 579 572 570 - 1 20 Cods 386 80 372 374 + 1	95 1940 Legrand 2174 2085 2085 55 1340 Legrand 1343 1362 1385 96 286 Localizator 290 50 299 90 299	- 409 330 + 163 24 + 292 85	SAT 335 Satines 34 Schneider 102	90 339 90 339 90 50 32 50 32 90 50 104 - 104 90	- 463 + 234	35 Hirachi		750 + 072 950 - 025	740 Usir. Techn 160 Vani Reess 546 West Deep	. 823 835 . 1142 1158 1	832 + 10 1158 + 14 529 - 05
80 C.F.A.O 578 585 585 + 1 79 C.F.D.E	21 750 Lecindus 897 700 705 46 765 Lyonn Etex 849 859 860 72 305 Mais Phánix 344 345 345	+ 1 14 51 + 1 29 153 + 0 29 400 + 2 26 255	S.C.R.E.G 177 Seb 506	605 505	- 157 - 019	99 Imp. Chemical	102 70 103 50 10	350 + 077 4 920 + 405	160 West Hold 30 Xerax Corp 2 12 Zembin Corp.	457 464 10 564 570	455 + 17 568 + 07
40 Cherg. Réusin . 284 287 90 272 + 3 23 Chies-Califa . 2570 24 95 25 10 - 2 85 Congust trans 250 263 252 60 + 1 85 C. L.T. Alexand . 1501 1518 1515 + 0	33 95 Mescartin 120 129 90 129 12 65 Mer. Wendel 77 76 70 76 70 93 1710 Martel 1930 1912 1912	+ 750 820 - 038 96 - 093 820	S.F.L.M	909 909 40 99 80 98 90 940 940	+ 353 + 040 + 329	COTE DES					
60 Chib Middent 826 830 830 + 0 15 Codebi 110 10 111 20 111 20 + 0 22 Colinse 224 90 228 90 226 90 + 0	48 840 Meria-Gais 900 935 941 99 1240 Metra 1610 1710 1710 88 785 Michain 960 989 970	+ 455 500 + 621 290 + 104 134	Silic	90 300 50 301 50 147 147	+ 148 + 120 + 5 - 103		COURS COURS	AUX GUICHET			OURS COURS
25 225 225 225 225 225 226 226 226 226 2	73 171 Middatof Bt. S.A. 198 204 50 211 62 121 Minus Kati (Sul) 132 132 132 58 42 M.M. Penetroys 48 50 47 47	+ 6 56 505 - 3 09 480	Siminco 520 Sogerap 511 Sommer-Allib 642	522 522 522 522 645 640	+ 038 + 215 - 031	terts-Unis (\$ 1)	9 520 8 61 306 970 305 79	4 8 380 B 0 293 313	780 Or fin (kilo en b	gra)1	réc. 18/1 101500 10200 101400 1021!
60 Crick First. 240 242 242 + 0 60 Crick Hat. 479 481 481 + 0 61 Crick Hat. 479 481 4820 - 1	83 7280 Mobi-Harmosey 1523 1522 1520 41 475 Mos. Larry-S. 498 605 505 22 104 Moulines 108 50 107 108 10	- 0 19 430 + 1 20 390 - 0 38 1380	Source Pertier	30 505 506 408 408 1600 1600	+ 024	Salgique (100 F)	14 984 14 99 271 970 271 67 84 500 84 47	4 14 200 15 0 259 279	200 Prèce française Prèce française	(20 h)	650 650 475
	71 830 Memma 730 710 730 84 215 Nevig Mixtes . 249 250 251	+ 0.80 1870 + 1.43 225	Thorseon-C.S.F. 281 T.R.T 2310 U.F.B 306	2299 2299 376 326	- 047 N + 653 G	larvège (100 k)	109 210 109 56 12 165 12 13	0 104 111 0 11650 12	Prèce latine (20 Souverain)ti)	626 626 613 613 769 770
25 Creant 139 138 138 - 0 25 C.S. Sampions 590 595 596 + 0 20 Densit-Servic 1490 1490 1500 + 0		T 124 3 cm	ILLS I EAST	Line i con	1 4 51 34 =-	Accordance (100) analysis	83//	/ part	ZSI 181	, ,	nos.
25 Count 139 138 138 - 0 CS. September 590 595 595 + 0 50 Desert 590 1490 1490 1500 + 0 Desert 590 1490 1490 1500 + 0 Desert 590 1490 1490 1500 + 0 Desert 590 1490 1490 1500 + 1 Dodg France 655 880 680 4 2 24 0 M.C. 30 50 91 80 31 50 + 1	92 47 Mord-Ett 52 20 52 90 52 90 25 290 Mordon Rhy 229 290 290 10 98 Mouvelles Set. 75 50 77 77	- 301 210 + 198 300	ULS 596 U.C.B 257 Valdo 348 Valdourec 75	290 250 360 358 96 74 90 74 90	+ 1 16 h + 287 s - 138 s	icice (100 drachmes)	8 377 8 35 5 034 6 03 383 620 384 55 104 790 106 03	3 4700 5 0 371 392	Pièce de 10 do	ites	060 4105 830 1840 090
25 Crosset	92 47 Norri-Est 52 20 52 90 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 52 90 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	- 301 210 + 198 300 + 014 61 + 154 1880 + 031 1070	U.C.B 257 Valdo 348	360 358 96 74 90 74 90 1900 1900 1160 1165 910 910	+ 1 16 + 287 - 138 + 209 + 401	nie (1 000 lites)	5034 503	8 4 700 5 0 371 392 0 101 108 5 42 500 44 8 4 900 5	200 Piece de 10 do Piece de 5 doit Piece de 50 pa	ites 1 acs 14 scs 44	830 1840

The state of the s

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2. « Un nouveau partenaire social : la profession libérale », per Alain - LU : Aléas et progrès, de Plame
- Lettres au Monde

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE La conférence de Stockholm
- MM. Cheysson et Dumas estiment que la Communauté a deux mois pour
- 4 à 6. PROCHE-ORIENT - s L'OLP en quête d'une nouvelle stratégie » (III), par Éric Rouleau. 6. AMÉRIQUES
- URUGUAY : après le succès de la grève générale, les autorités ont dis-sous l'Assemblés intersyndicale des travailleurs.
- 7. EUROPE - RFA: l'affaire Kiessling.

POLITIQUE

- M. François Mitterrand à Monaco. Le communiqué du Conseil des minis-
- La préparation des élections euro-

SOCIÉTÉ

- 10. La colloque de Montpellier sur l'ensaignement de l'histoire.
- La procès Paribas. 11. FAIT DIVERS : le maire et le corbeau.

LE MONDE **DES LIVRES**

- 13. Les cent vies de Michel Regon. LE FEUILLETON : « Les jours de vin et de roses », d'Alain Gerber; José Lezama Lima, le « Proust des Caraïbes 3.
- 14. LA VIE LITTÉRAIRE 15. AU FIL DES LECTURES.
- 16. HISTOIRE : les Français et leurs pro-
- 17. PORTRAIT : Louis Nucera. SOUVENIRS : Clara at Pavel Thal-

CULTURE

- 18. MUSIQUE : Morek Janovski à la tête du Nouvel Orchestre philharmonique.
 -- CINÉMA : « Le bon plaisir », de Francis Girod.
- 20. COMMUNICATION : « La SFP et la création audiovisuelle > (I), par Claude Durieux.

ÉCONOMIE

- Les restructurations industrielles.
 CONJONCTURE SOCIAL : les deux enjeux de
- 25. AGRICULTURE : le revenu agricole des pays de la CEE a diminué de 6.3 % en 1983.
- 26. ENERGIE : les incertitudes du marché

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES • (12):

- Journal officiel - ; Météorologie; Mots croisés; Arlequin ; Loterie ; Loto.

Annonces classées (22-23); Carnet (21); Programmes des spectacles (19); Marchés financiers (27).

 Annulation d'élection à la Réunion. - Le Conseil d'Etat a annulé, mercredi 18 janvier, l'élecion municipale de Saint-André de la Réunion. Les électeurs devront done relourner aux urnes. En mars 1983, la liste conduite par M. Jean-Paul Virapoulle (U.D.F.) avait obtenu, des le premier tour, 6 449 voix et vingt-sept sièges, contre 6 402 voix et huit sièges à la liste conduite par M. Vergès (P.C. réunionnais).

Le numéro du « Monde » daté 19 janvier 1984 a été tiré à 467 908 exemplaires



G H C.F.D.T., F.O. ABCD

AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

Les moyens de la confiance

Après avoir laissé le Centre Georges-Pompidou à lui-même pendant deux ans, donnant la nette impression qu'il l'ignorait délibérément et qu'il attendait penoîtement la fin du mandat de M. Jean-Claude Groshens. président de l'institution jusqu'au mois de février dernier, M. Jack Lang a infléchi sa politique de la manière la plus nette. Non pour faire dévier celle du Centre lui-même, puisque M. Jean Maheu, conse référendaire à la Cour des comptes, ancien directeur de la musique de 1974 à 1979, est, comme son prédécesseur, un homme pondéré, mais pour lui donner les moyens d'une bonne entente avec la ministère de tu-

Moyens financiers, pulsque les subventions de l'Etst. cui avaient marqué une légère diminution sont, pour 1984, en augmentation de près de 12 %, les crédits d'équipement connaissant pour leur part un accroissement de 57,5 %. Cas subventions s'élèveront ainsi à environ 313 millions de francs, soit 4,31 % du budget de la culture, le budget du Centre étant de 347 millions de francs, y compris ses recettes propres.

Les moyens de la confiance aussi : M. Dominique Bozo, dont le mandat arrivait à expiration, se voit reconduit dans ses fonctions de directeur du Musés national d'art moderne, l'un des quatre grands départements du Centre Georges-Pompidou avec l'IRCAM, dirigé par Pierre Boulez, le Centre de création industrielle, dirigé par Paul Blanquart et la Bibliothèque publique d'information, dont le directeur est M. Michel Melot, récemment venu de la Bibliothèque nationale. Un nouvesu commissaire du gouvernement pourrait être prochainement désigné en la personne de M= Claire Dossier qui vient d'entrer comme conseiller au cabinet du ministre de la culture.

M. Jack Lang insiste sur deux points : l'ouverture à l'ensemble des cultures du monde ce qu'il appelle «l'aspect inter-

MANIFESTATIONS

CONTRE

Deux cent trente des 720 salariés

des Tanneries du Bugey travaillant

pour la maroquinerie Le Tanneur à

Belley (Ain) ont occupé le mercredi

18 janvier, pendant quelques beures, le buresu du directeur général et bloque quelques minutes la gare de

Culoz. Ces manifestations font suite

à l'annonce par le Crédit industriel et commercial, principal actionnaire

de l'entreprise, de la fermeture des

tanneries, déficitaires de 5 millions

de francs en 1983. A Saint-

Amand-Montrond (Cher), la direc-

tion de la société Bordier SA (fabri-

cation de coffres-forts) a annoncé au comité d'entreprise, le 18 janvier,

son intention de demander à l'ins-

pection du travail l'autorisation de licencier 60 de ses 110 salariés. A

Hymont-Mattaincourt (Vosges), la

Manufacture vosgienne de meubles

(groupe Parisot), qui emploie 1 428 personnes, a annoncé 289 licencie-

Mardi, au cours d'une réunion pa-ritaire dans une de ses filiales, à

Charlieu (Loire), la direction du

groupe Potain (grues) a annoncé un plan de licenciement de 836 salariés

sur 2 728 dans l'ensemble des usines de la société-mère. A Tours (Indre-et-Loire), les 180 salariés de la So-

ciété de travaux publics du Centre-

Ouest ont été licenciés à la suite du

dépôt de bilan de l'entreprise. Enfin, à Belfort, la direction d'Alsthom-

Atlantique a précisé que les suppres-

sions d'emplois toucheraient

427 personnes en 1984, et non 300, comme il avait été annoncé précé-

demment, en priorité par la mise en préretraite de salariés de plus de

Par ailleurs, la Fédération de la métallurgie (F.T.M.) C.G.T., pour éviter les 595 licenciements prévus à

l'usine Massey-Ferguson de

Marquette-les-Lille (Nord), a proposé de poursuivre toutes les acti-

vités de l'usine le temps que se confirme l'accord prévu entre Inter-

national Harvester France et Re-nault DMA (machines agricoles). En se proposant de « gagner 10 % du marché national, largement do-

miné par les importations », on

pourrait, selon elle, . élever de 30 %

le volume de fabrications à Mar-

quette . 300 salariés de l'entreprise

ont manifesté mardi, à Paris, à l'ap-

cinquame-cinq ans.

culture», à des domaines, des milieux, des événements qui restent en général à la périphéne des grandes institutions; et aussi l'importance de la création contemporaine. Mais il s'agit également de remettre en valeur certains aspects moins immédiatement actuels de la création avec, notamment, une exposition sur la sculpture, étudiée par le Centre. M. Jack Lang souligne encore que la po-litique d'acquisition sera activement poursuivie : ainsi le ministère vient-il de permettre -l'acquisition de New-York / tableau de Mondrian qui risquait de sortir de France - non sur les crédits du Centre, mais sur les fonds du patrimoine.

Ca souci d'ouverture exprimé

per le ministre l'est autant per M. Jean Mahau, qui insiste de « transversalité » du Centre. d'une coopération plus étroite entre les départements. Cala se sent dans la programmation des années à venir, ou par cartains aménagements apportés aux projets en cours. Mais le président est attaché à l'amélioration physique du Centre. Ainsi son réaménagement entrepris avec la concours de l'architecte italienne Gae Aulenti devrait-il pouvoir commencer dès 1984, tandis que de nouveaux et importants aménagements sont prévus. Plusieurs centaines de mètres carrés vont être repris à la rue, simplement grâce à nord et au sud du Centre. === pace actuellement inutilisé. Au nord sere notamment installée cinéma-vidéo. De nombraux autres chancements sont écalement prévus dans le volume du forum, permettant un meiljeur

accueil du public. L'encouragement vient de haut. Resta à savoir si la lourde machine qu'est le Centre Portpidou ve se donner le nouveau ouifle qui lui est demandé.

(Lire en première page

l'entretien avec M. Maheu.)

INFORMATION JUDICIAIRE APRÈS LA « JOURNÉE D'AMITIÉ FRANÇAISE » **DES LICENCIEMENTS**

Le procureur de la République de Paris a requis l'ouverture d'une information « contre » pour » pro-vocation à la discrimination, à la haine ou aux violences raciales », qui vise certains des propos tenus au cours de la « Journée d'amitié francaise - organisée le 16 octobre 1983. à Paris, par divers mouvements d'extrême droite (le Monde du 19 octobre 1983).

M. Michel Charzat, député (PS) de Paris, s'était ému, dans deux questions écrites, adressées le 31 oc-tobre 1983 au premier ministre ainsi qu'au ministre de la justice, du contenu de ces propos, qu'il quali-fiait de pires manifestations pu-bliques de haine, d'antisémitisme et de racisme que la France ait pu connaître depuis la dernière

L'information ouverte a été confiée à M. Claude Grellier, juge d'instruction à Paris.

L'accident du Boeing d'Air France à Karachi

LES ENQUÊTEURS EXCLUENT L'HYPOTHÈSE D'UN SABOTAGE

Karachi (AFP). - Les autorités pakistanaises écartaient, jeudi 19 janvier, la possibilité d'un acte de sabotage dans l'explosion survenne la veille dans la soute à bagages d'un Boeing 747 d'Air France, qui venait de décoller de l'aéroport de Karachi. Le général Tariq Rafi, chef de la sécurité de l'aéroport, a formelle ment démenti les informations selon lesquelles les enquêteurs avaient retrouvé des traces de pondre explosive dans l'un des conteneurs à bagages de l'avion.

· Les enquêteurs sont à 99 % convaincus qu'il s'agit d'un acci-dent », a indiqué de son côté, à Isiamabad, le porte-parole du gouverne-ment, M. Yunus Sethi. La cause exacte de l'explosion n'a toujours

Deux ressortissants européens et un couple pakistanais, passagers du Boeing, qui avaient été longuement interrogés mercredi par la police pakistanaise, ont été lavés de tout soupçon. Leurs bagages se trou-vaient près de la valise appartenant au couple pakistanais à l'intérieur de laquelle une substance explosive aurait pu canser l'incident.

De son côté, à Paris, la compagnie Air France a fait savoir qu'elle ne disposait pas encore d'éléments suffisants pour déterminer l'origine de l'explosion et, le cas échéant, formuler une hypothèse sur cet accident qui n'a fait aucune victime.

Au Japon

Plus de quatre-vingts MORTS DANS L'INCENDIE D'UNE MINE DE CHARBON

Tokyo (AFP). - Un violent incendie, d'origine accidentelle, a ravagé l'une des plus grandes mines de charbon du Japon, dont les gale-ries, dans l'île de Kyushu, s'étendent sous le fond marin. Le sinistre, qui s'est produit mercredi après-midi 18 janvier et a duré près de buit heures, a fait quatre-vings-quatre morts et douze blessés. Un peu plus de sept cents mineurs se trouvaient dans l'exploitation au moment où le feu s'est déclaré, à la suite du frottement exercé par un tapis roulant.

Cette catastrophe est la plus grave qui se soit produlte an Japon depuis l'explosion qui, au mois d'octobre 1981, avait provoqué la mort de quatre-vingt-treize personnes dans une mine de charbon de l'île de Hokkaïdo, dans le nord du pays.

LA CHASSE **AUX CLANDESTINS** DANS LES FOYERS d'immigrés

Un huissier accompagné de poli-ciers a procédé, mercredi 18 janvier, au contrôle des résidents d'un foyer d'immigrés, à Gonesse (Vald'Oise). Ce contrôle a permis de découvrir, en plus de 350 résidents autorisés, une centaine d'autres occipants. L'Association pour le développement des foyers du bâtiment et des métaux (ADEF), qui gère ce foyer, avait obtenu du président du tribunal civil de Pontoise une ordonnance sur requête lui permettant de faire procéder à ces contrôles.

160 x 105 _24.860* 10,900 F 155 x 105 .31.000 13.900 F



BALOÙTCH 180 x 120 -19:500 7.490 F 150 x 100 42-900 19,500 F MAISON DE L'IRAN

MAXIMILIEN M



-Sur le vif

Un de plus

pour Mitterrand. Et quand je dis le beguin... Elle en est folle dingue. Il suffit qu'il dise qu'il souhaite besuccup d'enfants pour qu'elle ait des étoiles dans les yeux et des faiblesses dans les jambes. Il felleit l'entendre ricaner quand c'était Debré : non, mais qu'est-ce qu'il croit ? Que je vais lapiner pour ku faire plaisir ? il peut toujours attendre. Ils .. ne sont pas possibles ces mecs de droite.

Alors que là...) Le mois der-nier, elle était venue diner, on regerdait-le journal de 20 heures. Mitterrand visitait je ne sais plus quelle meternité et. bon, il a dit comme ça, en passant, que les enfants, c'était très important, et ou'il en voulait un de plus. Il n'insistait pas vraiment. C'étale des paroles en l'air. Je le voyais bien. Pas elle. A peine avait-il quinté l'écran qu'elle a ramassé ses affaires; elle a dit qu'elle était fatiguée et elle est rentrée se coucher.

Trois semaines après, coup de téléphone : ça y est i Elle vient d'avoir les résultats du tast de grossesse, elle attend un bébé. Elle jubile. Moi, je suis conster-née : enfin, Marinette, ça ne ve pes la têta ! Avec quoi, svec qui

J'ai mon amie Marie, on l'ap- tu vas l'élever ca gosse ? Ce pelle Marinette, elle a le béguin n'est pas avec l'argent des allocations. Et ce n'est pes non plut avec la président. Il ne le saux même pes, Mitterrand, que... Elle me repond que si, qu'il le verre en regardant les statistiques l'année prochaine. Et elle ro'in vite à déjeoner, pour fêter pa.

> Lis, changement de tableau ! C'est l'angoisse, la déprime, le catastrophie. Elle a fait le tour des hôpitaux, Port-Royal, Baudeloque. Saint-Vincent-de-Paul, Necker, pour réserver un lit au mois d'août. Il n'y a plus de place nulls part. 8 faut s'y pren-dre neuf mois à l'avence, et secore... Comment on se test ? Je croyais que le pays se dépos-plait. Décidiment Mittenand sein s'y prendre avec les femmes.

Carri

9:07E

15.77

23.0

 $(1/2, \sqrt{4})^2$

.... . ##

. . .

:#

grand and the

gardina i i iz filosofi

section of the P

growing water 2

\$500 may

grade to the state

Water of Care

The color was had

Belgeren icht f

Türk 2 YAS

表 下一点,小说多

the last and property

E. Ser Serger

GOT FOR THE BRI

指50000 1和电解

The Boston of Labor

g some and a second

Barrier - in the

1

August Tales

E. of the trace

Water Printers or Williams

Affine Com. Stripe

Be ...

Dist.

the .. . sales

1 7 mg 755 !

100 R

of them inic province #

. The state of the

The state of the s CHAN M

TOTAL TOTAL

the contract of

Contract of the second

State of the there to have a me

A STATE OF

or the state of

The Property of

. AR

The William

ili sym 🙀

The second state of

C. V. Albert

. .

A 1518

· 4

200

100

\$ 150.00

E 4875

If devices occurrent faire attention : pendant les vecauces d'été, taute de personnel, les services de fonctionnent qu'ils services de la fonctionnent qu'ils de designe Alors, qu'est-ce qu'elle le feigle Britis de la la coucher en Selles, il n'y a pas d'estre solerayar... perdon accoucher ention. Et c'est elicore mai qui vala devoir l'accompagner, Merci, monsieur le Président. Et vive le

CLAUDE SARRAUTE.



du jeuce 19 au samedi 21 jamier

smalto

44, RUE FRANÇOIS-I*
6, PLACE VICTOR-HUGO
A MARSELLE, 38, RUE ST-FERREOL
A STRASBOURG, 22, PLACE KLEBER
A DEALVALLE, RUE GONTAUT-BRION SOLDES POUR ELLES

HORLOGER BLJOUTIER
ARTICLES DE CADRAUX

SOLDES

AVANT TRAVAUX sa collection 1983 présentée dans

Francis Javitt

commercial Tour Maine Montpay 75015 PARIS - Tel. 538.66.52 OUVERT LE LONDE I E DE PARKING OFFERTE.

MEN SPORT

SOLDE

16, rue de Sevres Paris 7ème



